

Silence

N°305  
N°306  
Janvier  
2004  
6 €  
0 FS

# S!lence

Ecologie • Alternatives • Non-violence

## Alternatives en Provence

(Bouches-du-Rhône/Vaucluse)

Publicité

**Contre-attaque**

Social

**Les coulisses d'un forum**

Nucléaire

**Manifestation à Paris le 17 janvier**





# Sommaire

## Alternatives en Provence

(Bouches-du-Rhône/Vaucluse)

<b>Le Cours Julien</b>	<b>04</b>	<b>Centre international de recherche anarchiste</b>	<b>47</b>
<b>Le Loubatas</b>	<b>08</b>	<b>Longo Mai</b>	<b>50</b>
<b>L'Atelier bleu</b>	<b>12</b>	<b>Associations pour le maintien de l'agriculture</b>	<b>53</b>
<b>GRAINE, réseau d'éducation à l'environnement</b>	<b>14</b>	<b>Cabanes perchées</b>	<b>56</b>
<b>Tous contre les incinérateurs</b>	<b>15</b>	<b>Le GERES, énergies du nord au sud</b>	<b>60</b>
<b>Ecoalerte et Ecoforum</b>	<b>16</b>	<b>Non-violence et théâtre-forum</b>	<b>65</b>
<b>Les jardins de l'Espérance</b>	<b>26</b>	<b>Forum femmes Méditerranée</b>	<b>68</b>
<b>Cigales et finances alternatives</b>	<b>29</b>	<b>C'est coton</b>	<b>71</b>
<b>Ilotopie</b>	<b>34</b>	<b>Graines de vie</b>	<b>72</b>
<b>Friche belle mai</b>	<b>38</b>		
<b>Mille babords</b>	<b>45</b>		
<b>Ballon rouge</b>	<b>46</b>		

## Brèves Provence

<b>13 Education</b>	
<b>18 Environnement</b>	
<b>30 Solidarités locales</b>	
<b>40 Culture</b>	
<b>48 Politique</b>	
<b>54 Agriculture</b>	
<b>55 Vacances</b>	
<b>57 Habitat sain</b>	
<b>59 Energies</b>	
<b>63 Solidarités Internationales</b>	
<b>67 Paix et librairies</b>	
<b>69 Femmes</b>	
<b>74 Bio fêtes</b>	
<b>74 Bio magasins</b>	
<b>77 Santé</b>	
<b>81 Médias</b>	
<b>Raspunzel</b>	<b>76</b>
<b>Le Pic Noir</b>	<b>78</b>
<b>La revue CQFD</b>	<b>80</b>

## Silence

Ecologie • Alternatives • Non-violence

✉ Courriers :  
9 rue Dumenge, F 69317 Lyon Cedex 04  
📞 Renseignements  
04 78 39 55 33 mardi et jeudi  
📧 Diffusion - Comptabilité - Abonnements  
04 74 07 08 68 le mardi  
04 78 39 55 33 le jeudi  
📧 Rédaction  
04 78 39 55 33 le mercredi  
📞 Stands, correspondants  
04 78 85 56 02  
📞 Réassortiment, librairies  
04 74 07 08 68  
📞 Virements bancaires  
CCP 550 39 Y LYON  
📞 Distribution en Belgique  
Brabant-Ecologie  
Route de Rénipont, 33 - B - 1380 Ohain  
Tél / fax : 02 633 10 48  
CCP 000 15 19 365 54

Imprimé sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par Atelier 26 - Loriot - Tél : 04 75 85 51 00  
Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique.  
La reproduction des textes est autorisée, sauf avis contraire, sous réserve d'en indiquer la source et le nom des auteurs (photos et dessins non compris)  
N° de commission paritaire : 64946  
N°ISSN 0756-2640  
Date de parution : 1<sup>er</sup> trimestre 2004  
Tirage : 6 500 ex

Editeur : Association Silence  
Président : Xavier Sérédine  
Vice-président : Jacques Caclin  
Trésorière : Myriam Cognard  
Secrétaire : Suzanne Vignal  
Administrateurs :  
Madeleine Nutchey, Patrice Farine.

Réalisation de la revue  
Directrice de publication : Madeleine Nutchey Secrétaires de rédaction : Michel Bernard et Michel Jarru Gestion et abonnements : Michel Jarru Communication et documentation : Alexandre Esteban Maquette et publicité : Vincent Cheynet Stands salons et fêtes : Dorothee Fessler  
Rédaction : Michel Bernard, Alexandre Esteban, Alain-Claude Galtie, Madeleine Nutchey, Sylviane Poulenard, Mimmo Pucciarelli, Francis Vergier Conseillers scientifiques : Roger Bernard, Richard Grantham, Jacques Grinevald, Henri Persat, André Picot Dessinateurs : Altho, Lasserpe, Mahlen Correcteurs : Raymond Vignal, Françoise Weité Expédition : Mélanie Combes, Claude Crotet, Marguerite Descamps, Paul Garde, Vincent Martin, Paulette Mazoyer, Sylviane Michel, Bernard Parez, Reine Rosset, Myriam Travostino Ont participé à ce numéro : Marie Clemès et tous ceux cités page 3.  
Couverture : Marie Clemès et Delphine Courtois.  
Page 4 : Michel Bernard.

## Brèves

<b>82 Vu de l'intérieur</b>
<b>83 Paix</b>
<b>84 Politique</b>
<b>88 Energies</b>
<b>90 Nucléaire</b>
<b>91 Santé</b>
<b>92 Alternatives</b>
<b>94 Société</b>
<b>96 Femmes</b>
<b>97 Nord-Sud</b>
<b>98 Environnement</b>
<b>99 Annonces</b>
<b>100 Courriers</b>
<b>102 Livres</b>

## Babel ou les coulisses d'un forum

de Madeleine Nutchey

## EPR Manifestation le 17 janvier

de Michel Bernard

## 95 Contre -attaque

de Francis Vergier

## Venez nous voir !

### N°307 - Février

Comité de clôture des articles :  
**samedi 20 décembre à 12 h**  
(clôture brèves : mercredi 24 décembre à 12 h)  
Expédition :  
vendredi 16 janvier de 14 h à 21 h 30

### N°308 - Mars

Comité de clôture des articles :  
**samedi 24 janvier à 12 h**  
(clôture brèves : mercredi 28 janvier à 12 h)  
Expédition :  
vendredi 13 février de 14 h à 21 h 30

Cette revue est réalisée en grande partie par des bénévoles. Vous pouvez y participer. Pour faire connaissance, vous êtes invités aux expéditions. Celles-ci comprennent un goûter à 17 h et un repas à 21h30 offerts par Silence.

Bulletin d'abonnement page 103

## Aux lectrices et lecteurs de Provence

Depuis 1982, la revue *Silence* essaie d'animer le débat sur les valeurs de l'écologie, des alternatives de terrain et de la non-violence. Elle essaie de donner la parole à celles et ceux qui pensent que la société actuelle n'est pas une fatalité. Jusqu'en 1986, elle n'était que régionale. Puis, elle est devenue «francophone».

En 2003, après plus de 20 ans de fonctionnement, la revue, devenue une des plus importantes dans le domaine de l'écologie politique s'intéresse cette fois à votre région.

C'est en 1997 que nous avons lancé le concept de numéros régionaux. Nous avons ainsi publié :

- Alsace (n°218),
- Bretagne (n°259/260),
- Limousin (n°265/266),
- Rhône (n°272/273),
- Normandie (n°278-279),
- Isère (n°285-286),
- Aquitaine (n°291-292)
- Franche-Comté (n°298-299)

Si vous découvrez *Silence* avec ce numéro, précisons que la revue ressemble habituellement à la deuxième partie de ce numéro double, avec un dossier thématique en première partie (voir les numéros disponibles en avant-dernière page).

Sachez aussi que nous ne sommes pas habituellement en kiosque, que l'on nous trouve dans les magasins bio et quelques librairies, et que le plus simple pour poursuivre la route avec nous est encore l'abonnement.

## Aux autres lectrices et lecteurs

Le dossier de ce mois est «transversal» dans la mesure où nous avons essayé de faire une liste la plus complète possible de ce qui se passe en Provence (Bouches-du-Rhône et Vaucluse).

Nous faisons le choix de publier le maximum d'adresses, chacun pouvant y choisir ce qui lui semble correspondre à sa définition des alternatives. Du fait du temps de collecte de ces adresses et de la fluctuation du milieu des alternatives, il est certain que certaines sont déjà dépassées.

De nombreuses adresses personnelles figurent dans ce numéro. Par politesse, il faut toujours prendre rendez-vous avant de vous rendre à l'une de celles-ci.

Nous devrions en principe poursuivre notre tour de France par le Poitou-Charente (été 2004), Drôme-Ardèche (janvier 2005). Ensuite peut-être le Nord-Pas-de-Calais puis le sud de Midi-Pyrénées...

La préparation de ces numéros demande un gros travail pour la collecte des adresses. Si vous êtes intéressés pour aider à un tel projet dans votre région, prenez contact avec nous pour en discuter les modalités.

# Cultivons nos différences

La notion d'alternatives est très floue, et chacun détient la sienne. Mais cela n'empêche pas de travailler ensemble comme le montre le développement d'importants réseaux ou collectifs.

A Marseille, la *friche Belle de Mai*, avec plus de 70 structures professionnelles qui cohabitent dans un même lieu, en est un exemple dans le domaine culturel. Le *réseau Ecoforum* où se retrouvent plus d'une centaine d'associations autour du thème du cadre de vie en est un autre. Ces réseaux peuvent être très locaux, autour des *comités d'intérêts de quartiers* ou thématique comme les collectifs d'opposants aux incinérateurs. Mais tous ont appris à travailler ensemble tout en maintenant leurs différences.

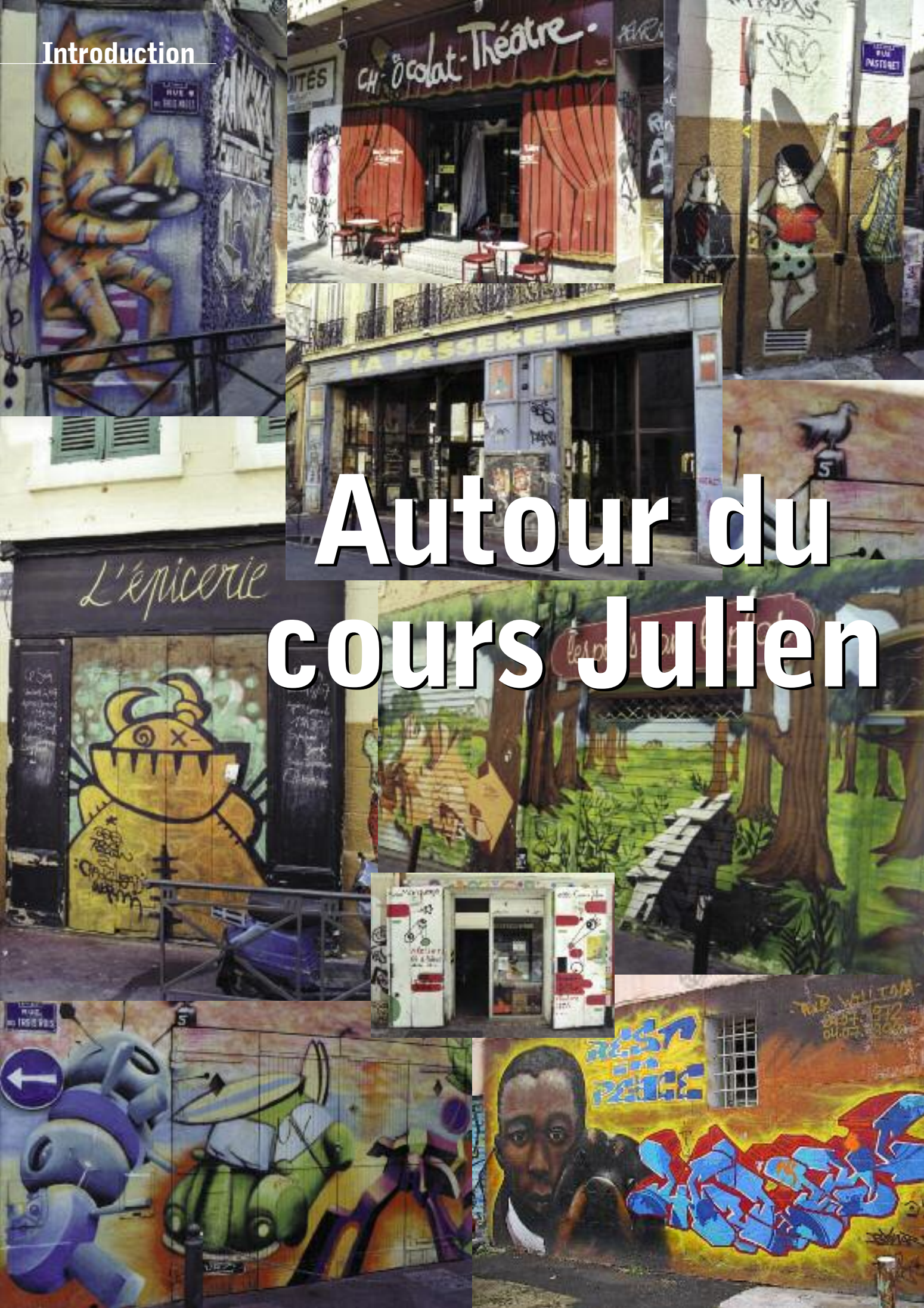
La nature nous apprend que plus un milieu est diversifié plus il est capable de s'adapter. C'est pourquoi, loin des pensées dominantes, il faut s'enchanter de la dispersion de ces initiatives, de leur fonctionnement côte à côte et se servir de cette richesse pour montrer qu'un «autre monde est possible». Un monde loin de celui des finances, et plus encore, pour ce qui concerne la région, loin de cette menace que fait peser l'extrême-droite.

Alors que ce vieux milieu nauséabond se développe sur les terres polluées de la haine, avec les multiples alternatives de ce numéro, montrons-leur qu'en semant on finit par s'aimer.

**Michel Bernard ■**

Un grand merci à Martine Auzou, Catherine Belleville, Martine Benoit, Jean-Claude Besson-Gérard, Antoine Calandra, Pierre Coquillon, Jean-Luc Debard, Jocelyn Dieudonné, Luc Grimbert, Mahlen, Geneviève Méjean, Robert Michel, Claude Poinat, Hervé Puzenat, Edith Traverso, Guillaume Tixier, Véronique Viretto, Noëlle Vise.

Introduction



# Autour du cours Julien

## Le cours Julien et les petites rues qui l'entourent forment un réseau associatif dense. Une promenade de découverte pour celui qui arrive à Marseille.

Si vous voulez découvrir les activités alternatives de Marseille, il existe un triangle magique à découvrir. Du Vieux-Port, vous remontez la Canebière jusqu'à croiser le boulevard Garibaldi, vous tournez à droite, et tout de suite à gauche dans le cours-Julien. Vous ne pouvez pas louper l'endroit : dans les petites rues latérales, partout sur les façades des magasins, les artistes s'en sont donné à cœur joie pour illustrer les activités hébergées dans le quartier. Les deux autres côtés du triangle sont formés par la rue des Trois-Mages et la rue des Trois-Frères-Barthélémy. Dans ce triangle, à cheval sur trois arrondissements, il y a un enchevêtrement de ruelles piétonnes où il fait bon flâner.

### Animations dans le quartier

Au départ, ce sont quelques commerçants qui ont voulu redonner vie à un quartier en difficulté. Les ruelles étroites sinuent en effet entre des îlots construits assez large, d'anciens entrepôts et mûrisseries liés aux activités du port. Ils ont créé l'association Cours Julien. Celle-ci a fait la promotion des locaux vides et au début à bon marché. Progressivement, les lieux ont été occupés par des groupes de plus en plus actifs dans la recherche d'alternatives, soit sous forme associative, soit sous forme commerciale. Il y a des boutiques de modes, des éditeurs, des restaurants, des librairies, des théâtres, des bars...

L'association Cours Julien organise des événements culturels pendant l'année pour donner la pêche au «plateau». Elle est animée par trois emplois-aidés, Claire Varenne, Anne-Laurence Beaudoin et Leïla Bensafia. Elle fonctionne avec l'aide de subventions de l'Etat, du conseil général et du conseil régional, plus tellement avec l'aide des commerçants.

L'association organise chaque semaine, depuis 2001, un «marché paysan» mis en place avec l'aide d'une association d'agriculteurs, le deuxième dimanche de chaque mois une brocante, des vide-greniers et des événements répartis sur l'année comme les journées des plantes et des jardins (en avril et septembre depuis 1993 avec une quarantaine d'horticulteurs), un marché potier (mi-décembre depuis 1997, avec une trentaine d'exposants), un repas de quartier (début

juin), un salon nocturne de l'art contemporain (pendant la fête du plateau), un salon de Noël (en décembre avec des artistes et des artisans)

Le grand moment pour le quartier, c'est la fête du plateau qui se tient sur deux ou trois jours à la mi-septembre, depuis 1999. A cette occasion, des animations de rue gratuites sont proposées pour tous les âges, avec la contribution des associations du quartier, mais également des groupes extérieurs.

### Créer du lien social

L'association Cours Julien complète son action dans le quartier par une activité sociale. Des éducateurs d'une association de prévention, l'ADDAP, tiennent des permanences dans leurs locaux. Des activités sont réalisées en collaboration avec le centre social du quartier pour impliquer les jeunes dans la préparation de la fête du plateau. Elle organise à la demande des «rendez-vous de quartier» sur un thème précis qui touche au quotidien (environnement, social, politique, économique, culturel) favorisant ainsi le dialogue et la médiation. Enfin son local est un lieu ouvert à l'usage de tous.

Une réunion est organisée tous les quinze jours avec les associations pour aborder le soutien technique qui peut leur être apporté.

Elle sert de relais pour suivre en lien avec la ville les questions d'environnement urbain dans le quartier (notamment dans le cadre de l'OPAH, opération pour l'amélioration de l'habitat).

En quelques années, le quartier est devenu un lieu branché de la ville, un des carrefours importants de ce qui bouge à Marseille...

Michel Bernard ■

### Rue des Trois-Rois

- Association Cours Julien, 6, rue des Trois-Rois, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 07 76.
- Terre d'espérance, Le God'jo, 2, rue des Trois-Rois, 13006 Marseille, tél : 04 91 31 70 31. *Echanges culturels entre la France et la Côte d'Ivoire.*
- Alternative mode, 19, rue des Trois-Rois, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 41 26. *Coiffure alternative !*
- Atelier de Visu, 19, rue des Trois-Rois, 13006 Marseille, tél : 04 91 47 60 07. *Activités socio-culturelles autour d'une galerie photo.*
- Nuits méfis, 19, rue des Trois-Rois, 13006 Marseille, tél : 04 91 42 20 52. *Boîte de nuit.*
- Bikram Yoga College, 25, rue des Trois-Rois, 13006 Marseille, tél : 04 91 47 61 57. *Salle de yoga.*
- La Sardine à Paillettes, 32, rue des Trois-Rois, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 41 26. *Décorateurs.*

### Rue des Trois-Mages

- La Boule des Trois-Mages, 1A, rue des Trois-Mages 13001 Marseille, tél : 04 91 47 39 14. *Jeux de boules.*
- Black music, 1, rue des Trois-Mages 13001 Marseille, tél : 04 91 92 07 14. *Magasin de musiques.*
- Kaléidoscope, 3, rue des Trois-Mages, 13001 Marseille, tél : 04 91 47 48 56. *Magasin de disques.*
- Dissensus, Kaléidoscope, 3, rue des Trois-Mages, 13001 Marseille, tél : 04 91 47 48 56. *Voir en page médias.*
- Bibliothèque de nulle part, c/o Kaléidoscope, 3, rue des Trois-Mages, 13001 Marseille. *Voir en page librairies.*
- Ostau dau Pais Marselhès, 5, rue des Trois-Mages, 13001 Marseille, tél : 04 91 42 41 14. *Association de promotion de la culture occitane.*



- REEL, Réseau d'échanges économiques et ludiques, 6, rue des Trois-Mages, 13006 Marseille, tél : 04 91 92 13 54.
- PLACE, 6, rue des Trois-Mages, 13006 Marseille, tél : 04 91 92 13 54. *Voir en pages solidarités locales.*
- Lou Respildo, abbaye de Thélème, place du Chien-Saucisse, 7, rue des Trois-Mages, 13001 Marseille, tél : 04 91 47 14 33. *Réunion autour de projets culturels, expositions, espace internet gratuit.*
- Action Afrique Asie, c/o Exodus, 9, rue des Trois-Mages, 13001 Marseille, tél : 04 91 47 14 33. *Parrainage d'artistes et d'artisans d'Afrique et d'Asie pour passer ou exposer à l'Exodus.*
- L'Exodus, 9, rue des Trois-Mages 13001 Marseille, tél : 04 91 42 02 39. *Salle de spectacles, voir page culture.*
- Aide et soutien aux familles, 13, rue des Trois-Mages, 13001 Marseille, tél : 04 91 92 47 08. *Entraide sociale.*
- Au sud du Sud, 13, rue des Trois-Mages, 13001 Marseille, tél : 04 91 42 20 50. *Festival de musiques d'Afrique.*
- South Lande, 15, rue des Trois-Mages, 13001 Marseille, tél : 04 91 92 47 08. *Friperie.*
- La Passerelle, 26, rue des Trois-Mages, 13006 Marseille, tél : 04 91 48 77 24. *Librairie de BD complétée par un petit restaurant avec des débats réguliers.*

### Cours Julien

- Adage, 25, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 91 48 69 45. *Ecole de danse.*
- Le Temps perdu, 27, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 91 47 83 73. *Crêperie.*
- Centre social Julien, 33, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 23 90.
- MRAP, Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, 34, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 91 42 94 65.
- Maison des droits de l'homme, 34, cours Julien, 13006 Marseille.
- Espace Julien-Multimed, 39, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 23 40. *Plateforme multimédia pluriculturelle, aide à l'accès internet, pépinière associative, studio d'enregistrement.*
- Afrifola, c/o Multimed, 42, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 23 48. *Association de promotion des cultures africaines, création de danse et percussions guinéennes.*
- Le Plaisir de lire, 49, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 91 47 95 15. *Bouquiniste.*
- Les amis de Païdos, 54, cours Julien, 13006 Marseille. *Animation et défense de la librairie, organisation de débats et rencontres dans le domaine des sciences sociales.*
- Librairie Païdos, 54, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 91 48 31 00. *Librairie à caractère social.*
- Chocolat théâtre, 59, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 91 42 19 29. *Bar et théâtre.*
- Jardin d'à côté, 65, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 91 94 15 51. *Restaurant.*



Le marché paysan sur le cours Julien.

- Les Mille et une pages, 104, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 47 82. *Librairie.*
- El Ache de Cuba, 108, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 91 42 99 79. *Concerts de salsa, café brésilien, cours d'espagnol, de musique et de danse, expositions...*

## Rue Bussy-l'Indien

- L'Art du temps, 23, rue Bussy-l'Indien, 13006 Marseille, tél : 04 91 47 15 19. *Brocante.*
- Soleil Levant, 27, rue Bussy-l'Indien, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 00 46. *Cours de jazz.*
- Ville expansion, 27, rue Bussy-l'Indien, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 00 46. *Aide à la gestion de projets artistiques et associatifs.*
- L'oiseau qui chemine, 27, rue Bussy-l'Indien, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 00 46. *Publication de CD musicaux.*

## Rue Vian

- Athanor théâtre, Compagnie Noëlle Casta, 2, rue Vian, 13006 Marseille, tél : 04 91 48 02 02. *Théâtre classique et contemporain, cours de théâtre pour enfants, ados et adultes.*
- Melmak, 7, rue Vian, 13006 Marseille, tél : 06 63 04 92 54. *Association pluri-culturelle mêlant théâtre, expos, musique, dans un esprit de rencontres et d'échanges.*
- Vidéodrome, 8, rue Vian, 13006 Marseille, tél : 04 91 42 99 14. *Location vidéos anciennes et récentes.*



Le Tipi Vian

- Le Tipi Vian, 13, rue Vian, 13006 Marseille, tél : 04 91 94 51 23.

## Rue Crudère

- La Source, Opus Café, 2, rue Crudère, 13006 Marseille, tél : 06 20 41 85 74. *Organisation d'événements culturels ou sportifs au profit de causes humanitaires.*
- Village Crudère, 8, rue Crudère, 13006 Marseille, tél : 04 91 48 48 93. *Brocante.*

## Rue Pastoret

- Carrément Tango, 1 bis, rue Pastoret, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 08 78. *Ecole de danse.*
- Les Jardins suspendus, 15, rue Pastoret, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 63 11. *Matériel agricole pour cultures hydroponiques en appartement*
- L'Epicierie, 17, rue Pastoret, 13006 Marseille, tél : 06 64 98 09 37. *Galerie-théâtre, voir en pages culture.*

## Rue de la Bibliothèque

- La Couqueto, 12, rue de la Bibliothèque, 13001 Marseille, tél : 04 91 42 35 66. *Groupe folklorique.*
- Le Tipi, 26 A, rue de la Bibliothèque, 13001 Marseille, tél : 04 91 92 53 11. *Lieu d'accueil et d'information sur le sida, voir pages solidarités locales.*
- L'Herbe magique, 34, rue de la Bibliothèque, 13001 Marseille, tél : 04 91 42 65 10. *Herboristerie.*
- Art-Cade, galerie des Bains-douches de la plaine, 35, rue de la Bibliothèque, 13001 Marseille, tél : 04 91 47 87 92. *Exposition d'art contemporain, intervention artistique avec les partenaires sociaux.*
- Inka, 35, rue de la Bibliothèque, 13001 Marseille, tél : 04 95 08 13 13. *Association d'aide à domicile.*
- Opening Nights, 35, rue de la Bibliothèque, 13001 Marseille, tél : 04 91 48 97 31. *Compagnie de théâtre et danse.*

## Rue Sénac-de-Meilhan

- ACAA, 24, rue Sénac, 13001 Marseille, tél : 04 91 48 03 47. *Initiation aux techniques multimédia.*



Fresque de Delphine Courtois.

- Transition, 24, rue Sénac, 13001 Marseille, tél : 04 95 08 11 50. *Insertion sociale, emploi et pôle informatique.*
- Solidarité logement, 35, rue Sénac, 13001 Marseille, tél : 04 91 47 87 87.
- Act-Up, 40, rue Sénac, 13001 Marseille, tél : 04 91 94 08 43. *Lutte contre la discrimination envers les malades du sida.*
- Confédération syndicale des familles, 43, rue Sénac, 13001 Marseille.

## Rue Jean-Roque

- La Machine à coudre, 6, rue Jean-Roque 13001 Marseille, tél : 04 91 55 62 65. *Café-concert, voir pages culture.*
- La Chourmo, 15, rue Jean-Roque, 13001 Marseille, tél : 04 91 55 09 59. *Echanges conviviaux inter-générationnels liés au folklore marseillais. Soutien aux cultures minoritaires.*
- Mic Mac, 15, rue Jean-Roque, 13001 Marseille, tél : 04 91 55 00 07. *Accompagnement et développement de projets artistiques liés à la musique.*



Fresque de Delphine Courtis.

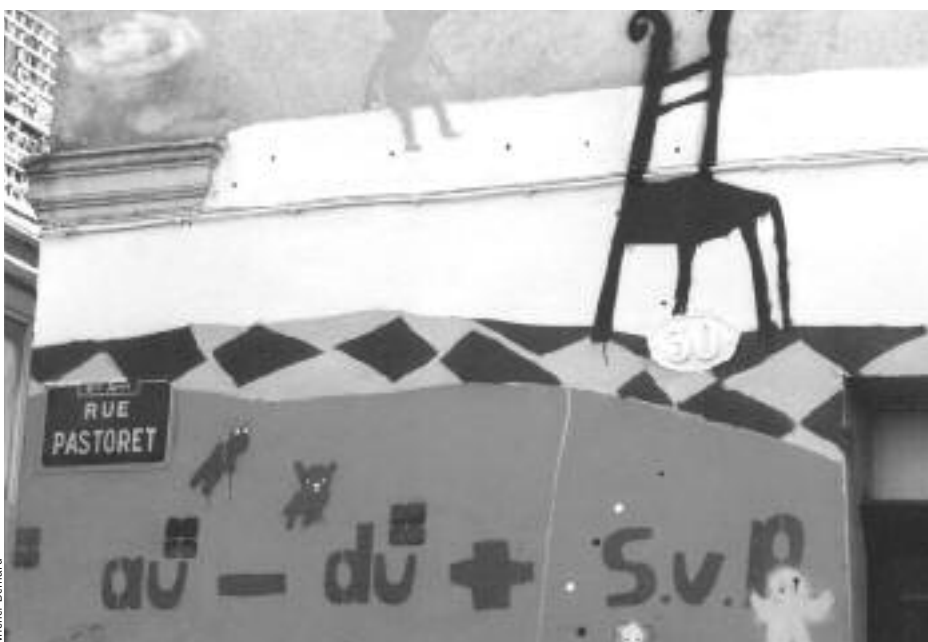
## Rue Ferrari

- Extrême-Jonglerie, 29, rue Ferrari, 13005 Marseille, tél : 04 91 92 58 16. *Cours adultes et enfants toute l'année.*
- ACLAP, 50, rue Ferrari, 13005 Marseille, tél : 04 91 48 53 33. *Accueil et entraide aux personnes âgées à domicile.*
- Di-Ox-in, 67, rue Ferrari, 13005 Marseille, tél : 04 91 48 56 72. *Collectif d'artistes travaillant sur la fonction de l'animal dans la société.*
- Théâtre du Petit matin, 67 A, rue Ferrari, 13005 Marseille, tél : 04 91 48 98 59. *Formations, lectures, cafés littéraires autour d'auteurs contemporains.*
- Le Poste à galène, 103, rue Ferrari, 13005 Marseille, tél : 04 91 47 57 99. *Discothèque.*

## Et dans les rues proches :

- Casa no name, 7, rue André-Poggioli, 13006 Marseille, tél : 04 91 47 75 82. *Restaurant lesbien.*
- La Cabane à jeux, 74, rue Abbé-de-l'Épée, 13005 Marseille, tél : 04 91 70 51 98. *Soirées jeux hebdomadaires, fabrication et initiation aux jeux de société en milieu scolaire, animations dans les lieux publics.*
- Vol de nuits, 74, rue Abbé-de-l'Épée, 13005 Marseille, tél : 04 91 47 94 58. *Ateliers photographiques et ateliers d'artistes, travaillent par exemple sur la ville et les déplacements.*
- Le Moulin à mémoire, 14, rue Chabanon, 13006 Marseille, tél : 04 91 42 83 37. *Association pour la sauvegarde individuelle ou collective sur support écrit et audiovisuelle.*

- Sam Harkand et Cie, théâtre Marie-Jeanne, 56, rue Berlioz, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 62 91. *Groupe associatif de clowns et de marionnettes*
- Zita la nuit, 1, rue Brochier, 13005 Marseille, tél : 04 91 47 71 60. *Compagnie de danse, organise «les Yeux dans la lune» en octobre pour les petits enfants.*
- Arsemio, 57, rue Fongate, 13006 Marseille. *Association qui cherche à mettre l'art au service des interrogations des citoyens.*
- Circuit court, 10, rue du Loisir, 13001 Marseille, tél : 04 91 48 40 02. *Création audio-visuelle et diffusion de films, documentaires, archivage de films de famille et d'amateurs.*
- Com'Art, 17, rue des Bergers, 13006 Marseille, tél : 04 91 94 51 01. *Animation culturelle et festive autour de la place Notre-Dame-du-Mont.*
- Marseille cultures et productions, 15, rue Lafayette, 13001 Marseille, tél : 06 62 83 10 39. *Collectif de musiciens et plasticiens. Organisation de spectacles et d'expositions.*
- Marseille Duchamps, Tempo, Michel Levy, 15, rue Pierre-Laurent, 13006 Marseille, tél : 04 91 42 92 06. *Ecole d'échecs.*
- Ludo Minots, 34, rue Léon-Bourgeois, 13001 Marseille, tél : 04 91 08 01 54. *Ludothèque associative.*
- Institut de yoga traditionnel, 73, rue de Tilsit, 13006 Marseille, tél : 04 91 48 39 49. *Cours de yoga.*
- Sol en si, 29 A, place Jean-Jaurès, 13005 Marseille, tél : 04 91 92 86 66. *Soutien et accompagnement aux familles avec enfants concernés par le sida.*
- Solidarité Provence-Amérique du Sud, 67, rue Perrin-Solliers, 13006 Marseille, tél : 04 91 48 78 51.
- Le Verseau, 158, cours Lieutaud, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 12 50. *Centre de formation à la langue des signes française et édition d'ouvrages spécialisés en langue des signes.*
- Nam-Nam, Toukoleur, 1, rue de l'Olivier, 13005 Marseille, tél : 04 91 42 54 03. *Association pour le mélange des âges, des pays, des cultures, autour d'activités liées à la cuisine.*
- 03G, 3, rue Saint-Pierre, 13005 Marseille, tél : 04 91 48 76 36. *Promotion de la modernité de l'identité féminine à travers des recherches artistiques, politiques et psycho-sociales. Lutter d'un point de vue féminin contre toute discrimination et toute exclusion, intervention dans le champ de la prévention du vih, des hépatites et des MST.*
- Inforoots, 81, rue d'Aubagne, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 39 56. *Initiation informatique gratuite, tout public.*



# Le Loubatas

Le Loubatas — le loup en occitan — est une association d'éducation à l'environnement qui anime un centre d'initiation à la forêt méditerranéenne, lequel centre est un bâtiment écologique.

En 1980, à la suite d'une série de feux de forêts dans la région, plusieurs personnes déjà actives dans le domaine de la protection de l'environnement, décident de créer un centre d'initiation à l'environnement avec comme axe majeur la connaissance de la forêt méditerranéenne et d'ainsi améliorer les méthodes de prévention des incendies.

L'association s'appelle dans un premier temps «association occitane de défense de la forêt».

Le siège de l'association est à la limite de quatre départements : Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Alpes-de-Haute-Provence et Var. Une enquête est d'abord réalisée dans les différents milieux concernés par les feux de forêts pour emmagasiner les savoirs, mais aussi les questions et les sujets de débats.

Une fois cette enquête dépouillée, il est décidé de mettre en place une ferme pédagogique pour accueillir des enfants et les

faire vivre en relation avec la forêt. Leurs recherches les amènent à rencontrer Marie Baudoin, une institutrice à la retraite, sans enfants, qui dispose d'un terrain de sept hectares constructibles qu'elle prêtait jusqu'alors à une association laïque. Le contact est pris avec cette association pour voir si un projet commun est possible. Cela ne débouche sur rien et finalement la propriétaire décide de leur donner la priorité avec un bail emphytéotique de 99 ans avec un loyer de 30 € par mois. C'est un peu un conte de fée. Une étude approfondie et pluridisciplinaire du terrain est faite : flore, faune, micro-climat, géologie, histoire, topographie, chemins existants, etc. Agriculteurs, scientifiques, enseignants, pompiers... y participent.



Marie-Clemis

## Un bâtiment écologique

Dès le départ, leur recherche se porte sur la réalisation d'un bâtiment le plus écologique possible. Mais au début des années 80, les connaissances ne sont pas celles d'aujourd'hui, les matériaux disponibles ne sont pas aussi variés et plusieurs choix de l'époque ne seraient plus faits aujourd'hui.

Le travail est confié à un architecte et il est décidé de faire une maison bioclimatique semi-enterrée, c'est-à-dire une maison très bien isolée thermiquement, ce qui économise autant d'énergie. La maison comprend sur son toit toute une panoplie de capteurs solaires pour l'eau chaude (21 m<sup>2</sup>) et de capteurs photovoltaïques pour l'électricité (44 m<sup>2</sup> pour une production annuelle de 3400 kWh avec stockage dans des batteries). Un groupe électrogène au GPL permet de compléter en cas de manque d'électricité. Le chauffage est assuré par un plancher solaire chauffant (l'eau à peine chauffée, venant des capteurs, circule directement dans des tuyaux noyés dans le plancher) avec un complément par une chaudière au gaz et un poêle

à bois. Les eaux de pluie sont récupérées pour la prévention des incendies. Le bâtiment n'est relié à aucun circuit extérieur (eau, gaz, électricité).

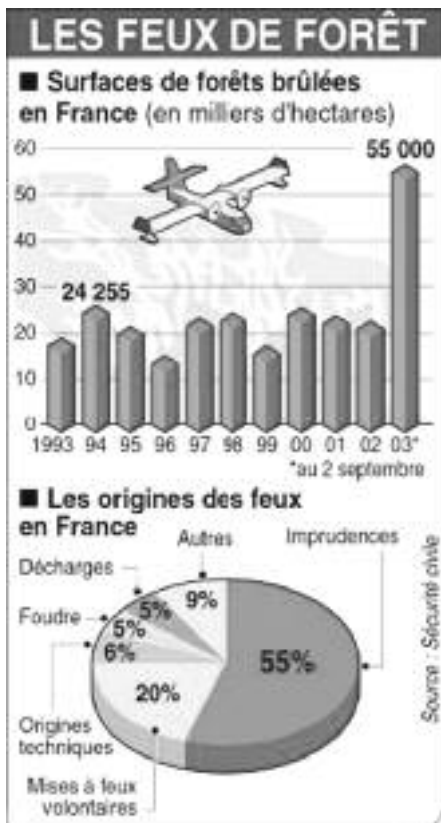
Des demandes de subventions sont faites aux différents services publics. Après bien des démarches et des péripéties, le projet est finalement accepté par le conseil général des Bouches-du-Rhône, l'Etat, l'Europe, l'ADEME, la fondation de France, la mairie, le

conseil régional... qui vont assurer une partie du financement. Comme cela n'est pas encore assez, l'association collecte des prêts auprès des bénévoles ce qui assure une mise de fonds de l'ordre de 150 000 €. L'association

organise des chantiers internationaux de bénévoles pour que le centre soit construit par des jeunes. Cela pose des problèmes avec l'architecte qui doit prévoir une construction par tranche avec des techniques relativement simples. Les chantiers de jeunes démarrent en 1986 et dureront jusqu'en 1997, date d'ouverture du centre au public.

Alors que le chantier est déjà aux trois quarts terminé, une nouvelle législation sur les risques sismiques entre en vigueur. Bien que le bâtiment ait été construit pour résister

*Plus de 700 jeunes ont déjà participé à la construction des bâtiments.*







## Education à l'environnement

Pendant le chantier, le centre d'initiation se met en place sous forme de camps de jeunes qui font du camping sur place à la belle saison. Au départ, il y a des objecteurs de conscience et beaucoup de bénévoles. Progressivement le nombre de salariés va augmenter pour atteindre une douzaine aujourd'hui (2).

Rapidement est mis en place un sentier de découverte interactif sur le site avec des fiches questions-réponses. Le sentier propose aussi une découverte autour d'un conte pour les enfants de quatre à huit ans qui parle des loups qui vivaient à l'époque dans ces forêts. Autour de ce sentier, sont mises en place progressivement des fiches pédagogiques qui proposent des activités que l'on peut exercer dans bien d'autres lieux avec des thèmes liés à la découverte sensorielle, corporelle ou artistique. Ces fiches, qui font l'objet de subventionnement, ont permis de diversifier très largement les activités d'éducation à l'environnement (3).

En plus de ces fiches, *Le Loubatas* crée et édite des guides : reconnaissance des arbres, reconnaissance des insectes, comment faire du VTT dans la nature en la respectant (et sans esprit de compétition). Le savoir de l'association est reconnu et la commune d'Auzet, vers Digne (Alpes de Haute-Provence), leur a même demandé de mettre en place chez eux des sentiers de découverte.

Les accueils d'enfants se font soit à la journée soit à la semaine. Il n'y a pas de programme défini à l'avance. Les enseignants sont invités à concevoir leur séjour à la carte selon leurs envies en fonction des disponibilités qui leurs sont offertes. Cela permet d'amorcer sans cesse de nouvelles activités. En dehors des périodes scolaires, le bâtiment est classé en gîte de France et peut accueillir des groupes : cela va des fêtes de mariage aux amoureux de l'écotourisme.

L'association Le Loubatas est adhérente au CLER, Comité de liaison des énergies renouvelables (4). Elle participe aux activités des réseaux d'éducation à l'environnement : GRAINE PACA et Ecole et Nature (5).

aux tremblements de terre, il se trouve sous une petite falaise de 5 m de haut, et la vallée de la Durance où il se trouve est classée comme à haut risque (1). Cela entraîne une modification du permis de construire qui va entraîner deux ans de retard et rajouter environ 15 000 € de frais supplémentaires pour sécuriser la falaise sur un budget global qui atteint finalement 750 000 €. Alors que le premier bâtiment a été conçu en béton et en pierres, des bâtiments annexes sont toujours aujourd'hui rajoutés par la poursuite des chantiers internationaux. Ces nouveaux bâtiments sont réalisés maintenant en brique de terre crue compactée, charpente en bois et isolant en lin. Plus de 700 jeunes ont déjà participé à la construction des bâtiments.

## Un bâtiment pédagogique

Aujourd'hui, la maison peut accueillir 35 personnes à la fois, réparties dans de petits dortoirs ou des chambres individuelles. Les enfants présents en groupe sont initiés au

fonctionnement de la maison dès leur arrivée. Une maquette très élaborée permet de leur montrer comment la maison est alimentée en électricité, en eau, comment sont évacués les déchets et comment il faut toujours penser à faire des économies. Les enfants sont également sensibilisés à la bonne nourriture puisque les menus sont biologiques et pour quelques produits issus du commerce équitable. Parmi les activités proposées aux groupes d'enfants, la réalisation de carreaux de céramique peints avec des messages pour présenter la maison. Les plus

beaux ou les plus drôles des carreaux sont fixés aux murs dans les endroits adéquats. Pour compléter la sensibilisation à l'originalité du bâtiment, des petites boîtes en bois, présentes dans les différentes pièces, proposent des questions sur la maison, un système de planches qui basculent permet de découvrir les réponses. Enfin, le bâtiment est truffé de compteurs en tout genre qui permettent aux enfants de contrôler leurs consommations. Tout est conçu de manière ludique : économiser doit être un jeu et non une contrainte. Le Loubatas est un centre évolutif où chacun peut laisser une trace constructive de son passage.

*Les enseignants sont invités à concevoir leur séjour à la carte selon leurs envies.*

(1) A une vingtaine de kilomètres en amont se trouve le centre de Cadarache, centre nucléaire civil et militaire, regroupant de multiples laboratoires et entreposages de déchets. De nombreux bâtiments ne sont pas adaptés aux nouvelles normes para-sismiques. C'est ainsi qu'un centre de production de combustible nucléaire du MOX vient seulement d'être transféré à Pierrelatte, alors que depuis plusieurs années les autorités demandaient sa fermeture.

(2) Cinq emplois classiques, deux emplois aidés (CEC) et six emplois-jeunes.

(3) Elles sont aujourd'hui regroupées dans un gros classeur et celui-ci est vendu dans toute la France, en lien avec le réseau Ecole et Nature. On peut le commander contre 15 € + frais de port au Loubatas.

(4) CLER, 2B, rue Jules-Ferry, 93100 Montreuil, tél : 01 55 86 80 00.

(5) GRAINE PACA, voir article dans ce numéro. Réseau Ecole et Nature, espace République, 20, rue de la République, 34000 Montpellier, tél : 04 67 06 18 70.

## Faire soi-même ses jouets

Le centre a adopté une pédagogie inspirée de celle de Célestin Freinet, c'est-à-dire une «pédagogie de projet». Les enfants disent ce qu'ils ont envie de faire et les éducateurs à l'environnement essaient d'y intégrer aussi bien une approche scientifique qu'émotionnelle. Cela débouche sur des apprentissages selon divers modes d'expression : graphique, artistiques... A la fin de chaque séjour, les différents groupes restituent de manière active ce qu'ils ont eux-mêmes découvert. Ils apprennent à travailler en équipe.

Le centre a développé toute une panoplie de «musique verte» c'est-à-dire de réalisation d'instruments à partir d'éléments collectés dans la nature. Ces instruments servent ensuite à faire des bruitages lors d'autres activités comme les contes, les récits, le théâtre... Il existe des dizaines d'instruments de musique que l'on peut fabriquer ainsi à partir de la nature. Cette tradition existe dans de nombreux pays et il est possible d'expérimenter de nombreuses variantes (6).

Cette activité montre aux enfants quelque chose que trop souvent ils ignorent : la possibilité de fabriquer soi-même ses jouets sans les acheter. Cela leur apprend également que l'on peut prélever dans la nature sans la détruire.

## Echanger les savoirs

Afin d'échanger les savoirs, le Loubatas a participé à la création du réseau Ecorce qui a été mis en place avec d'autres groupes affiliés

Initiation à la "musique verte".



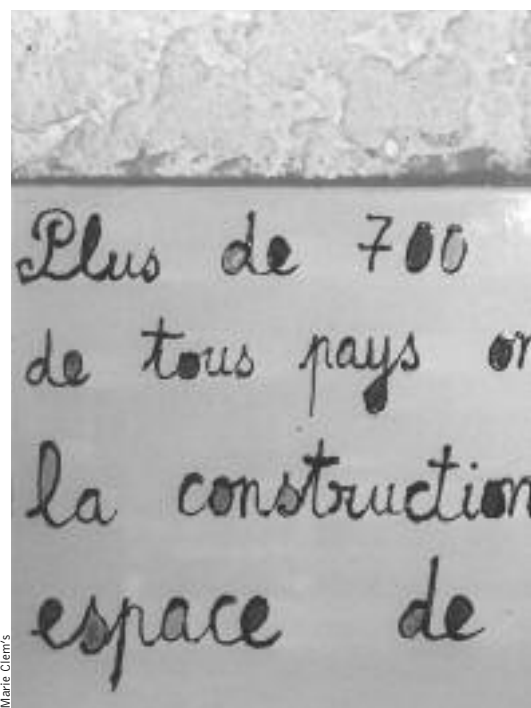
Le Loubatas

au Réseau Ecole et Nature. Ce réseau d'échanges pour la cohérence et la réflexion dans les centres d'éducation à l'environnement (7) met en lien les différents animateurs pour échanger sur les économies d'eau, les choix énergétiques, le choix et le recyclage des matériaux, la notion de développement durable, la gestion des déchets, l'alimentation... Des résultats d'expérience sont communiqués aux autres centres, des expériences sont déterminées en commun, des contacts d'experts sont échangés, des échanges sont également faits pour faire évoluer les relations avec les administrations.

Ce réseau, qui s'est constitué récemment (en 2001), a ainsi commencé à faire une recherche commune sur les possibilités d'utiliser des WC à compost dans des structures collectives, ce que les autorités sanitaires ont encore actuellement des difficultés à accepter.

*Aujourd'hui, la forêt est continuelle entre Aix-en-Provence et Fréjus d'où une augmentation des risques de feux catastrophiques.*

Sur le site du Loubatas, l'eau potable provient d'un forage et elle est pompée avec un moteur au gaz. Une étude porte sur la possibilité de faire ce pompage avec un système solaire (le site ne se prêtant pas à l'éolien). La consommation d'eau potable à usage domestique est réduite sur le site grâce à des dispositifs techniques (WC 3/6 litres, lavabos à pressoir, réducteurs de débits...) mais aussi des dispositifs pour faire évoluer les comportements des utilisateurs (compteurs d'eau, messages humoristiques...). Il est toujours bon de chercher à faire mieux dans une région où l'eau est rare. Les toilettes à compost permettraient d'économiser de l'eau qui pourrait utilement aller dans les cuves d'eau réservée aux pompiers en cas d'incendie de forêt.



Marie Clémis

Le réseau Ecorce a organisé un voyage au CAT, Centre des techniques alternatives, au Pays-de-Galles (8). Ce centre reçoit 60 000 visiteurs par an, ce qui lui assure un bon niveau d'autofinancement. Le réseau Ecorce a également engagé une réflexion sur les rapports avec la bio dans les centres d'accueil et les liens possibles avec la sensibilisation aux problèmes de santé chez les jeunes : apprendre à bien manger.

Ces échanges permettent de trouver des améliorations. Ainsi, pour le Loubatas, le changement des ampoules des panneaux «issues de secours» qui doivent fonctionner en permanence, a permis de diminuer la consommation d'électricité de 11 %.

Actuellement, les bureaux de l'association sont dans une tour du château qui accueille la mairie, solution gratuite mais qui pose le problème de la navigation entre les deux lieux distant de quelques kilomètres. A long terme, il est envisagé de déménager sur le site du Loubatas, mais lorsqu'il y aura suffisamment de bâtiments disponibles.

## Et finalement les feux de forêts ?

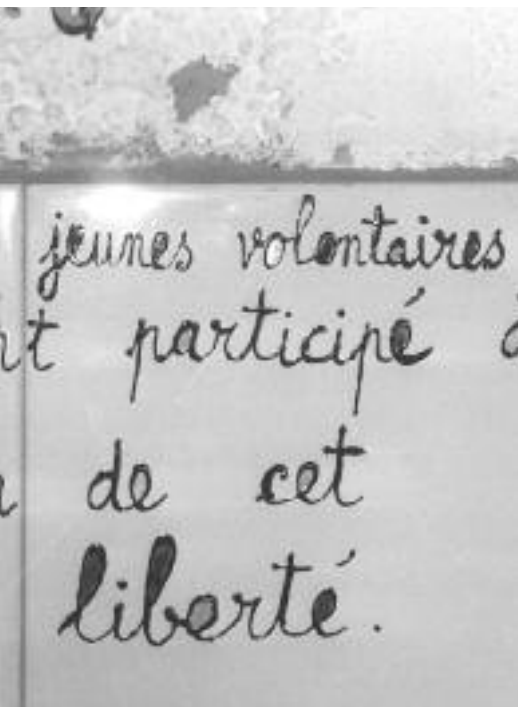
L'été 2003 a vu une multiplication des feux de forêts dans la région. Rarement autant d'hectares n'avaient été détruits (9), malgré la prévention et les moyens importants dont disposent les pompiers. Comment cela se fait-il ?

(6) Il existe un livre sur le sujet : *Musique verte* de Christine Armengaud, éd. Bonnetemps.

(7) Ecorce, village coopératif du Viel Audon, 07120 Balazuc, tél : 04 75 37 73 80.

(8) CAT, Center for Alternative Technology, Machynlleth, Powys, SY20 9AZ, Grande-Bretagne, tél : 0044 16 54 70 59 50

(9) Environ 63 000 hectares ont brûlé en 2003, majoritairement en région PACA.



Depuis le début, *Le Loubatas* participe à différentes initiatives concernant les feux de forêt. Il est clair qu'il n'y a pas de solutions toutes faites, sinon il n'y aurait plus d'incendie. Il y a quelques points sur lesquels tout le monde est d'accord, que ce soient les écologistes, les chasseurs, les pompiers, les services publics : l'urbanisation dispersée dans les collines multiplie les risques et en cas d'incendie, la protection des maisons isolées mobilise de nombreux pompiers empêchant d'être efficace directement sur le front des flammes pour protéger les massifs forestiers.

Depuis une vingtaine d'années, les élus locaux ont pris conscience de cela et des communes commencent à limiter les permis de construire en dehors des villages.

Les incendies naturels sont extrêmement rares : on estime que la foudre ne provoque que 1 % des incendies. Les imprudences sont la cause majeure. Parmi celles-ci, le mégot de cigarette est particulièrement visé. C'est probablement l'une des premières causes de départ de feu avec les outils qui font des étincelles. Il y a aussi les pyromanes, parfois des personnes qui n'ont pas été acceptées comme pompiers. Là, cela relève du domaine psychologique.

Lorsqu'une imprudence se produit après une période de canicule comme l'été 2003, et avec le mistral (vent du nord), les dégâts sont vite importants.

Du côté des pompiers, il y a de gros progrès dans la prévention avec la mise en place

d'une surveillance par vigie et avions, mais même avec des alertes données en quelques minutes, il y a régulièrement des feux qui débordent les secours envoyés.

Certaines causes sont en récession. Dans les années 70, l'incendie permettait parfois de dégager un terrain que l'on pouvait ensuite aménager. Mais cette forme de spéculation immobilière se heurte aujourd'hui aux réglementations. Une autre cause est en voie de disparition : les incendies provoqués par la dispersion des cendres provenant des décharges à ciel ouvert (il y a encore eu un incendie important provoqué par la décharge de Septèmes-les-Vallons en 2001).

L'équipe du *Loubatas* intervient d'une part pour faire de la sensibilisation en amont avec la publication de fiches pédagogiques sur le thème « Si tu aimes la forêt, tu ne la brûles pas », mais également sur les suites d'un incendie, en expliquant comment se dégrade la forêt méditerranéenne.

## Dégradation ou non de la forêt

Lorsque les incendies sont rares, sur un même lieu — plus de trente ans entre deux feux — cela n'a pas trop de conséquences, car les arbres d'origine ont le temps de repousser et la forêt peut se régénérer. Un arbre comme

***Un arbre comme le pin d'Alep profite même des incendies : ses pommes explosent sous la chaleur dispersant les graines. Le feu fait partie de la vie de la forêt.***

le pin d'Alep profite même des incendies : ses pommes explosent sous la chaleur dispersant les graines. Le feu fait partie de la vie de la forêt.

Mais lorsque les feux sont plus fréquents, ce qui est souvent le cas sur le littoral où les activités humaines sont plus denses, la forêt se dégrade, les chênes laissent la place aux pins, lesquels laissent la place aux garrigues et à la fin, on en arrive aux pelouses qui sont la forme la plus dégradée.

Il y a également de grosses distinctions à faire selon les terrains. Sur un terrain calcaire, la présence de résineux n'est pas gênante, alors que sur terrain acide, ils contribuent à l'appauvrissement du sol et donc de la biodiversité. Après un incendie sur sol calcaire, on peut laisser

la forêt se régénérer par elle-même, alors que sur sol acide, il faut aider en replantant des feuillus. Dans ce domaine, l'ONF, Office national des forêts a changé de mentalité et depuis une vingtaine d'années, ces plantations sont bien gérées.

*Le Loubatas* n'est pas la seule association intervenant sur cette question de la gestion de la forêt méditerranéenne. Celle-ci n'étant pas exploitée, elle ne présente pas d'intérêt

économique et c'est donc un travail en direction du respect de la nature qui justifie son entretien et son renouvellement après incendies.

Curieusement, la médiatisation des incendies pourrait faire croire que la forêt méditerranéenne est menacée. C'est d'autant plus répété qu'il y a tout un lobby commercial intéressé pour vendre son matériel. En fait, si c'est le cas sur le littoral, là où se trouve *Le Loubatas*, plus au nord, la forêt progresse du fait de la déprise agricole. Mais cela pose problème car les champs, les vignes étaient autant de coupe-feu qui progressivement disparaissent. Aujourd'hui, la forêt est continue entre Aix-en-Provence et Fréjus d'où une augmentation des risques de feux catastrophiques.

Il faut savoir que les zones débroussaillées ne sont pas des coupe-feu mais des zones d'accès pour les pompiers. En effet, avec le vent, un feu peut sauter des obstacles de 200 mètres de large. Récemment encore, à côté de Marseille, le feu a sauté par-dessus l'autoroute. Le débroussaillage autour des maisons (50 m) est obligatoire. Il est efficace s'il est correctement fait. Il faut convaincre ou contraindre les propriétaires d'appliquer la loi dans ce domaine.

En 2003, il y a eu un feu sur la commune voisine du *Loubatas*. L'association a proposé des réunions publiques d'informations et de débats. S'il n'y a pas de solution miracle, la sensibilisation aux imprudences est quand même un facteur limitant.

L'exemple de la pédagogie à mener autour des feux de forêts montre que l'éducation à l'environnement ne concerne pas que les enfants et peut se pratiquer à tout âge.

Michel Bernard ■

■ *Le Loubatas*, centre permanent d'initiation à la forêt méditerranéenne, BP 16, 13860 Peyrolles-en-Provence, tél : 04 42 67 06 70.



# Centres permanents d'initiation à l'environnement

A La Ciotat, l'Atelier bleu est un des deux centres permanents d'initiation à l'environnement qui s'intéressent à la protection des milieux sous-marins.

Depuis leur origine en 1972, les CPIE sont des associations qui ont pour mission «de procurer aux habitants d'un pays un outil d'animation (...), apporter à tous la possibilité d'une sensibilisation et d'une formation à l'environnement». Depuis 30 ans les CPIE se sont attachés à introduire la dimension de l'environnement dans les actions de développement local. Ils affirment les valeurs qui les rassemblent, leur identité et leurs priorités.

Pour les CPIE, la préservation de l'environnement est un élément fondamental d'un développement humaniste. La notion de développement durable intègre des objectifs de politique économique mais aussi d'éducation et de formation. L'environnement est un atout à valoriser et à intégrer : sa prise en compte est l'une des composantes nécessaires de tout projet d'aménagement et de développement. L'intérêt pour l'environnement restera d'autant plus fort que l'on saura lui donner une valeur économique, directe ou indirecte.

Les préoccupations d'environnement sont abordées selon une conception globale, intégrant les milieux naturels et urbains, les patrimoines bâtis, culturels, les habitants avec leurs savoir-faire et leurs modes d'organisation sociale et économique... Toute pédagogie active de l'environnement s'enrichit d'une pratique de l'action sur le terrain, d'une capacité de recherche et d'expertise.

L'environnement représente un champ de responsabilités et de compétences partagées. Une action efficace suppose un partenariat avec l'ensemble des acteurs d'un territoire et l'établissement de solidarités.

Chaque CPIE se situe dans un territoire particulier dont il respecte et valorise les caractéristiques. Ce territoire, qu'il s'agisse du milieu rural ou du milieu urbain, est son lieu principal d'action. La région est l'espace privilégié d'une collaboration inter-CPIE. Cependant, chaque CPIE a également pour vocation de diffuser une pratique de terrain vers d'autres territoires, notamment au sein du réseau des CPIE.



Les CPIE maîtrisent les techniques d'analyse de l'espace et d'interprétation du paysage. Ils participent à la valorisation du patrimoine des territoires, urbains ou ruraux, au service des projets de développement et de mobilisation des habitants.

Acteurs expérimentés de la gestion des milieux, les CPIE renforcent leur investissement dans le domaine de l'emploi et s'engagent à rendre plus efficaces les actions d'insertion auprès des collectivités et des publics concernés, en assurant la liaison entre environnement-insertion et développement local.

Enfin, les CPIE sont qualifiés pour proposer des prestations aux publics touristiques, former de nouveaux prestataires et intervenir en tant que maîtres d'œuvre dans la réalisation d'équipements adaptés.

## La protection du littoral et de la mer

Dans la région, il y a trois CPIE. Celui d'Avignon, celui d'Aix et celui de La Ciotat. Ce dernier, l'Atelier bleu, né en 1984, propose une activité originale avec la protection du littoral et des fonds sous-marins. Il est né sous l'impulsion du Comité écologique de La Ciotat, et est installé, en 1986, sur le site du Mugel, en bord de mer, dans une villa mise à sa disposition par le conseil général des Bouches-du-Rhône.

Les actions initiales sont principalement axées sur la réhabilitation et la protection de l'espace ravagé par un incendie de 1982. Elles s'orientent ensuite rapidement vers l'accueil, la sensibilisation et l'éducation en favorisant

la découverte et la connaissance du littoral de la baie de La Ciotat.

A partir de janvier 1995, L'Atelier bleu occupe la bastide du parc du Mugel, mise à sa disposition par la municipalité de La Ciotat et devient un CPIE en 2001. Il est l'un des deux à s'occuper d'un site maritime avec celui des Iles de Lérins, face à Cannes.

Les espaces littoraux bénéficient d'un potentiel écologique remarquable, dans leurs aspects géologiques, faunistiques, floristiques et paysagers. Cette qualité entraîne le développement croissant d'activités liées à la mer et l'implantation d'un grand nombre de professionnels dans ce secteur. Cela, on s'en doute bien, ne se fait pas sans quelques conflits d'usage.

L'Atelier bleu, parallèlement à sa mission d'éducation à l'environnement et dans un souci de cohérence, souhaite aussi être force de proposition pour des actions concrètes de protection et de sensibilisation des usagers, et participer à la gestion de ces espaces sensibles.

Aujourd'hui, l'Atelier bleu est géré par un conseil d'administration de 16 membres et huit salariés. L'association comprend 250 membres bénévoles. Elle publie son propre bulletin : *L'Encre bleue*.

■ CPIE, Centre permanent d'initiatives pour l'environnement, Atelier bleu, parc du Mugel, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 08 07 67.

■ CPIE des pays de Vaucluse, 41, cours Jean-Jaurès, 84000 Avignon, tél : 04 90 27 08 61.

■ CPIE Pays d'Aix, bastide du Parc-Saint-Mitre, route d'Eguilles, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 29 77 98.

# Avenir de nos enfants

«Il est plus difficile de désagréger un préjugé qu'un atome» disait Albert Einstein. Nos enfants ont besoin d'amour mais ils ont aussi besoin d'authenticité. Osons dire la vérité sur nous. N'ayons pas peur de dire que nous nous sommes trompés. Reconnaissons quand nous sommes fatigués. Avouons que nous avons été en colère.... Ne cherchons pas à accuser le travail, l'environnement, les autres... Et, si nous pardons la face en parlant vrai, ce n'est que la face que nous pardons ! Nous ne perdrons pas notre autorité pour autant et nos enfants ne nous en aimeront pas moins, au contraire.

Oui, nous ne sommes pas parfaits et en agissant ainsi, nous acceptons de

paraître faibles, de paraître comme quelqu'un qui a des défauts. Et qui n'a pas de défaut ? Personne ! Alors ne faisons pas celui ou celle qui n'en a pas.

Le plus grand exemple que l'on puisse donner à ses enfants est celui de quelqu'un d'intègre, non de parfait, de plus fort ou mieux que les autres mais quelqu'un qui humblement avance lui aussi, dans la vie. Ainsi, nous verrons que, ce faisant, nous acquérons beaucoup de sérénité, de calme intérieur et nous pourrions montrer à nos enfants qu'eux aussi n'ont pas à cacher leurs défauts, que rien ne vaut la vérité.

La vérité c'est de l'or, ça enrichit le cœur, et embellit tout autour de soi. L'air devient plus agréable, l'atmosphère plus détendue, plus apaisée donc plus humaine.

L'ADNE, Avenir de nos enfants, est une association qui s'est créée en

1998 pour venir en aide aux parents dont les enfants présentent des difficultés mentales. A partir du travail de psychologues québécois, l'ADNE développe des méthodes alternatives de soins comme l'art-thérapie. Elle organise des séjours pour les enfants et leurs parents, et ponctuellement des conférences, des cafés-débats, des soirées-spectacles, des expositions...

■ ADNE, Avenir de nos enfants, Les Coteaux, 8 bis, allée Lenôtre, route de Saint-Pierre, 13500 Martigues, tél : 04 42 40 44 75.

## Pédagogie Steiner

Rudolf Steiner lance la première école Waldorf en 1919 dans le cadre d'une usine de cigarettes. Profondément marqué par la première guerre mondiale, il met en place une pédagogie basée sur la liberté de l'enfant et le respect de ses rythmes. Après sa mort en 1925, le mouvement va prendre de l'ampleur et on compte aujourd'hui des écoles dans une quarantaine de pays dont une quinzaine en France. Ces écoles se caractérisent également par de nombreux échanges linguistiques et un accent mis sur les activités artistiques et l'immersion dans la nature.



DR

■ Ecole Steiner d'Aix-en-Provence, 385, chemin Barthélémy-Véra, 13290 Les Milles, tél : 04 42 24 14 18. *Ecole maternelle et primaire.*

■ École Rudolf Steiner, 300, chemin de la Traille, 84700 Sorgues, tél : 04 90 83 37 07. *Maternelle, primaire et collège.*

■ Jardin d'enfants Le Petit Prince, 76, chemin du Banay, 84380 Mazan, tél : 04 90 69 50 13. *Pédagogie Steiner.*

■ Cycle pédagogique du Sud-Est, Le Pavadou, 84570 Méthamis, tél : 04 90 61 96 68. *Formation des enseignants à la pédagogie Steiner.*

## Crèches

Les crèches parentales, bien qu'étant financées la plupart du temps par les communes, sont gérées directement par les parents. Ceci implique de leur part un fort investissement avec souvent une permanence sur place dans la semaine. De ce fait, les crèches parentales s'adressaient à des personnes ayant du temps libre en semaine. L'arrivée de la semaine de 35 heures permet d'élargir l'éventail des professions représentées. Une crèche pour les



enfants est une école d'autogestion et de coopération pour les parents.

## Bouches-du-Rhône

■ Le Cabanon des Minots, 3, boulevard Raymond-Fillat, 13016 Marseille, tél : 04 91 03 60 69. *Crèche parentale.*

■ Crèche collective Sainte-Victoire, 70, avenue André-Zénatti, 13008 Marseille, tél : 04 91 72 48 51.

■ Leï Caganis, résidence Logirem, bâtiment G2, 3, rue Jean-Lombard, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 64 19 89. *Crèche parentale.*

■ Les Bisounours, Hippocampes bâtiment 7, 4, avenue Jules-Payot, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 59 20 00. *Crèche Collective.*



DR

■ Crèche collective, 452, avenue Léo-Lagrange, 13120 Gardanne, tél : 04 42 58 33 64.

■ Crèche collective, Zac Rousse 2, bâtiment F3, 3, chemin des Ecoliers, 13140 Miramas, tél : 04 90 58 34 44.

■ Lou Pitchounet, centre communal d'action sociale, 34, rue Docteur-Fanton, 13200 Arles, tél : 04 90 96 32 12. *Crèche Collective.*

■ Crèche collective Croix Rouge, 388, boulevard de la République, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 90 56 09 13.

■ Crèche collective, 20, avenue Paul-Cézanne, 13470 Carnoux-en-Provence, tél : 04 42 73 51 69.

■ Crèche parentale, avenue Alpilles, 13520 Maussane-les-Alpilles, tél : 04 90 54 43 66.

■ La Souris verte, allée Piboules, 13800 Istres, tél : 04 42 55 50 65. *Crèche collective.*

■ La Tonnelle, rue Corail, 13800 Istres, tél : 04 42 55 50 55. *Crèche collective.*

## Vaucluse

■ O Petit Mom, route Bastidonne, 84120 Pertuis, tél : 04 90 09 73 63. *Crèche parentale.*

■ Les Enfants du Luberon, Le Grand Logis, 84120 Mirabeau, tél : 04 90 77 01 83. *Crèche parentale.*

■ Crèche parentale, lotissement le Colombier, 5, rue de-Gaulle 84160 Cadenet, tél : 04 90 68 19 91.

■ Crèche parentale, 1198, avenue Canebière, 84460 Cheval-Blanc, tél : 04 90 71 46 02.



DR

Freinet au milieu de ses élèves.

## Pédagogie Freinet

Célestin Freinet, mort en 1966, a cherché à définir une pédagogie de l'échange pour éviter que ne s'enveniment les conflits. Il met en avant une école laïque dont le fonctionnement doit se rapprocher de celui des coopératives. En 1948, il a lancé le mouvement *Institut coopératif de l'école moderne*. Ce mouvement est aujourd'hui bien présent dans les écoles publiques, mais aussi dans certaines écoles privées. La pédagogie Freinet est centrée sur l'enfant et sur ses motivations, elle propose le «tâtonnement expérimental» dans le respect des rythmes de chacun. Tout est fait pour favoriser la coopération comme mode de relation. Outre les revues, l'enfant est incité à participer à des activités comme le théâtre, le dessin et depuis quelques années l'ordinateur, internet... Il existe des délégués départementaux du mouvement Freinet qui peuvent indiquer les classes où cette pédagogie est mise en œuvre.

■ Institut coopératif de l'école moderne (pédagogie Freinet), Matilla Maryline, chemin de la Bertranne, quartier Saint-Louis, 13122 Ventabren, tél : 04 42 28 91 05. *Publie le bulletin Educadoc.*

■ Institut coopératif de l'école moderne, Jackie Minaud-Guibert, 140, boulevard des Prairies, 84700 Sorgues, tél : 04 90 39 22 36. *Publie le bulletin L'Éducateur Vaucluse.*



## EDUCATION

### Ecoles occitanes



Il y a 20 ans, naissait à Pau la première école bilingue français-occitan, suivie quelques mois après par

l'école de Béziers. Aujourd'hui, le mouvement compte 31 écoles, 1500 élèves environ, et le premier collège s'est ouvert en 2001. Il s'agit d'écoles associatives laïques et gratuites, bilingues occitan-français : la langue occitane est présente dès la maternelle en immersion linguistique. Le statut de ces écoles est (depuis 1994) celui d'écoles privées sous contrat. Elles respectent les programmes officiels de l'Éducation nationale, la spécificité étant que la langue de l'enseignement est l'occitan. De plus, les écoles Calandreta mettent en place une pédagogie active (pédagogie institutionnelle, techniques Freinet).

- Calandreta de Marselha, 41, boulevard Barbier, 13003 Marseille,
- Calandreta d'Aurenja, ancien lycée agricole, route de Caderousse, 84100 Orange.

### Et également

- L'Oiseau sur la tête, Agnès Veyret, 17, rue de Sibie, 13001 Marseille. *Des parents ont organisé un lieu convivial avec salon de thé et salle de jeux pour les enfants.*
- Le café des Parents, 19, rue Louis-Grobet, 13001 Marseille, tél : 04 91 02 03 17. *Débats réguliers sur les rapports entre les enfants et leurs parents.*
- Ecole des parents et des éducateurs, 1, rue Rouvière, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 09 30. *Ces écoles accompagnent les parents, les bénévoles associatifs, les professionnels ainsi que les jeunes, dans le double objectif de comprendre et de prévenir les difficultés.*
- Ecole des parents et des éducateurs, 2, avenue Docteur-Schweitzer, 13200 Arles, tél : 06 60 57 74 49.
- Ecole des parents et des éducateurs, 8, boulevard Gilibert, 13009 Marseille.
- Les Dom-Minots, 110, chemin de la Nerthe, 13016 Marseille, tél : 04 91 03 75 21. *Vous cherchez comment faire garder vos minots à domicile, cette association vous trouve une personne compétente.*
- Ecole des parents et des éducateurs, Le Valcros, rue Charloun-Rieu, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 59 64 53.
- Petits Nomades, BP 63, 13254 Marseille cedex 13. *Société proposant à la location tout le matériel nécessaire au confort et à la sécurité de bébé.*
- Ecole des parents et des éducateurs, maison IV-de-Chiffre, 26, rue des Teinturiers, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 79 48.



Le GRAINE-PACA fédère depuis 1991 les actions de toutes les personnes impliquées dans l'éducation à l'environnement dans la région. Il fonctionne en réseau d'associations et d'individus.

■ GRAINE, Groupe régional animation nature environnement, domaine du Petit-Arbois, pavillon de l'Horloge, BP 42, 13545 Aix-en-Provence Cedex 04, tél : 04 42 97 11 51.

■ AAGESC, Association pour l'animation et la gestion des équipements sociaux des Canourgues, centre socioculturel, 101, avenue de Copenhague, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 90 44 02 20.

■ AGARN, Association de gestion et d'animation du relais nature Saint-Barnabé, 26, avenue des Caillols, 13012 Marseille, tél : 04 91 34 39 58.

■ ARPCV, Association pour le reboisement du Cengle de Sainte-Victoire, parc Saint-Mitre, 7, rue des Robiniers, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 29 71 21.

■ Atelier bleu, parc du Mugel, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 08 07 67. *Voir article.*

■ CPIFP Le Loubatas, hôtel de ville, 13860 Peyrolles-en-Provence, tél : 04 42 67 06 70. *Voir article.*

■ Chemin Faisan, place Fanfonne-Guillaume, 13890 Mouries, tél : 04 90 47 63 77.

■ Les Amis du marais du Vigueirat, 13104 Mas-Thibert, tél : 04 90 98 70 91.

■ Réseau PACA des Clubs CPN, 13, avenue Docteur-Perrier, 13160 Châteaurenard, tél : 04 32 62 01 29.

■ SPNE, Sensibilisation protection nature environnement, gymnase des Salins, 13500 Martigues, tél : 04 42 49 37 38.

■ URVN, Union régionale vie nature, Le Ligourès, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 17 97 86.



■ Baudouin Sandrine, 31 A, rue Curial, 13100 Marseille, tél : 06 63 56 03 01. *Éducatrice environnement.*

■ Bisson Françoise, mas Saint-André, quartier Payan, 13310 Saint-Martin-de-Crau, tél : 04 90 47 61 18. *Éducatrice environnement.*

■ Blayo Alain, Institut méditerranéen du littoral, 122, boulevard Longchamp, 13001 Marseille, tél : 04 91 81 61 89.

■ Chekroun Caroline, 45, avenue de Luminy, bât I, 13009 Marseille, tél : 04 91 26 69 73. *Technicienne environnement.*

■ Collet Francis, 19, chemin du Coton-Rouge, rés. Les Lierres, Bât. B3, 13100 Aix-en-Provence, tél : 06 70 76 47 41.

■ Debard Jean-Luc, La Reynière, Le Ribas, 13120 Gardanne, tél : 04 42 58 43 47. *Ecopolénergie.*

■ Dupuis Jacques et Gerbal Maryse, 170, rue Grande, 13490 Jouques, tél : 04 42 63 79 21. *Animateurs, éducateurs, formateurs en environnement.*

■ Lamarque Jeanne, 5, chemin d'Orange, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 27 86 89.

■ Monet Aline, bât. 2, Le Fleming, 4, rue Alexandre-Fleming, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 20 28 27

■ Potel Philippe, 23, rue Professeur-Arnaud, Port Pin 1, 13013 Marseille, tél : 04 91 66 24 79. *Éducateur environnement.*

■ Régnier Cécile, DEEV, 48, avenue Clos-Bey, 13008 Marseille, tél : 04 91 72 13 94. *Responsable du centre Pédagogie de la Mer*

■ Renard Marie, 2, Le Maruège, 13790 Rousset. *Animatrice Environnement.*

■ Sessa Audrey, 8, rue de Verdun, 13800 Istres, tél : 04 42 55 27 44. *Formatrice.*

### Adhérents Vaucluse

■ AVEE, Acteur vauclusien éducation environnement, 1175, chemin du Lavarin, 84000 Avignon, tél : 04 90 78 78 22.

■ CME, Centre méditerranéen de l'environnement, CPIE des Pays-de-Vaucluse, 41, cours Jean-Jaurès, 84000 Avignon, tél : 04 90 27 08 61

■ Zaoui-Boutin Patricia, quartier Saint-Laurent, 84110 Villedieu, tél : 04 90 28 90 05. *Consultante/formatrice politique de la ville/ressources humaines.*

■ Bruschini Bernard, 56, rue Tournante, 84120 Pertuis, tél : 04 90 79 54 22. *Animateur environnement et jardinier.*

■ Adam Bruno, Roucassol, route des Vaugines, 84160 Lourmarin, tél : 04 90 68 31 34. *Éducateur environnement, accompagnateur en montagne, animateur et technicien d'Accrobranche.*

■ Le Falher Sabine, 3511, route des Vignières, 84250 Le Thor, tél : 04 90 71 98 62. *Responsable de la mission éducative forêt méditerranéenne du Vaucluse.*

■ Maison de la chasse et de l'environnement, avenue de l'Oratoire, 84390 Sault, tél : 04 90 64 13 96.

# Y aura-t-il un incinérateur à Marseille ?



Alors que les décharges sont interdites depuis 2002, la communauté urbaine de Marseille joue les prolongations. Et pour cause, la ville et le département prônent des politiques bien différentes. Les associations se multiplient contre les projets d'incinérateurs ; mais les alternatives ont du mal à se faire entendre.

**D**eux projets géants d'incinérateurs sont à l'étude dans les Bouches-du-Rhône. Dans *La Provence*, 24 mai 2003, sur une page entière, on pouvait découvrir ce texte :

**«Non à l'incinérateur !**

*Je souhaite exprimer mon opposition résolue à toute forme de traitement des déchets par incinération dans les Bouches-du-Rhône.*

*Nous ne pouvons tolérer dans notre département le rejet de fumées hautement toxiques contenant de l'oxyde d'azote, du dioxyde de soufre, du monoxyde de carbone, de l'acide chlorhydrique, des poussières, des acides fluorhydriques, des composés organiques, du nickel, de l'arsenic, du cadmium, du mercure, des métaux lourds et des dioxines.*

*Malgré les filtres, c'est près d'un millier de tonnes de tous ces polluants, que les cheminées de l'usine d'incinération actuellement en projet, rejettent chaque année dans l'atmosphère et qui seront respirés par les habitants de notre département.*

*Je n'accepterai pas que soient menacés, la santé de nos concitoyens, les grands équilibres écologiques et la qualité de notre patrimoine environnemental.*

*Depuis le sommet de la Terre à Rio en 1992, les Etats ont pris conscience de la nécessité de réutiliser les matières premières de nos déchets plutôt que de les brûler ou de les jeter.*

*Depuis plus de dix ans, tous les pays d'Europe ont mis en œuvre de façon massive deux nouveaux procédés de traitement : le tri et le compostage.*

*Je veux pour notre région, notre département et Marseille un projet ambitieux de traitement des déchets qui protège les individus et préserve notre environnement.*

*Je veux un projet fondé sur le tri et le compostage qui soit parmi les meilleurs en Europe !*

*Nos concitoyens y sont prêts.*

*Montrons l'exemple afin de contribuer à l'image de qualité que notre Provence présente au monde entier.*

*Je me battraï pour empêcher l'incinération chez nous.*

*C'est mon engagement.*

*Jean-Noël Guérini, sénateur, président du conseil général des Bouches-du-Rhône*

Le débat est donc largement ouvert ! La mairie de Marseille avait annoncé au printemps 2003, qu'un incinérateur serait construit à Fos-sur-Mer, sur le territoire du port autonome de Marseille, mais alors que la communauté urbaine de Marseille annonçait vouloir acheter un terrain de 18 hectares pour cela, le département a mis son veto en préemptant le terrain pour y mettre un centre de tri des déchets. Nouveau rebondissement : pour éviter la préemption, Marseille a alors décidé de seulement louer les terrains. Pour compléter le tout, le tribunal administratif de Marseille a annulé le plan départemental des déchets du département réalisé en 1999, sur plaintes des associations, pour les raisons suivantes : extrapolation des données nationales sans tenir compte des réalités locales, flou dans la définition des installations à créer, absence de politique de prévention.

## Une autre politique est possible

Le département est à gauche, la mairie est à droite, les collectifs d'associations se multiplient et pendant ce temps, la décharge d'Entressen dispose d'une dérogation jusqu'en 2006 pour continuer à accumuler chaque jour 1200 tonnes d'ordures ménagères.

La Coordination nationale pour la réduction des déchets à la source exige un moratoire de cinq ans sur la construction d'incinérateurs ou leur extension, et la fermeture à terme des existants ; exige la promotion de la réduction des déchets à la source (aussi bien par des changements de comportement du consommateur que par des changements dans l'industrie) ; exige la réutilisation et le tri-recyclage pour aboutir à la fin des incinérateurs et des décharges (que ces dernières soient appelées «centre d'enfouissement technique» ou «centre de stockage») ; refuse

l'importation et l'exportation des déchets conformément aux définitions de la Convention de Bâle ; exige, par l'intermédiaire des élus locaux et nationaux, un débat démocratique et transparent sur la gestion des déchets ; exige un contrôle accru, inopiné et indépendant des installations existantes et la diffusion de l'information ; exige l'étude indépendante des conséquences de ces installations sur la santé et l'environnement ; appelle toutes les associations confrontées à ces problèmes à s'associer à cette charte et à rejoindre la coordination.

- Rassemblement contre l'incinération, 40, rue de la Palombière, 13270 Fos-sur-Mer, tél : 06 86 55 43 37.
- Recyclons13, 26, boulevard des Dames, 13002 Marseille, tél : 04 91 92 61 77.
- Collectif d'associations et de citoyens de Port-Saint-Louis, maison des associations, rue Jules-Guesde, 13230 Port-Saint-Louis, tél : 06 19 31 99 45 ou 06 03 57 52 32 ou 04 42 86 19 26.
- Collectif danger incinération déchets, boulevard Jean-Jacques-Rousseau, 13821 La Penne/ Huveaune, tél : 04 42 03 79 64.
- Verte vallée, Maryse Maestri, 11, boulevard Edmond, La Valbarelle 13011 Marseille, tél : 04 91 45 11 63.
- Fédération des CIQ du 11e, Raymond Garozzo, 1, avenue de Saint-Menet, 13011 Marseille 06 12 58 40 83.
- URVN, Jean Doucet, place Romée-de-Villeneuve, Encagnana 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 17 97 86.
- Les Verts du Pays d'Arles, Roger Perrayon, 11, rue Boileau, 13200 Arles, tél : 04 90 96 36 19.
- FARE SUD, Fédération d'action régionale pour l'environnement, Jean Reynaud, 1, boulevard Marcel-Parraud, 13760 Saint-Cannat, tél : 04 42 50 84 84.
- DID, Danger incinération déchets, Pierre Virey, 22, montée Carrière, 13821 La Penne-sur-Huveaune, tél : 04 91 36 20 18.
- Lubéron nature, Eléonore Pradon, BP 2, 84121 Pertuis cedex, tél : 04 90 04 51 56.
- AVENIR, Association vaclusienne éducation énergies non-polluantes indépendantes et renouvelables, Marie-Hélène Mancinho, Maison des associations, BP 87, 84143 Montfavet cedex, tél : 04 90 32 16 70.
- Comité écologique de Carpentras, Pascal Maestroni, 71, rue d'Allemand, 84200 Carpentras, tél : 04 90 63 43 61.

Dans le sillage du Réseau Ecoforum, est né en 2002 un réseau d'alerte qui en mettant en scène des actions médiatiques pointe du doigt les dossiers chauds en matière d'environnement.

**E**coalerte est un groupe né en 2002 pour alerter, par des actions spectaculaires, non-violentes et légales sur les problèmes écologiques récurrents dans les Bouches-du-Rhône (déchets, pollution maritime, transports, nuisances sonores...). Il s'est créé autour d'un groupe de jeunes lassés d'un certain immobilisme. L'objectif est de sensibiliser le plus grand nombre de personnes à travers les médias.

Pour agir, ils avertissent leurs membres et les médias de la date et du lieu de rendez-vous. Le lieu, le but et le contenu de l'action ne sont dévoilés qu'au dernier moment.

Pour éviter que le jeu médiatique ne déforme le message, ils sont tous habillés de la même façon et masqués. Il s'agit de montrer qu'ils sont tous semblables et égaux entre eux et devant la nature. Le choix de l'anonymat doit permettre de parler du problème et non des gens. Le choix du masque permet à tout le monde d'agir !

Pour chaque action, un porte-parole est nommé qui s'occupe de la communication avec la presse, de manière à éviter les dérapages. Ses propos sont préparés en lien avec le comité scientifique du réseau Ecoforum.

## Les usines oubliées de l'Estaque

La première action d'écoalerte s'est déroulée le samedi 30 novembre 2002, à 15 h, près du port de l'Estaque en haut du chemin « la montée des usines » devant le portail de l'usine désaffectée. Pour sa première action, le groupe a choisi de dénoncer le laxisme des pouvoirs publics sur l'Estaque, site très pollué par les anciennes industries et pourtant objet d'appétits immobiliers. Nous constatons bien tard que dépolluer coûte plus cher que prévenir.



DR  
Manif Ecoforum

## Les algues de l'étang de Berre

Le groupe réapparaît à l'étang de Berre, le 26 janvier 2003, sur la plage de Ferrières à Martigues. En ce dimanche, deux équipes d'Ecoalerte, ainsi que des militants de L'Etang nouveau, association pour la défense et la réhabilitation de l'étang de Berre, se sont mobilisés pour attirer l'attention du public et des médias sur le laxisme face aux pollutions de l'étang de Berre, notamment la prolifération des algues vertes.

Cette prolifération est due à la réduction des déversements d'eau douce par la centrale de Saint-Chamas imposée à EDF, depuis 1995 par le Plan de réhabilitation de la mer intérieure (plan Barnier). En effet, la remarinisation de cet espace, suralimentée par les rejets domestiques et agricoles, a provoqué la prolifération d'algues, qui s'épanouissent puis meurent sur place. Les plages deviennent repoussantes et les abords de l'étang invivables à cause de l'odeur. Les algues ne sont pas une pollution, elles n'en sont que le révélateur et permettent d'affirmer que les stations d'épuration du bassin versant ne remplissent pas leur rôle.

Pour se sortir de la situation actuelle, il faut bien réduire les apports d'eau douce, mais cela doit s'accompagner de la mise en conformité des stations d'épuration et l'assainissement du milieu marin par le ramassage et la valorisation systématique des algues.

## Des calanques menacées

Le 20 février 2003, le groupe Ecoalerte rejoint plusieurs associations dans les



calanques proches de Marseilleveyre. Le collectif pour un parc national des Calanques, Ecoforum, les Calanquiers de Sormiou, Mountain Wilderness, le collectif Littoral Sud, l'Union calanques littoral, le Club alpin français, des associations de chasseurs, des propriétaires privés des calanques, plusieurs comités de quartiers des zones périphériques des calanques et de nombreux riverains, ont manifesté contre la vente d'une propriété de quinze hectares située dans l'espace boisé classé du massif de Marseilleveyre, vente pour laquelle ni le conseil général, ni le Conservatoire du littoral, ni la ville de Marseille n'ont exercé leur droit de préemption alors que la vente s'est conclue pour une somme huit fois supérieure au prix de l'estimation des domaines. Il s'agit d'un territoire vierge qui a vocation à faire partie du futur parc national des Calanques.

Il s'est révélé que l'acheteur était le conservatoire israélite de Marseille. L'action a provoqué des réactions dans les médias et Radio JM a même organisé un débat entre différentes associations et Zvi Ammar, le représentant du nouveau propriétaire. Plusieurs élus, dont un représentant du conseil général, sont intervenus pour demander une photographie des lieux pour s'assurer du respect de la loi littoral.



# Ecoalerte



## Fermeture des houillères

Ecoalerte est intervenu à Gardanne, le 16 mars 2003 pour aborder la question de la reconversion du site des Houillères de Provence (initialement prévue pour 2005). L'absence de communication concernant le démantèlement, ajoutée à la présence d'aquifères karstiques à forte valeur patrimoniale (eaux souterraines), imposent une très grande vigilance en ce qui concerne les options qui doivent garantir l'intégrité environnementale du site.

Ecoalerte demande que des fonds soient débloqués pour que le site soit dépollué et réhabilité. Ceci permettra par ailleurs de maintenir des emplois sur place.

## Contre tous les incinérateurs

Ecoalerte ne pouvait oublier la question épineuse de l'incinération et a participé à l'action ville morte à Port-Saint-Louis du 5 avril 2003. Cette journée était organisée par le Collectif d'associations et de citoyens local. De très nombreuses associations présentes ont signé une lettre commune dénonçant le projet d'incinérateur dans la commune voisine,

affirmant qu'il n'était pas question de demander de le mettre ailleurs, mais d'aborder la question des déchets ménagers d'une autre manière.

## Retour aux calanques

Le 23 août, avec le soutien d'Ecoforum, Ecoalerte a organisé une journée de sensibilisation auprès du public qui emprunte les chemins piétonniers le long des calanques, expliquant que l'afflux de touristes contribue à mettre à mal l'écosystème si particulier de ces lieux. L'occasion de rappeler une nouvelle fois qu'il existe un projet de parc national qui malheureusement ne semble pas progresser du fait de divergences entre élus des Bouches-du-Rhône et élus du Var.

## Sauver les arbres

Le 15 novembre Ecoalerte est intervenu sur le terrain face au 105, chemin de la Mûre, dans le quinzième arrondissement de Marseille, avec l'aide des riverains, pour attirer l'attention des pouvoirs publics, médias, amoureux de la nature, sur l'abattage de grands arbres (pins méditerranéens) sur 7500m<sup>2</sup> de superficie opéré par la société Transaction promotion sud pour ses travaux d'urbanisme.

## Réseau Ecoforum

L'association Ecoforum est un groupe de réflexion sur les thèmes liés à l'environnement, à la santé et au cadre de vie. Il se donne un rôle d'information des élus, des médias et des citoyens. Il fédère le Réseau Ecoforum autour d'une charte.

Cette charte précise que «l'objectif du réseau Ecoforum est de faire avancer en commun les dossiers environnementaux, partant de l'idée que l'efficacité des associations est multipliée quand elles agissent ensemble. C'est la solidarité associative. Les associations adhérant au réseau bénéficient de l'ensemble des ressources (contacts médias, carnet d'adresse et mail, PAO, conseils, messages). Elles sont régulièrement informées des activités de l'ensemble des associations du réseau. Elles sont invitées à toutes les activités (conférences, débats, actions diverses, etc.) organisées par Ecoforum. La coordination du réseau est entièrement basée sur le bénévolat. Tous les services proposés sont gratuits. Le réseau Ecoforum ne bénéficie ni ne revendique aucune subvention. C'est la garantie de son indépendance».

Pour chaque action, les associations donnent leur signature ou non et seules les signataires apparaissent dans la communication. Une fois par an, une grande manifestation est organisée par le réseau Ecoforum pour la défense de l'environnement, de la santé et du cadre de vie.

Plus d'une centaine d'associations ont rejoint aujourd'hui le Réseau Ecoforum, dont quelques grandes associations nationales, d'autres régionales ou locales. Du fait de la grande souplesse de fonctionnement de ce réseau, on y trouve en majorité des associations traitant de l'environnement, mais aussi quelques associations de solidarité internationale, de santé...

■ Ecoforum, 31, rue Saint-Bazile, 13001 Marseille, tél : 06 17 83 40 10

L'occasion de rappeler que de nombreux arbres sont abattus au sein même de Marseille, alors que la ville dépense de l'argent pour reboiser les espaces brûlés de la ceinture verte. Ecoalerte demande à la mairie de prévoir l'obligation pour les promoteurs de replanter autant d'arbres (et de même qualité) que ceux qu'ils coupent.

Les arbres en ville ont de nombreux rôles : lieu d'habitation pour de nombreux oiseaux, pour des petits mammifères et source d'ombre contre les canicules.

■ Ecoalerte, c/o Ecoforum, 31, rue Saint-Bazile, 13001 Marseille, tél : 06 17 83 40 10 (Seb) ou 06 73 31 98 84 (Sam).



## ENVIRONNEMENT

### Pollution de l'air

La région Paca a enregistré un record européen en 2003 avec une concentration d'ozone de 417 µg par m<sup>3</sup> d'air pendant trois heures début août. En 2003, elle a dépassé le seuil d'information 78 jours durant et le seuil d'alerte européen pendant huit jours. L'étang de Berre détient un triste record : c'est le premier endroit en France où l'on a dépassé le seuil d'alerte de l'ozone (plus de 360 µg/m<sup>3</sup>) le 21 mars 2001.

Le département des Bouches-du-Rhône détient également le record du nombre de jours pollués avec chaque année entre 20 et 50 jours de dépassement du seuil d'information (plus de 180 µg/m<sup>3</sup>). Cette pollution provient, en été, principalement de l'industrie et de la circulation automobile ; en hiver s'y rajoute le chauffage. En septembre 2003, la préfecture a présenté un plan de protection de l'atmosphère (PPA) applicable à partir du printemps 2004. La DRIRE, direction régionale de l'industrie, la recherche et l'environnement, a la charge du contrôle des industriels, l'ADEME, agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, a la responsabilité du suivi de la question des transports. D'ores et déjà, les industriels de l'étang de Berre ont été sommés de diminuer leurs effluents (par exemple : -80 % pour les relâchements de benzène pour la raffinerie Shell).

Même après les records de pollution de l'été 2003, il n'est pas sûr que les mesures annoncées soient très efficaces : il n'est toujours pas envisagé par exemple d'interdire la circulation au-dessus d'un certain seuil.

### Encouragez la production propre

L'Alternative est une association qui s'est créée pour la diffusion d'alternatives respectueuses de l'environnement et des peuples. Elle a commencé, comme première activité par diffuser des objets en papier recyclé, un moyen de lutter pour la

protection des arbres. Un quart du papier recyclé provient actuellement de la déforestation des forêts primaires, une perte pour la biodiversité. Le papier recyclé offre un recyclage aux papiers usés et évite le passage en décharge ou en incinérateur.

L'association s'est diversifiée ensuite en faisant la promotion d'objets en plastique végétal, des plastiques qui se décomposent sans problème. Enfin, l'association fait la promotion du coton biologique, notamment à travers la diffusion de T-shirt militants.

Elle mène également une campagne de sensibilisation aux alternatives au nucléaire : maîtrise de l'énergie et développement des énergies renouvelables.

■ L'Alternative, 43, cours Franklin-Roosevelt, 13005 Marseille, tél : 04 91 92 74 90.



DR



DR

### Ecologie urbaine

Depuis 1990, l'AMIEU, Atelier marseillais d'initiative en écologie urbaine, qui compte aujourd'hui 80 membres, mène une réflexion sur les problèmes d'environnement urbain. Elle vise à aider les gens à prendre position par rapport à des sujets qui les touchent et à intervenir dans des débats publics, tel la révision du POS (plan d'occupation des sols), la mise en place du PDU (plan de déplacements urbains). Elle informe les gens sur l'histoire de leur quartier, les richesses environnementales, architecturales et la nécessité de les préserver.

Afin d'atteindre ses objectifs, l'association a multiplié ses activités au cours du temps : balades « découverte de la ville », éducation en classe primaire « les classes de ville », animation de groupes d'habitants dans les quartiers défavorisés, création d'outils de communication sur l'environnement urbain, création d'un chantier de jeunes (restauration de restaurants) sur le massif de l'Etoile en partenariat avec les compagnons bâtisseurs...

■ AMIEU, maison des associations, 93, La Canebière, 13001 Marseille.

### Promotion des techniciens écologistes

L'Association de promotion des techniciens écologistes a pour but la promotion d'une agriculture biologique saine et équilibrée, le soutien au développement des énergies renouvelables, la promotion de techniques plus propres, ceci avec une pensée globale permettant de prendre en compte l'actuel pillage des pays les plus pauvres.

L'association prône la lutte contre le suremballage et pour le retour des consignes, demande que tous les produits utilisés soient réutilisables ou recyclables, s'insère à la lutte contre la déforestation, la promotion des économies d'énergie, la décentralisation de la production d'énergie pour éviter le quadrillage par les lignes électriques, la limitation des transports, en particulier routiers, favoriser pour cela les circuits courts de production, les déplacements à pied ou à vélo, et quand c'est nécessaire par le rail ou les canaux. Pour les automobiles qui resteront, il faut privilégier les moteurs les moins polluants : électrique, hydrogène ou à air comprimé avec une recharge par le recours aux énergies renouvelables. Cela peut passer également par le développement des huiles végétales (en culture biologique), etc.

■ Association de promotion des techniciens écologistes, quartier les Gardiols, 84360 Mérimond, tél : 04 90 72 83 89.

### Les amis du rail

L'ARTM, Les amis du rail et des transports de Marseille, a été créée en janvier 1981 par des agents et retraités de la régie des transports de Marseille (RTM) et d'autres passionnés de transports. Elle a pour buts de réserver, entretenir en état de marche et valoriser le matériel roulant mis à la réforme par la RTM ou offert par d'autres organismes. Elle possède le plus ancien trolleybus de France. Elle espère convaincre la ville de créer un musée des transports. Elle organise également des voyages ferroviaires, des projections, des conférences et soutient différentes initiatives humanitaires.

■ ARTM, dépôt des trams de Saint-Pierre, 27, boulevard Jean-Aicard, 13005 Marseille.



DR

### Protéger le nord-est de Marseille

Depuis 1973, l'ASSEMENCE, Association pour la sauvegarde des sites et de l'environnement au nord-est de Marseille et chaîne de l'Etoile, agit par une politique d'intervention sur tout projet d'aménagement et exige une concertation avec tous les habitants. Elle s'appuie pour cela sur une bonne connaissance des textes législatifs relatifs à l'urbanisme.

En trente ans, elle a eu l'occasion d'obtenir des mesures de sauvegarde pour les grottes Loubière, le bois de la Nègre, le plateau de la Mûre, Notre-Dame des Anges, des oratoires, des bastides, le théâtre Athena... Elle se bat pour maintenir l'intégralité du massif Etoile-Garlaban et ses piémonts, ainsi que pour la protection de

Jean-Marie Pelt en conférence avec l'ASSEMENCE



DR

tout espace naturel et vert. L'association intervient par l'éducation à l'environnement (dès 1973 !) auprès des scolaires, des projets pédagogiques sont proposés dont celui de la ferme de Sainte-Marthe. Toujours avec les enfants, elle a procédé à des reboisements, au nettoyage des collines, à la sensibilisation à la question des déchets avec par exemple la mise en place de conteneurs de récupération de vieux papiers, de 1979 à 1985, à Marseille. Elle a obtenu le classement du massif Etoile-Garlaban dans le projet Natura 2000.

L'ASSEMCE fait sienne la déclaration de l'ONU : «Le rythme accéléré des changements causés à l'environnement par la société et la technologie, impose une transformation des perceptions et des attitudes humaines. Seule l'éducation permettra d'obtenir le niveau de sensibilité nécessaire sans avoir à subir les dures leçons des catastrophes».

■ ASSEMCE, relais nature Saint-Joseph, 64, boulevard Simon-Bolívar, 13014 Marseille, tél : 04 91 60 84 07.

## De l'air pour les asthmatiques !

Du fait des pollutions atmosphériques, on constate partout dans les grandes villes, une montée des maladies respiratoires. L'école de l'asthme a vu le jour pour contribuer à une meilleure prise en charge de l'asthme, des pathologies respiratoires chroniques et des allergies. Elle permet d'être pris précocement en charge en aidant au renforcement du traitement de fond et à la prévention.

Elle explique les traitements, bronchodilatateurs courts et longue durée, anti-inflammatoires, anti-allergiques. Elle donne des conseils pour expliquer ce que signifie l'ordonnance du médecin prescripteur. Elle explique la différence entre le traitement de crise et le traitement préventif dit «traitement de fond». Elle apprend à prévenir les crises par la maîtrise de l'allergène et son éviction dans son lieu de vie, connaître les signes annonciateurs, éviter les facteurs déclenchants et à faire face à la crise qui menace en utilisant un plan d'action personnalisé.

Elle propose aussi une meilleure hygiène de vie avec des cours pour le

Un bus pour informer sur l'asthme.



sevrage du tabac, la lutte contre le tabagisme abusif, une diététique adaptée, des exercices physiques, l'amélioration de la qualité de vie. L'école de l'asthme organise des groupes de parole où les patients sont invités à parler de la gestion de leur pathologie et à s'informer sur une meilleure prise en charge. Les réunions sont encadrées par un spécialiste.

■ Association Asthme et allergies, Ecole de l'asthme, 38-40, rue de la République, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 96 06.

## Sources du paysage

Sources du paysage est une association culturelle, de loisirs et d'enseignement autour du paysage et de l'environnement. Elle propose des compétences à tout public, aux élus, à ceux qui font les paysages, qui en vivent, en matière de compréhension et d'expressions, notamment artistiques, à leur sujet.

Elle vise à l'épanouissement personnel de tout un chacun par la formation à la perception du paysage, par la promotion de la géologie dans notre culture, par la présentation des dimensions paysagères directes et indirectes : écologie végétale et activités humaines, relations que l'homme entretient avec le monde minéral...

Elle participe à la définition et à la traduction des patrimoines paysagers et à leur valorisation, notamment en offrant par elle-même ou en aidant à concevoir un tourisme culturel et de nature, développé autour du paysage et de ceux qui le font.

Sources du paysage propose des stages, des séjours culturels, des voyages, des formations, des cours, des conférences. Elle publie des documents, des outils pédagogiques, des études sur des micro-régions ou des territoires plus vastes. Elle réalise du diagnostic paysager et fait parfois des contre-propositions pour des aménagements.

■ Sources du paysage, quartier Arinier, 84330 Caromb, tél : 04 90 62 47 82.

## Un centre ville pour tous

L'association «Un centre ville pour tous» est née fin 2000. Elle agit pour faire respecter par les pouvoirs publics le droit à vivre au centre de Marseille et pour le cadre de vie des

Une restanque restaurée



## Diversification des espèces boisées

L'association Bois sacré a pour objectif la sensibilisation à l'environnement de la population et plus particulièrement des enfants et des adolescents. Pour ce faire, l'association organise des journées d'activités sur le terrain ayant pour thème la connaissance du milieu, le reboisement, l'entretien des plantations... Chaque année, elle organise, en juin, une «fête de l'été». Elle organise, sous forme de chantier international la restauration des restanques (terrasses) au domaine de la Nègre. Des plantations sont effectuées avec les enfants en leur expliquant l'intérêt de mettre des espèces les plus diverses possible. Ces plantations se font en lien avec les centres sociaux du 13e et 14e arrondissements de Marseille. Les plus grands encadrant les plus jeunes.

■ Association Renaissance du Bois Sacré des Enfants et de l'Etoile Bois sacré, CAQ de la Batarelle, 1, chemin des Grives, 13013 Marseille, tél : 04 91 98 44 38.



Initiation à la protection contre le feu.



Plantation d'arbres.





habitants. Elle entend faire respecter le droit à un logement décent, des services et espaces publics de qualité, et plus généralement la qualité de vie dans les quartiers centraux, obtenir la transparence dans les opérations de réhabilitation du point de vue de l'habitant, de l'usager et du travail. Réhabiliter sans doute, mais avec les habitants, c'est-à-dire en respectant la diversité culturelle et sociale d'une population diversifiée.

Depuis plusieurs années, à travers de multiples procédures contraignantes de restauration immobilière (OPAH, PRI, etc.), la municipalité a engagé une politique de réhabilitation des immeubles dont l'effet principal est d'exclure du droit à vivre en centre ville (au Panier, à Belsunce et Noailles notamment) les populations les plus pauvres et les plus fragiles...

Tout en considérant comme indispensables ces opérations, l'association combat les risques de dérives liés à une absence totale de transparence dans les opérations menées. Elle essaie de faire respecter trois principes de base : le droit à l'information des citoyens, le droit au logement des populations actuelles, et le droit d'interpeller les pouvoirs publics.

■ Un centre ville pour tous, Cité des associations, 93, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 44 93 76.

## Pour la protection du Jarret

En 1990, première concertation pour une voie express d'une longueur de deux kilomètres relevant du domaine routier de l'Etat (pressentie comme future amorce d'une autoroute jusqu'à Peypin afin de désenclaver le Pôle Technologique pour y implanter des entreprises de haute technologie). Le premier avril 1992, la voie est déclarée d'utilité publique. Le tracé projeté doit emprunter le lit du Jarret, dans le 13e, aboutissant à la destruction des espaces boisés classés qui, en longeant les rives, constituent le seul espace vert et de loisirs d'un quartier déjà fortement urbanisé.

La voie scinderait en deux le quartier et serait source de nuisances et de pollution, d'autant plus que le tracé choisi est situé à proximité immédiate des équipements permettant tant bien que mal d'assurer un semblant de vie sociale dans ce secteur particulièrement défavorisé.

Les cinq écoles, toutes en zone prioritaire d'éducation seraient au bord de l'axe... Le Jarret et son environnement, source de projets pédagogiques bénéfiques aux enfants de nos cités, serait inaccessible. A trois fois depuis, le début du chantier a été arrêté par les habitants se confrontant à des CRS. Différentes procédures juridiques ont été engagées par les associations, aboutissant au recul de l'Etat en 1997. Dans le cadre du PDU (plan de déplacements urbains), l'actuelle municipalité a fini par reculer à son tour et seul un boulevard a été maintenu en projet.

L'association a fait des contre-propositions : prolongation du métro La Rose-Château Gombert y compris vers les communes limitrophes (2000 pétitions ont figuré au PDU dans ce sens) et parkings périphériques de délestage proches du terminus du métro afin que les nouveaux habitants du pôle et ceux des communes limitrophes laissent leurs voitures à l'entrée et hors Marseille, raisonner au niveau de la communauté urbaine pour définir de nouveaux transports collectifs en liaison avec les communes d'Allauch et de Plan-de-Cuques. Enfin l'association demande l'abandon du projet de boulevard et de ses perpendiculaires.

■ Collectif du 13e de défense de l'environnement du Jarret, 2, allée Val-Brise, 14, avenue de Fuveau, 13013 Marseille, tél : 04 91 66 32 89

## Rocade bruyante

La rocade Flemming est réputée pour être l'un des endroits les plus bruyants de Marseille. Un projet d'insonorisation a été voté à l'unanimité par le conseil municipal du 6 février 1989 et les riverains attendent toujours sa réalisation. En juin 1999, dix ans après, il a fallu l'intervention de la ministre de l'environnement pour que la municipalité rouvre le dossier. La municipalité propose alors des aménagements le 30 novembre 1999. Le collectif de riverains a rejeté ce projet qui ne résoudra en rien les problèmes observés aujourd'hui.



■ Collectif Fleming, 3 bis, rue Alex-Ribot, 13004 Marseille, tél : 04 91 09 91 52.

## Littoral menacé

Le collectif littoral sud (là où se trouvent les calanques) se bat pour simplement faire appliquer la loi littoral du 3 janvier 1986 qui vise à préserver les fonds marins et laisser le libre accès aux plages pour tous. Pour cela, il faut lutter contre la privatisation des terrains municipaux bradés au bénéfice des promoteurs et des sociétés immobilières, rechercher avec les habitants et les associations, des solutions répondant aux brûlantes questions de la circulation et du stationnement gratuits, proposer d'installer des transports en commun non polluants à des tarifs attractifs pour tous. Le collectif demande de classer toute la bande littorale jusqu'aux calanques incluses, en site protégé, ce qui représentera la première étape pour la création d'un parc national en ces lieux.

■ Association Collectif Littoral Sud, 21, allée Goya, parc du Roy-d'Espagne, 13008 Marseille, tél : 06 09 85 30 93.

## Pour un train express entre Marseille et Aix

Entre Marseille et Aix-en-Provence, des travaux de modernisation sont prévus de 2004 à 2007, pour un montant de 130 millions d'euros. Un groupe d'associations d'usagers et de riverains dénonce ce projet qui ne permettra pas d'atteindre le but affiché : réduire la circulation automobile sur cet axe. Alors que l'on compte 120 000 personnes qui prennent la route entre les deux villes chaque jour, il ne reste plus que 3000 personnes qui prennent le train et la fréquentation est en baisse.

Le collectif a organisé une enquête dans les trains sur cette liaison le 5 juin 2003.

Le nouveau projet, présenté à l'automne 2001, ne prévoit pas d'électrification de la ligne, aucune articulation pour desservir les zones périurbaines proches, seul est prévu un doublement des voies sur 12 des 36 kilomètres, ne permettant que d'améliorer la desserte autour de Marseille. Il est déjà prévisible que ces travaux ne permettront aucun gain de vitesse, que les trains auront toujours du mal à se croiser et donc accumuleront les retards et que le cadencement demandé ne sera pas suffisant (seulement trois trains par heure aux heures de pointe). Dans ce contexte, on peut prévoir que la voiture continuera à grignoter le train.

Le collectif demande une révision à la hausse du projet, demandant aux autorités de faire une enquête sur ce qu'il faudrait faire pour que les gens acceptent de laisser leur voiture au



Agriculteurs, consommateurs, écologistes, professionnels de la santé, simple citoyen ou adhérent d'associations, le réseau Cohérence Provence a été mis en place en 1997 avec pour objectif la mise en œuvre d'un développement durable respectueux des hommes et de leur environnement. Il s'agit de fédérer des actions issues des différents secteurs...

Ce réseau doit permettre des synergies entre nos expériences et générer des idées et actions innovantes concrètes et locales.

Depuis 2000, Cohérence Provence a commencé par faire la promotion des cantines bio alimentées par des producteurs locaux, afin de relocaliser l'économie dans un cadre de qualité et de permettre à chaque enfant, quel que soit son milieu social, d'accéder à une alimentation saine. Des rencontres ont été organisées avec le public et depuis 2003, une étude de faisabilité est à l'étude au niveau du conseil général des Bouches-du-Rhône pour les élèves en demi-pensions dans les collèges.

Cohérence Provence mène également des actions de sensibilisation sur le thème «entre soutenable et durable» avec des approches à partir des thèmes de l'eau et des déchets. Ce travail les a amenés à progresser dans la réflexion. En juin 2003, une journée de débat a été consacrée à débattre de la décroissance soutenable.

Cohérence Provence participe activement à la lutte contre les incinérateurs de Fos et travaille, conjointement avec la commune d'Arles, dans le cadre d'une commission d'information, à la mise en place d'une solution écologiquement soutenable aux problèmes des déchets sur la ville. Par ailleurs, nous suivons attentivement le processus de fermeture de l'incinérateur d'Arles.

A ce jour, 78 associations participent à ce réseau.

■ Cohérence Provence, tél : 04 90 42 83 98 ou 04 90 93 44 51.

# Contre les corridas

La FLAC, Fédération de lutte anti-corrida, est née au niveau national en avril 1993 à Béziers du désir d'un certain nombre d'associations de protection animale qui voulaient mener une action directement sur ce sujet. Elle part du constat que si la mort est inéluctable, en revanche la cruauté et la souffrance infligées ne le sont pas. Quand en plus, c'est pour des raisons financières ou pour le divertissement c'est encore moins acceptable. La FLAC dénonce toute banalisation de la violence, et plus particulièrement son apprentissage par de très jeunes enfants qui peuvent à loisir exercer des "talents" hautement condamnables dans des "centres de tauromachie".

Elle dénonce les agissements d'un groupe ultra minoritaire qui bénéficie cependant de l'appui des collectivités territoriales, notamment en matière de financement grâce aux deniers publics.

L'évolution des mœurs fait de la corrida une pratique totalement indéfendable.

■ FLAC, BP 43, 13908 Marseille cedex 20, tél : 04 42 45 27 69.



garage. C'est en partant d'une telle enquête que l'on pourrait faire émerger un projet cohérent.

■ Collectif d'associations TEMAIX, 17, avenue de Roquefavour, 13015 Marseille, tél : 04 91 65 11 00.

## Fin du littoral à Fos-sur-Mer ?

Gaz de France envisage la construction de quatre citernes de 62 m de haut sur 80 m de diamètre chacune, sur la presqu'île du Cavaou, à Fos-sur-Mer, l'une rares plages restantes sur la commune. L'association de défense et de protection du littoral golfe de Fos s'oppose à ces installations ainsi qu'à la construction des incinérateurs gérant les ordures ménagères de Marseille sur les terrains du port autonome de Marseille à Fos-sur-Mer,

■ Association de défense et de protection du littoral golfe de Fos (DPLGF), 40, rue de la Palombières, 13270 Fos-Sur-Mer, tél : 06 86 55 43 37.

## Eau Secours

La mer Méditerranée est en train de se dégrader lentement, asphyxiée par la pollution d'origine humaine et la pêche intensive.... Tous ensembles, riverains, plongeurs, il est

possible de faire évoluer cela pour que notre mer ne s'appelle pas un jour la mer morte.

L'association *Eau secours* propose une sensibilisation orientée vers la découverte du milieu et des agressions qu'il subit et des opérations de nettoyage du rivage et des fonds.

■ Eau Secours, Les Escalettes, La petite Garrigue, 13127 Vitrolles, tél : 04 42 89 15 75.

## Farigoulo

L'association Farigoulo, «Thym», fait de l'information auprès de la population sur les dossiers ayant une influence sur la qualité de la vie à Istres. Elle essaie de proposer aux décideurs publics concernés des alternatives et aménagements en ce sens, alternatives mettant en avant la protection et la valorisation de l'environnement et le développement de la démocratie locale.

■ Farigoulo, 22, rue de Verdun, 13800 Istres, tél : 04 42 56 33 64.

## Usagers des transports

La FNAUT, Fédération nationale des associations d'usagers des transports, rassemble des associations très diverses : piétons, cyclistes, handicapés, familles de victimes d'accidents

de la route, usagers des transports collectifs urbains, ferroviaires et routiers, citadins et riverains des corridors de transit confrontés aux nuisances de la circulation routière, citoyens soucieux d'environnement global et d'aménagement du territoire, qui partagent une même vision de la politique des transports.

La FNAUT s'est constituée sur la base de deux objectifs complémentaires :

◇ faciliter les déplacements de tous, en particulier des personnes non motorisées.

◇ promouvoir une politique des transports de personnes et de marchandises compatible avec un développement soutenable.

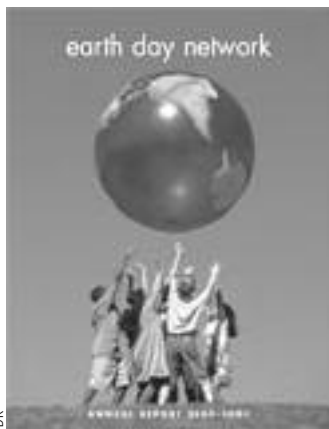
Cela signifie donner la priorité au service public sur la rentabilité commerciale, une tarification modérée, fiabilité, confort et sécurité.

■ Groupement régional FNAUT-PACA, maison des associations, 91, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 37 75 68.

## Greenpeace Marseille

Greenpeace est l'une des plus importantes associations écologistes au plan international. Elle réunit des hommes et des femmes de tous âges avec en commun une grande sensibilité aux problèmes environnementaux. Tous bénévoles au niveau local, ils aident à relayer les campagnes de Greenpeace portant sur des questions universelles : nucléaire, climat, protection des forêts, lutte contre les OGM, biodiversité, protection des espèces menacées...

■ Greenpeace Marseille, 31, rue Saint-Basile, 13001 Marseille, tél : 04 42 66 01 08.



## Jour de la Terre

En 1972, pour la première conférence mondiale sur l'environnement, un appel est lancé pour créer un «jour de la Terre». Celui-ci se tiendra le 22 avril. Cette initiative ponctuelle sera relancée dans les années 90 pour

devenir annuelle et mondiale.

Il s'agit, à cette occasion d'informer le plus grand nombre de personnes de leur responsabilité individuelle en matière d'environnement, de droit humain et des actions qui se mettent en place dans le monde pour la survie de la Terre et de ses habitants, d'inciter les manifestations individuelles et de coordonner des manifestations collectives et des événements liés à ces thèmes.

L'association essaie également de favoriser la circulation de l'information entre pays par la traduction de documents, de travaux, d'enquêtes et de rapports sur les problèmes locaux, nationaux et internationaux.

Le responsable local, Victor-Hugo Espinoza a dans ce cadre mis en place le réseau Ecoforum.

■ Jour de la Terre, 31, rue Saint-Basile, 13001 Marseille, tél : 06 83 14 15 71.

## Kapok et baobab

Kapok et baobab est une jeune association dont le but est de mener des actions et des projets qui conduisent chacun à progresser vers le bien-être et l'harmonie afin d'être plus profitable à la vie de la planète. Ses thèmes d'action : les médecines douces, la cuisine végétarienne, l'écotourisme, le développement personnel.

Sensibilisés aux rapports Nord/Sud et aux problèmes d'environnement, ils essaient d'améliorer la situation en partant de l'idée que c'est la souffrance de chacun qui crée la souffrance des autres. Elle a lancé des stages dans le désert marocain... en prenant l'avion, ce qui est pour le moins contradictoire si on ne veut pas détruire la planète.

■ Kapok et baobab, 7, boulevard Demandolx, 13015 Marseille, tél : 04 91 02 01 69.

## Sauver l'étang de Berre

L'association *L'Etang nouveau* a été créée en 1988 pour la réhabilitation de l'étang de Berre et sa mise en valeur au profit de tous. Cet étang en effet était alors profondément dégradé. Il l'est un peu moins aujourd'hui, mais beaucoup reste à faire. Sa dégradation a été sciemment programmée par la loi 55-6 du 5 janvier 1955 qui en a fait l'émissaire contre-nature des eaux de la Durance, et avec la loi du 17 juillet 1957 qui y interdisait la pêche. La centrale hydro-électrique de Saint-Chamas est le terminal de l'aménagement Durance-Verdon. Comme on pouvait s'y attendre, sa mise en service en mars 1966 a immédiatement détruit cette vie marine particulièrement intense et riche qui faisait la réputation de



## ENVIRONNEMENT

l'étang de Berre. Ses apports massifs et intermittents en eau douce et les tonnes de limons ont rendu l'étang impropre à la vie en déstabilisant en permanence sa salinité.

Pour œuvrer à la réhabilitation de l'étang de Berre, L'Étang nouveau a donc organisé la première manifestation devant la centrale EDF de Saint-Chamas pour en demander l'arrêt, le 5 mars 1989. C'était le début d'un processus qui obtenait le soutien massif des riverains, exprimé notamment par le référendum du 6 octobre 1991 exigeant l'arrêt «immédiat» de cette cause primordiale de la dégradation de l'étang.

En 1995, le plan Barnier oblige Edf à réduire ses apports, mais sans anticiper sur ce qui allait se passer : le développement des algues du fait des rejets des stations d'épuration. Aujourd'hui, l'association demande un vrai programme de réhabilitation : mises aux normes des stations d'épuration et cueillette des algues excédentaires.

■ L'Étang nouveau, BP 20, 13920 Saint-Mitre-les-Remparts, tél : 04 42 09 90 43.

## Pour une maison de l'écologie

Une association vient de se mettre en place pour ouvrir à Marseille une maison de l'écologie qui soit un lieu de rencontres et d'échanges ouvert à tous, avec collecte de l'information et rediffusion, archivage des données, développement d'outils pédagogiques, organisation de conférences ouvertes au public, d'actions de sensibilisation, de mises en relation des personnes intéressées...

■ Maison de l'écologie Provence, 17, impasse de Sète, 13010 Marseille, tél : 06 10 23 05 80.

## Téléphonies mobiles et antennes relais

PRIARTEM, Pour une réglementation des implantations d'antennes relais de téléphonie mobile, est une association créée en octobre 2000 pour lutter contre la prolifération incontrôlée des implantations d'antennes-relais de téléphonie mobile sur notre territoire national.

Elle se propose de regrouper les particuliers et de fédérer les associations confrontées à ce type d'installation afin d'agir auprès de l'ensemble des

acteurs concernés — pouvoirs publics, élus locaux, et, bien sûr, opérateurs de téléphonie mobile — pour que soit définie une réglementation (distance, puissance, délivrance d'un permis de construire...) adaptée aux contraintes de l'environnement et respectueuse des intérêts et de la santé de tous.

■ PRIARTEM, Eliane Spitery, tél : 04 91 47 31 05.

Lac du Verdon



## Protection des lacs et sites du Verdon

L'association *Protection des lacs et sites du Verdon* a pour but la protection des lacs, sites et villages du Verdon, la faune sauvage, particulièrement les oiseaux, leur environnement au sens le plus large, de toutes les dégradations dont ils peuvent être menacés, notamment en sauvegardant les écosystèmes spontanés, les milieux naturels, les paysages, la flore ; en veillant à la sauvegarde du patrimoine culturel et architectural ; en luttant partout pour la meilleure qualité de vie et contre toutes les pollutions (ou risques de pollutions).

■ Protection des lacs et sites du Verdon, Robert Ferrato, 8, rue André-Isaï, 13013 Marseille, tél : 06 09 38 13 28.



## Souffleurs d'écume

C'est une poignée d'étudiants épris d'écologie qui a donné naissance à *Souffleurs d'écume*, le 23 mai 2000, au sein d'une clinique vétérinaire. Elle s'intéresse à la conservation de l'environnement marin avec les cétacés comme spécialité. Elle propose des actions d'écovolontariat aux étudiants motivés à des prix modestes. Les actions sont menées essentiellement au sein du Sanctuaire pour les mammifères marins en Méditerranée où 18 espèces de cétacés sont présentes. Ces super-prédateurs sont

## Mountain Wil



Mountain Wilderness est une organisation internationale pour la protection des espaces montagneux menacés sur toute la planète. Elle se bat pour la «Wilderness» c'est-à-dire les derniers espaces encore sauvages dans les massifs du monde, car cette nature sauvage est unique et non renouvelable.

Mountain Wilderness désire mettre un frein aux intérêts économiques du

nécessaires à l'équilibre de l'écosystème marin. Leur état renseigne sur la santé des organismes qui vivent en amont de la chaîne alimentaire. Nécessaires à la mer et donc à l'homme les cétacés constituent un patrimoine naturel d'une importance capitale qu'il faut préserver pour les générations futures. La Méditerranée est une mer peu ouverte sur l'océan mondial. De ce fait elle contient des espèces endémiques et est très sensible aux atteintes d'origine humaine : filets maillants dérivants meurtriers, chalutiers destructeurs d'habitat, surpêche, pollutions marines (métaux lourds, pesticides, hydrocarbures, déchets domestiques), navigation, collisions et dérangements.

Pour permettre l'exploitation des ressources naturelles dans le respect de l'environnement, il faut connaître et faire connaître les espèces à protéger et l'association propose des mesures de protection.

■ Souffleurs d'écume, clinique vétérinaire La Fontaine, 324, boulevard Voltaire, 13821 La Penne-sur-Huveaune.

## Aux arbres, citoyens !

En 2000 ans, nous sommes passés d'à peine 250 millions d'habitants à 6 milliards sur cette planète !



## Les Rollers marseillais

Depuis 2000, les *Rollers marseillais* sont devenus une référence en matière d'apprentissage du roller, aussi bien pour son côté déplacement alternatif que pour la compétition. Une école de patinage familial propose de manière ludique aux parents d'apprendre à rouler en même temps que leurs enfants. Cela permet de favoriser le rapprochement entre les générations, mais aussi entre les hommes et les femmes. L'école apprend à rouler, mais également les consignes de sécurité pour rouler sans se mettre en danger ou mettre en danger les autres. L'apprentissage se complète par des sorties familiales, le plus souvent en utilisant des pistes cyclables, ce qui permet à ceux qui le veulent de venir accompagner à vélo ou trottinette. En 2003, un programme senior a été mis en place pour les plus de 50 ans, de plus en plus demandeurs.

■ Les Rollers marseillais, 9, rue Abbé-Faria, 13005 Marseille, tél : 06 72 14 36 77 ou 04 91 48 02 84.



tourisme de masse et ses répercussions sur le monde montagnard. Elle préfère un tourisme alpin social et respectueux de l'environnement. Mountain Wilderness encourage l'utilisation des transports publics au lieu d'utiliser des moyens de transports personnels. Mountain Wilderness montre donc le chemin d'une certaine réduction du trafic routier à cause des particuliers voyageant pour leur temps libre. Mountain Wilderness sensibilise les gens aux beautés de la montagne, car il n'y a que les personnes qui connaissent ces beautés et les apprécient, qui se mobilisent vraiment pour les protéger. Son siège national est à Grenoble (voir *S!ence* spécial Isère).

■ Mountain Wilderness, François Labande, tél : 04 91 08 04 45.

Non seulement, nous envahissons tous les espaces existants, mais nous adonons nous concentrer en milieu urbain (80% de la population en France). Plus on se rapproche d'un centre ville, plus on vit tassé, empilé. L'environnement se réduit à béton et bitume et les nuisances sont à leur paroxysme. Jusqu'où l'homme peut-il supporter de vivre en contradiction avec ses besoins profonds, avec ses vraies racines ?

Menace parmi des plus insidieuses est la disparition des derniers arbres rescapés du tout constructible. Ils doivent laisser la place aux logements, aux routes et depuis peu, encouragés par la municipalité, aux parkings. Non seulement, il n'y a plus d'espace au sol pouvant les recevoir, mais maintenant, même le sous-sol est réservé aux stationnements souterrains. L'arbre n'a droit de vivre que là où l'on n'a rien pu mettre d'autre ! Bientôt, il ne leur restera plus qu'à s'adapter aux bacs, sur terrasses. Mais à quoi sert un arbre ?

Lorsque vous regardez par la fenêtre et que vous voyez ces petites touches vertes égayer la monotonie des façades d'immeubles, vous vous dites que rien ne peut les remplacer. Lorsque vous bénéficiez de leur ombre, au plus torride de l'été, aucun parasol n'offre une telle qualité. Mais ce qui rend plus précieux nos amis les arbres, c'est leur rôle d'épurateur. En effet, ce sont de mer-

veilleuses usines à recyclage de cet air que nous polluons tous avec les gaz d'échappement de nos voitures. En nombre assez important, ils influencent même le climat ! Si les arbres sur les lieux publics sont identifiés, entretenus et relativement préservés, actuellement, n'importe quel propriétaire foncier peut détruire n'importe quel arbre sur son terrain, même s'il s'agit d'individus multicentennaires.

80% du patrimoine végétal des quartiers centraux appartient encore aux particuliers et donc ne bénéficie d'aucune vraie protection légale. Il est possible aux municipalités conscientes de ce problème d'inclure des mesures à but conservatoire. Mais à Marseille, depuis des décennies, on se concentre sur d'autres centres d'intérêt. Et, en attendant, les derniers troncs tombent...

L'association Verduze propose la découverte de la nature sauvage locale et la défense des derniers arbres.

■ Verduze, 3, impasse du Prophète, 13003 Marseille, tél : 04 91 50 93 98.

## Fonds mondial pour la nature

Le WWF, World Wild Fund [Fond mondial pour la nature], né en 1973, est la première organisation mondia-

le de protection de la nature (près de cinq millions de membres dans 96 pays). Sa mission est d'enrayer et d'inverser le processus de dégradation de la planète.

Le WWF propose actuellement 12 000 programmes de protection de la nature. Sa philosophie est fondée sur le dialogue. Le WWF recherche dans le monde entier la concertation pour la mise en œuvre de solutions concrètes et durables. L'organisation a une réelle volonté d'impliquer l'ensemble des acteurs concernés : communautés locales, entreprises, gouvernements, organisations internationales et non gouvernementales.

En France, le WWF est connu pour son programme de protection de la Loire, la protection des dauphins et baleines en Méditerranée, de l'ours brun dans les Pyrénées, la lutte contre le commerce des espèces menacées... Il fonctionne en France sous forme associative avec à sa tête un conseil d'administration bénévole (composé de scientifiques et de chefs d'entreprise) et une structure permanente d'une cinquantaine de salariés. Il y a environ 100 000 membres donateurs. Le WWF mène localement un programme de protection en Camargue.

■ WWF, World Wild Fund, Jean-Laurent Lucchesi, marais du Vigueirat, 13014 Mas Thibert, tél : 04 90 98 79 40.

## Fédération d'action régionale pour l'environnement

■ FARE-Sud, Fédération d'action régionale pour l'environnement, 1, boulevard Marcel-Parraud, 13760 Saint-Cannat, tél : 04 42 50 84 84 ou 04 91 92 31 13. Protéger l'environnement : site littoral, montagne, forêt, mer. Aménagement de l'espace et urbanisation : eau, air, bruit, sol, feu, faune et flore. Sécurité civile : traitement des déchets, etc. Aménagement du territoire, participation des citoyens aux décisions publiques.

## Vie et nature

L'association Vie et nature a vu le jour en 1975 et fédère aujourd'hui une trentaine d'associations dans le département des Bouches-du-Rhône. Membre au niveau national de France nature environnement.

■ UDVN, Union départementale Vie et nature, 77, rue Grignan, 13006 Marseille, tél : 04 42 17 97 79

■ UDVN, Maison de la vie associative, Le Ligouers, place Romée-de-Villeneuve 13090 Aix-en-Provence.

■ UDVN, Josiane Libraro, 1, rue Bourguet, 84000 Avignon, tél : 04 90 85 44 81.

## L'Atelier de l'environnement

L'Atelier de l'environnement a pour objectif de coordonner, d'aider à promouvoir toutes les activités liées à la protection de l'environnement et à l'amélioration de la qualité sur le territoire aixois. A ce jour, il travaille plus particulièrement, en étroite collaboration avec les associations adhérentes et les partenaires concernés, sur cinq ateliers permanents :

- Atelier réseau vert : favoriser les déplacements non polluants en développant notamment un réseau d'itinéraires piétons et cyclables sur la commune.
- Atelier éducation à l'environnement : promouvoir l'éducation à l'environnement par une meilleure coordination des actions et des projets.
- Atelier jardins : créer différents types de jardins «environnementaux» pour réhabiliter des délaissés urbains et des espaces en friches.
- Atelier tri, récupération recyclage : coordonner les activités des associations et partenaires concernant le tri, la récupération et le recyclage des déchets.
- Atelier insertion et formation en environnement : aider les associations et les partenaires à monter leurs projets environnementaux et initier de nouvelles activités créatrices d'emplois.

■ Atelier de l'environnement, bastide du Parc-Saint-Mitre, route d'Eguilles, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 29 77 98.



## La nature racontée

Après ses études scientifiques, Henri-Marc Beccuart se consacre à l'étude de la nature et à l'art de la communiquer. Tour à tour écrivain, réalisateur, conteur et aussi comédien, il a créé six spectacles qu'il présente à travers la France depuis vingt ans. Spécialiste de la nature, il relie l'infiniment petit à l'infiniment grand, éta-



## ENVIRONNEMENT

### Papier recyclé

Maki propose un large choix de papiers recyclés de qualité dans de nombreux grammages pour les imprimantes, photocopies, travaux d'imprimerie, dessin, graphismes... Maki transforme également le papier en produits finis : carnets, papier à lettres, enveloppes, ramettes, etc.

■ Maki, quartier La Merletade, route de Pertuis, 84460 Cheval Blanc, tél : 04 90 71 55 43.

blit des parallèles entre les abeilles et les étoiles et fait voyager dans un monde sans frontière.

Il utilise l'image et privilégie la parole. Véritable interprète de la nature, il la transmet comme une histoire.

Sa parole de poète nous achemine dans un monde mystérieux. Mêlant habilement l'art et la connaissance, la poésie et la science, ses œuvres donnent autant à comprendre et à rêver.

■ La Nature racontée, Maison de la vie associative, Le Ligourès, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 27 23 55.

### Triste véloroute

Les véloroutes sont des aménagements routiers réservés au déplacement à la campagne pour les vélos. A priori, cela peut sembler une bonne idée. Mais encore faut-il voir où s'installent ces véloroutes. Début 2003, le parc naturel du Lubéron a acheté au Réseau ferré de France, un tronçon d'une trentaine de kilomètres d'anciennes voies ferrées pour réaliser une véloroute entre Cavaillon et Aix. Ceci avec la bénédiction et le financement du département, de la région et de l'Etat. Et se fait dans le cadre d'un plan directeur sur les

L'entrée du Vieux fort menacée par les aménagements.



déplacements. Or cette voie ferrée aujourd'hui désaffectée a nécessité un énorme travail d'installation à son époque et aurait pu faire l'objet d'une réhabilitation ultérieure. On ne peut parler «développement durable» et continuer à détruire le réseau ferré. Oui, il faut des véloroutes, mais au détriment des automobilistes, pas des trains.

■ Parc naturel régional du Lubéron, BP 122, 84404 Apt cedex.

### Et également

#### Bouches-du-Rhône

■ Droits du piéton, 20, rue Léon-Bourgeois, 13001 Marseille, tél : 04 91 05 97 89.

■ Les Excursionnistes marseillais, 16, rue de la Rotonde, 13001 Marseille, tél : 04 42 82 33 74. *Faciliter la connaissance des espaces naturels et sauvegarder les sites.*

■ MNLE, Mouvement national de lutte pour l'environnement, 19, rue Pierre-Albrand, 13002 Marseille, tél : 04 91 91 88 48. *Défense de l'environnement. Association née dans le giron des communistes.*

## Vélos en ville

L'objet du *collectif vélos en villes* est la promotion du vélo en milieu urbain, par le développement d'aménagements de circulation protégés, de parcs à vélo, et la reconnaissance du vélo et des transports non motorisés comme moyens de déplacement à part entière. Il collecte et fait passer de l'information sur l'aménagement d'espaces de circulation protégés (pistes cyclables, zones 30, voies piétonnes, etc.) à Marseille, collecte des informations concernant les autres villes sur ce thème. Il cherche à créer un réseau des villes cyclables pour le sud-est de la France. Il organise une balade à vélo le dernier dimanche de chaque mois : rendez-vous à 10 heures au bar de la Mairie, sur le Vieux-Port.

■ Collectif Vélos en ville, 5, rue Mouren, 13007 Marseille, tél : 04 91 59 20 01 ou 06 75 05 27 38.

#### Autres groupes pour le vélo

■ Ateliers de l'environnement, bastide du Parc-Saint-Mitre, route d'Eguilles, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 29 77 98.

■ APROVEL, Association pour la promotion du vélo, chez Paul Magnan, La Vigarelle, rue de la Taille, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 90 42 15 48.

■ Comité vaclusien des cyclistes et piétons, mairie annexe, 84140 Montfavet, tél : 04 90 31 10 92.



La Canebière libre... pour un instant !



■ CIQ Tourette-Saint-Jean, 11, square Protis, 13002 Marseille. *Ce comité d'intérêt de quartier intervient autour du fort Saint-Jean et aux abords de la cathédrale alors qu'un projet d'extension du port et de restauration de l'ensemble des bords de mer est à l'étude.*



■ Les Petits Débrouillards, 98, rue Kléber prolongée, 13003 Marseille, tél : 04 91 08 89 05. *Favoriser l'intérêt, la pratique et la connaissance des sciences et techniques en Provence.*

■ Vivre à Endoume, 17, boulevard Cieussa, 13007 Marseille, tél : 04 91 31 54 73.

■ Cécile Régnier, Centre pédagogique de la mer, direction de l'écologie et des espaces verts, 48, avenue Clot-Bey, 13008 Marseille, tél : 04 91 71 25 93. *Education à l'environnement.*

■ La Chevêche, maison du quartier d'Eoures, place Jean-Batiste-Auffan, Eoures, 13011 Marseille, tél : 04 91 44 11 22. *Protéger les oiseaux et les écosystèmes dont ils dépendent.*

■ ARAPEDE, Association régionale des animateurs de la promotion de l'écologie et la défense de l'environnement, La Maison des Bleus, Patio de la Mongrane, 1, rue André Isaïa, 13013 Marseille, tél : 06 74 60 28 34.

■ Sauvegarde de Saint-Barnabé, Yves Manenc, tél : 04 91 05 97 89. *Saint-Barnabé est l'un des quartiers de Marseille qui a conservé en partie son aspect de village, menacé par les travaux du métro.*



■ Surfrider Foundation, Loïc Daniel, tél : 04 42 54 07 98. *Surfrider Foundation, créé en 1984 aux Etats-Unis, a pour objectif la défense, la sauvegarde et la mise en valeur des vagues, de l'océan et des plages, par l'éducation, la recherche et l'action locale.*

■ Nature et Relief, immeuble Lou Ligourès, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 90 07 44 72. *Réalisation et animation de diaporama en trois dimensions.*

■ AOREADE, Association occitane de recherche et d'éducation à la gestion de l'environnement, Bastide du parc Saint-Mitre, route d'Eguilles, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 26 66 46.

■ ARPCV, Association pour le reboisement et la protection du centre Sainte-Victoire, château Saint-Mitre, 7, rue des Robiniers, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 29 71 21.

■ Conservatoire et étude des écosystèmes de Provence, BP 304, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 23 95 60.

■ Les Consommateurs de la Coumpagnié, 12, rue de Provence, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 59 33 43. *Développer la production et la distribution des produits issus de l'agriculture biologique.*

■ Les Amis de la nature, pont Béraud, route de Vauvenargues, 13090 Aix-en-Provence,

tél : 04 42 23 52 58 ou 04 42 23 52 58. *Sensibiliser à l'environnement et faire découvrir les richesses naturelles régionales au cours de randonnées pédestres. Développer des contacts humains.*

■ Les Amis de la Sainte-Victoire, maison des associations, salle 313, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 27 37 44. *Défendre et protéger le patrimoine naturel et culturel de la montagne Sainte-Victoire.*

■ Maison de la nature et de l'environnement, La Rotonde, 2, place Jeanne-d'Arc, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 93 15 88.

■ Association des excursionnistes provençaux, 8, rue de Littera, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 21 03 53.

■ CEPG, Convergence écologique du pays de Gardanne, BP 6, 13105 Mimet, tél : 04 42 53 05 56. *Association née en 1994 à la suite d'une lutte contre l'implantation d'une usine de solvants à Peypin Valdonne, publie le bulletin «De la mine aux collines». Est intervenu dans la question de l'avenir des mines de la région, pour un développement respectueux de l'industrie.*

■ Environnement Ventabren, Ameü di Piboul, 13122 Ventabren, tél : 04 42 28 74 88.

■ Port-Miou pour tous, 50, avenue des Calanques, 13260 Cassis, tél : 06 10 57 55 48. *Association créée en juin 2001, pour que Port-Miou et les calanques soient et demeurent à jamais un espace de liberté, une source de beauté, un lieu de découverte, de partage et d'échanges.*

■ Naturoscope, 10, rue Saint-Clair, 13260 Cassis, tél : 04 42 01 20 91.

■ AEEC, Association d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté, 1, rue Fernand-Léger, 13280 Raphèle-lès-Arles, tél : 04 90 98 00 78.



■ Association Pluri-L, La rose des vents, 13400 Aubagne, tél : 06 73 31 98 84. *L'association Pluri-L regroupe des jeunes d'horizons divers ayant une quête commune : protéger mère nature. Ils mènent une démarche liée à la recherche artistique : à partir de ramassages de détritus dans la colline ils élaborent des sculptures.*

■ Association de défense saint-martinoise, place du marché, 13310 Saint-Martin-de-Crau.

■ Les Rives du Vallat, 2014 Domaine de la Salle, 13320 Bouc-Bel-Air, tél : 06 03 33 03 44. *Les Rives du Vallat se veut un espace d'expression libre et responsable sur les grands dossiers locaux, en particulier sur le traitement écologique des déchets.*

■ Evolio, 216, chemin du Charrel, 13400 Aubagne, tél : 04 42 70 91 67. *Créer des nouveaux services pour de nouveaux emplois dans le secteur de l'environnement.*

■ Aubagne verte, Jean Reynaud, 21, chemin Saint-Michel, 13400 Aubagne, tél : 04 42 03 79 64.

■ Association pour la défense du Realtor, 11, allée des Platanes, Cabries, 13480 Calas, tél : 04 42 69 06 50. *Le Realtor est une réserve d'eau qui alimente la ville de Marseille. Elle se trouve sur la route départementale D.9 entre Aix et Vitrolles. Cette route est menacée d'agrandissement ce qui détruirait la beauté du site.*

■ Comité de défense de l'environnement, chemin de la Trinité, 13490 Jouques, tél : 04 42 67 64 48.

■ Comité de défense de l'environnement de Jouques et Peyrolles, Le Défend, 13490 Jouques.

■ SPNE, Sensibilisation protection nature et environnement, gymnase des Salins, 13500 Martigues, tél : 04 42 49 37 38. *Lieu de recherches en commun de solutions et de moyens permettant de sauvegarder les sites, protéger la nature.*

■ ADEPA, Association de défense de l'environnement du pays d'Aix, chemin de Ventabren, 13510 Eguilles, tél : 04 42 38 45 05.

■ ALPN, Association de lutte contre les nuisances et la pollution, Centre administratif et social, avenue Jean-Petit, 13590 Meyreuil. *Association surveillant les évolutions de la centrale thermique de Gardanne, demandant le strict respect de la loi concernant les émissions de poussières et de gaz, et s'inquiétant des usages futurs de l'usine qui fonctionne pour le moment au charbon.*

*Des projets circulent concernant la possible transformation en incinérateur de déchets ménagers ou de farines animales.*

■ Ecogarde, 66, avenue Emile-Ripert, maison des associations, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 71 50 51. *Les écogardes ont pour objectif la sauvegarde de la forêt de la Sainte-Baume et du littoral. Les écogardes exercent une veille de proximité à la fois rassurante et dissuasive. Ils patrouillent à cheval sur les sentiers de la région, dans les espaces naturels sensibles et les chemins de grande randonnée. Bien qu'ils privilégient le dialogue, ils ont la faculté d'interpeller l'auteur d'un délit.*



■ Férus, BP 114, 13718 Allauch cedex, tél : 04 91 05 05 46. *Anciennement Artus, puis groupe Loup France, l'association a changé encore une fois de nom en novembre 2003 pour affirmer son soutien aux grands prédateurs sauvages.*

■ ADTC, Association pour le développement des transports collectifs, La Tourravelle, Les Logissons, 13770 Venelles, tél : 04 42 54 01 51.

■ Arc environnement, 12, chemin de Pourrachon, 13790 Peynier, tél : 04 42 53 10 32. *Plateforme associative de défense de l'environnement de la haute vallée de l'Arc.*

■ Collectif environnement santé, solidarité et cadre de vie c/o Henri de Matos, 76, boulevard Jean-Jacques-Rousseau, 13821 La Penne-sur-Huveaune.

■ Défense de l'environnement de la basse vallée de l'Huveaune, 22, montée Carrière, 13821 La Penne-sur-Huveaune, tél : 04 91 36 20 18.

■ Velaux initiative environnement, 2, allée Maréchal-Brune, La Bastide Bertin, 13880 Velaux. *Association à caractère communal, préoccupée par la multiplication des agressions de l'environnement. Interventions sur les sites de Fos-usr-Mer et l'étang de Berre.*

## Vaucluse

■ Les Chiroptères de Provence, 59, place Saint-Martin, 84400 Apt, tél : 04 90 04 76 79. *Connaître et protéger les chauves-souris, sensibiliser le public à ce sujet.*

■ Apt initiative environnement, 324, rue de l'Olivet, 84400 Apt. *Association locale écologiste de défense de l'environnement.*

■ Parc naturel régional du Lubéron, BP 122, 84404 Apt cedex, tél : 04 90 04 42 07.

■ Greenpeace Avignon, Pierre-Olivier Gély, 414, cours Emile-Zola, 84800 L'Isle-sur-Sorgue, tél : 04 90 21 11 19.

# Les Jardins de l'Espérance

Ce jardin pédagogique n'a pas d'objectif de production. Il s'agit de rendre accessible à des publics différents (handicapés, écoles, non-voyants, parents, groupes) un lieu riche en plantes et de favoriser la rencontre entre ces publics.

L'association a vu le jour en 1995. Elle est née de la rencontre de personnes ayant un projet associatif autour de l'éducation à l'environnement et d'un propriétaire de terrain, à Fonsainte, en bordure de la commune de La Ciotat. Celui-ci ayant un enfant handicapé, l'idée a été d'offrir un jardin accessible à de multiples handicaps. La présidente de l'association, Françoise Laborel est la femme d'un océanographe qui connaît bien Théodore Monod. Celui-ci sera à l'époque le prestigieux parrain de l'association.

La première installation, sur un terrain de 3800 m<sup>2</sup>, a consisté à réaliser un abécédaire des plantes pour les aveugles. Un fil conducteur leur permet de se déplacer. Le long de ce fil, le visiteur rencontre des plaques explicatives écrites en lettres classiques et en braille. Une trentaine de plantes sont disposées ainsi, classées par ordre alphabétique. Le visiteur peut les toucher et les sentir. Les plantes ont été choisies pour leur intérêt pour un non-voyant : variété des formes et des odeurs (1).



D'autres parcelles ont ensuite été aménagées autour de thématiques : légumes-fruits, légumes-feuilles, légumes-racines...

## Diversification

Avec le temps, le projet s'est diversifié. Un chantier d'insertion accueille six personnes chaque six mois. Pour ces six personnes, il est recherché le maximum de mixité : homme/femme, âges, problèmes. Ces problèmes peuvent être un handicap, le chômage longue durée, l'isolement, la drogue, la prison...

Autre diversification, la mise à disposition de petites parcelles à des personnes, la plupart du temps des visiteurs restés sous le charme du lieu, pour y réaliser des expériences de cultures. Ainsi, Nadine, atteinte d'une sclérose en plaques, vient une fois par semaine pour faire son jardin. D'autres petites parcelles sont confiées à des enfants d'écoles des Bouches-du-Rhône ou du Var. Chaque parcelle fait alors l'objet d'une démarche pédagogique. Tout est cultivé en bio. Une parcelle est cultivée par le club de l'Azerole recevant les enfants du quartier le mercredi. Des outils manuels sont confiés aux enfants. Ces outils sont à leur taille. Des activités sont menées avec des associations voisines comme le Naturoscope de Cassis.

## Démarches pédagogiques

Sur l'une des parcelles confiées aux enfants, il a été décidé de faire pousser du maïs doux pour ensuite le transformer en pop-corn. Comme la production dépasse la consommation, l'excédent de graines fait l'objet d'un échange avec l'association Kokopelli (2).



Sur une autre parcelle, ce sont les fruits rouges qui sont valorisés, avec des variétés de plantes méditerranéennes souvent peu connues. Les enfants sont ensuite invités à faire des confitures à l'aide de cuiseurs solaires qu'ils ont construits eux-mêmes (3).

Chaque parcelle porte le nom de l'école ou de la personne qui s'en occupe.

Pour gérer les parcelles, les enfants s'initient à différentes techniques de l'agriculture biologique, avec des expériences de compostage qui leur permettent de voir comment se décomposent les déchets organiques (4), avec des expériences de mulch (couverture du sol

*Le long de ce fil, le visiteur rencontre des plaques explicatives écrites en lettres classiques et en braille.*

(1) La mise au point de cet abécédaire a été réalisé en collaboration avec une classe d'école voisine et l'institut pour aveugle Arc-en-Ciel, 8, Montée de l'Oratoire, 13007 Marseille, tél : 04 91 39 68 00.

(2) Association Kokopelli, Oasis, 131, impasse des Palmiers, 30100 Alès, tél : 04 66 30 64 91 ou 04 66 30 00 55.

(3) Avec l'intervention de Maurice Chaudière, l'Atelier Maladroit, 07460 Berrias, tél : 04 75 39 31 74.

(4) Ces expériences sont animées en liaison avec le GERES, Groupe énergies renouvelables et environnement, 2, cours Maréchal-Foch, 13400 Aubagne, tél : 04 42 18 55 88. Voir page 61.



## Réseau de jardins

A Marseille, l'association Les Jardins d'Amélie (5) fédère tout un réseau de jardins associatifs du bord de la Méditerranée (une trentaine actuellement) et organise chaque année, en novembre, une réunion pour échanger sur les succès ou les difficultés que chacun rencontre. L'association tient à jour un énorme classeur où des fiches présentent chaque jardin. L'analyse s'intéresse à de multiples critères, notamment aux possibilités de reproductibilité de l'expérience en cours.

Les Jardins de l'Espérance sont également en lien avec d'autres réseaux comme par exemple des démarches menées en dans les pays anglo-saxons sur le rôle des jardins sur la santé (horti-thérapie).

## Changement de terrain

Jusqu'à fin 2003, le jardin se situait près du grand axe routier qui sort à l'est de La Ciotat, à 200 m du littoral, et était facilement accessible pour les mini-bus qui amènent enfants et handicapés. Le terrain était loué pour un franc symbolique. La proximité de la plage fait qu'il sera vendu à un promoteur et l'association a négocié avec la commune sa réinstallation sur un nouveau terrain, toujours à La Ciotat, et plus grand (7500 m<sup>2</sup>). Ce nouveau terrain est fait de trois restanques (nom provençal des terrasses), anciennement cultivées en vignes, céréales et fleurs. Cela va nécessiter de tout reconstruire, ce qui n'inquiète pas les animateurs de l'association : cela devrait permettre de refaire un aménagement en tenant compte des erreurs constatées sur le premier site. Tout va être déménagé, même les arbustes. Seuls quelques arbres fruitiers plus anciens vont être abandonnés aux pelleteuses.

avec différents matériaux végétaux) pour voir comment cela joue sur l'humidité et le réchauffement du sol... La nature du mulch a son influence. Ainsi, alors que les aiguilles de pin sont souvent déconseillées à cause de leur acidité naturelle, on constate que les fraises aiment ce genre de protection, tout comme nombre de plantes méditerranéennes.

Des cultures sont menées dans des pots pour réaliser des animations à l'extérieur. Les Jardins de l'Espérance interviennent ainsi dans les écoles, proposent des semences gratuites pour les classes qui veulent mettre en route un jardin dans leur école. Le succès d'une telle opération tient essentiellement à la motivation d'un enseignant.

## Une mare pédagogique

Presque invisible pour le visiteur s'il n'y prend garde, une mare se cache dans un bosquet, un micro-écosystème particulièrement riche en espèces animales et végétales, étonnant dans un lieu très sec. La végétation choisie là est composée d'espèces présentes dans le maquis. L'éco-système n'est pas totalement stable et nécessite par exemple que l'on pêche régulièrement des poissons rouges pour éviter qu'ils ne mangent tout. La mare fait l'objet d'un suivi scientifique en relation avec l'université : on y trouve en particulier une trentaine de variétés de

libellules. Une couleuvre avait choisi d'y vivre, mais elle en a été chassée par les chats du quartier. On y trouve des grenouilles, des crapauds, des hérissons et un nombre limité de moustiques, les larves de libellules en faisant leur repas. Signe que la mare est relativement équilibrée : il n'y a pas de prolifération d'algues et elle n'a besoin d'être nettoyée qu'une fois par an. Elle a été réalisée de manière artificielle avec, au fond d'un trou, une bâche en plastique recouverte de plusieurs couches d'argile.

(5) Les Jardins d'Amélie, 9 bis, rue Général-de-Gaulle, 13120 Gardanne, tél : 04 42 65 93 86.



Jardins de l'Espérance



## De la pérennité des emplois

Pour se mettre en place, l'association a largement bénéficié des emplois aidés, emplois-jeunes et CEC, contrats d'emplois consolidés. Les premiers étaient ouverts à des jeunes à la recherche d'un premier emploi, les CEC s'adressant à des personnes au chômage depuis longtemps. Fin 2003, l'association compte huit salariés. Le directeur, Lionel Trébie, est un ancien emploi-jeune, avec une formation scientifique. Il encadre quatre emplois-jeunes et trois CEC. Les emplois-jeunes sont des animateurs pédagogiques, deux CEC sont des emplois de jardinier, le dernier étant un poste de secrétariat.

L'association voit dans le changement de terrain, l'opportunité d'une réflexion sur la pérennisation des emplois. Les chantiers d'insertion sont financés par les collectivités locales. Plus de place devrait permettre d'augmenter l'accueil et donc les ressources. Par contre, le nouveau terrain est plus loin du littoral, ce qui limitera les sorties faites jusqu'à maintenant sur le bord de mer pour y découvrir la faune et la flore.

*A partir d'un projet d'éducation à l'environnement les Jardins de l'Espérance se sont diversifiés pour aborder de multiples questions écologiques.*

L'animation autour des capteurs solaires devrait être favorisée sur le nouveau terrain : il y aura la place pour y installer une cabane pour le matériel, et pour faire une terrasse de démonstration. Cela devrait permettre de multiplier les applications autour des cuiseurs solaires : outre les confitures, est par exemple prévue la réalisation de sirops. Une cabane a été financée par une banque. Le nouveau jardin, comme l'ancien, sera un refuge insectes, en lien avec les CPN (6) et un refuge pour les oiseaux en lien avec la LPO (7).

Un local administratif verra le jour quand la réglementation du PLU, Plan local d'urbanisme, sera décidée. Il sera le plus écologique possible, en tenant compte des réalisations déjà visitées sur le site de Terre vivante (8). Une autre réalisation existe : un conservatoire des pistachiers. Des greffes sont actuellement menés sur des arbres appartenant à un membre de l'association, toujours en lien avec l'Atelier Maladroit. Les pistachiers sauvages commencent à être rares dans la région et il y a un risque pour la biodiversité des variétés.



Les salariés bénéficient de l'aide des adhérents de l'association, une centaine actuellement.

A partir d'un projet d'éducation à l'environnement, les Jardins de l'Espérance ont su, en seulement quelques années, se diversifier pour aborder, peu à peu, de multiples questions écologiques.

**Michel Bernard**

■ Les Jardins de l'Espérance, traverse Val d'Azur, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 08 01 12.

(6) CPN, Club de protection de la Nature, en lien avec la revue La Hulotte, maison des CPN, 08240 Boulton-aux-Bois, tél : 03 24 30 21 90.

(7) LPO, Ligue pour la protection des oiseaux, La Corderie Royale, BP 263, 17305 Rochefort cedex, tél : 05.46.82.12.34.

(8) Terre vivante, domaine de Raud, 38710 Mens, tél : 04 76 34 80 80 (voir Silence sur les alternatives en Isère).

# Des cigales qui savent économiser

L'Agence provençale d'économie alternative et solidaire aide à mettre en place des activités professionnelles et favorise l'apport de capitaux par la formule originale des Cigales, clubs d'investissement pour la gestion alternative locale de l'économie. C'est ainsi qu'a pu se mettre en place Auto partage à Marseille.

Née en 1995, l'APEAS, Agence provençale d'économie alternative et solidaire, développe des activités militantes et professionnelles. Elle anime un pôle d'initiatives locales d'économie solidaire (PILES) qui est le pilier central de son activité. Elle accueille des porteurs de projets économiques et les guide dans leur démarche grâce au concours d'un éveilléur d'initiatives et d'un développeur d'initiatives. L'Agence met à la disposition de ces porteurs de projets un centre de ressources régional sur la création d'activités et l'économie solidaire. Elle apporte un soutien aux porteurs de projets grâce à des «soirées déclic», qui sont des occasions d'échanger avec d'autres porteurs de projets, et grâce à des groupes d'appui de professionnels volontaires qui mettent leurs ressources à disposition pour ancrer les projets dans le territoire.

L'APEAS est partenaire, par ailleurs, de deux projets EQUAL en partie financés par le Fonds social européen dont le plus important vise à favoriser l'entrepreneuriat au féminin.

Elle aide aussi à la mise en place de contrats aidés dans une perspective de durabilité et favorise le développement régional de l'épargne solidaire à travers des clubs d'épargnants et les clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire (CIGALES). La CIGALE est une structure de capital-risque solidaire au service des créateurs d'entreprise qui défendent des projets alternatifs dans les manières de produire, de consommer et d'échanger.

Enfin, l'APEAS réalise un journal mensuel, «la Dynamo», qui permet de faire connaître et faire se rencontrer les initiatives d'économie solidaire dans la région PACA.

## Les clubs d'investissement alternatifs

Les Cigales ont été lancées dans les années 80 pour permettre à de petits épargnants d'investir solidairement dans des sociétés de l'économie solidaire. Environ 200

existent au niveau national. Plusieurs ont vu le jour dans la région.

La Cigale *Décibelle* a vu le jour à Marseille en 1999. Elle regroupe actuellement dix personnes et a investi dans la SCOP *Auto partage* à Marseille, société qui propose des voitures en copropriété.

La Cigale *Cigale'in* créée la même année à Aix-en-Provence réunit seize épargnants qui ont placé de l'argent dans le restaurant bio *Ilot saveur* à Cogolin (Var) et dans la brasserie bio *La Cornue* à Aix-en-Provence.

La dernière née, la cigale *La Mouette*, née en 2002, regroupe treize personnes. Elle réunit pour le moment du capital et n'a pas encore investi dans une entreprise.

Enfin, des entreprises comme Chrome+4 et OCEA, deux entreprises de lavage de voitures, ou Home Service, entreprise d'insertion paysagiste et entretien d'espaces verts, ont bénéficié de l'apport en capital de Cigales extérieures à la région.

## Auto partage Provence

Auto partage Provence est une coopérative de consommation. Ceci veut dire que les propriétaires de l'entreprise sont les utilisateurs du service (les sociétaires). Ils apportent la majorité du capital social et participent aux prises de décision. Statutairement, les sociétaires bénéficient du service de voitures partagées à prix coûtant.

Auto partage Provence a également des accords avec divers transporteurs (loueurs de voitures, taxis, RTM, SNCF) pour faire bénéficier les sociétaires de tarifs avantageux.

Né en 2002, Auto partage Provence a bénéficié de l'aide de la région, de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, du Fonds social européen par l'intermédiaire de Marseille service développement et donc d'une Cigale. Si l'apport de la Cigale reste modeste dans un capital important, il était nécessaire pour obtenir les aides des autres investisseurs institutionnels.

Auto partage est un service de location de voitures pour de courtes durées (une heure à une journée) sur abonnement. Les véhicules



sont garés sur des places réservées à proximité de l'utilisateur, celui-ci y accède sur simple appel téléphonique ou en réservant par internet. Les véhicules sont accessibles 24h/24 sans autre formalité.

Des études ont montré qu'en moyenne une voiture partagée se substitue à six voitures particulières, réduisant ainsi l'encombrement de l'espace urbain. Après leur adhésion, les particuliers utilisateurs d'Auto partage réduisent spontanément l'utilisation de l'automobile, au profit des transports en commun et d'une rationalisation de leurs déplacements. La ville reste active avec moins de voitures et des transports en commun plus rentables...

Auto partage Provence essaie de mettre en place un réseau national avec des structures similaires présentes à Strasbourg, Lyon et Grenoble.

À Marseille, on trouve les véhicules près des stations de métro : parking Centre Bourse (station Vieux-Port et Colbert - ligne 1), parking cours Julien (station Notre-Dame-du-Mont - ligne 2) et parking Préfecture (station Estrangin - ligne 1).

- APEAS, 89 rue de la République, BP 153, 13474 Marseille, tél : 04 91 99 02 40.
- Cigale Décibelle, 93, rue Château-Payan, 13001 Marseille, tél : 04 91 42 77 84 (David Heckel).
- Cigale In, 10, place Ramus, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 27 50 18 (Annie Heulin).
- Cigale La Mouette, 410, chemin Boullidou, 13110 Eguilles, tél : 04 42 92 67 15 (Ernest Hussy).
- Auto partage Provence, Bernard Millaud, 5-7, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 18 72.
- L'Ilot saveur, 13, rue Hoche, 83310 Cogolin.
- La Cornue, ZI Petit Valadet, 13510 Eguilles, tél : 04 42 29 75 01.
- Chrome+4, 51, chemin de Mimmet, 13015 Marseille, tél : 06 60 93 81 54.
- Home services, chemin de la Petite-Bastide, 13770 Venelles.
- OCEA, 170, rue Victor-Ballard, pôle d'activités des Milles, 13854 Aix-en-Provence Cedex 3, tél : 04 42 97 26 58.
- Auto partage Provence, Bernard Millaud, 5-7, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 18 72.



## SOLIDARITES LOCALES

### Penser positif, convivre

L'association *Penser positif, convivre, estrasser le stress* propose, à partir des difficultés individuelles et relationnelles, d'apprendre à se respecter soi-même et respecter autrui. Se respecter soi-même, c'est déjà retrouver confiance en soi. Penser positif, c'est penser justement, c'est-à-dire en cherchant à rendre objectifs ses facultés, «qualités» et «défauts» pour les appliquer en réponse aux possibilités de l'environnement. Respecter les autres ? C'est un choix permettant de faciliter la vie, c'est accepter l'autre tel qu'il est, c'est souvent, simplement, trouver l'intérêt commun à un problème.

Les moyens utilisés ont été puisés dans différentes techniques : yoga, programmation neuro-linguistique, training autogène de Schultz, théâtre d'Augusto Boal... Les exercices s'enseignent avec la sophrologie et sont acquis immédiatement. L'association inscrit son action dans un cadre laïc, dans un but simplement humaniste et convivial.

■ *Penser positif, convivre, estrasser le stress*, Pierre Coquillon, Mimosas 1, Goëland, avenue Fernand-Gassion, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 08 66 96.

### Systemes d'échanges locaux

Les systèmes d'échanges locaux sont apparus en France en 1994. Le premier a été rural en Ariège, le deuxième a été urbain : celui de la Croix-Rousse à Lyon. On en compte aujourd'hui environ 300. Un SEL est une association, formelle ou non, dans laquelle les adhérents peuvent effectuer des échanges de biens ou de services, en contrepartie d'une somme en



### Comités d'intérêts de quartiers

A Marseille, certains comités d'intérêts de quartiers, CIQ, sont plus que centenaires, ils ont précédé la fameuse loi sur les associations de 1901. Ils ont pour mission de suivre avec attention la qualité des services publics dans leur quartier. Ces comités sont ouverts à tous.

En 1924 ils se regroupent en fédérations d'arrondissements autour d'une confédération. Aujourd'hui, les CIQ interviennent dans tous les domaines de la vie des citoyens. Ils restent toujours attachés à l'avenir de leur quartier tout en n'hésitant pas à se pencher sur les projets et les grands problèmes de leur commune, de leur département, de leur région et voire de l'Europe.

Leurs actions fortement décentralisées, s'adressent aussi bien au troisième âge qu'aux jeunes générations. Ils sont une force de proposition pour la ville et leurs actions au service de la population les font reconnaître d'utilité publique.

Un CIQ intervient dans les domaines de la sécurité, l'éducation, l'emploi, l'action sanitaire et sociale, l'environnement, l'urbanisme, les loisirs et tout les désirs et aspirations des habitants. Son implantation géographique de proximité lui permet de transmettre ou de collecter facilement toute information locale et d'établir leur pertinence avec l'ensemble des dossiers.

De nos jours, la Confédération générale des CIQ de Marseille et des communes environnantes regroupe 22 fédérations composées de 248 CIQ ayant plus de 110 000 adhérents dont 5500 administrateurs.

■ Confédération des CIQ, 24, boulevard Garibaldi, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 06 09.

monnaie interne. Cette monnaie virtuelle permet d'éviter l'écueil du troc en intégrant les échanges dans un système collectif. La somme des valeurs d'échanges fait théoriquement toujours zéro. Les SEL sont avant tout des lieux de convivialité où les motivations sont très diverses, mais avec comme point commun la recherche de liens sociaux.

■ REEL, Réseau d'échanges économiques et ludiques, 6, rue des Trois-Mages, 13006 Marseille, tél : 04 91 92 13 54.

■ Sel en Durance, MJC Bellegarde, 37, boulevard Aristide-Briand, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 21 06 70.

■ Provensel, Véronique Gonzalbez, Maryse Meyzonnet, 1, rue des Louanes, 13300 Salon-de-Provence, tél : 06 16 28 62 10

■ La Boîte à SEL de Lambesc, Wipff Jean-Luc, 346, Lotissement la Farandole, 13410 Lambesc, tél : 04 42 92 78 46.

■ Sel de Martigues, Bolore Louise, résidence Pasteur-Combes, Bâtiment A, 13500 Martigues, tél : 04 42 81 47 02.

■ Sel de l'Huveaune, maison de la vie associative, avenue Allée-Govi, 13677 Aubagne, tél : 04 91 62 02 34.

■ Passe-moi le SEL, Kraskowski Aline, 97, chemin du Moulin-Plan, 13750 Plan-d'Orgon, tél : 04 90 73 24 75.

■ Sel de Cuges-les-Pins, 20, rue Nationale, 13780 Cuges-les-Pins, tél : 04 42 73 97 41.

■ Crocosel, maison des associations, avenue de Verdun, 13840 Rognes, tél : 04 42 50 21 91.

réseau essaient de valoriser ces personnes en leur montrant qu'elles peuvent toujours échanger car elles disposent de savoirs précieux, savoirs de la vie domestique, savoirs culturels, connaissance d'un métier, d'un loisir, etc. Ces réseaux souvent mis en place

par ou près des centres sociaux sont des lieux locaux de liens

sociaux particulièrement efficaces pour faire se rencontrer les gens d'un même quartier ou d'un même village.

■ RERS, Centre social Adis, jas de Bouffan, allée des Amandiers, 13090, Aix-en-Provence, tél : 04 42 20 83 20.

■ RERS, Rosemarie Ott, Réseau, bâtiment T, ZAC Charrel, 13400 Aubagne, tél : 04 42 03 11 93.

■ RERS, M. Braccini, association socio-culturelle Farenque, avenue Bloglie, 13580



La Fare-des-Oliviers, tél : 04 90 42 69 00.

■ RERS, Claude Boussin, résidence Les Ferrages, 1, rue Jean-Jacques-Rousseau, tél : 04 90 91 03 88.

■ RERS, Mme Assou, centre social d'Orel, 1, place de la Résistance, 84000 Avignon, tél : 04 90 87 15 19.

■ RERS, Patricia Jegou, maison pour tous Champ-Fleury, rue Marie-Madeleine, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 62 07.

### Semailles

Semailles est un jardin solidaire créé en 1991 dans le sillage des Jardins de Cocagne (voir notre numéro sur la Franche-Comté). La production de légumes biologiques est assurée par des personnes en réinsertion, encadrées par des maraîchers professionnels. Spécificité de ce jardin par rapport au réseau Cocagne, il a développé un aspect pédagogique et accueille des enfants d'écoles voisines ou d'associations de quartier. Ce choix a été fait pour faciliter le mélange interculturel, intergénérationnel. Cela a été possible par sa position périurbaine.

■ Semailles, 5, rue du 58e-Régiment-d'Infanterie, 84000 Avignon, tél : 04 90 16 05 05.

### Sunugal

Sunugal est un restaurant de spécialités de Dakar installé près de la Vieille Charité dans le quartier du Panier, à Marseille. Il n'est pas tout à fait comme les autres. Fatou, la cuisinière, a longtemps été une chômeuse du quartier. Bénéficiant du RMI, elle avait envie depuis longtemps de faire de la restauration. Mais comment commencer ? Elle a d'abord fait de la cuisine à domicile pour ses amis, leurs proposant de tester ses recettes. Comme le succès allait grandissant, elle a cherché comment créer son emploi. Elle a réussi à s'inscrire à un stage de création d'entreprises d'une durée de trois mois. Elle a mobilisé les capacités financières de ses amis et finalement a trouvé un local adéquat dans son quartier, à proximité

### PLACE

PLACE accompagne les initiatives économiques : «Nous avons créé PLACE pour nous donner les moyens de choisir les contenus et les conditions de notre travail. Il nous importe

de rester créatifs, critiques, constructifs. Chercher à être en prise avec notre société : une liberté d'action et de pensée, au cœur des logiques économiques et institutionnelles actuelles. PLACE développe son action pour qu'émergent des initiatives autonomes. C'est un espace où s'expriment des intentions singulières, où les choix individuels se mettent en forme dans l'apprentissage, l'expérimentation et la coopération. Un lieu où circulent et se relient les expériences, les idées, les questions. Où se recherchent et se construisent des alternatives économiques... simplement pour élargir nos marges de liberté : comprendre, agir, et se faire plaisir».

■ Place, 6, rue des Trois-Mages, 13006 Marseille, tél : 04 91 92 13 54.



Michel Bernard

d'un lieu hautement touristique. Le restaurant fonctionne depuis maintenant trois ans et le bouche-à-oreille a fait le reste, les plats étant excellents. Une belle réussite.

■ Sunugal, 16, rue Puits-de-Denier, 13002 Marseille, tél : 04 91 91 82 66.

## Jardins d'Amélie

Les Jardins d'Amélie sont une association de promotion des jardins solidaires dans le sud de la France. Une quarantaine de jardins en sont adhérents, autour d'une charte qui définit les règles de fonctionnement en terme de respect de l'environnement et des pratiques sociales. Il s'agit pour tous de projets d'insertion pour des personnes en difficulté. Il y a la recherche d'une mixité sociale dans le but de ne pas marginaliser les jardins et les personnes qui y travaillent. L'association organise des échanges de savoirs entre jardins. Dans la région, outre Semailles (voir ci-dessus), sont adhérents le jardin de la Petite Thumine (près d'Aix, 42 parcelles mises à la disposition des habitants par la ville), le jardin de l'Espérance (à La Ciotat, voir article par ailleurs), le Jardin des Dènes (à Marseille qui utilise une partie de sa production pour un restaurant associatif).

■ Jardins d'Amélie, 16, rue Lafon, 13006 Marseille, tél : 04 91 33 11 65.

■ Jardin de la Petite Thumine, Centre Social «Les Amandiers» (ADIS), 8, allée des Amandiers, Jas de Bouffan, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 20 83 20.

■ Jardin des Dènes, La Fraternité de la Belle-de-Mai, 7, boulevard Burel, 13003 Marseille.

## Nouvelle économie fraternelle



La Nef, Nouvelle économie fraternelle, est un organisme financier qui vise à devenir une

banque alternative lorsqu'elle aura collecté suffisamment de fonds. En collaboration avec le Crédit coopératif, elle réunit aujourd'hui plus de 8000 épargnants qui, selon ses propres statuts coopératifs, sont tous sociétaires et peuvent donc participer aux décisions. La Nef se distingue d'une banque classique par la totale transparence de ses opérations : tous les prêts accordés sont publiés sur son site internet et les épargnants peuvent intervenir pour critiquer le choix d'un prêt s'ils le désirent. Contrairement à l'ambiance «mondialisation» actuelle, la Nef pense que les valeurs humaines passent avant la finance et que l'argent doit servir à développer la solidarité et non la compétition. La Nef prête le plus souvent à des projets sociaux, souvent en lien avec l'écologie : agriculture biologique, habitat sain, protection de l'environnement, logement social, commerce équitable,

culture...

■ La Nef, Jean-Paul Mège, délégué Sud, tél : 04 94 38 61 29.

## Régies de quartier

Une Régie de quartier regroupe collectifs locaux, logeurs sociaux et habitants. Sa mission est d'entretenir, d'embellir et de veiller sur le quartier. Cela se traduit par une activité économique qui favorise l'insertion sociale et professionnelle d'habitants en difficulté et l'émergence de nouveaux services.

Les activités de la Régie sont le support d'une démarche de médiation et de sensibilisation qui poursuit auprès des habitants et des acteurs locaux une mission sociale : améliorer les relations humaines, inventer des modes de gestion urbaine partagée, et surtout construire, en suscitant l'implication et la responsabilisation des habitants, une citoyenneté active sur le territoire de la Régie.

■ Régie service 13, 98, avenue de la Croix-Rouge, La Bégude Sud, Bât F, 13013 Marseille, tél : 04 96 13 03 70.

■ Régie Services Nord Littoral, 159, boulevard Henri-Barnier La Bricarde, BP 54, Bât J, 13315 Marseille cedex 15, tél : 04 91 96 24 51.

■ Régie de quartier Regard, 2, place Toscan-Barriol 13200 Arles, tél : 04 90 18 20 63.



## Médecins du monde

Créée en 1980 à Paris, *Médecins du monde* s'appuie sur l'engagement volontaire de ses membres, professionnels de santé, pour porter secours aux populations les plus vulnérables dans le monde et en France. À partir de sa pratique médicale, *Médecins du monde* entend rendre compte des entraves à l'accès aux soins, des atteintes aux droits de l'homme et à la dignité.

■ Médecins du Monde, délégation PACA, 4, avenue Rostang, 13003 Marseille, tél : 04 95 04 59 60.

## Boutiques de gestion

Structure indépendante, la boutique de gestion regroupe une équipe de généralistes de la petite entreprise, travaillant en liaison étroite avec des



## Mobilité des seniors

Le vieillissement de la population est un fait majeur de nos sociétés modernes. La perte d'autonomie des personnes âgées nécessite de mettre en place des services permettant d'offrir aux personnes âgées désireuses de rester chez elles, une alternative au placement en maison de retraite. Pour cela, l'aide à domicile doit prendre en compte l'ensemble des besoins des seniors, car si tout apporter au domicile permet à la personne ainsi aidée, de rester chez elle dans un environnement familial, paradoxalement, le « tout domicile » accentue la rupture du lien social, et conduit à l'isolement et le confinement des personnes âgées.

D'autre part, l'évolution des mentalités et des conditions de vie, entraîne un flux migratoire des seniors vers le sud, en effet les nouveaux retraités n'hésitent plus à envisager de passer leur retraite au soleil. Dans la région, le nombre de personnes âgées est très supérieur à la moyenne.

L'association Vie nouvelle a commencé à fonctionner dans les 15e et 16e arrondissements. Actuellement la demande afflue de l'ensemble de l'agglomération. L'association propose de rompre l'isolement, en mettant à la disposition des personnes âgées un service d'accompagnement, et d'aide à la mobilité.

L'association permet, par exemple, aux personnes de se rendre en centres d'accueil de jour et de revenir chez elles en fin de journée.

■ Vie nouvelle, centre commercial, lot 8, 38, RN La Viste, 13015 Marseille, tél : 04 91 60 22 33.

spécialistes du secteur (juristes, fiscalistes, experts-comptables, consultants marketing...), partageant la même volonté d'accueillir, de conseiller et de guider les porteurs de projet, les créateurs d'entreprise comme les dirigeants confirmés. Le réseau national, créé en 1980, fédère 120 boutiques qui, en vingt ans, ont aidé à se créer 67 000 entreprises.

■ Union régionale des boutiques de gestion, 14, rue des Dominicaines, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 92 69.

■ Boutique de gestion Accès conseil, 16, rue de la République, 13001 Marseille, tél : 04 91 90 88 66.

■ Boutique de gestion Accès conseil, 4, avenue du 8-Mai, 103 Europe Résidence, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 64 19 23.

■ Boutique de gestion Accès conseil, 2, avenue Jean-Moulin, 13140 Miramas, tél : 04 90 58 23 90.

■ Boutique de gestion Accès conseil, Arles domiciliation services, bureau de Fourchon, 15, rue Charlie-Chaplin, 13200 Arles, tél : 04 90 93 28 70.

■ Boutique de gestion Activ Conseil, 10, rue Victor-Hugo, 84000 Avignon, tél : 04 90 14 69 99.

■ Boutique de gestion du Tricastin, résidence les Lauriers, rue Paul-Valéry, 84500 Bollène, tél : 04 90 30 94 23.

## Entraide solidarité 13

Créée le 27 décembre 1995, le principal objectif de Entraide solidarité 13 est de lutter contre l'isolement grâce

à la pratique d'activités dans des clubs, lieux de rencontres et d'échanges offrant une ambiance conviviale. L'association s'adresse en priorité aux retraités. Elle fédère 283 clubs, dont 132 sur Marseille, 38 000 adhérents encadrés par 2000 bénévoles et 60 salariés. A travers l'ensemble de ses actions et depuis sa création, cette association développe des actions de solidarité, concrétisées grâce à la participation de tous les retraités adhérents des clubs.

■ Entraide solidarité 13, 148, rue du Paradis, 13006 Marseille, tél : 04 91 04 78 00.

## Généralités Arc-en-ciel

Depuis 1993, cette association œuvre en faveur de la réinsertion sociale des personnes âgées en facilitant la transmission de leur mémoire de vie aux générations montantes, grâce à un travail de création fait en commun avec des enseignants et leurs élèves. La méthode est toujours la même : enregistrement d'une expérience de vie ou de métier menée par l'équipe de l'association avec une personne âgée. Le récit est libre, non directif, afin de restituer l'intégralité du discours tout en éveillant la curiosité des enfants. Les cassettes audio sont écoutées en cours et le travail s'organise : recherches, documentation, l'en-



## SOLIDARITES LOCALES

contres et questions. C'est la phase d'appropriation à laquelle succède celle de la restitution créative. Selon le projet pédagogique de l'enseignant et l'imagination des enfants, elle revêt plusieurs formes (vidéo, théâtre, dossiers, fresques, expositions, poèmes, mime, chanson, etc.).

■ Générations Arc-en-Ciel, 6, rue Matheron, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 21 10 34

## La Merci

Depuis 1966, L'association La Merci cherche à encourager l'évolution des personnes handicapées mentales et soutenir leur insertion dans la vie sociale et professionnelle. L'association accueille, dans des «lieux de vie et de travail», des personnes adultes handicapées mentales profondes. Chaque lieu (il y en a quatre : deux à Villedieu et deux à Vaison-la-Romaine) a ses spécificités quant à l'âge, aux troubles des personnes accueillies, à la prise en charge et aux activités qui leur sont proposées. L'organisation de la communauté s'articule autour des temps de vie familiale et, par conséquent, personnelle, des soins thérapeutiques, du travail et des loisirs. Les résidentes de l'un des foyers s'occupent également d'une maison d'hôtes «La Cardeline» où séjournent les familles, les amis et les touristes de passage. Un centre

d'aide par le travail a été créé pour aider les handicapés à s'insérer professionnellement (ateliers de couture, conditionnement sur table, entretien et création d'espaces verts, production de confitures, etc.). Enfin, un foyer d'hébergement (16 places) a été ouvert en mai 1999 pour l'accueil de travailleurs handicapés.

■ La Merci, rue des Sources, 84110 Villedieu, tél : 04 90 28 93 43.

## Solidarité avec les étrangers

■ AIPI, Association interculture pour la promotion et l'insertion, 7, rue Colbert, 13001 Marseille, tél : 04 91 90 84 08.

■ CIMADE, Comité intermouvement auprès des évacués, 26 boulevard Dames 13002 Marseille, tél : 04 91 90 49 70.

■ Espace accueil aux étrangers, 22, rue Mathieu-Stilatti, 13003 Marseille, tél : 04 95 04 30 98.

■ Aide aux populations immigrées, 74, rue Félix-Pyat, 13003 Marseille, tél : 04 91 95 66 70.

■ Accompagnement social des étrangers, 94, rue Le Chatelier, 13015 Marseille, tél : 04 91 03 27 57.

■ ASTI, Association de solidarité aux travailleurs immigrés, bât D, rue Fernand-Léger, 13130 Berre-l'Étang, tél : 04 42 85 04 07.

■ ASTI, 5, cours 4-Septembre, 13500 Martigues, tél : 04 42 40 46 83.

## Lutte contre le racisme

La peur de l'autre est la base du racisme, malheureusement soigneusement entretenue par certains milieux politiques. Il existe de multiples associations de lutte contre le racisme,



DR

## Le Tipi

A Marseille, sur la Plaine et irradiant le centre ville s'est créée une association atypique qui joue le rôle de réseau d'entraide, de lien entre les différents acteurs de la vie de quartier, et surtout de réseau d'information sida-toxicomanies.

Le Tipi est une structure qui accueille tout le monde et des publics très différents, sans conditions spécifiques de séropositivité ou autre, et surtout, sans cri-tère d'exclusion ni discrimination.

Les activités proposées sont multiples et vont de la pause café à l'écriture d'un journal en passant par la création musicale, les ateliers divers que ce soit musique (percus, mix, chant...) ou le travail de la terre, le théâtre, le dessin, la peinture, l'accès à internet. De la création, de l'imagination.

Deux lieux d'accueil (de jour) sur Marseille sont ouverts et à même de mettre une information tenue à jour à la disposition du public.

Les actions de prévention induisent toujours des notions de convivialité et aussi de militantisme. Des actions sont menées en milieu techno, aux Baumettes

pour l'amitié entre les peuples, et pour l'aide aux personnes immigrées.

■ SOS Racisme, 55, rue Saint-Ferréol, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 02 86.

■ MRAP, résidence des Grand-Pins, 99, avenue du 8-Mai-1945, 13127 Vitrolles, tél : 04 42 89 27 00.

■ LICRA, Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, 18, rue Reille, 13770 Venelles, tél : 04 42 54 25 68.

■ MRAP, 26, rue des Teinturiers, 84000 Avignon, tél : 04 90 86 80 31.

■ Ligue des droits de l'homme, La Tapy, chemin Saint-Joseph, 84120 Pertuis, tél : 04 90 09 61 31.



Elle cherche à favoriser par tous moyens l'accès au logement.

## Aide au retour à l'emploi

■ CIERES, Centre innovation pour l'emploi et le reclassement social, 23, rue de l'Évêché, 13002 Marseille, tél : 04 91 90 38 11.

■ Droit à l'emploi à Marseille, 26, rue Duverger, 13002 Marseille, tél : 04 91 91 97 21.

■ Solidarité emploi, 164, chemin Saint-Jean-du-Désert, 13005 Marseille, tél : 04 91 48 04 81.

■ Durance emploi solidarité, 1, avenue Jean-Monnet, 13410 Lambesc, tél : 04 42 57 08 68.

■ Ecoute et conseils pour emploi, 2, avenue Badonviller, 13410 Lambesc, tél : 04 42 57 16 16.

■ Ecoute et conseils pour l'emploi, 2, rue Hoche, 13410 Lambesc, tél : 04 42 57 07 86.

■ Deux roues pour un emploi, 3, impasse Rouquier, 13800 Istres, tél : 04 42 11 85 00.

■ Emplois relais services, impasse Rouquier, 13800 Istres, tél : 04 42 56 36 70.

■ Durance emploi solidarité, 5, place de l'Hôtel-de-Ville, 13860 Peyrolles-en-Provence, tél : 04 42 57 70 51.

## Coup de pouce

Cette association d'insertion a vu le jour en 1993 pour faciliter l'éduca-

## Lutte contre les sectes

Le GEMPPI, Groupe d'étude des mouvements de pensée en vue de la prévention de l'individu, est une association créée en avril 1988. C'est le correspondant local du CCMM, Centre contre les manipulations mentales, installé à Paris. Il est aussi correspondant de la FECRIS (Fédération européenne des centres de recherche et d'information sur le sectarisme). Le GEMPPI a pour but le respect des droits de l'homme dans le domaine spirituel. La démarche n'a rien d'anti-religieux. L'escroquerie intellectuelle et financière n'en sont pas moins condamnables. L'association informe ceux qui se posent des questions sur certains groupes philosophico-religieux. Elle vient en aide aux familles confrontées aux sectes.

■ GEMPPI, BP 95, 13192 Marseille cedex 20, tél : 04 91 08 72 22.



## Aide au logement

■ Solidarité logement, 35, rue Sénac, 13001 Marseille, tél : 04 91 47 87 87.

■ Solidarité logement, 7, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 05 32.

■ Impulse Toit, 59, rue Jean-Cristofol, 13003 Marseille, tél : 04 91 05 99 88.

■ Comité d'aide aux sans-abri, 2, boulevard Romieux, 13015 Marseille.

■ ADAMAL, Association d'accès et de maintien au logement, 107, rue Bucarest, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 90 45 06 20.

■ La Datcha des sans-logis, 42, rue Banasterie, 84000 Avignon, tél : 04 90 27 17 70.

■ Droit au logement, 2, boulevard Romieux, 13015 Marseille, tél : 04 91 50 57 93. L'association mène des actions pour faire appliquer la loi de réquisition sur les logements vides.



(centre de détention marseillais) ... Le Tipi accorde une place importante aux personnes vivant avec le VIH et les hépatites. Depuis 1998, un programme qualité de vie, initialement appelé *Oxygène* a démarré. Ce programme vise à améliorer les conditions et la qualité de vie de ces personnes.

Un groupe de parole permet aux personnes de faire des propositions et diverses demandes. Cela a orienté les démarches pour la mise en place d'un ensemble de services.

Le Tipi, depuis 2000, a initié, avec d'autres structures, un projet européen qui consiste à accompagner des femmes ayant connu une incarcération. Le projet CREIN, sous l'impulsion d'Emergences, est un projet pilote, qui met en liaison plusieurs associations de pays européens dont l'Espagne, la Pologne, l'Italie et l'Autriche.

Pour le Tipi, une convention de partenariat est en cours avec la maison d'arrêt des Baumettes, à Marseille.

■ Le Tipi, 26 A, rue de la Bibliothèque, 13001 Marseille, tél : 04 91 52 53 11.

tion, l'insertion et la formation professionnelle par le biais de l'entretien et de la création d'espaces verts autour d'Avignon. L'association embauche en contrat d'insertion des personnes en difficulté (RMistes, anciens délinquants, personnes handicapées, etc.). Six personnes travaillent ainsi ensemble.

■ Coup de pouce, quartier Coupe d'Or, chemin Baile-Berger, 84000 Avignon, tél : 04 90 87 62 01.

## Transports en commun gratuits

L'objectif du Collectif sans ticket est de promouvoir la gratuité des transports collectifs. Cette gratuité est essentielle pour contrer le tout voiture et ses conséquences. Un argumentaire sur cette question a été développé dans le numéro 290 de Silence. Au départ le collectif en faisait une revendication sociale (pour les plus démunis), mais après réflexion, il demande maintenant la gratuité pour tous.

Le collectif a organisé des passages gratuits en libérant les barrières dans le métro et en distribuant des tracts.

■ Collectif sans ticket, 24, boulevard Charles-Moretti, 13014 Marseille, tél : 04 91 58 41 54.

## Ecrivains publics

L'éducation n'étant plus une priorité de l'Etat, le nombre d'illettrés est en augmentation constante. Pour les aider, les écri-

vains publics lisent, écrivent, répondent aux courriers administratifs, etc.

■ Adjili Baya, 2, rue Châteauredon, 13001 Marseille, fax : 04 91 33 66 17.

■ Bouzid Barkou, 8, rue Bernard-du-Bois, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 96 87.

■ Bouzred Salim, 6, rue Parmentier, 13001 Marseille, tél : 04 91 90 98 27.

■ Djaffar Habib, 13, rue des Pénitents-Bleus, 13001 Marseille, tél : 04 91 56 62 38.

■ Khelidj Bouabdallah, 28, rue des Dominicaines, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 07 29.

■ Perotti Nicole, 31, rue Caisserie, 13002 Marseille, tél : 04 91 90 48 93.

■ L'Encre des Souverains, 13, rue Four-à-Chaux, 13007 Marseille, tél : 04 91 59 27 97.

■ Une Plume Pour Tout, 411, avenue du Prado, Prado Parc 3, 13008 Marseille, tél : 04 91 77 64 32.

■ Le Plumitif, 178, avenue Saint-Louis, 13015 Marseille, tél : 04 91 60 76 19.

■ Trait d'Union, 12, rue Marechal-Joffre, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 26 38 89.

■ Moraglia Isabelle, 30, rue Henri-Eisseri, 13300 Salon-de-Provence, tél : 06 82 69 03 04.

■ L'Encre Bleue, chemin de la Batterie, La Couronne, 13500 Martigues, tél : 04 42 80 70 66.

■ La Licorne, 51 bis, rue Universelle, 84000 Avignon, tél : 04 90 14 06 14.

■ Reincz Sylvie, 21, rue des Trois-Faucons, 84000 Avignon, tél : 04 90 27 93 04.

■ Association ECRIRE, 41, rue Porte-de-Montoux, 84200 Carpentras, tél : 04 90 63 52 57.

■ Roméro François, 10, lotissement des Peupliers, 84250 Le Thor, tél : 04 90 33 92 32.

■ Ecritures, 87, rue Septier, 84400 Apt, tél : 04 90 74 37 22.

## Et également Bouches-du-Rhône

■ Maison Citoyenne Espace Longchamp, 17, rue des Abeilles, 13001 Marseille, tél : 04 91 62 94 01.

■ Recherche et Rencontre, 13, marché des Capucins, 13001 Marseille, tél : 04 91 54 85 32. *Centre lutte contre l'isolement et la prévention contre le suicide.*

■ ACOB, Association des Comoriens ouverts à la réflexion, 5, boulevard Dugommier, 13001 Marseille, tél : 04 91 90 85 19.

■ La Zone de Tchernobyl, 14, rue Beaumont, 13001 Marseille, tél : 04 91 62 71 50.

■ Emmaüs, 41 bis, rue d'Isoard, 13001 Marseille, fax : 04 91 08 37 31.

■ Aide soutien enfance handicapée, 17, rue Barbaroux, 13001 Marseille, tél : 04 91 42 61 29.

■ Bazar Sans Frontières, 19 b, quai Joliette, 13002 Marseille, tél : 04 91 91 89 46.

■ Université du citoyen, 5, rue Méry, 13002 Marseille, tél : 04 91 90 30 11.

■ Restaurants du Cœur, 90, rue de l'Evêché, 13002 Marseille, tél : 04 91 90 30 84.

■ Initiatives citoyennes pour l'insertion, 37, rue Hoche, 13003 Marseille, tél : 04 91 08 77 38.

■ Rendez-vous au Quartier, 104, rue Horace Bertin, 13005 Marseille, tél : 04 91 92 54 93. *Association de quartier.*

■ Voisins et citoyens en Méditerranée, 80, rue Paradis, 13006 Marseille, tél : 04 91 33 39 86.

■ Bibliothèque sonore, 71, rue Sylvabelle, 13006 Marseille, tél : 04 91 81 57



# Ligue des droits de l'homme

Il existe en France une grande diversité d'associations qui peuvent toutes se réclamer légitimement de la défense des droits de l'homme. Certaines se consacrent exclusivement à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. La plupart

des autres associations sont encore plus spécialisées : dans la défense des droits des chômeurs, des étrangers, du droit d'asile, des malades du sida, des mal-logés, des femmes victimes de violences...

La Ligue des droits de l'homme collabore avec toutes ces associations, comme elle collabore, aussi, avec l'ensemble du mouvement syndical, ou, bien qu'elle ne participe pas aux consultations électorales, avec les partis politiques qui partagent certains de ses objectifs. Mais elle se distingue par les particularités suivantes. Elle est *laïque* et compte des membres de toutes opinions philosophiques et religieuses, mais ne fait référence en tant que telle à aucune religion. Elle est *généraliste*, elle entend lutter contre l'ensemble des atteintes aux droits de l'individu, dans tous les domaines de la vie civique, politique et sociale.

Elle est membre de la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH) qu'elle a contribué à fonder en 1922. Fondée à l'occasion de l'affaire Dreyfus, la Ligue des droits de l'homme est riche d'une histoire de lutte pour les libertés, à travers un siècle qui, de l'antisémitisme au colonialisme, des grandes affaires judiciaires aux nouvelles technologies ou à la mondialisation du capital, lui a fourni d'innombrables occasions d'entrer en résistance et de combattre non seulement pour l'affirmation des droits mais pour leur application effective. C'est à partir de cette tradition qu'elle cherche à répondre aux enjeux du présent.

■ Ligue des droits de l'homme, centre socio-culturel, 112, avenue William-Booth, 13011 Marseille, tél : 04 91 45 37 07.

■ Ligue des droits de l'homme, 14, rue Roquette, 84000 Avignon, tél : 06 89 78 30 01.

20. *Association de donneurs de voix pour l'enregistrement de livres sonores à destination des aveugles et malvoyants.*

■ Association Christophe pour prévenir le suicide des jeunes, 4, rue Edouard-Delangle, 13006 Marseille, tél : 04 91 81 27 60.

■ Centre de culture ouvrière, chemin du Roy-d'Espagne, 13009 Marseille, tél : 04 96 14 09 71.

■ Compagnons bâtisseurs Provence, 7, traverse Antoine-Caria, 13015 Marseille, tél : 04 91 50 03 83.

■ Maison de la solidarité, 111, rue Rabelais, 13016 Marseille, tél : 04 91 46 16 82.

■ Maison de la solidarité 1 bis, avenue Philippe-Solari, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 96 30 19.

■ ADFI Provence, Le Ligourès, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 17 97 96. *Association pour la défense des familles et des individus. Groupe d'aide aux victimes des sectes.*

■ Centre associatif pour familles en crise, 7, rue Joseph-Dioulouf, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 20 47 09. *Point de rencontre médiation familiale.*

■ La Fibre Solidaire, 7, rue Abbé-Brémond, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 95 07 02.

■ ATMF, Association travailleurs maghrébins de France, 27, rue Félibre-Gaut, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 93 04 28.

■ Maison pour l'égalité, 1, rue de Jujubier, 13127 Vitrolles, tél : 04 42 10 41 41.

■ Communiquer, 2014, domaine de la Salle, 13320 Bouc-Bel-Air, tél : 04 42 22 28 09. *Association pour le développement local par des activités culturelles, sociales et citoyennes.*

■ Collectif de l'Espace Solidarité, 60, boulevard Jean-Jaurès, 13340 Rognac.

■ Maison des solidarités, 13, rue Jeu-de-Ballon, 13400 Aubagne, tél : 04 42 03 78 78.

■ Les Jardins de l'Abeille, Luc Thénoux, Les Provençales, chemin du Pareyraou, 13600 La Ciotat. *Jardin ouvrier dans une cité HLM.*

■ La Fibre Solidaire, les logissons 14, rue Touloubre, 13770 Venelles, tél : 04 42 54 61 14.

■ Association Asymptote, c/o Jacques Chlique, 24, boulevard Frédéric-Mistral, 13800 Istres, tél : 04 42 55 41 25. *Association visant à créer un lieu de vie et d'entraide pour des personnes en difficulté, avec des activités économiques permettant l'autofinancement.*

## Vaucluse

■ Collège coopératif Provence-Alpes-Méditerranée, 10, avenue Saint Ruf, 84000 Avignon, tél : 04 90 14 67 51.

■ AREAT, Association régionale études actions auprès des Tziganes, 300, chemin Courtine, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 10 32.

■ Maison de la Solidarité, 18, rue Saint-Florent, 84100 Orange, tél : 04 90 34 59 16.

■ Observatoire International des Prisons, Piauzier, 84110 Sablet, tél : 04 90 46 84 70.

■ Passerelles, rue du 10-Juin-1944, bât E1, 84110 Vaison-la-Romaine, tél : 04 90 28 84 92. *Association pluriculturelle : diffusion des informations, échanges de services, coups de main gratuits, service d'écrivain public, réseau d'échange de savoirs, organisation de spectacles, formation à la vie associative.*

■ Partages en Vaucluse, 31, rue Raspail, 84200 Carpentras, tél : 04 90 60 71 28.

■ Association vauclusienne d'entraide aux personnes handicapées, 447, avenue Prosper-Mérimée, 84300 Cavillon, tél : 04 90 06 12 58.

# Ilotopie

**A Port-Saint-Louis, Ilotopie se définit comme un lieu de fabrique et d'expériences. Les artistes de rue viennent y préparer leurs spectacles, lesquels nous interrogent sur notre rapport aux autres, mais aussi avec notre environnement.**

**T**out commence à Paris, en 1979, quand Bruno Schnebelin se lance dans le spectacle de rue. Ce type de spectacle peut être vu par tous, sans aucune sélection par l'argent. Il faut donc trouver des commanditaires, les collectivités publiques le plus souvent. Il commence en passant des annonces proposant de venir apporter du désordre. Les premiers à répondre à ces annonces originales sont des mairies communistes (Montreuil, Le Havre). Cela interpelle : payer pour mettre du désordre ! Bruno Schnebelin vit alors sur une péniche. S'il aime la ville, il trouve que Paris l'étouffe en mangeant toute son énergie. Paris reste la capitale culturelle, mais d'une culture pour riche. Il va donc partir, en péniche, pour chercher un lieu plus calme, fuir le «milieu branché». Si la capitale est indispensable pour être reconnu ensuite au niveau local, elle n'est pas un lieu idéal pour la création.

**Les spectacles Autobobus libèrent la parole et créent du lien social entre les habitués des lignes, ce qui diminue d'autant l'anonymat des transports en commun.**

## Une île en bord de mer

Il traverse la France avec sa péniche jusqu'à ce qu'il dénicher une île déserte, car inaccessible, en Camargue. Il y arrime sa péniche et nomme le lieu Ilotopie. Le nom va rester.

En 1981, il rencontre Françoise Léger. Ils font équipe. A cette époque, il y a une vague d'intérêts pour les questions d'environnement et leurs premières activités vont être liées à cette thématique. Si les spectacles qui vont suivre se diversifieront, avec une forte dominante sociale, les questions d'environnement reviennent souvent dans leurs choix. Tous les spectacles gardent un fil conducteur constant : faire réfléchir à partir d'une situation de désordre. Pour bien mettre en perspective ce désordre, le public est toujours interrogé et se retrouve invité dans le spectacle.

dent compte où ils sont, trop tard, le bus roule et le spectacle commence. Le désordre est là pour les sortir de leur train-train quotidien. Variante de ce spectacle, la *Vie en abribus* transforme cette fois les abribus en petits appartements où se déroulent des scènes plus ou moins de la vie quotidienne. Ces expériences intéressent les régies par rapport aux problèmes d'agression sur les lignes. Les spectacles libèrent la parole et créent du lien social entre les habitués des lignes, ce qui diminue d'autant l'anonymat des transports en commun. Autre problématique travaillée avec les régies : la perception du bus comme défavorisant, réservés aux pauvres, aux femmes, aux immigrés. Mettre le spectacle dans le bus, c'est provoquer l'envie des automobilistes qui roulent de part et d'autres et qui voient des gens rire dans ce lieu collectif. En France, de tels bus ont roulé à Grenoble, à Bourges, mais ils sont aussi intervenus à Rome et jusqu'en Australie.

## Gens de couleurs

Autre grand succès qui a fait le tour du monde, *Les gens de couleurs*. Dix acteurs sont chacun recouvert d'une seconde peau d'une seule couleur, chacun ayant une couleur différente. Réflexion sur le racisme par le décalage des idées, les acteurs commencent à chercher dans l'espace où ils sont des objets de la même couleur qu'eux et s'y attachent un instant, puis déambulent vers un autre morceau de la même couleur, en s'ignorant superbement. Ainsi est le racisme où les couleurs s'ignorent. Ce repli par couleur est destructeur de l'échange culturel. Pour symboliser cela, les acteurs trouvent chacun un sac à dos à leur couleur lequel déverse sur eux une mousse à leur couleur qui finit par les noyer.

## Un bus pour sortir du train-train

Un de leurs spectacles, *Autobobus*, s'organise en lien avec des régies de transports en commun. Il s'agit de transformer un bus d'une ligne régulière en lieu improbable. C'est un de leurs grands succès et les variations sont infinies. Les gens, le matin, encore endormis, ou le soir, fatigués de leur travail, montent dans ce qu'ils croient être leur bus habituel et, là, le spectacle commence ! Le bus reconstitue par exemple l'intérieur de l'Orient Express, avec tout son luxe, ou bien les sièges ont été tournés vers une scène où se déroule un spectacle ; ou encore, en soirée, tous les sièges sont tournés vers le trottoir et régulièrement sur celui-ci, ils assistent à des scènes originales et fugaces. L'une des transformations les plus spectaculaires a été faite dans un bus articulé entièrement transformé en jardin. Les gens montent, compostent leur billet et quand ils lèvent les yeux et se ren-

## Palace à loyer modéré

Certains spectacles ne se font qu'une seule fois tant la mise en scène est compliquée. Ainsi, ils ont l'idée de transformer un HLM en hôtel de luxe pour mettre du désordre dans la politique du logement social. Le projet a longtemps fait peur et il a fallu négocier deux ans pour obtenir l'autorisation de réaliser cette performance. Elle a finalement pu se faire, en 1990, dans un HLM des quartiers nord de Marseille. Un décor de 200 m<sup>2</sup> a été monté devant l'entrée, reconstituant la réception d'un palace. Pendant une semaine, une Rolls avec chauffeur emmenait les gens où ils voulaient. Tous les matins, le



Marie Clémis

Bibliothèque érotique.



Marie Clem's



Françoise léger



Bruno Schnebelin

petit déjeuner pouvait, à la demande, être servi au lit. Le ménage et la lingerie étaient pris en charge pour tout l'immeuble. Il y avait un liftier dans l'ascenseur, un groom pour porter les sacs de course. Le courrier pouvait être retiré à la réception. Il était proposé de faire une photo de chaque famille dans le hall d'entrée avec tout le «personnel» autour. Des acteurs assuraient tous les rôles du personnel.

Alors que des sociologues ont accepté de suivre l'expérience, les éducateurs, eux, se sont montrés réticents.

Les réactions ont été intéressantes. Alors que les communautés s'ignorent habituellement, le hall a été perçu comme un espace neutre et le dialogue s'est vite instauré autour de cette «blague». Les gens ont joué le jeu en essayant de s'habiller au mieux. Beaucoup hésitaient au départ, puis, les jours passant, les participations se sont multipliées. Une femme a emprunté la Rolls pour rendre visite à son fils à la prison des Baumettes. Les familles invitaient leurs amis. Certaines communautés, les Gitans en particulier, ont beaucoup hésité avant de se mêler aux autres.

À la suite de cette semaine, les locataires ont créé une association pour demander à la

régie HLM un lieu de réunion pour tous, l'équivalent du hall, et les élus ont débloqué assez rapidement le financement pour des réhabilitations dans le quartier, financement qui attendait depuis de nombreuses années. La régie HLM avait peur que cela débouche sur une grève des loyers.

2002, L'ADEME, Agence gouvernementale de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, leur a passé commande d'une recherche sur la valorisation de l'opération *Pédibus*. Cette opération, mise en place depuis trois ans dans certaines villes, consiste à organiser autour d'une école primaire, le ramassage pédestre, par quelques parents, des enfants qui vont à l'école et d'éviter ainsi l'usage de la voiture sur un très court trajet.

*Ilotopia* a fait des propositions de signalétique pour rendre l'opération plus joyeuse et donner envie aux enfants de participer ; une idée retenue a été la mise en place de petites éoliennes fixées aux lieux de rendez-vous dont les pales représentent des pieds en train de tourner. C'est le résultat d'une réflexion présentée à l'Agence : favoriser le ludique, plutôt que la marche militaire, un flic devant, un flic derrière.

## Interventions à la demande

D'autres spectacles nécessitent de gros moyens et ne peuvent être montés souvent comme le *Réseau en sous-sol* joué lors du festival d'Avignon et qui nécessite de creuser un labyrinthe dans un champ. Une centaine de spectateurs peuvent descendre la nuit dans le réseau semi-souterrain et déambuler dans des tranchées où il n'est possible de se croiser qu'en se serrant l'un contre l'autre. Le rapprochement provoque des dialogues, d'autant plus que l'on ne sait

jamais si l'on croise un spectateur ou un acteur.

Enfin, le succès aidant, *Ilotopia* se voit également faire des demandes précises. En

**Favoriser le ludique, plutôt que la marche militaire, un flic devant, un flic derrière.**



Signalétique pour *Pédibus*.

Marie Clem's

Autre commande, avec une bibliothèque municipale qui cherchait un moyen d'inciter à la lecture ceux qui ne lisaient jamais rien. Il a été conçu une dizaine de bibliothèques aux formes ludiques (voir photos) qui étaient remplies chacune de 70 ouvrages de tout niveau et étaient ensuite prêtées gratuitement pendant trois semaines à ceux qui en faisaient la demande. Les bibliothécaires avaient fait une sélection d'ouvrages en fonction de ce que représentait la bibliothèque.

La plupart des interventions se font sans textes car lorsque l'on intervient dans la rue, dans la foule, il faut favoriser le visuel à la parole. C'est parfois complexe pour faire passer des concepts, mais cela à l'énorme avantage de pouvoir se jouer n'importe où dans le monde.

## Le Citron jaune

Au fur et à mesure que des spectacles se pérennisent dans le temps, la troupe se stabilise et s'organise en collectif d'artistes. Autant que possible, la structure fonctionne en auto-gestion, même si tout le monde n'a pas forcément la même facilité de création. Alors que les spectacles sont progressivement joués dans le monde entier, ils restent préparés sur place.

Ils sont vite à l'étroit dans les salles qu'on leur prête et ils vont décider, en 1990, de construire leur propre «lieu de fabrique». Ce sera «le Citron jaune». Ils veulent être totalement indépendants et vont acheter un terrain à Port-Saint-Louis. Le lieu leur plaît car la commune est un lieu paradoxal, entre la grosse industrie (Fos-sur-Mer) et la nature (la Camargue). Port-Saint-Louis est une petite ville (moins de 2000 habitants), une ville avec encore un petit quartier de pêcheurs traditionnels, au bord d'un bras du Rhône et de la mer, et une ville avec beaucoup d'ouvriers qui travaillent dans la zone industrielle voisine.

Il s'agissait de construire un lieu où tout ce qui est nécessaire pour créer un spectacle de rue soit accessible, mais également une salle de répétition qui peut être transformée à l'occasion en salle de spectacles pour des représentations locales. Il fallait que le lieu soit facilement modulable pour faciliter toutes les expérimentations.

Une réflexion est menée sur le bâtiment pour tenir compte du lieu (se protéger des vents dominants), le choix est fait d'une immense nef centrale où tout se rencontre avec autour des ateliers, des bureaux, des salles de repos... Une porte monumentale permet l'entrée des poids lourds. L'esthétique est moderne : façade vitrée et murs jaune citron. Le tout fait 1200 m<sup>2</sup> et s'ouvre sur un terrain de 3000 m<sup>2</sup>. Le choix se porte sur l'ossature bois qui permet de faire une grande partie du

bâtiment en autoconstruction. Le bois est complété par des bardages métalliques et une isolation. Du fait de l'autoconstruction, le tout, à l'époque ne coûte que 250 000 €, un prix dérisoire. La DRAC (1) va rapidement donner son feu vert, ce qui ensuite facilitera l'arrivée d'autres subventions. Le budget est assez facilement trouvé et le bâtiment est fini de construire en 1992. Il s'avère extrêmement fonctionnel, compact, modulable. Il y a eu seulement une mauvaise approche de l'isolation avec des surchauffes en été.

Ensemble est géré par une association dont ne sont membres que la quinzaine de professionnels actuels de la compagnie. Au noyau central de la troupe, s'ajoutent les intermittents, soit une cinquantaine de personnes sur l'année. Le budget annuel de l'association est de l'ordre de 600 000 €.

## Résidence d'artistes

Le lieu sert évidemment en premier lieu à l'lotopie, mais est également un lieu de résidence pour d'autres compagnies d'arts de la rue. A l'arrière du bâtiment principal, une maison permet l'accueil de quelques personnes. L'arrivée d'autres compagnies est faite à partir de projets qui leur sont soumis. Ces autres compagnies peuvent alors bénéficier des lieux pendant une période qui peut aller d'une semaine à deux mois. D'importants stocks sont disponibles sur place (vestiaire, matériaux...) ainsi que les machines-outils pour travailler le bois, le métal, le plastique, les mousses... l'lotopie bénéficie d'aides publiques pour assurer ce travail d'accueil. Les troupes en résidence sont logées, nourries.

Il n'y actuellement que cinq lieux équivalents en France (2). C'est le seul qui a été construit spécialement pour cela.

## Retour à l'environnement

Les différentes réflexions menées sur les «arts de la rue» les ont amenés à s'interroger sur les possibles «arts du chemin». Ils ont ainsi avancé l'idée que le rural offre plus de démocratie que l'urbain. Alors que dans la rue, de nombreuses choses sont payantes, à la campagne, le paysage est gratuit. Pour Françoise Léger, «la ville est patrimoine (pouvoir du père), la campagne est matrimoine

Le Bar.



Marie Clémis



Marie Clémis



l'lotopie

Réunion contre l'incinérateur.

(pouvoir de la mère)». Le pouvoir du père se fait sur des choses inertes, alors que le pouvoir de la mère se fait à travers des choses vivantes.

S'intéressant alors à comment favoriser ce vivant, ils se penchent sur le mouvement du land-art. Mais qu'est-ce que celui-ci ? Trop



l'lotopie

Bus de luxe.

(1) Direction régionale des affaires culturelles.  
(2) Les autres sont à Marseille (La Friche Belle de Mai, voir page 38), à Sotteville, près de Rouen, à Angers et à Loos Gueels, près de Lille.



La salle commune.

Marie Clem's

qui d'un côté longe un bras du Rhône et de l'autre suit des champs, des landes et des prairies. En 1996, ils mettent au point un spectacle «de route» sur ce trajet. L'annonce est faite dans les médias locaux. Les gens viennent voir en voiture. A l'entrée de la digue, il leur est remis une cassette à mettre dans un autoradio avec la consigne de rouler à 30 km/h. Les voitures mettent donc un

quart d'heure pour parcourir la digue et une voix sur la cassette leur indique des anecdotes sur les lieux, les spectateurs découvrant des acteurs plus ou moins loin dans le paysage. Les commentaires leur montrent ce qui est contradictoire : la séparation entre l'eau salée et l'eau douce, la présence d'un arbre artificiel de douze mètres de haut avec des papillons réalisés avec des boulons, aux côtés d'une vraie végétation. Enfin, des sons complets ou contredits ce qui est vu. Pour la trentaine d'acteurs présente dans le paysage, c'est épuisant : ils doivent répéter leurs gestes pendant huit heures !

Ils sont surpris par le succès de l'opération : deux mille voitures vont faire le parcours. Cela les interpelle : comment l'espace naturel peut-il être investi par le public ? Une réflexion s'engage et ils vont renouveler chaque année cette manifestation qui prend le nom d'*Envies-Rhône-ments*. La deuxième année, ils investissent un terrain vague de plus de trois hectares situé dans le centre de Port-Saint-Louis, avec une réflexion sur les liens entre la ville et la campagne. En 2002, ils travaillent sur le thème des énergies renouvelables. En 2003, sur la notion d'espace protégé et d'ouverture au public en partenariat notamment avec le Conservatoire du littoral et une association d'éducation à l'environnement.

## Entre incinérateurs et tourisme

C'est en 2002, pendant qu'ils font *Envies-Rhône-ments* sur les énergies renouvelables qu'ils sont contactés par le groupe local de Greenpeace qui leur parle du projet d'incinérateur de Fos-sur-Mer pour brûler les ordures ménagères de la communauté marseillaise.

Ils savaient que la France est le pays où les compagnies d'arts de la rue sont les plus nombreuses, ils découvrent que c'est aussi la France qui a le record du nombre d'incinérateurs. Ils discutent avec les plus opposés au projet qui, localement, sont les pêcheurs. Ils sont invités à participer à une opération ville-morte à Port-Saint-Louis. Ils travaillent la mise en scène en plaçant 400 brancards dans les rues.

**Un objectif : introduire un comportement utopique qui fasse rêver. Un désordre positif.**

Ils apprennent alors qu'il y a déjà un incinérateur spécialisé dans les produits pharmaceutiques qui existe à Fos-sur-Mer... lequel fonctionne à plein pour brûler les boulettes de la marée noire provoquée par le *Prestige*. Alors que les officiels leur vantent les incinérateurs «propres», ils apprennent par les ouvriers de la commune qu'il y a des malades sur le site du premier incinérateur.

Toutes ces démarches autour de l'environnement les amènent à travailler localement sur la notion de territoire, sur l'articulation entre industrie, nature et tourisme. Alors qu'au départ, *Ilotopie* n'avait pas de racines dans le lieu, elles se font par le biais des réflexions sur l'environnement.

Ils ont commencé à travailler avec un anthropologue spécialiste de l'influence des moustiques sur la vie en Camargue. L'occasion de s'intéresser à l'histoire de ce lieu. La Camargue, aujourd'hui présentée comme une réserve naturelle, est en fait un territoire entièrement construit au 18<sup>e</sup> siècle, avec un équilibre très fragile entre eaux douces et eaux salées. Sans activités humaines, le site disparaîtrait. L'attrait pour le touriste est tel que pour développer les flamants roses, il a même été construit des nids en béton. Les flamants roses font vendre et sont tellement choyés qu'ils ne migrent plus, comme ils le feraient naturellement. Conséquence : lorsque les hivers sont rudes, ils meurent les pattes prisonnières dans la glace !

Il y aurait encore plein d'autres choses à raconter sur *Ilotopie* comme ces machines à caresser les vagues qui guidaient le visiteur pour trouver une intervention faite sur une dune au milieu de la Loire. Il faudrait aussi parler d'autres spectacles comme *Narcisse guette* joué par huit personnes au-dessus d'une surface d'eau. L'interrogation porte sur le «narcisme social» : les individus enfermés dans la jouissance d'eux-mêmes en oubliant le lien social avec les autres. Mais *Ilotopie* a déjà introduit suffisamment de désordre dans ce numéro, et il faudra guetter leur nom dans les programmations de votre ville pour vivre vous-même la suite.

Michel Bernard ■

■ *Ilotopie*, Le citron jaune, 30, avenue Marx-Dormoy, 13230 Port-Saint-Louis, tél : 04 42 48 40 04.

# La friche La Belle de Mai

La Friche La Belle de Mai réunit près de 500 personnes dans un site de 45.000 m<sup>2</sup>. Un incroyable foisonnement artistique, largement ouvert au public.

« La Friche n'est ni un modèle, ni une alternative, ce n'est peut-être finalement qu'un des multiples aspects de cette formidable capacité des hommes à déjouer les systèmes qui les empêchent de parler » déclare son directeur Philippe Foulquié.

La friche la Belle de Mai est un projet culturel installé depuis 1992 dans l'ancienne manufacture des tabacs de la Seita du quartier de la Belle de Mai à Marseille. Le site fait 45 000 m<sup>2</sup> !

Fondée, dirigée et développée par l'association Système friche théâtre, la friche la Belle de Mai est un « pôle d'auteurs » où l'écriture est posée comme le fondement du geste artistique.

C'est un espace de recherche, de diffusion et de production autour de la création sous toutes ses formes, un laboratoire vivant, dynamique et foisonnant — en mouvement permanent — de la création contemporaine dans toutes les disciplines artistiques : spectacle vivant (théâtre, danse, cirque, arts de la rue...), arts visuels et arts numériques, musique, cinéma...

On y trouve actuellement 70 structures, autonomes artistiquement et financièrement, cela représente entre 400 et 500 professionnels du spectacle et de la culture : techniciens, artistes et équipes artistiques, producteurs...

Le projet de la friche la Belle de Mai met l'artiste au centre d'un système de socialisation fondée sur la double exigence de la production d'œuvres et de croisement des publics.

Les producteurs artistiques sont les moteurs de la friche. Ils animent un système de développement structuré autour des paroles d'artistes qu'ils invitent en résidence et sur projet.

## Une association pour la gestion du lieu

Système friche théâtre est l'association fondatrice. Elle accueille les producteurs et les artistes, anime la synergie et la transdisciplinarité, et développe le projet dans les champs culturel, urbain, économique et social.

Système friche théâtre explore les nouvelles problématiques de la culture (multimédia, ouverture vers l'économie, formation, relation internationale...) et préfigure ainsi des producteurs dans ces nouvelles disciplines.

Au delà, Système friche théâtre et les résidents de la friche questionnent en permanence la place de la culture et de la création.

Depuis le début, Philippe Foulquié en est le directeur. Le premier président de l'association a été Jean Nouvel, le célèbre architecte, qui en 2001 a laissé la place à Robert Guediguian, le cinéaste. La réussite du lieu tient pour une bonne part dans la curiosité de Philippe Foulquié qui a toujours su ouvrir le lieu à des nouvelles pratiques, avec la volonté de mélanger tous les publics, cela va du hip hop à la danse contemporaine, du théâtre au multimédia, avec des spectacles, des stages, des ateliers, des formations, des fêtes, des explorations, des tentatives d'artistes. Il y a environ 80 000 visiteurs chaque année.

■ La friche La Belle de Mai, 41, rue Jobin et 23, rue Guibal, 13003 Marseille, tél : 04 95 04 95 83.

## Quelques

### Bamboo orchestra

Bamboo orchestra est un mouvement musical intégrant la création musicale dans une totalité, et souhaitant se diriger au-delà des frontières et des genres musicaux. Il a été fondé à Tokyo en 1993 et s'est installé à Marseille en 1994. Il travaille sur les sons obtenus à partir d'instruments en bambou. Ceux-ci proviennent de la bamboueraie d'Anduze. De jeunes percussionnistes de la région, par leur formation classique ou plus traditionnelle, apportent leur touche personnelle. Les sonorités naturelles et exceptionnelles du bambou, ainsi que les thèmes guident les compositions musicales et contribuent à l'originalité de la production musicale.

L'aspect visuel et spectaculaire est un des éléments importants de cette musique vivante. Étonnant par son ampleur et sa diversité sonore, son univers se situe au-delà des musiques des cinq continents. Fort de plusieurs créations sonores depuis ces quelques années, Bamboo orchestra s'est entouré de compositeurs qui se sont approprié les sonorités du bambou.

■ Wa, bamboo orchestra, tél : 04 95 04 96 48.



Marimba-Alto

### Conservatoire des cuisines méditerranéennes

Si la cuisine est un art, elle est aussi une expérience. Expérience sensorielle et absolue, elle touche tous les sens de l'homme et ceci depuis son enfance, période privilégiée où le plaisir est total. Tout cela est sérieusement menacé aujourd'hui par un processus continu et presque irrépressible de globalisation qui est en train d'uniformiser les différentes cultures sous le signe de la consommation, de la restauration rapide et du triomphe des hypermarchés. Le conservatoire entend combattre la désinformation et l'absence de culture alimentaire de beaucoup de consommateurs. Il entend informer et éduquer les gens dans le sens d'une consommation consciente. Il entend récupérer, protéger et faire connaître le riche patrimoine de savoirs, de pratiques, de traditions agroalimentaires des peuples qui habitent les rivages de la Méditerranée. Le conservatoire exami-



# groupes présents :

ne tous les thèmes liés à l'alimentation, depuis la formation, l'hygiène, la diététique jusqu'aux retombées économiques sur l'emploi.

■ Conservatoire international des cuisines méditerranéennes, tél : 04 95 04 96 38.

## Pixel 13

Pixel est un collectif de jeunes architectes qui se donne pour objet, à travers divers domaines (architecture, arts graphiques et plastiques, arts de la rue et du spectacle vivant, installation urbaines, vidéo, internet ...) de contribuer, inciter et participer au débat mené sur



la ville et ses mutations engendrées par l'évolution de nos sociétés. La trans-disciplinarité sous-tendue par l'architecture et la ville nous engage dans un travail d'expérimentation en interaction entre une sensibilisation participative et citoyenne et la création d'environnements sensibles.

■ Pixel 13, tél : 04 95 04 95 73.

## Skappa

Skappa est une compagnie de marionnettes. Paolo Cardona et Isabelle Hervouët visitent depuis 12 ans les arts plastiques et le théâtre, développant un langage où se combinent images, paroles, gestes, musiques, comme autant de mots qui écrivent la phrase du spectacle. Tous deux sont engagés dans une réflexion sur le théâtre jeune public-tout public. A chacun de leurs spectacles, ils proposent différents niveaux de lecture du propos qui se développe sur scène, imaginent une situation de représentation chaque fois différente : ils cherchent à créer des passerelles entre les publics et les objets artistiques, à proposer des nouveaux territoires pour cette rencontre.

■ Compagnie Skappa, tél : 04 95 04 95 64.



## Théâtre de cuisine

Le Théâtre de cuisine doit son nom à un des premiers spectacles de table de Christian Carrignon et Katty Deville. 20 ans et 20 spectacles. Un théâtre de marionnettes de proximité, d'invention et d'intimité, avec des marionnettes, pour une relation chaleureuse et complice avec le public, souvent un public familial.

■ Théâtre de cuisine, tél : 04 95 04 95 87.

## Artonik

Artonik propose une forme de théâtre d'images où se mêlent arts-plastiques et jeux d'acteurs. Les spectacles basés sur l'intime et la proximité parlent d'histoires simples, de la famille, de la mémoire, du quotidien, en introduisant toujours une relation à la fête foraine. Les objets fabriqués, le théâtre, le cinéma, la vidéo et la musique composent un univers poétique où l'esthétique s'unit au sens.

■ Artonik, tél : 04 95 04 95 80.



## Projets en mouvement

L'association MPPM n'a cessé de mettre en place patiemment depuis 1998 (date de sa création) un objectif : permettre à un large public d'être confronté à différentes formes d'expressions artistiques et intellectuelles, aux créations d'artistes fortes d'une singularité allant toujours dans le sens de la nouveauté (soit par leurs formes, soit par leurs propos), afin que de ces rencontres naissent questionnements, plaisir, désir de comprendre, enrichissement personnel.

■ MPPM, Moving Project / Projets en mouvement, tél : 04 95 04 96 39.

## Et également :

■ 200 Itinéraire, tél : 04 95 04 95 56. *Compagnie de marionnettes.*

■ Art plus fort que le handicap, tél : 04 95 04 96 08.

■ Agence KA, tél : 04 95 04 96 34. *Production et réalisation de reportages et de documentaires sur des questions de société.*

■ AMI, Aide aux musiques innovatrices, tél : 04 95 04 95 50

■ Art espace Marseille, tél : 04 95 04 95 79

■ Art studio, tél : 04 95 04 95 74. *Ateliers d'expression plastique et de sensibilisation aux arts plastiques*

■ Astérides, tél : 04 95 04 95 01. *Résidences et expositions d'art contemporain avec six ateliers accueillant des artistes français et étrangers et la gestion de la galerie de la Friche sur 300 m<sup>2</sup>.*

■ Aye-Aye production, tél : 06 62 00 62 63. *Photographe, vidéaste.*

■ Cinémas du Sud, tél : 04 91 62 47 61. *Réseau d'exploitants de salles et éditeur du journal L'autre rive.*

■ Cinéma en lumières, tél : 04 95 04 96 22. *Accompagnement de projets de films documentaires.*

■ Corps à sons, tél : 04 95 04 95 44. *Théâtre musical.*

■ Le Dernier cri, tél : 06 12 79 28 75. *Création, éditions sérigraphiques, audiovisuelles et multimédia, expositions, label musical.*

■ Documents d'artistes, tél : 04 95 04 95 40. *Documentation et diffusion des artistes visuels vivant en région PACA*

■ Espace culture multimédia, tél : 04 95 04 95 12

■ Les Films de la Belle de Mai, tél : 04 95 04 95 43. *Cinéma, laboratoire expérimental.*

■ Les Films du Tourbillon, tél : 04 95 04 96 49. *Producteur de documentaires.*

■ Groupe Dunes, tél : 04 91 50 00 19. *Danse contemporaine et événements multimédia.*

■ Guignols dans les squares, tél : 04 95 04 95 70. *Compagnie de marionnettes.*

■ Hippocratus, tél : 04 95 04 96 09. *Formation professionnelle en phyto-aromathérapie, plantes médicinales, aromathérapie, huiles essentielles par internet.*

■ Intermezzo, tél : 04 91 46 55 97. *Compagnie de marionnettes.*

■ Lemon, tél : 04 95 04 95 63. *Travail autour de trois studios de création d'images vidéo, d'images graphiques et de sons.*

■ Libre d'images, tél : 04 95 04 96 23. *Collectif pour des initiatives sociales et citoyennes de proximité autour de la création de films.*

■ Lieux fictifs, tél : 04 91 11 04 71. *Atelier de réalisation et de production audio-visuelle, accueils d'artistes et résidence.*

■ La Liseuse, tél : 04 91 59 34 60. *Danse contemporaine.*

■ Marseille objectif danse, tél : 04 95 04 96 42. *Danse contemporaine, vidéos, expositions et colloques.*

■ Massalia théâtre de marionnettes, tél : 04 95 04 95 70. *Producteur théâtre de la Friche dont il en assure la programmation théâtrale : théâtre, théâtre jeune public, marionnettes, cirque...*

■ Mundial Sisters, tél : 04 91 08 38 09. *Spectacle vivant et audiovisuel en milieu urbain.*



■ Ornic'art, tél : 06 61 34 93 62. *Plasticiens, aimant les bugs et autres choses étranges.*

■ Polygonal Design, tél : 04 95 04 95 25. *Le projet conçu par des enseignants pour des enseignants, propose depuis l'an 2000 des outils d'autoformation au poste informatique, des formations pratiques et concrètes pour bien exploiter une salle de classe réseautée dans chaque discipline.*

■ Les 7 portes, tél : 04 91 64 49 25. *Production, réalisation de performances, installations et films documentaires.*

■ Radio Galère, tél : 04 91 08 28 15. *Radio associative.*

■ Radio Grenouille, tél : 04 95 04 95 15. *Autre radio associative, mais également résidence d'artistes, édition, ateliers...*

■ Sparrow atelier, tél : 04 95 04 95 35. *Collectif de graphistes indépendants.*

■ Tempestant, tél : 04 95 04 95 37. *Théâtre, collections d'objets et curiosités...*

■ TransversCITÉ, tél : 04 91 48 22 01. *Anthropologie urbaine et sociologie, études et recherches portant sur la ville.*

■ Vidéochroniques, tél : 04 95 04 96 00. *Producteur, diffusion vidéo et multimédia médiathèque.*

■ Voix polyphoniques, tél : 04 95 04 95 88. *Théâtre musical, chant a capella, ateliers.*



**CULTURE**

## Cinéma Art et essai

### Bouches-du-Rhône

- Cinéma Alhambra, 2, rue du Cinéma, 13016 Marseille, tél : 04 91 46 02 83.
- Cinéma Jean-Renoir, 24, cours Mira-beau, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 91 33 33.
- Cinéma Mazarin, 4, rue Laroque, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 91 33 33.
- Cinéma Armand-Lunel, 8/10, rue des Allumettes, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 26 81 82.
- Le Méliès, rue Denis-Papin, 13110 Port-de-Bouc, tél : 04 42 06 29 77.
- Cinéma 3 Casino, 11, cours Forbin 13120 Gardanne, tél : 04 42 51 44 93.
- Ciné 89, cours Mirabeau, 13130 Berre, tél : 04 42 74 00 27.
- Le Comédia, rue Paul-Vaillant-Couturier, 13140 Miramas, tél : 04 90 50 14 74.
- Rex, 46, rue Monge, 13150 Tarascon, tél : 04 90 91 09 65.
- Le Rex, 10, avenue Léo-Lagrange, 13160 Châteaurenard, tél : 04 90 94 15 03.
- Cinéma Actes-Sud, 23, quai Marx-Dormoy, 13200 Arles, tél : 04 90 96 10 10.
- Ciné Palace, 4, avenue Fauconnet, 13210 Saint-Rémy-de-Provence, tél : 04 90 92 67 87.
- Cinéma Gérard-Philippe, avenue Gabriel-Péri, 13230 Port-Saint-Louis, tél : 04 42 86 15 18.
- L'Odyssee, avenue René-Cassin, 13270 Fos-sur-Mer, tél : 04 42 11 02 10.
- Arcades, place Gambetta, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 91 62 23 70.
- Le Galet, place du Marché, 13310 Saint-Martin-de-Crau, tél : 04 90 47 06 80.

- Cinéma Le Pagnol, cours Maréchal-Foch, 13400 Aubagne, tél : 04 42 84 16 75.
- Le Grenier de l'Alcazar, place Thiers, 13430 Eyguières, tél : 04 90 55 67 06.
- Cinéma Lumière, place Evariste-Gras, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 83 49 49.
- Espace Fernandel, avenue Aristide-Briand, 13620 Carry-le-Rouet, tél : 04 42 44 93 59.
- Salle Petipa, avenue Jean-Mermoz, 13700 Marignane, tél : 04 42 31 98 90.
- Cinéma Coluche, allée Jean-Jaurès, 13800 Istres, tél : 04 42 56 92 34.

### Vaucluse

- Le Vox, 22, place de l'Horloge, 84000 Avignon, tél : 04 90 85 00 25.
- Forum, impasse du Parlement, 84100 Orange, tél : 04 90 85 00 25.
- Florian, 54, avenue Jules-Ferry, 84110 Vaison-la-Romaine, tél : 04 75 26 61 36.
- Le Lubéron, rue Giraud, 84120 Pertuis, tél : 04 90 79 25 49.
- Cinéma Rivoli, 56, avenue Victor-Hugo, 84200 Carpentras, tél : 04 90 60 51 11.
- César, rue Scudéry, 84400 Apt, tél : 04 90 04 69 73.
- Salle des fêtes, 84480 Lacoste, tél : 04 90 38 29 28.
- Le Clap, place Reynaud-de-la-Gardette, 84500 Bollène, tél : 04 90 40 09 80.
- Salle des fêtes, place Jean-Moulin, 84820 Visan, tél : 04 90 13 38 03.

## Théâtre des Charmes

Ce théâtre propose volontiers des pièces engagées : Tchernobyl, la mort d'un manifestant à Gênes, le fascisme ordinaire, la menace des armes, les relations Nord-Sud, la lutte des classes, l'Occitanie, lke racisme, les bavures, etc. Il est né en 1961 et se présente comme «périphérique, non-centraliste, indépendant et baroque». Ce théâtre a commencé sa vie dans l'arrière-salle d'un bistrot. Une des premières pièces montées raconte l'histoire du pilote d'avion qui bombarde Hiroshima. il est animé par André Benedetto qui en 40 ans a créé environ 80 pièces, cherchant à chaque fois la faille dans le système. Le théâtre est installé dans ses murs depuis 1963, dans un ancien cinéma paroissial. Au départ, l'activité n'est



**Le Théâtre des Charmes**

pas professionnelle. Toujours présents dans le festival off d'Avignon, il représente une contestation permanente.

- Théâtre des Charmes, 6, place des Carmes, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 20 47.

## Montevideo

Montevideo est un lieu de résidence et de travail pour la compagnie théâtrale Diphong et pour le groupe de recherche et d'improvisation musicale, GRIM. Ouvert depuis janvier 2001, ce centre est dédié à l'écriture contemporaine et aux musiques improvisées. Le studio musique est un espace unique en France qui permet de couvrir le cycle complet de la création d'une œuvre. La présence des deux groupes permet des projets spécifiques où se croisent théâtre et musique. Le centre accueille également des expositions d'art contemporain, essentiellement consacrées à la photographie et la photo, la fiction et le documentaire.

- Montevideo, 3, impasse Montevideo, 13006 Marseille, tél : 04 91 04 68 41 (théâtre), 04 91 04 69 59 (GRIM).

## L'Épicerie



L'Épicerie est à la fois une galerie où l'on expose — en dépôt-vente — des pièces uniques d'artistes marseillais (tableaux, sculptures, céramiques, bijoux, créations plastiques) et un théâtre qui accueille de jeunes compagnies pour des représentations intimistes (35 personnes maximum). Des cours de théâtre sont également dispensés le mercredi matin pour les enfants et le mardi soir pour les adultes.

- L'Épicerie, 17, rue Pastoret, 13006 Marseille, tél : 06 64 98 09 37.

## La panier de l'Ubaye et de haute Provence



Tout récemment ouvert en juin 2003, rue de l'Évêché, ce lieu se définit comme «ouverdoyant né d'un salmigondis assumé de désirs inventateurs, responsables et conscients, d'esprit tribal et jouisseur d'énergies rabelaisiennes». Rien que ça ! On y trouve une scène pour les plasticiens et les créations spectaculaires, un espace livresque, un autre pour les enfants. C'est en fait un restaurant qui fait passer le désir de culture avant celui du profit, où la productivité laisse la place à la poésie. Cléo, Elise, Anne-Sy et Gil travaillent en collectif, faisant devenir création les étincelles des inévitables conflits. On y trouve des produits fermiers bio, issus du commerce équitable, des produits relevant d'une éthique du travail, directement arrivés de la haute Provence et de l'Ubaye. Il y a un parking à vélos, une terrasse et des menus à tout petits prix. Intégré dans son écosystème, le lieu se veut un «centre collectif de beauté».

- Le panier de l'Ubaye, 98, rue de l'Évêché, 13002 Marseille, tél : 06 71 47 09 25.

## Colmag

Magali Vivien et Colin Ward, enseignants en langues auprès d'adultes, ont créé un centre culturo-linguistique «parlons en Provence» qui reçoit des groupes de petite taille (six participants) avec cours de français le matin et activités découverte l'après-midi.

- Colmag, Magali Vivien et Colin Ward, Chicard de Pouvarél, 13550 Noves, tél : 04 90 94 43 87.

## Théâtre Carpe Diem

Sortez des sentiers battus et venez pousser la porte d'un petit théâtre dans le quartier de la Belle de Mai à Marseille. L'impasse Delpech ouvre sur le rêve, l'imagination, le rire et l'émotion. La Compagnie Carpe Diem créée en 1983 a jeté l'ancre ici il y a cinq ans. Elle y a créé une salle de cinquante places, chaleureuse et conviviale, à l'image de son équipe. Vous pourrez y côtoyer les artistes et boire un verre avec eux après la représentation.

Vous y verrez des spectacles jeunes public de qualité par des troupes de la région, des pièces de théâtre souvent d'auteurs contemporains. Vous pourrez y découvrir aussi, tous les mois, de nouvelles expositions de tableaux ou de photos, assister aux fameuses *Scènes ouvertes* où, pour une somme modique, vous aurez droit à un spectacle, un atelier d'expression, un repas et une lecture publique. A organisé en juin 2003, une rencontre sur le thème «Femmes d'ici, femmes du monde» avec des associations de femmes de la ville.

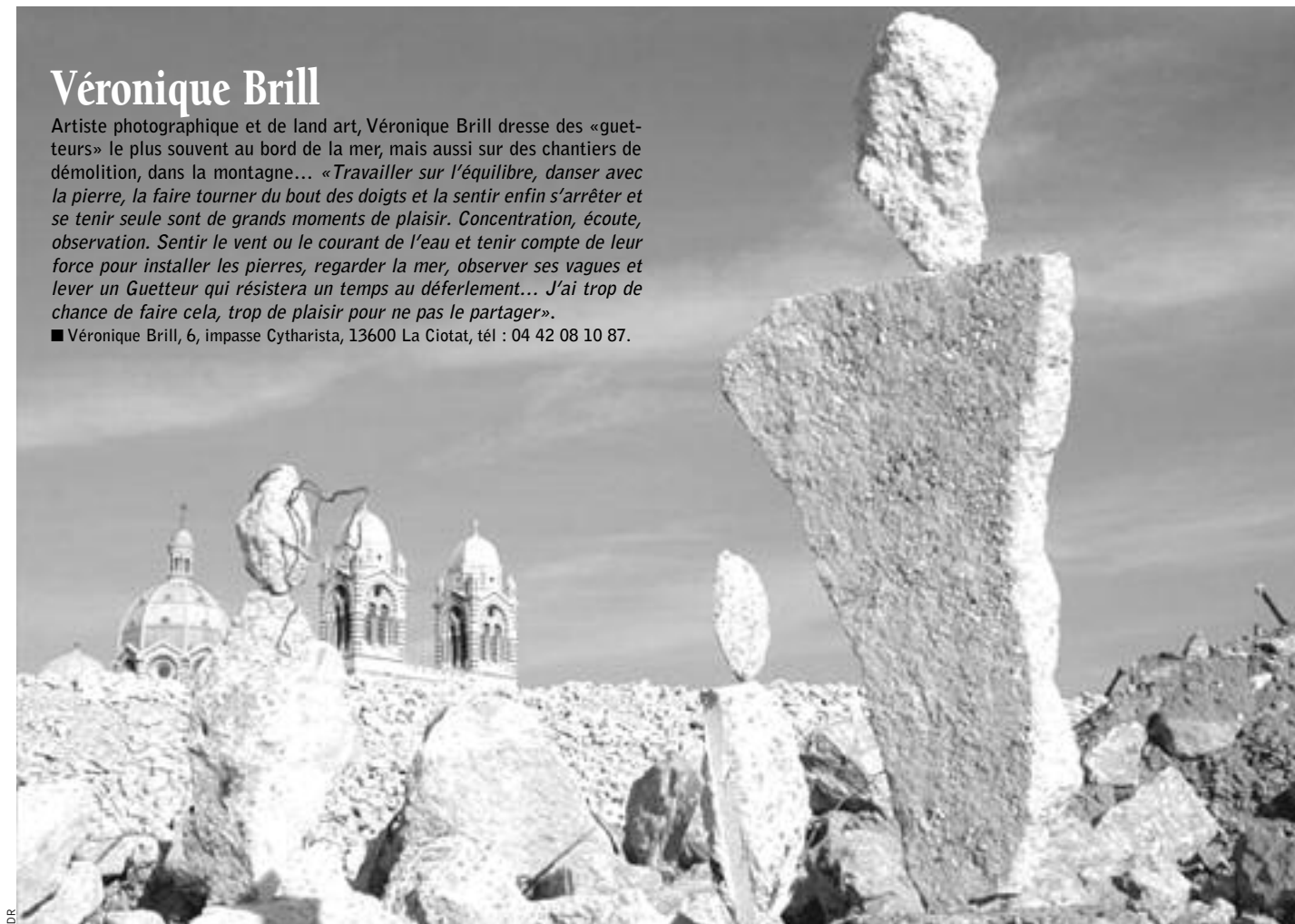
- Théâtre Carpe Diem, 8, impasse Delpech, 13003 Marseille, tél : 04 91 08 57 71.



## Véronique Brill

Artiste photographique et de land art, Véronique Brill dresse des « guetteurs » le plus souvent au bord de la mer, mais aussi sur des chantiers de démolition, dans la montagne... « Travailler sur l'équilibre, danser avec la pierre, la faire tourner du bout des doigts et la sentir enfin s'arrêter et se tenir seule sont de grands moments de plaisir. Concentration, écoute, observation. Sentir le vent ou le courant de l'eau et tenir compte de leur force pour installer les pierres, regarder la mer, observer ses vagues et lever un Guetteur qui résistera un temps au déferlement... J'ai trop de chance de faire cela, trop de plaisir pour ne pas le partager ».

■ Véronique Brill, 6, impasse Cytharista, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 08 10 87.



DR

## Festival des sept lieux

Sept lieux, disposant de sept scènes, se sont associés pour organiser, en juin 2003, un festival ensemble avec comme objectif de favoriser l'émergence de nouveaux artistes marseillais.

■ L'intermédiaire, 63, place Jean-Jaurès, 13006 Marseille, tél : 04 91 47 01 25.

■ L'Exodus, 9, rue des 3-Mages 13001 Marseille, tél : 04 91 42 02 39. *L'Exodus se veut être une salle de spectacle des musiques traditionnelles d'Afrique et d'Asie, mais, tout en ayant cette prédominance, notre scène s'ouvre à la chanson, au théâtre, au café-théâtre et, pendant les vacances scolaires, aux spectacles pour enfants.*

■ La Machine à coudre, 6, rue Jean-Roque 13001 Marseille, tél : 04 91 55 62 65. *La Machine à coudre est un café-concert marseillais qui ouvre ses portes à toutes les musiques innovantes et alternatives depuis plus de 10 ans.*

■ Le Creuset des arts, 21, rue Pagliano, 13004 Marseille, tél : 04 91 06 57 02.

■ Carpe diem, 8, impasse Delpech, 13003 Marseille, tél : 04 91 08 57 71. *Théâtre associatif. Voir par ailleurs.*

■ Le Poste à galène, 103, rue Ferrari, 13005 Marseille, tél : 04 91 47 57 99. *Discothèque.*

■ Théâtre Jean Sénac, 16, quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille, tél : 04 91 55 68 67.

## Journal intime collectif

En avril 1994, l'association parisienne *Vinaigre* lance une expérience paradoxale : construire une œuvre collective à partir de points de vue intimes. Au fil des mois, des personnes d'horizons différents se réunissent autour de contraintes simples pour décrire des scènes de la vie quotidienne observées dans des lieux publics (rues, cafés, gares, métro, cinémas...). La règle du jeu principale : ne pas utiliser le pronom « je » tout en restant au plus près d'une émotion ressentie par l'observateur. Le succès débouche sur un ouvrage annuel à partir de 1995, écrit à plus d'une centaine de mains. Depuis 2000, l'initiative a repris avec Marseille comme théâtre des mots.

■ JIC, Journal intime collectif, 18, rue J.-F.-Léca, 13002 Marseille, tél : 04 91 91 67 27.

## Espéranto

La langue internationale de l'espéranto a été inventée il y a plus d'un siècle par le docteur Zamenhof. Parce qu'elle est construite sans exception et que à chaque son correspond une seule écriture, la langue internationale peut

devenir demain une langue universelle complémentaire des langues régionales. Elle peut s'apprendre beaucoup plus vite que l'espagnol, la langue actuellement en plus fort développement et bien sûr bien plus vite que l'anglais et ses très nombreuses exceptions que les Etats-Unis essaient d'imposer comme langue commerciale.

■ Centre Culturel Espéranto Marseille, cité des Associations (boîte 144), 93 La Canebière, 13001 Marseille.

■ JEF0/Espéranto-Jeunes, Vincent Pacheu, vallon de la Tour-de-Keyrié, 13100 Saint-Marc-Jaumegarde, tél : 04 42 24 95 83.

■ Provenca Federacio de Esperanto, Bigonnet-Chanvert Bernard, avenue Jean Moulin 84330 Caromb, tél : 04 90 62 50 47.

## Hésiode

Association diffusant des documentaires en vidéo sur les mouvements contestataires. En particulier, ils diffusent un documentaire sur les Diggers, un mouvement qui, entre 1966 et 1968, en pleine période hippie, a essayé d'organiser la révolte contre le système en mettant en place des méthodes de relations autour de la gratuité, de l'amour libre et du plaisir. Cultivant dans des espaces verts de San Francisco, ils offraient la nourriture lors de repas collectifs gratuits et festifs.

■ Hésiode, Cité des associations, 93, La Canebière, 13001 Marseille.

## Le Bateau bus

Créée en 1995, l'association Artyka a pour but de créer, développer, participer et promouvoir des spectacles et animations « cyberculturelles » itinérantes comme moyen de sensibilisation de l'opinion publique sur des thèmes d'intérêt collectif. Disposant d'une structure de communication originale, elle va à la rencontre de la population rendant un service de proximité.

Plusieurs thèmes sont développés par l'association : 1 ) les spectacles vivants et sa participation à de nombreux festivals, fêtes de la musique,





## CULTURE

concerts et la création de spectacles à thèmes. 2 ) Les nouvelles technologies et ses opérations «Cap sur le net», le multimédia et l'Internet à la portée de tous. 3 ) L'environnement et sa campagne «Fous de forêt». Comprendre aimer et protéger la forêt méditerranéenne. Tout un travail pédagogique est proposé à partir d'un bateau-bus de 12 m de haut pour 15 m x 10 m au sol.

■ Artyka, Bateau bus, maison de la vie associative, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 65 83 02.

## Et également Bouches-du-Rhône

■ Compagnie du Funambule, Cité des associations, 93, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 59 00. Depuis 1995,

la compagnie a créé 16 spectacles de marionnettes tout public et jeune public. Ces spectacles sont diffusés dans les crèches, écoles et centre de loisirs mais aussi dans les théâtres et festivals à Marseille et en région.

■ L'apprentie compagnie, Cité des associations, boîte n°239, 93, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 06 03 22 25 83. Collectif artistique de cirque.

■ La Roulotte bleue, Cité des associations, 93, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 84 61 02. Compagnie de marionnettes.

■ Ganesh, repousseur des obstacles, Jean Guillon, 18, rue du Jeune-Anacharsis, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 39 96. Conteur.

■ Ah vous dirais-je, 45, rue de Rome, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 40 86. Compagnie collective de théâtre.

■ Le port a jauni, 9, rue du Pouillon, 13001 Marseille, tél : 04 91 54 25 57. Actions d'animation pour les enfants et création de livres pour enfants avec support audio.

■ Cobalt, Isabelle Lobet-Piron, 18, rue du Loisir, 13001 Marseille, tél : 04 91 92 36 13. Conteuse.

■ Masala, 20, rue des Petites-Maries, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 52 92. Théâtre de rue.

■ L'enclencheur jazzyworld, 68, rue Sainte, 13001 Marseille, tél : 04 91 00 30 40. Collectif musical de jazz.

■ Amanite, 20, boulevard d'Athènes, 13001 Marseille, tél : 04 91 62 16 70. Sculpture en référence aux cultures primitives et à la nature.

■ Gérard Giacchi, 28, rue des Convalescents, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 83 36. Graphiste intervenant dans la presse engagée.

■ Théâtre du Lacydon, 3, montée Saint-Esprit 13002 Marseille, tél : 04 91 90 96 70.



Michel Bernard

■ Malone Laurent, 19 A, rue de Pressensé, 13001 Marseille, tél : 04 91 56 65 03. Photographe travaillant sur les rapports entre la marche à pied et la perception des paysages.

■ Vue sur les docs, 3, square Stalingrad, 13001 Marseille, tél : 04 95 04 44 90. Organise depuis 1989 le festival international des documentaires. En 2003, hommage au travail de Peter Watkins.



■ Ecume, Echanges culturels en Méditerranée, 1, place Gabriel-Péri, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 41 41. Depuis 1983, organise des rencontres et des échanges afin de favoriser des relations durables, fondées sur le respect mutuel, entre les

artistes et les institutions de cités imprégnées d'une mémoire commune, tout autour de la Méditerranée.

■ Cercle Català de Marsella, 89, rue Jean-de-Bernardy, 13001 Marseille, tél : 04 91 62 16 32. Concerts, danses, musiques catalanes.

■ Théâtre de Lenche, 4, place de Lenche, 13002 Marseille, tél : 04 91 91 52 22. Le théâtre outre ses activités normales proposant de nombreux spectacles créés par de jeunes troupes ou par des associations.

■ Théâtre Toursky, 16, passage Léo-Ferré 13003 Marseille, tél : 04 91 02 58 35. Organise chaque année la nuit de l'anarchisme.

■ Théâtre de l'Attrape-Cœur c/o Sandra Siacci, 229, boulevard de la Libération, 13004 Marseille, tél : 06 87 08 17 94. Théâtre de rue.

■ Atelier du dessin, 1, rue Elémir-Bourges, 13004 Marseille, tél : 04 91 34 64 26. Promotion des jeunes artistes qui cultivent l'humour, la parodie et la dérision.

■ Collectif d'action citoyenne, 27, rue d'Anvers, 13004 Marseille, tél : 04 91 64 33 41. Production de films de fiction engagés et interventions pédagogiques.

■ Di-Ox-in, 67, rue Ferrari, 13005 Marseille, tél : 04 91 48 56 72. Collectif d'artistes travaillant sur la fonction de l'animal dans la société.

■ Léda Atomica musique, 63, rue Saint-Pierre, 13005 Marseille, tél : 04 96 12 09 80. Collectif de musiciens-acteurs, né en 1982. Il est au service du spectacle, label, studio d'enregistrement, concerts, créa-

■ La Baleine qui dit vagues, Laurent Daycard, 48, rue Barbaroux, 13001 Marseille, tél : 04 91 48 95 60. Ce théâtre propose des contes destinés à tous les publics et organise de nombreuses manifestations telles que la journée internationale du conte, la nuit du conte sur les îles du Frioul, le salon du livre de contes au parc Chanoit, des stages et des ateliers.



■ Courant d'air café, 45, rue Coutellerie, 13002 Marseille, tél : 04 91 91 84 73. Bar associatif proposant de nombreuses soirées à thèmes : café citoyen avec Attac, café écriture, café poésie, café écolo, café philo... suivis plus tard de concerts de musique (avec souvent du jazz).



DR



Michel Bernard



tions, collaboration avec le théâtre, l'art de la rue, la danse, la pyrotechnie, le cabaret, les arts plastiques...

■ Fanny Dekkari, 3, rue Aldebert, 13006 Marseille, tél : 04 91 53 32 58. *Conteuse.*  
 ■ Archaos, 7, rue Gustave-Ricard, 13006 Marseille, tél : 04 91 55 62 41. *Cirque.*  
 ■ L'oiseau qui chemine, 27, rue Bussy-l'Indien, 13006 Marseille, tél : 04 96 12 00 46. *Publication de CD musicaux.*  
 ■ Daydream, Fred, 14, rue Bonnefoy, 13006 Marseille. *Label indépendant de CD.*

■ Poulpason, 2, rue Poggioli, 13006 Marseille. *Scène musicale et poétique. On y pratique le slam, une sorte de rap a cappella.*

■ Almodovar Claude, 32, rue Estelle, 13006 Marseille, tél : 04 91 33 15 43. *Photographe travaillant sur le portrait social.*

■ Franck Pourcel, 32, rue Estelle, 13006 Marseille, tél : 04 91 42 76 73. *Photographe travaillant sur les rapports entre l'homme et son environnement.*

■ Le Machin à écrire, 5 A, rue Montévidéo, 13006 Marseille, tél : 06 09 88 39 33. *Travail artistique à partir du support papier.*

■ Compagnie de la caravane jaune, association pour la recherche en écriture de spectacle, 72, rue Charras, 13007 Marseille, tél : 06 13 56 37 36. *La compagnie de la caravane jaune, c'est une compagnie de musiciens de cirque. C'est une envie qui part de la piste et qui va nous embarquer ailleurs. Le besoin de jouer pour les gens. L'envie de créer de la musique spectaculaire. Un chemin qui va vers l'autre. Un état d'esprit. Peut-être un long chemin vers la Parole.*

■ Badaboum Théâtre, 16, quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille, tél : 04 91 54 40 71. *Le Badaboum théâtre a été créé en 1991 pour faire découvrir aux enfants la pratique théâtrale au travers de spectacles et d'ateliers. Tous les mercredis et samedis, des pièces, des animations «goûter» sont présentées au public.*

■ Théâtre du Centaure, 33, traverse de Carthage, 13008 Marseille, tél : 04 91 25 38 10. *Théâtre de rue.*

■ Unite-Counteract, Bruno Racanelli, 1, boulevard de Lorraine, quartier La Pointe Rouge, 13008 Marseille. *Label non commercial ayant réalisé en 2001 une compilation de 25 groupes et 29 titres pour la défense des droits des animaux.*

■ Cité radiéuse Le Corbusier, Richard Bisch, 280, boulevard Michelet, 13008 Marseille, tél : 04 91 77 14 07. *Expositions artistiques dans un bâtiment qui à lui seul mérite une visite.*

■ Box Patrick, Parc Sévigné, 3, place



Mignard, 13009 Marseille, tél : 04 91 76 39 46. *Travail photographique en ethnologie et sociologie.*

■ Barroso Luiz, 8, rue Corde, 13010 Marseille, tél : 06 63 37 05 15. *Artiste utilisant des matériaux de récupération et de la pâte à papier.*

■ Briançon Bernard, Atelier Têla, 268, avenue de la Capelette, 13010 Marseille, tél : 04 91 78 15 94. *Sculptures à partir de matériaux de récupération.*

■ Amicale Marcel-Dadi, 100, boulevard de la Barasse, 13011 Marseille, tél : 04 91 36 00 91. *Association née en 1995 du nom du guitariste du même nom pour aider les jeunes qui veulent se lancer dans une carrière musicale. Organise dans les 11 et 12e arrondissements, le festival Garden'Vallée, événement culturel entièrement gratuit. Donne des cours de hip-hop pour les enfants et les adolescents.*

■ Don't sleep, 555, rue Saint-Pierre, 13012 Marseille, tél : 04 91 42 30 69. *Collectif artistique de musique jazz.*

■ INIJI, c/o Joëlle Coudriou, Cité Py, bâtiment 8, 36, boulevard Marius-Richard, 13012 Marseille. *Collectif artistique.*

■ Magali Frachon et Serge Pitalis, Apple Paille, 19, place du Gaillardet, 13013 Marseille, tél : 04 91 06 29 29. *Conteuse.*

■ Allegro Barbaro, 25, boulevard Massenet, 13014 Marseille, tél : 04 91 60 27 42. *Compagnie musicale se produisant dans la rue.*

■ CAP 15, 1, route Gavotte, 13015 Marseille, tél : 04 91 51 28 44. *Collectif artistique.*

■ Rock Manouche intello, 12, place des Abattoirs, 13015 Marseille. *Théâtre de rue.*

■ Compagnie inflammable, 2, route du Beau-Soleil, 13016 Marseille, tél : 04 91 03 82 45. *Théâtre de rue.*

■ Lollipop, Stéphane Signoret, 7, impasse Monséjour, 13016 Marseille, tél : 04 91 03 74 02. *Label indépendant de CD, genres pop, punk, hardcore, rock.*

■ Compagnie des Loups, maison de la vie associative, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 94 30 46. *Compagnie de marionnettes franco-croate.*

■ Antiblocage système, maison de la vie associative, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 22 25 64.



■ Eléphant Vert, domaine de Boisviel sud, 13104 Mas-Thibert-Arles, tél : 04 90 98 75 80. *L'éléphant vert, mammifère tout-terrain, ondule entre le théâtre et le son. Il joue avec les métissages possibles de ces deux mondes. Il expérimente de nouvelles relations entre l'art dramatique et l'art des sons, la mise en scène et la mise en onde. L'éléphant vert, avide de nouveaux publics, aime à se mouvoir dans les espaces et les domaines les plus variés, et ce, à de multiples occasions : création, formation, mise en scène d'événements, scénographie urbaines... Compagnie née en 1982 à Fos.*

■ Théâtre de la Fonderie, 14, cours Saint-Louis, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 63 10 11. *A la fois théâtre, café-musique, atelier de formation et lieu pédagogique, la Fonderie est un espace privilégié de l'expression sous toutes ses formes avec la volonté d'accueillir un public varié et notamment les jeunes. Depuis 1991, le théâtre, dirigé par la Compagnie Olinda, accueille ainsi des compagnies théâtrales et dispense des ateliers de formation pour les scolaires.*

■ Plastik Culture, Dorian, 17, rue Rifle-Rafle, 13100 Aix-en-Provence. *Label indépendant de CD depuis 2000.*

■ Tears from Silence, Julien Lévy, Le Daphné, 2 B, 22, allée des Cigales, 13100 Aix-en-Provence, tél : 06 87 16 76 89. *Distributeur non commercial de CD hardcore, émo, métal...*

■ Karnavires, «Les Douches», Puits Gérard, 13105 Mimet, tél : 04 42 58 46 26. *Théâtre de rue.*

■ La légende de Zanzibar, chemin de Canau, 13120 Gardanne, tél : 04 42 21 50 82. *Compagnie de marionnettes.*

■ Compagnie Coatimundi, 22, avenue de la Libération, 13160 Châteaurenard, tél : 04 90 94 54 49. *Plasticiciens de formation, c'est au Mexique en 1972 que Jean-Claude Leportier et Catherine Krémer fondent la compagnie Coatimundi et partagent l'aventure de l'Institut de création artistique de Veracruz pendant une dizaine d'années. Installée à Avignon depuis 1989, Coatimundi compte à son actif vingt créations, très variées dans leurs formes, réunies dans un langage original combinant jeu de masques, mime, animation d'objets, de marionnettes et d'automates.*

■ Clé des Chants, 13, avenue Joyeux, 13170 Les Pennes-Mirabeau, tél : 04 91 51 02 44. *Conteurs.*

■ Bip Hop, Philippe Petit, BP 64, 13192 Marseille cedex 20, tél : 04 91 64 89 15. *Organisateur de soirées musicales électro-*



L'histoire d'Utopia commence en 1971 à Aix-en-Provence, de la rencontre de Michel Malacarnet et d'Anne-Marie Faucon. Le cinéma leur semble un excellent moyen d'aborder les questions de société, de débattre, de s'ouvrir au monde extérieur. Avec deux autres personnes, ils décident de reprendre la salle de cinéma paroissiale qui vient de fermer. Ils veulent que cette salle soit ouverte à tous et non pas un ciné-club réservé à des amateurs élitistes. Ils pensent que les

films doivent poser des questions en lien avec l'actualité sociale, culturelle, politique du moment. Ils affirment aussi qu'on ne peut défendre que les films qu'on aime et qu'il faut faire ses propres choix et non pas celui que veulent imposer distributeurs ou critiques.

Pour se faire connaître, ils ont leur propre atelier de sérigraphie qui leur permet de réaliser des affiches programmes et de se faire connaître en les collant dans la ville. L'atelier de sérigraphie va très vite servir aux associations : féminisme, solidarité avec les immigrés... Le clergé prend peur et leur fait un procès pour essayer de casser le bail.

Un cinéphile new-yorkais dirigeant l'Institut culturel américain d'Avignon leur propose une salle dans l'Institut à Avignon. C'est à l'occasion du démarrage dans cette nouvelle salle que le cinéma prend le nom d'Utopia. Quelques années plus tard, l'opportunité d'acheter un immeuble voisin où l'on pourrait ouvrir deux salles se présente. Un emprunt est contracté, avec la caution de spectateurs. La mise en place d'abonnements permet d'avoir de l'avance de trésorerie et de payer les travaux dans les délais. L'interrelation avec les associations locales permet de multiplier les débats, festivals à thèmes et donc les entrées.

La formule a du succès et d'autres salles Utopia vont naître dans la région puis à Toulouse, Paris, Bordeaux. Une charte est mise en place pour prendre le nom. Cette charte se distingue du label *art et essai*, jugé trop élitiste, propose des prix bas pour être ouvert à tous les publics, la version originale obligatoire, la possibilité de choix subjectifs pour les films qu'on aime et non pas pour ceux qui se vendent le mieux. Utopia est un cinéma subjectif, polémique, solidaire et donc il est perçu comme vivant. Un reportage plus conséquent sur les cinémas Utopia a été réalisé à l'occasion du spécial *Alternatives en Aquitaine*.

■ Utopia, 4, rue des Escaliers Saint-Anne, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 65 36.



## CULTURE

expérimentales. Anime également des émissions de radio musicales et gère le label Pandemonium Records depuis 1993.

■ Compagnie Khoros, 11, rue Lavoisier, 13200 Arles, tél : 04 90 93 95 32. Compagnie de marionnettes.

■ Grain de sable, maison des associations, 3, boulevard des Lices, 13200 Arles, tél : 04 90 96 46 63. Conteur.

■ Cocotte Musique, BP 8, 13243 Marseille, tél : 04 96 12 23 46. Collectif artistique.

■ Disagree, Stéphane Becamel, BP 21, 13243 Marseille cedex 1, tél : 04 91 33 56 64. Organisateur associatif de concerts punk hardcore depuis 1999.

■ Ludique La Durance, 192, rue de la Tarasque, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 90 42 00 31. Compagnie de marionnettes.

■ Jean Coutarel, CREPMP, Pont Royal, 13370 Mallemort, tél : 04 90 59 19 25. Conteur.

■ Les Lunatikis, 11, rue Rastègue, 13400 Aubagne, tél : 04 42 03 59 00. Théâtre de rue.

■ Abus de Surface, BP 30, 13471 Marseille, tél : 04 91 56 22 27. Théâtre de rue.

■ Rouge Safran, 29, rue Montolieu, BP 5, 13471 Marseille cedex 02, tél : 04 96 11 50 98. Éditeur.

■ A Corps et Arts, 5, rue des Bartavalles, 13540 Puycard, tél : 04 42 28 62 90. Conscience du corps par le mouvement, méthode Feldenkrais, kinésiologie appliquée au geste artistique. S'adresse aux musiciens, danseurs, chanteurs, comédiens.

■ Act'Haz'Art, bâtiment X, résidence Notre-Dame-de-la-Garde, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 71 97 95. Théâtre de rue.

■ Théâtre Chignolo, maison des associations, avenue de la Bourgade, 13610 Le Puy-Sainte-Réparate, tél : 04 42 61 90 36. Propose spectacles en salle ou dans la rue, formules de 30 à 50 minutes, également spectacles sous chapiteau (100 places), conférence sur l'histoire de Guignol. Ateliers de marottes et marionnettes.

■ Editions Sulliver, BP 227, 13635 Arles cedex. Cette jeune maison d'édition a notamment republié un grand nombre d'écrits situationnistes.

■ Rémy Salamon, 16, rue Emile-Gaston, 13980 Alleins, tél : 04 90 57 33 16. Contes en français ou en occitan accompagnés de musiciens écartelonnés.



■ Générisk Vapeur, 326, chemin de la Madrague ville, 13015 Marseille, tél : 04 91 69 00 06. Théâtre de rue.

## Vaucluse

■ X Pass, 26, chemin Saint-Henri, 84000 Avignon, tél : 04 90 89 10 55. Collectif de musiciens-artistes.

■ La sauce aux Clowns, 21, place des Carmes, 84000 Avignon. Compagnie de marionnettes.

■ Compagnie des Mousaillons, péniche spectacle Dolphin Blues, chemin de l'Île-Piot, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 46 96. Théâtre danse marionnettes du Rajasthan.

■ Mohammed Quanfouh, 7 ter, avenue Pierre-Sémard, 84000 Avignon, tél : 04 90 85 92 56. Conteur de l'Atlas, Présentation de contes et fables d'origine orale. S'accompagne du bendir et du hajhouj, deux instruments de musique.

■ Renée Xuereb Claver, 29, rue d'Amphoux, 84000 Avignon, tél : 04 90 85 62 07. Conteuse du Maghreb.

■ Compagnie Bik, maison-IV-de-Chiffre, 26, rue des Teinturiers, 84000 Avignon, tél : 04 90 25 17 89. Marionnettes et danse contemporaine.

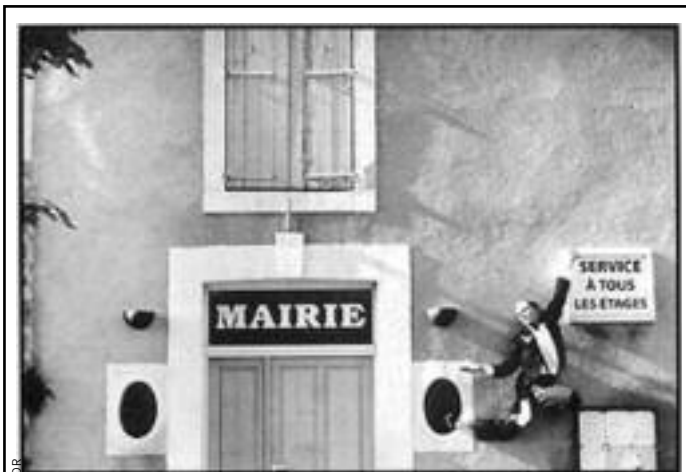
■ Vivrelivre, 25, rue des Trois-Faucons, 84000 Avignon, tél : 04 90 85 23 57. Regroupement des professionnels du milieu (libraires, bibliothécaires, disquaires). Promotion du livre, organisation de manifestations, accueil d'auteurs et d'éditeurs.

■ Des deux mains, 23, route de Montfavet, 84000 Avignon, tél : 04 90 89 45 49. Organisation de concert, résidence de musiciens, accueil d'associations.

■ Centre européen de poésie d'Avignon, 4-6, rue Figuière, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 90 66.

■ Les Chemins non tracés, BP 259, 84011 Avignon cedex 01. Association dont le but est l'ouverture sur Avignon d'une bibliothèque consacrée à l'histoire du monde ouvrier et qui recueille tout document sur le sujet.

■ Cirque Pouce, route du Plan, Couffin, 13860 Peyrolles-en-Provence, tél : 04 42 57 78 28. Cirque jeune public.



■ Les LéZards bleus, Le Seguins, 84480 Buoux, tél : 04 90 74 17 23. Créée en 1992, l'univers de la Compagnie LéZards bleus est celui de la verticalité, c'est un point de rencontre de multiples domaines artistiques : la danse, l'escalade, les arts de la rue et l'image. Parallèlement, la compagnie propose des ateliers de danse-escalade et d'escalade pour un public d'amateurs et de professionnels.

■ Cirque du cochon sauvage, Martignan, 84100 Orange, tél : 06 17 83 01 28. Damien et Michèle Pierre proposent des numéros de cirque avec des animaux de la ferme et des bofs.

■ Groupe A, quartier des Prés, 84110 Séguret, tél : 04 90 46 96 38. Compagnie de marionnettes.

■ Poésie vivante, Le Théron, chemin de Jas, 84110 Puymeras, tél : 04 90 46 42 84.

■ Portique, Mairie, 84110 Puymeras, tél : 04 90 46 42 84. Revue trimestrielle de poésie existant depuis 1991. Organise le prix littéraire de Nyons et des Baronniees en l'honneur de Barjavel, originaire de Nyons. Publie également une revue «Miniature» consacrée aux nouvelles fantastiques.

■ Cirk'Mosphère, 8, rue de l'Hôpital-Vieux, 84160 Cadenet, tél : 04 90 68 04 92. Ecole de cirque et compagnie.

■ Lucie Jean, 6, rue Danton, 84160 Cadenet, tél : 04 90 08 56 68. Conteuse des Antilles et d'Afrique.

■ Simiand Pierre, La Lauzeta, route de Lafare, quartier du Tournai, 84190 Beaumes-de-Venise. Conteur occitan.

■ Balagan, 373, chemin Sainte-Famille, 84200 Carpentras, tél : 04 32 85 05 24. Compagnie de cirque et de musique.

■ A l'abordage, Rodolphe, chemin de l'Ermitage, 84200 Carpentras-Serres, tél : 06 68 26 46 11. Organisateur de concerts dans les cafés-musiques, les locaux associatifs du sud-est.

■ Irkasso Compagnie, c/o Nathalie Giraud, quartier Saute-en-l'Air, 84220 Saint-Pantaléon, tél : 06 75 23 81 43. Compagnie de cirque, groupe de musique-artiste.

■ Jardins insolites, La Vignasse, Joucas, 84220 Gordes, tél : 04 90 74 32 25. Compagnie de marionnettes.

■ Alain Bressand, 1, Le Clos du Roy, chemin des Confines, 84270 Védène, tél : 04 90 23 40 15. Animation autour des spectacles, créations de contes musicaux, ateliers, stages et créations percussions enfants et adultes. Formation de formateurs (IUFM, MAFPEN), actions de réinsertion (GRETA).

■ Vélo Théâtre, Pépinière d'entreprises, route de Buoux, 84400 Apt, tél : 04 90 04 85 25. Spectacles poétiques pour les enfants et les plus grands.

■ Projection, cinéma César, rue Scudéry, 84400, Apt, tél : 04 90 74 16 46. Promotion du cinéma et organisateur du festival des cinémas d'Afrique lancé en novembre 2003.

■ Art bidonville, Véronique Lavergne, 84400 Saint-Saturnin-lès-Apt, tél : 04 90 05 79 84. Réalisations artistiques avec des enfants à partir d'objets de récupération.

■ Paroles de feuilles, 1717, chemin des Carrières, 84700 Sorgues, tél : 04 90 39 45 19. Association proposant des ateliers de dessins et peintures pour enfants.

■ Société littéraire de Sorgues, château Gentilly, 84700 Sorgues. Plus vieille association du Vaucluse (née en 1832 !) qui organise chaque mois à Sorgues, près d'Avignon, une rencontre-débat avec un écrivain ou un chercheur sur des thèmes variés, ainsi qu'une fois par an une convention sur la littérature policière.



# Mille babords

Depuis 2000, Mille babords propose une réflexion autour des luttes en cours, espérant y découvrir d'autres manières de faire de la politique.

**M**ille babords s'est mis en place, en 2000, pour créer à Marseille un lieu de culture politique, une plateforme multimédia d'information, un carrefour de rencontres. Mille babords se veut une véritable "boîte à outils" au service du mouvement social.

Actuellement, la perspective du progrès social bute sur l'idée que le capitalisme serait un horizon indépassable, face auquel il n'y aurait plus à penser ni à inventer. Se contenter de gérer au jour le jour la "nécessité" contribue largement à déconsidérer "la" politique. Mille babords veut donc réhabiliter «le» politique.

Il y a des raisons d'espérer. L'émergence de nombreux mouvements sociaux montre que d'innombrables foyers de luttes contre les inégalités existent. La publication d'essais et de revues militantes, comme de nombreux travaux d'économistes, de sociologues, de philo-

sophes, ou d'historiens incite à considérer que de véritables modèles de pensée alternatifs peuvent être élaborés, diffusés, et améliorés. La domination n'est jamais une fatalité.

*Une démarche de progrès humain suppose une pensée critique, sa réappropriation par tous, et son inscription dans le débat public.*

Une démarche de progrès humain suppose, au moins, trois ingrédients : une pensée critique, sa réappropriation par tous, et ainsi son inscription dans le débat public.

Mille babords offre à chacun les moyens d'une réflexion sur le monde dans lequel nous vivons. Pour cela, il propose une *médiathèque alternative*. C'est un espace de documentation, le plus riche et le plus complet possible, comportant les textes et ouvrages fondateurs en matière de culture politique, le plus large choix possible de journaux indépendants et de films engagés, un site internet... Une *université populaire et militante* organise des conférences, des séminaires, des projections de films... Un *forum démocratique*

sur les questions d'actualité du mouvement social permettra à ces idées de se confronter et de s'associer pour construire une pensée vivante qui puisse s'inscrire dans l'action.

Centraliser et répercuter l'information sur les luttes en cours, à Marseille et ailleurs, mettre à la disposition de chacun les documents (tracts, pétitions...) et les contacts nécessaires, autant d'outils pour lutter contre la désinformation, pour sortir les luttes de leur ghetto et de favoriser l'action.

Mille babords se veut un lieu pluraliste. Un lieu où travaillent toutes les composantes du mouvement social et de la pensée critique par rapport au système actuel. Malgré les divergences, et sans vouloir les gommer, ceux qui se côtoient dans la lutte peuvent coopérer pour créer un lieu qui favorise et revitalise la discussion, la rencontre, l'enrichissement mutuel, conditions d'une force dans l'action. La démocratie ne s'use que si l'on ne s'en sert pas.

Mille babords publie *Le petit criminel* dont le sous-titre est «si la solidarité est un délit, demandons à être poursuivis pour ce délit».

■ Mille babords, 61, rue Consolat, 13001 Marseille, tél : 04 91 50 76 04.

# Ballon rouge

Manifestation à Aubagne : "Plus de mur entre les peuples, plus de peuples entre les murs."

Comment rendre du sens à la politique et à l'action politique quand on voit ce que sont devenus les élus ?

A Aubagne, Ballon rouge est un espace d'expression politique pour explorer de nouvelles pratiques.

**B**allon rouge, c'est l'histoire d'un petit ruisseau qui a sa source à Aubagne. Il a eu le temps de faire son lit mais, pour ne pas se tarir, il doit rencontrer et se gonfler d'autres ruisseaux. C'est la seule vocation des ruisseaux. S'unir et disparaître dans un même courant plus fort.

Ballon rouge est une association née de la volonté de citoyens ne se reconnaissant pas, peu ou plus, dans les forces politiques se réclamant de la classe ouvrière, de progrès social et du respect de la personne humaine. Avec le temps, le doute sur leur rôle s'est transformé en confirmation de leur échec historique.

Considérant qu'ils n'étaient pas plus maladroits que bien des professeurs en médias, ils ont créé un espace d'expression politique et culturel très ouvert, un lieu de vie solidaire.

Pour ne pas être de simples spectateurs devant les bouleversements du monde, que faire sinon prendre en main un petit morceau du destin collectif ? et essayer de rendre sens à la politique et à l'action collective dans la critique de cette société fondée sur les injustices et les inégalités.

En 1988, c'était au Moyen-Age, les initiateurs de Ballon rouge avaient soutenu la candidature de Pierre Juquin aux élections présidentielles. Ce fut une bonne leçon. Cela a permis de comprendre qu'il n'y aurait pas de miracle, que la construction d'un mouvement politique porteur d'un projet révolutionnaire pour le 21e siècle serait un long, très long processus...

Et toutes les semaines, depuis bien longtemps, ils se retrouvent aux «Vendredis de Ballon rouge». Chacun à son rythme et selon sa détermination.



Ces réunions hebdomadaires sont autant des assemblées générales ouvertes et publiques que des rencontres sur les thèmes choisis. On y fait, on y refait des petits bouts de monde dans une totale liberté de parole.

Parfois les propositions et les pratiques débouchent sur un processus efficace, parfois c'est totalement inopérant. Ainsi, avec une ténacité besogneuse et un peu inconsciente depuis des années :

- Ballon rouge publie un journal, la voix commune, où chacun assume son expression depuis plus de 70 numéros.

- Tous les mois, Ballon rouge diffuse les programmes des vendredis à venir.

- Ballon rouge a goûté à «l'institutionnel», avec des élus dans une municipalité de ladite gauche à Aubagne.

- Ballon rouge participe consciencieusement aux mobilisations à Marseille, Millau, Gênes, Florence, au Larzac et ailleurs...

Ils essaient d'être présents sur des actions de solidarité avec les chômeurs les plus précaires dans le cadre d'une courageuse association humanitaire.

Ballon rouge est localisé à Aubagne mais se sent concerné par les problèmes des peuples du monde. Certains sont allés en Palestine, au Kurdistan, au Liban, pour voir, comprendre, témoigner.

Rien n'est pire que le sectarisme pour un petit groupe. Il faut donc chercher à unir, à s'unir pour décupler les forces. Ainsi Ballon rouge a participé en 2002 à la création du Collectif pour la justice et la paix en Palestine. Ainsi face à la guerre d'agression des USA contre l'Irak, le rassemblement local des diversités permet de mieux faire entendre la voix de la paix.

Quand la folie leur prend, ils organisent les *Universités de Ballon rouge*, histoire, pendant un week-end, de construire le monde et faire la fête.

En fait pour résumer, disons que Ballon rouge participe modestement au mouvement de résistance...

Ballon rouge a toujours exprimé le besoin de sortir de son isolement de «groupe local», de profiter de l'expérience acquise ailleurs, de faire connaître ses pratiques et de constituer des réseaux.

Aujourd'hui face à la décomposition politique, le renouveau se forge dans ces multitudes de laboratoires intervenant sur les fronts les plus divers, dans des pratiques originales et dynamiques.

Il s'agit d'un élément incontournable pour la reconstruction de forces politiques unificatrices crédibles. C'est l'histoire des petits ruisseaux...

■ Ballon rouge, 7, rue de la Pinède, 13400 Aubagne, tél : 04 42 03 88 88.

# Le centre international de recherche anarchiste

Marseille dispose d'un important centre de recherche sur l'anarchisme, le CIRA. Une structure qui fédère les chercheurs dans ce domaine.



qui n'ont été anarchistes qu'une partie de leur vie seulement. Le CIRA possède également des archives personnelles de militants, des affiches, des tracts, des cassettes vidéo, des documents iconographiques (cartes postales, photos...), des travaux universitaires, des dossiers biographiques... Les documents sont écrits dans une vingtaine de langues. Les plus représentées sont le français, l'espagnol et l'italien.

Le CIRA possède un répertoire recensant 3212 publications anarchistes parues en langue française entre 1850 et aujourd'hui. L'ensemble du fonds peut être consulté.

## Un activité éditoriale

Un bulletin est publié. Des sujets très variés y ont été abordés. Les premiers bulletins faisaient un état des collections. Puis ont été édités des bulletins thématiques. Ils étaient d'abord consacrés à la région marseillaise : le congrès de Marseille en 1879, la section de l'Internationale, Louise Michel en Provence. Puis fut abordée la seconde Guerre mondiale vue par les anarchistes français et espagnols. Des biographies de militants sont également parues. Un bulletin a été consacré à l'anarchisme en Argentine. Ces bulletins sont complétés par une liste des travaux en cours, une bibliographie anarchiste annuelle (depuis 1990) et par une Feuille d'infos mensuelle (depuis 1999).

## Des activités dans la ville

Le CIRA organise régulièrement des débats, des tables rondes, des expositions, des rencontres avec des auteurs et des éditeurs. Le CIRA collabore à des colloques et en organise (L'extrême-droite à Marseille, 1987, 2002).

Han Ryner, 2002). Il prête des documents pour des expositions. Depuis 1994, le CIRA participe chaque année à La Nuit de l'anarchie et des Archers, organisée par le Théâtre Toursky de Marseille.

Le CIRA est lié par contrat avec les Archives départementales des Bouches-du-Rhône.

*La région marseillaise a été marquée tôt par l'anarchisme : commune de 1871, congrès de Marseille en 1879, section de l'Internationale, présence de Louise Michel en Provence...*

Le CIRA compte actuellement environ 150 membres, originaires de toutes les régions de France et de l'étranger. Certains, bien qu'éloignés de Marseille, participent très activement au CIRA (correspondances, recherches). Depuis 1987, il est constitué en association loi 1901. La gestion du centre est faite de manière collective et bénévole par un conseil d'administra-

tion élu en assemblée générale. Le Centre vit essentiellement des cotisations de ses membres.

■ CIRA, 3, rue Saint-Dominique, 13001 Marseille, tél : 04 91 56 24 17.

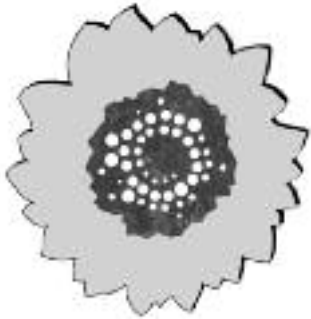


Pose d'une plaque à la mémoire de Louise Michel.



## POLITIQUE

### Les Verts



■ Les Verts région Provence-Alpes-Côte d'Azur, résidence Les Lierres, bâtiment B1, chemin de Coton-Rouge, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 93 29 07.

### Et localement :

- Les Verts Marseille, 44, rue Caisserie 13002 Marseille, tél : 04 91 31 81 27.
- Les Verts Nord et Vieux-Port (2-3-15-16e), Emmanuel Ferrier, 33, rue Couletterie, 13002 Marseille, tél : 04 91 90 54 73.
- Les Verts Marseille, comité de ville, 2, boulevard Romieu, 13005 Marseille, tél : 04 91 95 64 64.
- Les Verts Centre Nord-Est (4-5-13-14e), Henri Rubino, 7, rue des Trois-Frères-Barthélémy 13006 Marseille, tél : 04 91 47 51 83.

- Les Verts Marseille Centre Sud (1-6-7-8e), 111, rue du Rouet, 13008 Marseille, tél : 04 91 79 50 53.
- Les Verts du Pays d'Aix, résidence Les Lierres, bâtiment B1, chemin du Coton-Rouge, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 93 29 07.
- Les Verts du Pays d'Aix, Philippe Mazel, La Combe aux Peupliers, 22, allée des Jonquilles 13090 Aix-en-Provence, tél : 06 14 56 51 80.
- Les Verts Marignane-Côte bleue, Frédérique Bouillard, 29 bis, rue P-Guillaume, apt 6, boulevard Anatole-France, 13130 Berre-l'Etang, tél : 04 42 85 42 07.
- Les Verts d'Arles, Catherine Levraud, 7, rue Emile-Barrère 13200 Arles, tél : 06 13 61 00 46.
- Les Verts de la Vallée de l'Huveaune, Farid Brikci, chemin de Longuelance, Les Solans, 13400 Aubagne, tél : 04 42 03 92 26.
- Verts du Golfe de La Ciotat, Elisabeth Roux, maison des associations, place E-Gras, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 71 81 83.
- Les Verts du pays salonnais, Elvire Debutte, 38, Moulin Saint-Paul 13980 Alleins, tél : 04 90 59 33 17.
- Les Verts Vaucluse, 554, boulevard Daladier, 84100 Orange, tél : 06 08 71 95 43.
- Les Verts du sud Lubéron, Jean-Pierre Muret, rue Joseph-Garnier, 84360 Lauris, tél : 04 90 08 42 90
- Les Verts du nord Lubéron, Elyane Grangier, 35, chemin du Réal-Monclar 84250 Le Thor, tél : 04 90 33 87 58.
- Les Verts d'Avignon, Jean-Luc Fauche, 10, rue Chanoine-Sautel, 84000 Avignon, tél : 04 90 87 02 44.
- Les Verts du haut Vaucluse, Yvon Beauvais, tél : 04 90 36 26 69.
- Les Verts d'Orange, Catherine Chambert, 2, rue Gourmande, 84100 Orange, tél : 04 90 11 75 08.
- Les Verts de Carpentras, Louise Croveti, 25, rue du Refuge, 84200 Carpentras, tél : 04 90 63 49 00.
- Les Verts Cavares, Claude Chabas, 14, haut Cabedan, 84300 Cavaillon, tél : 06 82 44 82 88.
- Les Verts, Claudine Dubois, 975, route de la Roque-sur-Pernes, 84800 Isle-sur-Sorgue.



### Attac

- Attac, 26, boulevard des Dames, 13002 Marseille, tél : 04 91 90 28 05.
- Attac, maison des associations, 1, rue Emile-Tavan, 13100 Aix-en-Provence, tél : 06 83 41 89 51.
- Attac Gardanne, 65, avenue Henri-Matisse, 13120 Gardanne, tél : 04 42 51 49 90.
- Attac pays d'Arles, maison des associations, 13200 Arles, tél : 04 90 49 90 35.
- Attac Salon-de-Provence, maison des associations, 176, boulevard Victor-Joly, 13300 Salon-de-Provence.
- Attac pays d'Aubagne, maison de la vie associative, avenue Gabriel-Péri, 13400 Aubagne, tél : 04 42 70 87 82.
- Attac Martigues, 29, place Bourvil, 13500 Martigues, tél : 04 42 43 14 83.
- Attac La Ciotat, maison des associations, place Evariste-Gras, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 71 52 06.
- Attac Sorgues et Cavalon, c/o Danielle Levasseur, 145 chemin Naquet, 84250 Le Thor, tél : 04 90 33 99 62.
- Attac Grand Avignon, 5, place Louis-Pradié, 84370 Bédarrides, tél : 04 90 33 25 13.
- Attac sud Lubéron, 27, impasse du Cèdre, 84530 Villelaure, tél : 04 90 09 90 26.

### Ras l'front

- Ras l'front Arles, BP 22, 13633 Arles cedex.
- Ras l'front La Ciotat, maison des associations, place Evariste-Gras, 13600 La Ciotat.
- CAP 250/Ras l'front, BP 2235, 13207 Marseille Cedex 01, tél : 06 83 13 10 77 ou 04 91 02 19 11.
- Ras l'front Vitrolles, BP 20, 13741 Vitrolles cedex, tél : 04 42 75 26 51.

### Du neuf pour Salon

Pourquoi chacun doit-il devenir acteur dans sa ville ? Parce que les décisions et les grandes orientations ont souvent été prises sans réelle concertation. Parce que l'économie prend le pas sur l'humain : les services publics ne doivent pas être bradés au seul profit d'intérêts privés.

Parce que le citoyen peut être nié dans ses droits les plus élémentaires. Parce que la discrimination sous toute ses formes n'est pas assez combattue. Parce que la nature ne sera bientôt plus qu'un souvenir. L'association *Du neuf pour Salon* demande que tous les citoyens aient le droit de participer aux décisions prises à tous les niveaux des institutions.

L'essor économique doit être utile et durable et viser à améliorer la gestion du cadre de vie du plus grand nombre, dans un souci de justice, de solidarité, dans un climat de compréhension et d'échanges, combattant toutes les formes de ségrégation, discrimination et racisme.

■ Du neuf pour Salon, 79, boulevard Nostradamus, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 90 55 81 78.

### Squatts à Marseille



Comme toutes les grandes villes, les logements à Marseille sont hors de prix. Et comme dans toutes les grandes villes, des mouvements de squatteurs se développent pour revendiquer le droit à l'espace. A Marseille, l'un des squatts les plus actifs de ces dernières années a été le CAT brutalement évacué au printemps. Le Nazlab a lui été victime d'un incendie volontaire. Tout est précaire. Les squatts marseillais essaient de mettre en place une télévision locale *Primitivi*.

■ Nazlab, 12, rue Saint-Barthélemy, 13001 Marseille.

■ Primitivi, 56, rue Jaubert, 13005 Marseille.



Evacuation musclée du CAT.

## Mumia Abu-Jamal



Né en 1954, journaliste militant, répercutant les propos des groupes noirs radicaux dans les années 70, Mumia Abu-Jamal tombe dans un traquenard du FBI, le 9 décembre 1981. Cela s'est fait plusieurs fois à cette période pour démanteler le mouvement noir. Il se retrouve accusé du meurtre d'un policier. Mumia est condamné à mort le 3 juillet 1982. De sa prison, il se fait connaître au monde entier en publiant plusieurs livres. Il clame son innocence et multiplie les recours en justice. Par deux fois en 1995 et 1999, la mobilisation internationale empêche son exécution. En 1999 Arnold Berberly confesse à Maître Rachel H. Wolkenstein qu'il est l'auteur du crime. Malgré ces aveux, Mumia est maintenu en prison. Depuis le 18 décembre 2001, sa peine de mort a été suspendue, mais la justice américaine refuse de rouvrir le procès. Le 4 octobre 2003, il a été fait citoyen d'honneur de la ville de Paris.

■ Comité de soutien à Mumia Abu-Jamal, c/o Viretto et Dieudonné, 18, place Jean-Jaurès, 13001 Marseille, tél : 04 91 42 98 47.





- SUD santé - Sociaux, BP 13, 13002 Marseille cedex 3.
- CNT Provence-Alpes-Côte d'Azur, 12, rue de l'Evêché, 13002 Marseille, tél : 06 10 37 05 31.
- Forum social, UGICT CGT, bourse du travail, 23, boulevard Charles-Nelec, 13003 Marseille, tél : 06 72 93 59 02.
- Maison du peuple, 109, boulevard Vauban, 13006 Marseille. *Les maisons du peuple ont vu le jour entre les deux guerres, dans la dynamique communiste montante de l'époque.*
- SUD Caisse d'épargne, 2, rue Edmond-Rostand 13006 Marseille, tél : 04 91 81 52 03.
- Maison du peuple, 32, rue Châteaubriand, 13007 Marseille, tél : 04 91 59 23 28.
- Maison du peuple, 11, boulevard de la Jamaïque, 13015 Marseille, tél : 04 91 60 53 20.
- Maison du peuple, avenue Léo-Lagrange, 13120 Gardanne.
- Laboratoire politique occitan, Patric Colombo, 7, boulevard Talabot, 13140 Miramas, tél : 04 90 50 33 51. *Regroupement d'associations et d'individus faisant la promotion de l'Occitanie et demandant la reconnaissance de la langue.*
- Impatiences démocratiques, 66, rue du



- 4-Septembre, 13200 Arles, tél : 04 90 18 20 30.
- Bibliolib, lotissement du Félibrige-Montcaldette, 13200 Arles. *Association gérant un site internet recensant les ouvrages libertaires : bibliolib.net.*
- Union syndicale G10 - Bouches-du-Rhône, hôtel des impôts, 22 rue Borde, 13265 Marseille cedex 3.
- SUD éducation, BP 33, 13302 Marseille cedex 3, tél : 04 91 11 63 38.
- SUD PTT, BP 33, 13302 Marseille cedex 3.
- CNT chimie, BP 133, 13773 Fos-sur-Mer.
- Collectif de résistance istréen, 55, avenue Prat, 13800 Istres, tél : 06 60 47 41 19. *Il fait la promotion de l'action citoyenne sous toutes ses formes dès qu'il y a une atteinte à la dignité des hommes, leur santé, leur éducation, leur environnement et plus généralement tout ce qui relève d'une anomalie sociale ou démocratique.*

## Et également Bouches-du-Rhône

- Alternative libertaire, c/o Mille bâbords, 61, rue Consolat, 13001 Marseille, tél : 04 91 92 35 29.
- Chiapacan - No Pasaran, c/o Mille bâbords, 61, rue Consolat, 13001 Marseille, tél : 04 91 50 76 04.
- CNT-AIT, Vieille bourse du travail, 13, rue de l'Académie, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 28 50.
- Libre pensée autonome, maison des associations, 93, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 53 59 12. *Association pour la défense des libertés individuelles et collectives, contre l'irrationnel, le surnaturel et les dogmes, contre l'absolutisme et le déterminisme social.*



■ Comité de soutien à Ingrid Bétancourt, 11, chemin de la Colline Saint-Joseph, La Bruyère, Bât. C5, 13009 Marseille, tél : 06 85 05 22 55. *Démarches de soutien à la candidate des Verts en Colombie, enlevée par les forces révolutionnaires.*

## Vaucluse

- SUD PTT, 27, rue Agricul-Perdiguier, 84000 Avignon, tél : 04 90 86 06 56.
- SUD éducation, c/o L. Murphy, 7, rue Eugène-Bard, 84290 Sainte-Cécile-Vignes, tél : 04 32 80 96 33.
- Théorie communiste, Roland Simon, BP 17, 84300 Les Vignères. *Groupe qui depuis 1977 se consacre à la réflexion théorique sur le communisme, la lutte des classes et le capitalisme. Publie la revue trimestrielle du même nom.*
- Amis de la Terre, Christiane Faivet, quartier Saint-Hilaire, 84560 Ménerbes, tél : 04 90 75 85 44.
- Amis du monde diplomatique, Albert-Jean Morazzani, tél : 04 42 71 98 73 ou Dominique Franceschetti, tél : 04 42 83 70 90.

# Longo Maï

Nées du mouvement post-soixante-huitard, les coopératives de Longo Maï développent un ensemble d'activités autonomes tout en poursuivant des actions politiques radicales. Un succès depuis maintenant trente ans.

**L**ongo Maï («longtemps encore» en occitan) est le fruit de la révolte de mai 1968 qui a secoué toute l'Europe. Roland Perrot, dit «Rémi» est déserteur pendant la guerre d'Algérie, il est l'auteur du livre RAS dont Yves Boisset fera un film. En 1968, il participe à un collectif d'éducateurs en région parisienne. Il est responsable du service d'ordre de la Sorbonne, ce qui lui vaut des poursuites judiciaires. Il se réfugie un moment avec quelques copains, en Provence, au pied de la montagne de la Lure. Il y rencontre Giono dont il connaît l'expérience ratée de Contadour, un projet de commune libre menée par le grand écrivain en 1935.

Toujours traqué par la police, il s'exile en Autriche où il sympathise avec le groupe *Spartakus*. Celui-ci mène des actions spectaculaires contre l'extrême-droite. Le 14 février 1972, des grenades sont lancées par des néonazis dans les locaux de *Spartakus*. C'est un miracle s'il n'y a pas de blessés. Le groupe décide alors de quitter l'Autriche pour la Suisse où il se réfugie à Bâle auprès d'un groupe d'extrême-gauche *Hydra*.

*Hydra* mène des actions sociales : occupation d'usines pour dénoncer les conditions de travail des apprentis, boycott des produits de ces usines, vigiles devant l'entreprise. Ils vont aussi s'intéresser aux maisons pour jeunes délinquants, à l'armée, aux immigrés et à la xénophobie. Les campagnes de boycott vont permettre au groupe de se faire connaître largement à l'extérieur même des frontières et d'avoir des contacts avec de nombreux autres mouvements qui reprennent leurs revendications (syndicats, gauche chrétienne, etc.).

En 1972, *Hydra* soutient les ouvriers en lutte de l'usine de Schirmeck qui reprennent avec succès l'usine en autogestion. Aujourd'hui, cette usine existe encore. Cette expérience de reprise d'usine les conduit à prendre contact avec des avocats, des gestionnaires, des conseils en organisation et donne au groupe une grande efficacité. *Hydra* va alors venir en aide de la même manière à de nombreuses luttes sociales dans toute l'Europe.

## Un village pionnier en Provence

Alors que se développent dans toute l'Europe les mouvements terroristes (Baader en Allemagne, Brigades Rouges en Italie), *Hydra* et *Spartakus* proposent une autre voie : l'autogestion, l'organisation «alternative» et l'humour. En 1972, une réunion se tient pour débattre sur les moyens de renforcer cette organisation «alternative» contre le système dominant. Rémi, qui se souvient de ses rencontres avec Giono, propose alors le concept de «villages pionniers européens» qui puissent servir de lieu de refuge en cas de crise. Une quarantaine de personnes se disent alors intéressées. C'est en Provence, en 1973, à Limans, près de Forcalquier que s'installe le premier de ces villages. 270 hectares avec une ferme en ruine, Grange-Neuve et un pigeonier au sommet de la colline sont achetés pour 450 000 F (70 000 €) grâce à la revente d'un immeuble qu'*Hydra* possédait à Bâle et à l'argent mis par chacun.

Le premier village est géré sous la forme d'une société de coopérative ouvrière de production (SCOP). Très vite s'est posée la question de la rémunération des personnes. Les SCOP sont adaptées à une démarche de partage du pouvoir entre des salariés mais ne permettent pas d'inclure une ouverture aux personnes qui ne travaillent pas dans le groupe. La forme coopérative a alors été conservée mais avec un statut permettant d'ouvrir les prises de décision à tout le monde. Les terres passent sous forme de GFA, groupement foncier agricole. Les différentes productions et la vente extérieure sont pensées pour maîtriser des filières d'un bout à l'autre et limiter les intermédiaires. Ils développent ainsi une activité laine. Une autre autour du commerce des fruits et légumes, une autre autour du vin... Certaines personnes, ayant une activité très particulière, ont opté pour des statuts d'agriculteurs sous forme d'EARL, entreprise agricole à responsabilité limitée. Ces statuts ont évolué depuis les débuts des villages en fonction des obstacles juridiques.



Jacques Higelin en concert à Longo Maï.

Le caractère international de Longo Maï pose, en plus, des problèmes spécifiques : certaines personnes, comme les Suisses, ne peuvent, par exemple vivre à Limans qu'avec le statut de... touristes !

Au delà des statuts formels, les groupes essaient de développer l'autogestion, c'est-à-dire la participation de tous aux décisions, des délégations de pouvoir limitées dans le temps, une rotation des responsabilités.

A ce jour, il existe cinq coopératives Longo Maï en France, une en Suisse, une en Autriche et une en Ukraine. L'ensemble des participants — autour de 200 personnes — se réunit une fois par an (traditionnellement entre Noël et le jour de l'An, période d'inactivité pour le monde agricole) pour déterminer le programme et se partager les tâches entre les différentes communautés. Par contre, au sein de chaque communauté, les décisions se prennent le soir, après un repas collectif.

Les gens ont tendance à fonctionner par groupes d'affinités et la rotation des tâches est toute relative. Ainsi, ce sont souvent les mêmes personnes qui s'intéressent aux bêtes ou les mêmes qui vont parler au micro de leur radio *Radio-Zinzine*.

## La solidarité avec tous les peuples

Les villages de Longo Maï ont la volonté de faire se rencontrer des peuples de différents pays. Cela s'est traduit évidemment par l'arrivée dans le groupe de personnes de nombreux pays.

Cet internationalisme ne se reconnaît dans aucune idéologie politique actuelle. Ils cherchent à faire de la politique par le bas. Leurs campagnes font qu'entourés des groupes, on trouve un solide mouvement de soutien qui regroupe plusieurs milliers de personnes dans toute l'Europe. Ce réseau de soutien est l'une des forces de Longo Maï qui bénéficie



ainsi d'un important soutien financier et matériel.

L'une des actions qui sert de fil conducteur depuis le début est la liberté de circulation des individus. Cela a donné des campagnes contre les politiques visant à réfreiner l'immigration. Ils ont animé le Comité européen de défense des réfugiés immigrés devenu, avec l'ouverture à l'Est, le Forum civique européen. Celui-ci s'est fortement impliqué dans l'accueil des déserteurs lors du conflit en ex-Yougoslavie.

Le Forum civique européen organise chaque année à Longo Mai, au cœur de l'été, un « Congrès » ouvert à tous où l'on peut rencontrer de nombreux intellectuels de tous les pays (beaucoup de monde autour des revues *Politis* et *Le Monde diplomatique*). Le Forum civique européen s'est doté d'une revue mensuelle *Archipel* éditée en plusieurs langues et qui fait le point sur les campagnes en cours.

## Vivre à la campagne

Autre problématique développée par Longo Mai : le déséquilibre de plus en plus flagrant entre la ville et la campagne. Alors que des millions de personnes s'entassent désespérément dans les banlieues et survivent du RMI ou du chômage, de l'autre côté, les campagnes se désertent et les agriculteurs sont même invités à pratiquer la jachère. Cette situation de crise économique fait partie du discours du système dominant et le choix d'une coopérative à la campagne

entend montrer qu'il est possible de raisonner différemment, de vivre à la campagne.

En s'appuyant sur l'abandon du salariat et en préférant la notion d'effort librement consenti, le choix de ses activités, Longo Mai provoque une rupture dans la logique actuelle du travail. Elle reprend aux anarchistes le fait que l'on n'est pas sur terre pour travailler et qu'il est plus important de faire la fête. Le groupe a su développer une certaine richesse : les bâtiments reconstruits en pierre sont magnifiques... même si l'on n'y retrouve évidemment pas tous les gadgets de la société de consommation. Sobre, mais beau.

Par contre, à la différence d'autres milieux critiques, Longo Mai ne rejette pas le progrès technique : l'invention de machines pour remplacer le travail humain est souhaitée car dans l'absolu quoi de mieux qu'un monde sans effort. Ces progrès techniques ne doivent pas servir à produire des richesses pour quelques-uns.

Le fonctionnement en collectif permet d'expérimenter ce que peut être la répartition des richesses, de servir de terrain d'expérimentation, de le montrer à ceux que cela intéresse, d'interpeller les élus sur ce sujet et



Fête de Longo Mai avec des bancs en bottes de paille.

de donner envie à d'autres de récupérer des terrains et de commencer leur propre aventure. Bref, d'offrir des solutions à ceux qui maintenant arrivent à être des chômeurs de deuxième ou même troisième génération.

## Le réseau de Longo Mai

Le choix d'acheter plutôt que de louer a été fait très tôt : il s'agissait d'éviter les expulsions en cas de conflits avec les autorités locales (du côté de la gendarmerie plutôt que du côté de la mairie).

Une vieille filature située dans la station de sports d'hiver de Serre-Chevalier a été rachetée en 1976. Elle récupère toute la production de laine des autres groupes. Elle est alimentée en énergie par une turbine placée dans la rivière Guisane, sauf pendant les périodes de gel. Une quinzaine d'adultes y travaillent



DR  
La bergerie de Longo Maï.

Dans une ferme achetée à Trainas en Ardèche, l'activité dominante est l'élevage qui sert d'abord à l'autoconsommation des différents collectifs, les moutons servent aussi à alimenter la filière laine.

Entre Arles et Salon-de-Provence, Longo Maï a acheté, au début des années 90, le Mas de Granier dans la plaine de la Crau. Il s'agit là de terres irriguées riches — une vingtaine d'hectares — qui permettent de faire vivre un troupeau de brebis mais surtout de cultiver, en bio, quatre hectares de légumes sous serres dont une moitié sert à l'autoconsommation. L'autre moitié est commercialisée principalement sur les marchés de la région et en partie après transformation dans une conserverie. La conserverie est ouverte aux agriculteurs bio voisins. Une quinzaine d'adultes et une douzaine d'enfants vivent sur place. Au-delà de la recherche d'autonomie des communautés, ce groupe a également une démarche de coopération avec ceux qui ont une démarche en-dehors de l'agriculture productiviste traditionnelle.

En février 1993, 20 hectares dont 14 de vignes ont été rachetés à Cabrery dans le Lubéron (Vaucluse). Cette coopérative produit et commercialise du vin (AOC côtes du lubéron). Là-aussi, vit une dizaine d'adultes.

Pour compléter le tout, une menuiserie a été mise en place dans Forcalquier et un village abandonné a été retapé à 15 km de Limans pour en faire un centre d'accueil (six maisons en location). Ce centre permet l'hébergement des nombreux visiteurs, des intervenants lors des congrès ou tout simplement pour ceux qui veulent venir prendre des vacances. Un appartement a été acheté à Paris qui sert de point de chute pour les visites dans la capitale, mais aussi pour servir de studio «décentralisé» pour certaines émissions de Radio-Zinzine, la radio animée par Longo Maï.

Il existe encore une ferme dans le Jura suisse, une autre en Autriche, une en Ukraine. Enfin, comme Longo Maï dispose de moyens de collecte de fonds efficaces, des participations sont souvent prises dans des actions que la communauté soutient. Ainsi, au Costa-Rica, une coopérative de paysans

s'est mise en place avec le soutien de Longo Maï. Longo Maï est officiellement propriétaire, mais concrètement les paysans en fois lancés disposent de l'usufruit des lieux.

## Relations avec les autorités

Si les relations avec les élus locaux se sont généralement bien passées, ces derniers étant souvent heureux de voir des jeunes s'installer, il n'en a pas été de même avec l'Etat. A leur arrivée, une campagne de presse, menée par le ministère de l'Intérieur, va essayer de leur interdire leur installation en Provence, sous prétexte de la proximité de la base militaire du plateau d'Albion. Plusieurs personnes sont expulsées sous différents prétextes et il faudra des recours en justice pour permettre le démarrage du premier groupe. Ceci leur assure une publicité qui leur amène des milliers de visiteurs.

La thèse du terrorisme ayant échoué, ils sont soumis fin 1979 à une nouvelle campagne de presse les considérant comme une secte. Longo Maï répond une nouvelle fois par des procès qu'ils gagnent.

Avec l'arrivée du PS au pouvoir en 1981, Longo Maï pense que ces campagnes vont cesser. Il n'en est rien, ils sont cette fois-ci accusés d'héberger des sans-papiers. Le 29 novembre 1989, Alain Joxe, ministre de l'Intérieur, ordonne l'assaut de la communauté de Forcalquier. Deux cents CRS, gardes-mobiles, inspecteurs de la police judiciaire, de la DST et des gendarmes locaux sont déployés, des camions barrent les voies d'accès et deux hélicoptères survolent les lieux. Le matériel de la radio est cassé, tous les bâtiments sont fouillés. Résultat : un avocat kurde de cinquante ans, arrêté en Turquie pour avoir défendu le droit des Kurdes, libéré au début des années 80 par Amnesty International, réfugié politique en Suède et qui était en visite à Longo Maï, est emmené avant d'être relâché dans la journée ! Un gouvernement «socialiste» peut se comporter comme une dictature fasciste. Ce sera la dernière attaque contre eux.

Depuis cet épisode, Longo Maï a appris à gérer sa communication, en particulier avec une radio libre, Radio-Zinzine et plusieurs publications.

## La radio comme mode d'expression

La radio fonctionne 24 h sur 24 h avec en alternance musique, émissions spéciales, informations... sans un gramme de publicité. Les émissions sont confiées aux habitants de Longo Maï mais aussi aux militants de la région.

Ils ont créé une fédération européenne des radios-libres, la FERL, qui regroupe plus de 300 radios-libres associatives en Europe. Outre des échanges techniques et juridiques, la FERL permet l'échange des meilleures émissions.

Au fil des ans, les coopératives incorporent de plus en plus l'écologie dans leurs pratiques : cultures en bio, capteurs solaires pour faire fonctionner l'émetteur de la radio, etc.

Longo Maï se définit comme pacifiste, alternatif, anti-autoritaire, révolutionnaire, libertaire. Ils dénoncent la mauvaise politisation de l'écologie par les professionnels de la politique et souhaitent le développement des initiatives alternatives, que les gens essaient de vivre en accord avec leurs idées.

Longo Maï ne se reconnaît pas dans la mouvance non-violente. Ils prennent leurs décisions au consensus, ce qui, dans les congrès, favorise le rôle des «grandes gueules». Dans chaque collectif, le consensus est plus facile à gérer, même si les conflits sont nombreux quand on vit ensemble 24 h sur 24 h.

Des personnes sont parties, mais globalement, cela se passe plutôt mieux que dans d'autres expériences communautaires. Ils ont mis en avant trois éléments qui ont favorisé la résolution des conflits : le travail militant qui accompagne la vie de la communauté permet d'aller se ressourcer dans des actions extérieures, le grand nombre de lieux permet également de changer de place si nécessaire, enfin la radio s'est révélée être un important moyen d'échanges : c'est l'activité où tout le monde participe et la nécessité d'élaborer le message qu'on veut y faire passer en direction de l'extérieur a aussi un rôle important sur les relations à l'intérieur.

Michel Bernard ■

Contacts :

■ Longo Maï, BP 42 04300 Forcalquier, tél : 04 92 73 05 98.

■ Longo Maï, Mas de Granier, 13310 Saint-Martin-de-Crau, tél : 04 90 47 27 42.

■ Longo Maï, La Cabrery, SCEA Dionysos, 84240 Vitrolles-en-Lubéron, tél : 04 90 77 87 28.

# Pour le maintien de l'agriculture paysanne

Afin d'aider au maintien des agriculteurs, dans le cadre d'une recherche de relocalisation de l'économie, des associations ont été créées permettant une vente anticipée directement du producteur aux consommateurs.



Denise et Danielle Vuillon (AMAPA Aubagne).

Le producteur, en lui assurant un débouché régulier, elle lui augmente ses revenus (plus d'invendus, moins de pertes). Pour le consommateur, c'est un moyen de manger sainement à un prix abordable.

Le consommateur qui devient partenaire de l'exploitation achète à l'avance une part de la récolte de la ferme. Le producteur s'engage à cultiver sain, dans le respect de la nature et de l'environnement. Une fois par semaine, il partage sa récolte de produits fraîchement cueillis. Le contenu de la part ou « panier » est calculé pour convenir à trois personnes.

par ses moyens de communication, d'animation et son pouvoir fédérateur à la promotion et au développement des réseaux de proximité en intervenant de ce fait en tant que soutien technique auprès des consommateurs et des producteurs.

Dans le système AMAP, on part de l'existant pour évoluer vers un nouveau type d'exploitation à inventer. Le fermier s'engage à cultiver sain, dans le respect de la nature et de l'environnement. Il n'utilise aucun engrais chimique ni pesticide (agriculture biologique).

Dans ce système hors économie de marché, l'agriculteur écoule l'intégralité de sa production, évite la surproduction et toute mévente due à la forte concurrence internationale. N'ayant plus le souci de vendre, il peut se consacrer à la valorisation de son savoir-faire et à la qualité de sa production.

Chaque AMAP fonctionne de manière autonome. Le nombre d'adhérents est limité par la quantité produite par le paysan. Il est possible de prévoir des listes d'attente pour les personnes désireuses de rejoindre un des groupes.

Actuellement, des AMAP ont vu le jour à Arles (Martine et Benoît Hertz, tél : 04 90 54 63 20), à Aubagne (Trois groupes : AMAPA, Denise et Daniel Vuillon, tél : 04 94 30 03 13 ; AMAP Croque-Vert, Marc Alphandery, tél : 04 42 04 29 48 ; AMAP Croque-Vert en Beaudinard, Bernard Dravet, tél : 04 42 03 01 47), Gardanne (deux groupes : AMAP Arc-Etoile, Huguette Bonthoux, tél : 04 42 69 99 32 ; AMAP Paniers de Saison, Isabelle Malgonne, tél : 04 42 51 49 90), et Marseille (Céline Lugbull, tél : 04 91 92 58 76).

## Des expériences en Provence

La situation de l'agriculture en région Provence-Alpes-Côte d'Azur est alarmante : on y a vu disparaître 15 000 exploitations dans les cinq dernières années, entraînant la disparition très rapide et irréversible des terres agricoles, souvent au profit de l'urbanisation, et, de fait, la disparition de terroirs exceptionnels, qui font partie du patrimoine collectif.

Face à cela, les consommateurs, inquiétés par l'insécurité alimentaire qui règne en Europe depuis quelques années, sont de plus en plus nombreux à s'interroger sur la provenance et la qualité de ce qui arrive dans leur assiette (sur le plan de la santé, de

la sécurité alimentaire, du goût, de la diversité, de la préservation de l'environnement).

L'association Alliance Provence paysans écologistes consommateurs, voit le jour en mai 2001 et porte le projet de développement des AMAP au niveau régional. Elle contribue

*Le consommateur qui devient partenaire de l'exploitation achète en début de saison une part de la récolte de la ferme.*



Alliance Provence est une association qui a vu le jour dans les années 80 pour mettre en contact paysans, écologistes, consommateurs, tiers-mondistes, à un moment où l'on commençait à parler des accords du GATT, puis de l'OMC. Une réflexion s'est engagée sur ce que pouvait être une alternative à la marchandisation d'une agriculture d'exportation, hyper-spécialisée et intensive. Cette réflexion a été menée en lien avec de très nombreuses autres associations et s'est confrontée à d'autres réflexions lors des sommets alternatifs internationaux. C'est ainsi qu'ont été découverts les réseaux coopératifs producteurs-consommateurs très actifs au Japon depuis déjà quarante ans, ou encore en Italie ou aux Etats-Unis. Ceci a conduit, à la fin des années 90, à mettre en place un système équivalent en France : les AMAP, associations pour le maintien d'une agriculture paysanne. Ces structures de vente directe existent actuellement dans 25 pays.

L'AMAP est un nouveau système d'économie solidaire qui met directement en relation un agriculteur et un groupe de consommateurs. Elle favorise une agriculture paysanne locale par un lien solidaire avec la ville. Pour



## AGRICULTURE Confédération paysanne

Le renouveau du syndicalisme passe sans doute par la pratique de ce syndicat novateur dans bien des domaines. Fortement implanté dans la société civile, ce syndicat agricole a su dépasser le corporatisme pour s'intéresser à de nombreuses questions politiques : agriculture durable, rapports Nord-Sud, questions de développement, commerce équitable, agriculture biologique, lutte contre les OGM ou la malbouffe, etc. Prône le maintien des petites exploitations, une agriculture moins intensive, le développement de l'agriculture biologique, etc.

■ Confédération paysanne, 3, rue Désiré-Pey, 13560 Senas, tél : 04 90 59 26 18.

■ Armand Durignon, chemin des Grands-Lots, 13130 Berre-l'Étang, tél : 04 90 42 61 96. *Porte-parole.*

■ Michel Isoard, Les Vaureilles, 84160 Cucuron, tél : 04 90 68 20 73.

■ Marie-Hélène Chambrette, Le Fraischamp, 84210 Le Beaucet, tél : 04 90 66 10 73.

## Syndicats de l'agriculture biologique

Dans la plupart des départements, il existe des structures syndicales professionnelles pour la défense des intérêts de l'agriculture biologique.

■ Fédération de l'agriculture biologique en Provence, Créativa, site Agroparc, Bât. A, BP 1221, 84911 Avignon cedex 9, tél : 04 90 84 03 34 (Jean-Michel Pierre).

■ Civam Bio 13, Centre Paul-Faraut, 13750 Plan-d'Orgon.

■ Civam Bio 84, MIN 5, 5 A, rue Pierre-Fabre, 84953 Cavailon cedex, tél : 04 32 50 24 56.

## Groupe de recherche en agriculture biologique

Fonctionnant sous forme d'association, le GRAB est un centre d'expérimentation lié à l'ITAB, Institut technique de l'agriculture biologique. Il est divisé en trois domaines : maraîchage, arboriculture, viticulture. Il

aborde les questions de fertilisation, de protection des cultures, de désherbage, de qualité des produits, de protection de l'environnement. Il emploie une dizaine de personnes et dispose de parcelles d'expérimentation, de serres et d'un laboratoire.

■ GRAB, groupe de recherche en agriculture biologique, site Agroparc, Bât. A, BP 1222, 84911 Avignon cedex 9, tél : 04 90 84 01 70.

## Nature et progrès



A l'heure où l'agriculture biologique est en plein essor en raison des nombreux scandales de l'agroalimentaire découverts par des consommateurs de plus en plus conscients, Nature et progrès s'inquiète des dérapages possibles d'une bio industrielle motivée par le seul intérêt économique.

Or, pour pouvoir bénéficier aujourd'hui de l'appellation «agriculture biologique», un produit de provenance animale ou végétale doit répondre à des critères précis, consignés dans les cahiers des charges nationaux et européens de l'agriculture biologique (AB), contrôlés et certifiés par des organismes agréés.

Si l'AB offre une garantie de pratiques respectueuses de l'environnement, Nature et progrès ne peut s'en contenter, estimant que le seul respect de règles techniques n'empêche pas les dérives et les impasses du système conventionnel (rentabilité, course au productivisme). Dans son souci d'une agriculture cohérente issue d'une vision globale, Nature et progrès intègre donc sous sa mention d'autres domaines que ceux régis par l'AB. Ils ont pour toile de fond un projet de société durable, basé sur des relations de convivialité et de proximité entre les hommes et leur milieu. Une société humaniste, écologique et alternative...

■ Nature et progrès 13 : 370, chemin de Rousset, 13710 Fuveau, tél : 04 42 12 38 99.

### Adhérents de Nature et progrès : Bouches-du-Rhône

■ Renaud et Odile De Roux-Cavard, domaine de l'Atillon, 13100 Mas-Thibert, tél : 04 90 98 70 04. *Vin.*

## Restauration bio

Caroline Jolivot est médecin nutritionniste. Elle a mis en place un réseau d'aide au développement des repas bio dans la restauration collective, à partir de l'expérience novatrice menée dans le Gard depuis 1993. Depuis des cantines bio ont vu le jour avec le CROUS de Lorient, avec la ville de Lorient, le conseil général du Gard, celui de l'Isère, la ville de Nice, quelques écoles... Caroline Jolivot se déplace pour expliquer la démarche : non seulement, faire le choix de manger bio ne coûte pas forcément plus cher, mais en plus, elle conseille de faire les menus en fonction des productions de saison. Alors que l'on s'inquiète du développement de l'obésité chez les jeunes, intervenir sur l'alimentation de manière pédagogique et proposer des menus équilibrés est une manière d'aborder concrètement les questions de santé. Un «menu bio» repose sur les critères suivants : aliments frais de saison, richesse en fruits et légumes (au moins cinq) peu cuisinés, crus et cuits, une alternance de protéines animales et végétales (céréales et légumineuses), des apports en glucides lents non raffinés, découverte de nouveaux goûts par la grande variété des menus, possibilité d'alternatives végétales pour les allergiques (par exemple aux produits laitiers).

■ Caroline Jolivot, Point info bio-restauration-bio, Agribio sud, BP 24, 13540 Puyricard, tél : 04 42 28 60 84.

■ Max Lacroix, La Perrijane, chemin du Mas-de-Christin, 13160 Châteaurenard, tél : 04 90 95 82 36. *Laitues, blés durs.*

■ Jean-Louis Reynier, 1905, chemin des Lonnes, Les Lonnes, 13160 Châteaurenard, tél : 04 90 94 25 00. *Maraîchage plein champ et tunnel.*

■ Domaine de Beaujeu, Pierre Cartier, Le sambuc, 13200 Arles, tél : 04 90 97 22 30. *Shampooing, après shampooing.*

■ Domaine de Tavernel, domaine du Petit-Azegar, 13200 Arles, tél : 04 66 58 57 01. *Vin, luzerne, riz.*

■ Florame, 34, boulevard Mirabeau, 13210 Saint-Rémy-de-Provence, tél : 04 90 92 48 70. *Vin.*

■ Raymond Wilde, Mas de la Pierre-Bénite, La Haute-Galine, 13210 Saint-Rémy-de-Provence, tél : 04 90 92 32 56. *Maraîchage.*

■ Domaine de l'Isle-des-Sables, Fourques, 13320 Arles, tél : 04 90 96 38 25. *Vin.*

■ Guy et Mireille Constant, chemin des Aspres, 13330 Peilissanne, tél : 04 90 55 12 07. *Maraîchage.*

■ Ferme de Villargelle, chemin du Grès, 13350 Noves, tél : 04 90 92 98 63. *Vin, lentilles, blé dur.*

■ Thérèse Dagostino, quartier les Combes, chemin Partis, 13440 Cabannes, tél : 04 32 61 10 01. *Aulx, fraises, melon.*

■ Rucher Sainte-Victoire, Elfi Kral, Les Seignères est, 13530 Trets, tél : 04 94 78 51 27. *Miel.*

■ Fernand et Gisle Giordano, campagne la Guiramande, Pont des Trois-Sautets,

## Terre de chanvre

Sous forme de société, ce magasin, ouvert en 2001, fait la promotion du chanvre sous toutes ses

formes. Le chanvre est une plante légendaire qui, parce qu'elle donne le cannabis, a été la plus persécutée de l'histoire. Pourtant du chanvre, *cannabis sativa*, on tire de l'huile utilisée dans les cosmétiques, les graines sont cosmétiques et sont connues pour leurs vertus contre l'artériosclérose, les ulcères à l'estomac, les troubles cardiaques, la stimulation du système immunitaire. Le chanvre est utilisée pour sa fibre, l'une des plus résistantes du monde végétal et sont nom *cannabis* a donné son nom à la plus célèbre des avenues de Marseille : la canebière où, avant l'invention des fibres synthétiques, se trouvaient les magasins de voiles et de cordages pour la marine. Cette fibre est aujourd'hui largement utilisée comme isolant écologique. *Terre de chanvre* propose des produits issus de la culture biologique du chanvre.

■ Terre de chanvre, Lionel Vidal, 10, rue Fontange, 13006 Marseille, tél : 04 91 42 06 75.





DR

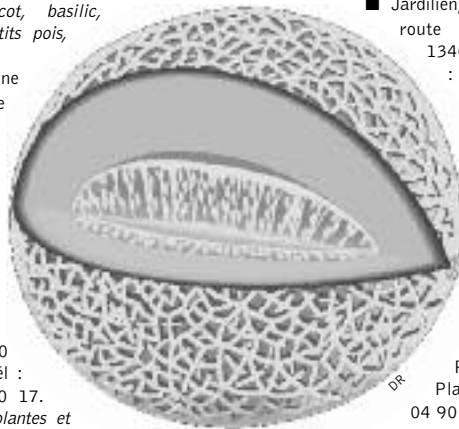
13590 Meyreuil, tél : 04 42 26 68 14. *Maraîchage plein champ.*  
 ■ Domaine de la Vallongue, 13810 Eygalières, tél : 04 90 95 91 70. *Vin.*  
 ■ Mme Madau, mas des Monniers, 13810 Eygalières, tél : 04 90 95 95 53. *Maraîchage plein champ et tunnel froid.*  
 ■ Les Jardins de Provence, Pascal Dagoistino, quartier Fond-de-Claret, route des Paluds, 13940 Mollèges, tél : 04 90 90 26 43. *Vin.*  
 ■ Daniel Noël, chemin du Moulin-à-Vent, 13940 Mollèges, tél : 04 90 95 19 52. *Pommes, poires, prunes.*  
 ■ Claude et Marie Chabanier, clos du Roure, 13940 Mollèges, tél : 04 90 95 16 16. *Figues, pêches, prune, pommes.*

## Vaucluse

■ Domaine du Serre-des-Moines, 84110 Villedieu, tél : 04 90 28 90 81. *Huiles essentielles.*  
 ■ Domaine Jean-David, Le Jas des Vallons, 84110 Seguret, tél : 04 90 46 95 02. *Fromage de chèvre, chevreaux.*  
 ■ Jean-Pierre Palancher, Le Corrège, 84120 Pertuis, tél : 04 90 79 54 36. *Raisin, fruits, tournesol, blé.*  
 ■ Danièle et Pierre Salerno, Les Panorgues, 84120 La Bastidonne, tél : 04 90 07 56 16. *Vin, blé, orge, tournesol, légumes, plants de légumes.*  
 ■ Domaine de la Tuilerie, 84150 Violes, tél : 04 90 70 96 05. *Vin Côte-du-Rhône.*  
 ■ GAEC Costes Eyguières, Le Plan, 84160 Vaugines, tél : 04 90 77 16 65.

*Amendements, engrais organiques et organo minéraux.*

■ Blaise Landra, Le Carreiron, 84160 Cadenet, tél : 04 90 68 05 66. *Fuyu, figues, ail.*  
 ■ Mireille Disant, 19, rue Condorcet, 84160 Cadenet, tél : 04 90 68 25 86. *Fraise, haricot, basilic, confitures, petits pois, légumes.*  
 ■ Catherine Taillard, Le plan, 84160 Vaugines, tél : 04 90 68 73. *Légumes.*  
 ■ Marcella Hense, Les 7 Soleils, route de Venasque, 84210 Le Bausset, tél : 04 90 66 60 17. *Macérat de plantes et fleurs dans huile d'olive, crèmes.*  
 ■ Jean-louis Pujot, 1380, route de la Gasqui, 84210 Pernes-les-Fontaines, tél : 04 90 66 59 74. *Courges, persil.*  
 ■ Michel Tamisier, 227, route de l'Isle, 84210 Pernes-les-Fontaines, tél : 04 90 66 51 42. *Maraîchage plein champ et tunnel.*  
 ■ Earl Les Combettes, 84220 Gordes, tél : 04 90 76 81 21. *Raisin, maraîchage.*  
 ■ Fubiona, usine des Eyssardes, 84220,



Roussillon, tél : 04 90 05 62 05. *Blé dur et tendre, variétés anciennes, blé kamut, petit épeautre, orge, seigle, pois chiche, farine, fourrages et paille.*

■ Raymond Laforest, Les Tuiles-Bleues, 84240 Sannes, tél : 04 90 09 81 02. *Raisin.*  
 ■ Michèle Annie, Chanus, route de Beaumont, 84240 Grambois, tél : 04 90 77 93 56. *Vin.*  
 ■ Fabien Canet, Quartier Clairier, 84330 Le barroux, tél : 04 90 65 10 84. *Abricot, cerise, raisin.*  
 ■ Agroma Plantes, La parente, 84390 Sault, tél : 04 90 64 04 02. *Légumes.*  
 ■ Lavande du Soleil, Les pourraches, 84390 Sault, tél : 04 94 64 12 84. *Maraîchage plein champ et tunnel.*  
 ■ Domaine de la Coquillade, résidence la Coquillade, Perrotet est, 84400 Gargas, tél : 04 90 74 54 67. *Plantes aromatiques et médicinales.*  
 ■ Famille Fra, Notre-Dame, Bastide, 84400 Lagarde-d'Apt, tél : 04 90 75 01 42. *Epeautre, lavande fine, prairies.*  
 ■ Société Guigue, 84450 Saint-Saturnin-lès-Avignon, tél : 04 90 22 47 22. *Amendements, engrais organiques et organo minéraux.*  
 ■ EARL Gaïa, Saint-Marcellin, 84600 Valréas, tél : 04 90 35 15 05. *Association de Maraîchage plein champ.*  
 ■ Alteara, Haute-Place, 84750 Caseneuve, tél : 04 90 75 14 55. *Fromage de chèvre et brebis.*  
 ■ GAEC L'Isle-Bio, quartier les Bagnolles, route de Caumont, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue, tél : 04 90 38 61 67. *Pommes, poires, prunes, aulx.*  
 ■ Samabiol, La grande Marine, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue, tél : 04 90 21 44 44. *Amendements, engrais organiques et organo-minéraux.*  
 ■ Robert Daumas, chemin des Paluds, La Rode, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue, tél : 04 90 38 28 67. *Légumes.*

## Et également Bouches-du-Rhône

■ Christine Coquoï, 15, cours de Verdun, 13390 Auriol. *Projet de rachat de terres en groupement foncier agricole pour éviter la disparition d'une exploitation agricole au pied du massif de Sainte-Baume, menacée par une zone commerciale.*  
 ■ Jardilien, La Gavedelle route de Napollon 13400 Aubagne, tél : 06 98 24 03 65. *Association de réinsertion par l'agriculture biologique.*  
 ■ Solidarité Paysans Provence, 260, chemin du Pont, 13750 Plan-d'Orgon, tél : 04 90 73 17 61.

## Vaucluse

■ Labelbio, 300, chemin de la Traille, 84700 Sorgues, tél : 04 90 80 80 70. *Association née en 1997 pour la fabrication de repas végétariens biologiques principalement destinés aux élèves de l'école Waldorf de Sorgues et occasionnellement à des groupes de travail organisés à proximité de ses locaux.*



## VACANCES

## Accueil paysan



Accueil paysan est un réseau national qui s'est mis en place autour d'une charte prévoyant pour les paysans qui font de l'accueil en ferme la volonté d'échanger avec les vacanciers dans un esprit convivial et de partage des savoirs-faire. Le siège d'Accueil paysan est à Grenoble. Voici les adhérents de la région.

■ Touati Armelle et Rachid, Les Gérômes, 84240 Sannes, tél : 04 90 77 63 54. *Deux gîtes, 4 et 6 places.*  
 ■ Leroy Bernard & Berger Christine, chemin des Ambrosis, 84330 Le Barroux, tél : 04 90 65 26 65. *Un gîte, 2/3 places.*  
 ■ Salerno Danièle et Pierre, Ferme Les Panorgues, chemin de Galance, 84120 La Bastidonne, tél : 04 90 07 56 16. *Un gîte, 5/6 places.*  
 ■ Bonneau Anne-Marie, La Boissière, 625, route de Saint-Mirat, 84380 Mazan, tél : 04 90 69 77 54. *Un gîte, 4 à 6 places.*  
 ■ Auberge paysanne La Crémaillère, Caizergue Gilbert et Liliane, route du Mont-Ventoux, 84410 Bedoin, tél : 04 90 65 69 05. *15 personnes.*

## Naturisme

■ Messidor, Sabine Lion, 13610 Le Puy-Sainte-Réparate, tél : 04 42 61 90 28. *10 hectares.*  
 ■ Belezey, P. Leclere, 84410 Bedoin, tél : 04 90 65 60 18. *25 hectares.*  
 ■ Les naturistes de Martigues, BP 123, 13693 Martigues cedex, tél : 04 42 44 10 04.  
 ■ Les naturistes de Fos, Maison de la Mer, avenue des Sables-d'Or, 13270 Fos-sur-Mer.  
 ■ Camargue Soleil, BP 213, 13635 Arles cedex.  
 ■ Club du soleil, J. Pouthier, 36 b, rue Mantel, 84000 Avignon.

# Cabanes perchées

Qui n'a rêvé d'une cabane perchée dans un arbre ? Alain Laurens vous propose de réaliser votre rêve.



Marie Clémis

Alain Laurens.

Alain Laurens vient de la publicité et sait combien le rêve est une motivation de nos actes. Quand il décide de changer d'orientation, il cherche, d'abord pour lui-même à installer une cabane dans un arbre au sommet de sa propriété dans le Lubéron. Il rencontre ainsi Ghislain André, un compagnon charpentier et Daniel Dufour, ancien directeur artistique lui aussi dans la publicité, auteur de livres en aquarelles sur les îles bretonnes. Avec ce dernier, il va d'abord dessiner ce que pourrait être cette cabane, avec le second, il va essayer de voir comment techniquement c'est faisable, non pas pour faire une simple cabane pour enfants, mais une cabane accessible pour nous, qui sommes restés de grands enfants.

## Un rêve d'enfants

Il va ainsi construire en 1999 sa première cabane. Après avoir exploré ce qui se faisait dans le domaine, il découvre une tradition de cabanes perchées en Amérique du Nord, mais les Américains y vont carrément, estropiant les arbres pour y installer leur cabane. Il va concevoir une méthode plus douce, avec une architecture adaptée à l'arbre et permettant de couper un minimum de branches et un système de fixation qui ne

*Faisant corps avec l'arbre, la cabane oscille doucement sous l'ardeur du vent.*

pénètre jamais dans le bois. Pour cela, il utilise des anneaux métalliques serrés par des boulons que l'on peut régler quand l'arbre se développe. Sur ces anneaux métalliques viennent se poser les pilotis qui soutiennent la cabane.

La première cabane, chez lui, fait environ 9 m<sup>2</sup>, se trouve à une dizaine de mètres de hauteur et comprend une petite pièce et une terrasse. De celle-ci, on peut admirer toute la chaîne du Lubéron et les Alpilles. Faisant corps avec l'arbre, la cabane oscille doucement sous l'ardeur du vent. Un capteur solaire harmonieusement dissimulé sur le toit permet même d'avoir une lampe à l'intérieur.



Marie Clémis  
Une cabane perchée.

Un lit qui se relève sur le côté permet d'y passer la nuit, ce que ses petits-enfants ne se gênent pas de faire. Un paratonnerre pointe au-dessus de la cabane et est relié à la terre pour éviter le coup de foudre destructeur.

La chambre est petite, mais en reprenant les techniques des cabines de bateau, on peut y bénéficier d'un confort suffisant pour passer sa journée dans les arbres, à écouter et regarder la nature, à méditer, à rêver.

## C'est l'arbre qui décide !

Après un premier été avec cette cabane, les trois concepteurs décident de se mettre en SARL pour commercialiser d'autres cabanes. Mais pas de réalisation en kit. C'est l'arbre



qui décide ! Les clients qui veulent une cabane, voient d'abord venir Daniel Dufour qui, sous forme d'aquarelles, propose différentes possibilités d'installation. Ensuite, les calculs sont faits, les éléments sont préparés en atelier, avec actuellement sept compagnons, et tout est amené sur place pour un montage assez rapide : deux jours pour une cabane simple.

En quatre ans, la société *La Cabane perchée* a ainsi construit 35 cabanes. Le prix est quand même assez élevé : de 20 000 à 60 000 €. C'est une œuvre sur mesure. Cela attire les amoureux de la nature, ceux qui aiment méditer.

Une cabane a été construite en Bretagne avec vue sur la mer, d'autres sont aménagées en gîte, un hôtel suisse en a fait construire une qu'il loue comme chambre nuptiale. Des associations de protection de la nature en font installer pour en faire des observatoires. Vers Manosque, à la demande d'une mairie, une passerelle a été conçue sur 47 mètres de long pour un parcours dans les arbres. Un projet similaire est à l'étude en Belgique sur 100 mètres de long.

C'est une tendance qui se développe avec plusieurs cabanes reliées par des passerelles. Cela peut alors constituer une réelle alternative à une maison. Car si un arbre ne peut pas porter une surface suffisante pour porter une maison (la moindre cabane pèse quand même une tonne), il est possible d'envisager des pièces distinctes sur plusieurs arbres. Mais il faut alors prévoir le budget qui va avec !

## Préoccupations écologiques

Le premier critère qui a été pris en compte, c'est le respect de l'arbre : si on enlève la cabane, cela ne doit pas laisser de trace.

Autre préoccupation a été le choix des bois de construction. Au départ, ils concepteurs se sont renseignés sur l'origine possible



Anneaux métalliques réglables ne blessant pas l'arbre.

des bois en cherchant des certifications. Il fallait également choisir des bois légers pour ne pas trop peser sur l'arbre. Il a été finalement choisi d'utiliser du pin rétifé, c'est-à-dire un pin qui a été passé à l'étuve ce qui le rend imputrescible et évite d'avoir à le traiter chimiquement. De plus ce traitement le rend plus léger. Le pin convient bien pour la charpente, mais pas pour les boiseries car il bouge trop. Pour les boiseries, c'est donc du red cedar certifié qui est utilisé. Celui-ci provient du Canada. Il y a parfois utilisation d'un peu de métal (pour les bords de fenêtres) ou de bois rares pour la décoration (table d'orientation en teck pour une demande particulière).

Du fait de la petite taille, il n'y a normalement pas besoin de permis de construire. Mais les concepteurs prennent généralement contact avec les mairies pour être sûr que cela ne pose pas de problème (notamment de vis-à-vis gênant du fait de la hauteur des cabanes).

Combien dure une cabane ? Pour le moment, l'expérience est trop récente pour le savoir. La première n'a que quatre ans. Il avait été prévu de couvrir le toit en lasure bois avec des tuiles provençales et finalement cela n'a jamais été fait. Le bois s'est patiné, la maison passant du roux au gris avec le temps, devenant de plus en plus invisible sur son arbre.

Michel Bernard ■

■ La Cabane Perchée, 84480 Bonnieux, tél : 04 90 75 91 40.



Sur un arbre perchée.



**maisons paysannes de france**

Fondée en 1965, l'association Maisons paysannes de France a pour but de sauvegarder les maisons paysannes traditionnelles, en favorisant leur entretien et leur restauration selon les techniques et les savoir-faire propres à chaque région ; de protéger le cadre naturel et humain des maisons paysannes et de leurs agglomérations ; de promouvoir une architecture contemporaine de qualité en harmonie avec les sites et utilisant des matériaux sains. Pour cela, elle cherche à mobiliser l'opinion en faveur de l'architecture paysanne et des paysages ruraux, patrimoine national que nous voulons transmettre aux générations futures.

■ Boris Safronoff, mas des Boras, draïlle d'Estrangin, 13810 Eygalières, tél : 04 90 95 96 83.

■ Joseph Erat, Le Clos, route de Villedieu, 84110 Vaison-la-Romaine, tél : 04 90 36 35 78.

## Canosmose



Maison en béton de chanvre.

Cette entreprise commercialise des matériaux servant à la réalisation d'habitations bioclimatiques : fibres de chanvre pour béton de chanvre et chaux pour le crépi. Elle propose aussi la mise en œuvre de chantiers assurant une bonne régulation thermique, hygrométrique, acoustique du bâtiment, une protection contre les pollutions électromagnétiques et le choix d'une bonne relation avec l'emplacement.

Depuis 1987, Yves Kühn, artisan, inventeur du procédé et matériau, œuvre à la réalisation et à la diffusion des qualités de cette maçonnerie : formation permanente sur les chantiers, réalisations permettant

d'apprécier, dans toutes les régions de France, les qualités exceptionnelles de cette maçonnerie. Il enseigne dans les écoles d'architecture à La Villette Paris, et à Montpellier.

■ Canosmose, 5, rue Lafare, 84000 Avignon, tél : 04 90 27 30 21.

## Les plafonds de l'Isle

Dans les mas provençaux, la tradition consistait à réaliser les plafonds avec des planches de bois et du plâtre. Ce fabricant a relancé la fabrication de ces plafonds et les propose en préfabriqués à partir de bois de châtaignier ou de pin douglas. Les teintes des plafonds sont extrêmement variées et des décorations peuvent être rajoutées à la demande.

■ Les Plafonds de l'Isle, ZA Petite Marine, 84800 L'Isle-sur-Sorgue, tél : 04 90 38 14 47.

## ANAH

L'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat dispose d'antennes dans chaque département. Cet organisme officiel intervient dans la rénovation ou la création de logements. Elle peut vous aider pour connaître les possibilités d'aides financières et est particulièrement ouverte concernant les techniques utilisées.

■ ANAH, 7, avenue Général-Leclerc, 13332 Marseille cedex 03, tél : 04 91 28 40 80.

■ ANAH, cours Jean-Jaurès, BP 1045, 84098 Avignon cedex 09, tél : 04 90 80 85 56.

## Et également Bouches-du-Rhône

■ Babylone bioconstruction, 17, rue du Refuge, 13002 Marseille, tél : 04 91 90 74 10. *Bioconstructon neuf et rénovation tout corps d'état. Fournisseurs de matières premières végétales (liège, bois...), minérales (pierre, chaux...), installation électricité et énergies renouvelables (dont micro-centrales hydrauliques).*

■ Elodie Pétard, Provence création d'emplois, espace Les Saints Anges, 272, avenue de Mazargues, 13008 Marseille, tél : 04 91 22 68 36. *Ingénieur-maître en environnement et qualité de vie, fait du conseil pour les questions de l'habitat, mais aussi des déchets et de la qualité de l'air auprès des collectivités locales et des organismes privés de logement.*

■ Vincent Mantel, 123, traverse Parangon, bât. D5, 13008 Marseille, tél : 04 91 73 72 64. *Ancien technicien radar aujourd'hui reconverti dans la mesure des champs électromagnétiques. Commercialise des câbles blindés, des films de protection, etc.*

■ Stéphan Stéphanakis, La Rouvière, bâtiment D, 83, boulevard du Redon, 13009 Marseille, tél : 04 91 82 17 65. *Architecte géobiologique, spécialiste des maisons biotiques pour particuliers ou collectifs.*

■ LCH Traditions et services, Charles-Henri Lisbonis, 217, route Léon-Lachamp, 13009 Marseille, tél : 04 91 41 16 22. *Chaux aérienne éteinte, chaux hydraulique naturelle, chaux vive.*

■ SMEI SA, Société marseillaise étanchéité et isolation, 4, rue Villa-Oddo, 13015 Marseille, tél : 04 91 02 36 31. *Pour l'étanchéité des toits végétaux ou des terrasses.*

■ FM Développement, 298, avenue du Club-Hippique, 13084 Aix-en-Provence, tél : 04 42 20 01 14. *Containers pour tri sélectif.*

■ Da Silva Ascencio Antonio, Mas Mondoloni, 5062, chemin du Pont-Rout, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 64 23 07. *Architecte, maître d'œuvre.*

■ Solair, Henri Lotz, Richard Gehrke, Pierre Aïoutz, 47, boulevard de la République, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 26 41 17. *Cabinet d'architecture travaillant dans une démarche HQE, haute qualité environnementale, avec promotion de matériaux écologiques, bioclimatisme et énergie solaire.*

■ Chimie Provence, 67, cours Mirabeau, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 27 85 81. *Vente d'insecticides non toxiques et de produits de nettoyage et traitement des pierres, terres cuites, dalles béton, murs, toitures...*

■ Anima Mundi, La Pergola, 5, avenue des Amandiers, 13100 Aix-en-Provence, tél : 06 11 81 58 38. *Etudes géobiologiques.*

■ I-MaGE, domaine du Petit-Artbois, BP 67, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 90 71 15. *Réseau associatif de professionnels pour la formation et le conseil dans le domaine de l'environnement à destination des PME-PMI.*



■ Cellaire Yves, 3, route d'Aix, 13410 Lambesc, tél : 04 42 92 94 35. *Architecte spécialisé dans la rénovation de l'habitat ancien et le travail de la pierre, recherche de valorisation bioclimatique, conseil pour le chauffage au bois.*

■ ARCHE - Atelier de recherche et de création pour l'habitat et son environnement, Buropa 1161, avenue Jean-Monnet, 13127 Vitrolles, tél : 04 42 79 32 22. *Bureau d'études techniques.*

■ Taille de Pierre, Leuck Dominique, quartier Saint Gabriel, 13150 Tarascon-en-Provence, tél : 04 90 91 14 75, *Tailleur de pierres pour gros œuvre.*

■ LERM, 23, rue de la Madeleine, 13200 Arles, tél : 04 90 18 30 30. *Laboratoire d'analyses, société d'études et de conseil en matériaux de construction et environnement.*

■ IMERYS structure, 203, avenue Gabriel-Voisin, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 90 53 53 32. *Ventes de brique Gélis (murs), Carrobric (cloisons isolantes), planchers Fabre (céramique).*

■ Sauvage Patrick, résidence du Roi-René, 561, allée de Craponne, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 90 42 11 61. *Maître d'œuvre en bâtiment HQE, haute qualité environnementale avec utilisation du solaire passif, inertie thermique, matériaux sains...*

■ Technofirst, parc Napoléon, 399, avenue des Templiers, 13400 Aubagne. *Acoustique : isolation et étanchéité phonique.*

■ Maryline Dessieux, 4, rue Costarene, 13490 Jouques, tél : 04 42 67 69 86. *Peintre-décoratrice spécialisée dans les badigeons et les enduits à la chaux, les imitations de matières, les décors, les trompe-l'œil et les panoramiques.*

■ Jean Zunino, 635, chemin Jallassières, 13510 Eguilles, tél : 04 42 64 12 38. *Récupération de vieilles cheminées.*

■ Michel Franjus, chemin de la Terre du Fabre, 13520 Maussanne, tél : 04 90 54 37 88. *Architecte aujourd'hui à la retraite, continue à donner des conseils sur l'utilisation de l'énergie solaire.*

■ Le Paradis du sommeil naturel, 310, chemin Tubasse, Puyricard, 13540 Puyricard, tél : 06 62 29 03 04. *Literie biologique.*

■ Atelier de Saint-Canat, RN7, La Petite Calade, 13540 Puyricard, tél : 04 42 23 47 29. *Matériaux de récupération pour l'autoconstruction.*

■ Les Matériaux d'antan, RN7, La Petite Calade, 13540 Puyricard, tél : 04 42 92 57 05. *Matériaux de récupération pour l'autoconstruction.*

■ Talassa, 3, rue Lavoisier, 13715 Carnoux-en-Provence, tél : 04 42 73 68 72. *Traitement de l'eau.*

*réseau Ecobâtir, Aide à la conception de maison écologique, activité de conseil auprès des maîtres d'ouvrage. Expérience dans l'architecture bioclimatique, les maisons à ossatures bois, la terre crue, les isolants végétaux.*



■ Ecole d'Avignon, maison du Roi-René, 6, rue Grivolos, 84000 Avignon, tél : 04 90 85 59 82. *Depuis 1983, association formant des professionnels à la maçonnerie et à la peinture dans l'architecture traditionnelle.*

■ Le Toit vert, 50, boulevard Capdevila, 84000 Avignon, tél : 04 90 86 81 48. *Constructeur de maisons clés en mains, avec matériaux sains, recyclables, isolants végétaux, électricité biotique...*

■ Gaujard technologie, 11, rue Velouterie, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 09 69. *Spécialiste de la charpente bois. Travaille essentiellement pour les marchés publics.*

■ BTC ocres Lubéron, quartier Jean-Bernard, 84220 Cabrières-d'Avignon, tél : 04 90 76 85 05. *Fabricant de briques de terre crue et maçonnerie générale.*

■ Etablissements Sylvestre, Coustelet, 84220 Gordes, tél : 04 90 76 91 33. *Entreprise familiale commercialisant de la laine de chanvre et de mouton, des produits à base de chaux, des produits de traitements du bois, des briques monomur, des peintures naturelles, des lasures...*

■ Rémi et Charlotte Alexandre, 125, avenue du Petit-Stade, 84380 Mazan, tél : 04 90 69 67 11. *Lui est architecte spécialiste de radio-électricité dans le bâtiment, elle, géobiologue. Conseils dans l'élaboration d'un chantier et des plans d'une maison.*

■ Frédéric Nicolas, place Gabriel-Péri, 84400 Apt, tél : 04 90 74 16 09. *Architecte.*

■ Etablissements Chauvin, route de Viton, 84400 Apt, tél : 04 90 74 21 68. *Fabricant d'ocres et de pigments en poudre. Soixante-dix teintes disponibles à partir de 250 g.*

■ Manuelle Magnini, route de Flassan, 84570 Mormoiron, tél : 04 90 61 98 36. *Architecte cherchant à créer des habitations en harmonie avec leurs habitants et leur environnement. Favorise la brique, la terre crue, la pierre, le bois, les énergies renouvelables.*

## Ocres et pigments

L'association Okhra existe depuis 1994. Elle fait la promotion des couleurs en utilisant des matériaux naturels. Cela passe par des stages de formation à l'utilisation de la chaux, de badigeons, de stucs, d'enduits, de pierres factices, de fresques, de glacis, de patines, de terre crue... Il est possible de se former aux techniques de peintures, de travail sur émail, de marquetterie. Des formations poussées sont destinées plus particulièrement aux artistes et aux élèves d'écoles d'art. L'association commercialise les produits nécessaires à ces techniques. L'association a également mis en place un conservatoire des ocres et des pigments où enfants et adolescents peuvent venir découvrir les variétés des couleurs.

■ Okhra, ancienne usine Mathieu, D104, 84220 Roussillon, tél : 04 90 05 66 69.



## Vaucluse

■ Jean Terrier, 28, rue A.-Chabaud, 84000 Avignon, tél : 04 90 89 43 69. *Membre du*

## Pour un éclairage maîtrisé

L'Association pour un éclairage maîtrisé a pour but de réduire le gaspillage énergétique et la pollution lumineuse dans les réseaux d'éclairage. Elle fait la promotion de produits électroniques qui permettent des économies aux communes supérieures à 50 %. L'association cherche à regrouper des techniciens et des militants qui sont intéressés par la question.

■ AEM, Association pour un éclairage maîtrisé, quartier Saint-Hilaire, 84560 Ménerbes, tél : 04 90 75 85 44.

## Ecopolénergie

L'ecopolénergie est un point-info-énergie qui a vu le jour à Gardanne, au cœur du bassin minier de la Provence. C'est un centre de ressources qui fonctionne de manière associative. Il accueille des expositions, des débats, des conférences. Il intervient dans les écoles, les collèges, les lycées en développant une pédagogie spécifique sur les questions d'énergie. Il intervient également pour faire des actions de sensibilisation dans le monde du travail, par le biais des comités d'entreprise, auprès des collectivités et des bailleurs HLM pour suggérer des améliorations dans la gestion

de l'énergie dans le bâtiment et les transports.

■ Ecopolénergie, 7, avenue de Toulon, 13120 Gardanne, tél : 04 42 58 22 40.

Autres points info-énergie

■ GERES, 40, rue Saint-Jacques, 13006 Marseille, tél : 04 91 37 21 53. Voir article par ailleurs.

■ Atelier environnement, CPIE du Pays d'Aix, 2, boulevard Victor-Hugo, place de la Rotonde, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 92 48 12.

■ CLCV 13, La Consothèque du Trébon, 6, rue Jean-Bouin, 13200 Arles, tél : 04 90 96 43 86.

■ AERE, Association pour les énergies renouvelables et l'écologie, Maison de l'Agriculture, avenue des Druides, 84400 Apt, tél : 04 90 74 09 18. Créée en 1999, l'association est devenue en 2002 le premier Espace information énergie du Vaucluse. Cet espace permet



d'informer et conseiller le public, de l'orienter vers des architectes, installateurs, bureaux d'études spécialisés, d'animer et sensibiliser, d'organiser des foires et des salons.

## Réseau Sortir du nucléaire



DR

Le réseau Sortir du nucléaire s'est constitué fin 1997 autour d'une charte d'objectifs communs en faveur de l'abandon de l'énergie nucléaire. Cinq ans plus tard, le réseau fédère plus de 650 associations, diffuse ses informations auprès de 30 000 personnes dont 12 000, par leurs dons réguliers, permettent le financement de la structure coordonnée à Lyon, dans les bureaux voisins de *Silence*. Né dans la suite de la structure des Européens contre Superphénix, le réseau a permis de structurer efficacement l'opposition, aujourd'hui majoritaire, à la poursuite du nucléaire. Il a mené depuis sa création de nombreuses campagnes, contre le chauffage électrique, contre l'enfouissement des déchets, contre le recyclage des métaux faiblement radioactifs. Il lutte actuellement contre la volonté du gouvernement de construire une nouvelle génération de réacteurs nucléaires. Les groupes adhérents dans la région sont :

■ Etre et Vivre, Fabienne Littard, 62, rue Etienne-Miège, 13013 Marseille, tél : 04 91 61 24 48.

■ Les Verts région Provence Alpes Côte-d'Azur, résidence Les Lierres, bâtiment B1, chemin de Coton-Rouge, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 93 29 07.

■ Biocoop La Coumpagnie, 840, avenue Camp-de-Menthe, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 64 43 28.

■ Choisir sa santé, le Ligourès, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 17 97 07.

■ Bio Copelia, 276, boulevard Aristide-Briand, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 90 56 74 05.

■ Association de défense saint-martinnois, place du Marché, 13310 Saint-Martin-de-Crau.

■ Bio Estella, ZA Pont-de-Joux, bâtiment B2, 13390 Auriol, tél : 04 42 04 75 54.

■ Aubagne verte, Jean Reynaud, 21, chemin Saint-Michel, 13400 Aubagne, tél : 04 42 03 79 64.

■ Concept énergie, Robert Célaire, 1, rue Mirabeau, 13410 Lambesc, tél : 04 42 92 84 19.

■ Comité de défense de l'environnement, chemin de la Trinité, 13490 Jouques, tél : 04 42 67 64 48.

■ SERHVA, Marcel Giraud, BP 19, 13530 Trets.

■ Graines de Vie, Geneviève Ortéga, 450, allée de la Vieille-Ferme, 13540 Puyricard, tél : 04 42 92 06 70.

■ Verts du golfe de La Ciotat, Elisabeth Roux, maison des associations, place E.-Gras, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 71 81 83.

■ Association Docteur Senn, Denise Chatenoud, BP 2, 13633 Arles cedex, tél : 04 90 96 01 26.

■ FARE SUD, Fédération d'action régionale pour l'environnement, Jean Reynaud, 1, boulevard Marcel-Parraud, 13760 Saint-Cannat, tél : 04 42 50 84 84.

■ Bioventure, Mireille Saimpaul, La Grande Bastide, CD6, 13790 Peynier, tél : 04 42 53 04 68.

■ Vie et nature, Josiane Libraro, 1, rue Bourguet, 84000 Avignon, tél : 04 90 85 44 81.

■ ADEER, Jacques Samyn, route de Villedieu, 84110 Roaix, tél : 04 90 46 13 85.

■ Médiane, maison de la culture et des associations, 84120 Pertuis, tél : 04 90 07 30 92.

■ AVENIR, Association vaclusienne éducation énergies non-polluantes indépendantes et renouvelables, Marie-Hélène Mancinho, Maison des associations, BP 87, 84143 Montfavet cedex, tél : 04 90 32 16 70.

■ Val de Durance environnement, J.-P. Bienaimé, chemin des Bayles, 84160 Cadenet.

■ Biocoop L'Auzonne, 283, avenue Notre-Dame-de-Santé, 84200 Carpentras, tél : 04 90 60 20 10.

■ Collectif vert, Olivier Florent, quartier La Malespine, Les Vignières, 84300 Cavaillon, tél : 06 61 74 98 61.

■ FRA lavande 1100, 84400 Lagarde-d'Apt, tél : 04 90 75 01 42.

■ AERE, Association des énergies renouvelables et de l'écologie, Etienne Fourquet, 324, rue d'Olivet, 84400 Apt, tél : 04 90 74 25 39.

■ Comité Stop-Mélox, quartier Saint-Hilaire, 84560 Ménerbes, tél : 04 90 75 85 44.

■ Le Bon vivant, Pleine nature, J.-L. Sarritzu, centre commercial Avignon-Nord, 84700 Sorgues, tél : 04 90 32 65 33.

■ Greenpeace Avignon, Pierre-Olivier Gély, 414, cours Emile-Zola, 84800 L'Isle-sur-Sorgue, tél : 04 90 21 11 19.

■ Les Verts, Claudine Dubois, 975, route de la Roque-sur-Pernes, 84800 Isle-sur-Sorgue.



DR  
Marcoule

## Stop Melox

En 1987, les Amis de la Terre publient un document qui annonce la prochaine fabrication d'un nouveau combustible pour les centrales nucléaires : le Mox (mélange d'oxyde d'uranium et d'oxyde de plutonium). Le groupe Amis de la Terre du Vaucluse met en place un collectif national sur ce thème, la fabrication du Mox étant prévue à Marcoule.

En 1988, lors de l'enquête publique déposée par la COGEMA, dans des communes du Gard et du Vaucluse, pour l'autorisation de la construction de l'usine MELOX, après réunions, manifestations et interventions diverses, les trois communes les plus concernées donnent un avis défavorable.

Malgré cela, le 21 mai 1990, le Premier ministre, Michel Rocard, son ministre de l'environnement Brice Lalonde, et son ministre de l'industrie M. Fauroux signent le décret autorisant l'usine nucléaire Melox.

Le collectif dépose un recours devant le Conseil d'Etat, qui en 1994, rejette le recours. Parallèlement, le collectif engage la campagne d'information sur le MOX, participe avec son stand à de nombreuses manifestations demandant la sortie du nucléaire, signe l'Appel pour une sortie rapide du nucléaire, organise des conférences et dresse des stands dans les foires. Il publie aussi un bulletin trimestriel

■ Stop Melox et Mox, quartier Saint-Hilaire, 84560 Ménerbes, tél : 04 90 75 85 44.



## ENERGIES

### Et également

- Bernard Lévêque, 7, impasse des Marthes, 13012 Marseille, tél : 04 91 93 66 01. *Conseil en chauffage solaire*
- Gallan solaire, 413 chemin vicinal de Saint-Antoine-Saint-Joseph, 13015 Marseille, tél : 04 91 65 42 36. *Installation de capteurs solaires pour eau chaude sanitaire.*
- ACB, 2405, route de Gardanne, 13080 Luynes, tél : 04 42 60 92 53. *Distributeur de cheminées, poêles à bois, inserts à haut rendement...*
- Energy Consulting, 1260, chemin de Bibemus, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 96 50 21. *Solaire photovoltaïque (recherche et développement), éolien. Bureau d'études techniques.*
- Nouvelles technologies diffusion, RN.113, quai de l'Agneau, 13120 Vitrolles, tél : 04 42 89 31 75. *Revendeur de générateurs solaires, chauffe-eau solaires, aérogénérateurs...*
- ARENE PACA, 2, rue Henri-Barbusse, 13241 Marseille cedex 1, tél : 04 91 91 53 00. *Institution décentralisée. Electricité et énergies renouvelables (dont micro centrales hydrauliques).*
- Concept Energie, Robert Célaire, 1, rue Mirabeau, 13410 Lambesc, tél : 04 42 92 84 19.
- ALDES Marseille, 400, avenue Pic-de-Bretagne, 13420 Gemenos, tél : 04 42 32 03 33. *Electricité et énergies renouvelables, ventilation mécanique.*
- Giordano Jacques industries, 529, avenue de la Fleuride, ZI des Paludas, 13685 Aubagne cedex, tél : 04 42 84 58 00. *L'un des pionniers de l'énergie solaire en*

France (depuis 1973). Développe maintenant une activité éolienne. L'un des plus gros fabricants en France, l'un des plus compétents également.

■ EOLE Industries, 46, quai François-Mitterrand, BP 72, 13702 La Ciotat cedex, tél : 04 42 08 14 66. *Fabrication de pales d'éoliennes.*

■ ATV Entreprise, ZAC Saint-Charles, chemin départemental 56 E, 13710 Fuveau, tél : 04 42 29 14 62. *Electricité éolienne.*

### Vaucluse

■ Médiane, Méditerranée informations alternatives, MCA, rue Résini, 84120 Pertuis, tél : 04 90 07 30 92. *La Provence est sous les vents dominants de la vallée du Rhône la plus nucléarisée au monde. Des accidents type Tchernobyl et des attentats type 11 septembre sont possibles. Il n'y a aucune solution pour les montagnes de déchets radioactifs pendant des millénaires. Est-ce l'héritage que nous souhaitons laisser à nos enfants, petits-enfants et aux générations futures ? Ne laissons plus les technocrates décider pour nous ! Obligeons nos représentants à nous consulter et à nous entendre, enfin !*

■ Eole Sarl, Roger Viau, 23, avenue du 11-Novembre, BP 34, 84210 Pernes-les-Fontaines, tél : 04 90 61 32 87. *Société commercialisant des éoliennes pour le pompage de l'eau, jusqu'à des profondeurs de cinquante mètres.*



# Energies du

Construction d'écoles bioclimatiques en Afghanistan.



GERES

Le GERES, Groupe énergies renouvelables et environnement s'est spécialisé dans le partenariat avec des groupements des pays du Sud. A travers des échanges de compétences, il permet à des communautés de bénéficier des techniques développées ici.



Serres solaires en Himalaya.

GERES

Le GERES, Groupe énergies renouvelables et environnement, est une organisation de solidarité internationale créée en 1976 à Marseille. Depuis donc plus de 25 ans, il met ses compétences au service des

acteurs du développement économique et local, pour mener à bien des actions dans le domaine de l'environnement, de l'énergie et de l'agro-alimentaire. Il privilégie les initiatives locales qui s'inscrivent sur le long terme.

Les projets développés reposent sur un partenariat local fort, avec des groupement

## ADEME



Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie

L'ADEME, agence gouvernementale de l'environnement et pour la maîtrise de l'énergie peut fournir de nombreuses informations et conseils sur les moyens de monter un dossier de subvention pour ceux qui veulent investir dans le domaine de l'énergie (bois, solaire, éolien, etc.). Elle a mis en place, pour le grand public, les «points infos énergie» où l'on peut trouver de la documentation écrite et des conseils. Elle a également mis en place le «plan

Soleil» qui recense les professionnels qualifiés pour l'installation de capteurs solaires.

■ ADEME Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2, boulevard de Gabès, 13008 Marseille, tél : 04 91 32 84 44,

# renouvelables Nord au Sud



villageois, des associations, des entreprises, des collectivités, des institutions, cela afin d'assurer la pérennisation des acquis. Les partenaires sont toujours étroitement impliqués dans la réalisation des programmes. Cette collaboration est basée sur un esprit d'échanges de compétence et de connaissances : chacun des partenaires a son propre champ d'action et participe de manière concrète à l'élaboration et au bon déroulement d'un projet.

## Agir au Nord comme au Sud

Le GERES essaie d'impulser une démarche de développement durable tant au Nord qu'au Sud, en s'appuyant sur une logique d'ingénierie de projet et une bonne connaissance des problématiques locales et sectorielles.

Au Sud, cela passe souvent par une aide financière et technique, mais toujours en favorisant l'utilisation des ressources locales et des énergies renouvelables pour les besoins locaux.

Au Nord, il s'agit de favoriser l'émergence des énergies renouvelables comme alternative aux énergies fossiles et nucléaire, et en apportant des solutions concrètes en terme de gestion et de valorisation des déchets.

Le GERES essaie de se tenir à une méthode d'investissements qui soit favorable sur le long terme. Il ne s'agit pas seulement d'accompagner un projet, mais de s'assurer que ceux qui le portent peuvent ensuite le poursuivre sans leur intervention, et, mieux, qu'ils soient à même de transmettre leurs savoirs directement à leur entourage.

## Le compostage comme valorisation des déchets organiques

La valorisation des déchets organiques des ménages est une filière que les collectivités doivent considérer pour respecter les objectifs réglementaires en matière de gestion de déchets. Dans certains contextes particuliers d'isolement ou de production de faibles quantités de déchets, l'application des solutions classiques centralisées de gestion biologique se traduit par de forts coûts de collecte ou de traitement, du fait d'équipements traditionnels surdimensionnés ou de transport important.

Le compostage peut être une solution car il constitue le seul mode de traitement des déchets réalisable localement et à toutes les échelles, du compostage individuel au compostage centralisé.

Pour développer le compostage de proximité, l'ADEME et la Région PACA ont confié au GERES une mission d'information et d'assistance technique auprès des collectivités locales. Les techniques sont sensiblement les mêmes dans tous les pays.

## Economiser le bois comme combustible

Le bois de feu reste la première source d'énergie domestique utilisée dans les pays en développement. Si en Europe il existe une certaine politique de reboisement qui limite l'effet de prélèvement de bois pour les besoins industriels et domestiques, dans les pays en développement c'est rarement le cas. Or les rares forêts naturelles encore préservées dans le monde sont de plus en plus menacées. D'autre part c'est un phénomène majeur d'équilibre global (effet de serre et changements climatiques) qui entre en jeu et nous concerne tous. Des programmes



Cuiseur solaire au Burkina Faso.

concertés et raisonnés d'économie de bois de feu peuvent permettre de ralentir ce processus.

Selon les pays et les lieux, il est possible de diminuer les prélèvements sur les forêts soit en ayant recours à des modes de cuissons où la chaleur est mieux utilisée (foyers améliorés) soit en ayant recours à des cuiseurs ou des séchoirs solaires. Le GERES est ainsi intervenu de 1997 à 2000, dans la province de Kompong, au Cambodge, pour développer un programme «économie du bois de feu» et y a mis également en place un séchage solaire des poissons.

## Valoriser les activités agro-pastorales

Pour assurer l'autonomie alimentaire locale dans les pays du Sud, la meilleure manière de procéder est d'étudier ce qui peut être produit et de voir également comment cela peut être conservé au mieux.

Le GERES a ainsi travaillé, avec des partenaires divers, sur les modes de conservation par le frais de produits agricoles, sur le séchage des aliments (en particulier des fruits tropicaux) pour un usage familial ou pour la vente sur les marchés locaux ou pour l'exportation. Le GERES a également participé à des programmes visant à maintenir le savoir concernant les plantes médicinales et la pharmacopée locale, la nutrition infantile, la transformation du poisson...

## Du soleil en Himalaya

Dans les régions himalayennes, l'énergie est au centre des préoccupations quotidiennes des populations rurales isolées : la collecte du bois ou des bouses, pour la cuisson des aliments et le chauffage des bâti-



Cuiseur solaire fabriqué localement au Burkina Faso.



Fabrique de cuiseurs solaires au Burkina Faso.

ments, est assurée essentiellement par les femmes en été, au détriment d'autres activités (éducation, activités génératrices de revenus...) ; les enfants, quant à eux, doivent amener le bois à l'école pour que les salles de cours soient chauffées.

Les femmes et les enfants sont directement affectées par les tâches liées à l'énergie dans les régions de montagne. D'autre part, le prélèvement de bois fragilise l'ensemble des écosystèmes de montagne (érosion en particulier). Les solutions à faible coût et à impact environnemental limité, utilisant les économies d'énergie et l'énergie solaire passive, existent, mais les populations et les associations locales les connaissent mal, alors que ce sont plusieurs centaines de milliers d'habitants vivant en permanence dans l'Himalaya à plus de 3000 mètres d'altitude. Le GERES a contribué à mettre en place plusieurs installations solaires : serres solaires passives, séchoirs...

## Meilleure autonomie en Inde

En Inde également, le GERES a beaucoup fait pour la conservation et la valorisation des produits agricoles par le séchage solaire. Il a par exemple mis en place un séchage amélioré de l'abricot et de confitures à Kargil, ces nouvelles activités ont été génératrices de revenus.

Le GERES a également mis en place de nouvelles activités agro-pastorales, en particulier entre 1998 et 2002 au Laddakh et au Kumaon. Il est également intervenu en 2002 pour mettre en place un écotourisme doux dans le haut Dzongu, au Sikkim. Toujours de 1998 à 2002, il a aidé à la mise en place de serres agricoles.

## Confort thermique en Afghanistan

Après la chute du régime des Talibans en 2002, il faut s'attendre au retour progressif des quelque cinq millions de réfugiés, principalement vers les villes. Cela va nécessairement poser un problème d'infrastructures.

En milieu rural, l'énergie représente un des enjeux les plus importants là aussi par manque d'infrastructures.

Le GERES intervient dans un programme visant à améliorer le confort thermique des bâtiments publics. Ce sont des centaines d'écoles et de centres de santé qui vont être reconstruits, et pour lesquels une approche pragmatique en terme d'efficacité énergétique se justifie pleinement : amélioration du confort et de l'hygiène, réduction des dépenses liées au chauffage... Le GERES intervient également en

milieu agricole pour présenter les possibilités des serres, des poulaillers bioclimatiques, les méthodes de conservations des produits agricoles.

## Conservation des récoltes au Bénin

Au nord du Bénin, les producteurs subissent d'importantes pertes post-récolte. Cette situation s'explique par l'inefficacité des techniques traditionnelles de conservation des produits agricoles, particulièrement pour les fruits et légumes.

Les produits disponibles en abondance au moment de la récolte sur une courte période (quelques mois) et vendus à vil prix par le producteur, se font rares et chers le reste de l'année.

Conséquences de cette situation: de plus en plus le producteur se décourage, faute de ne pouvoir tirer profit des importantes potentialités des ressources naturelles de son milieu.

Forts des acquis au Burkina Faso voisin, le GERES entame avec des groupes locaux, un vaste programme de diffusion de technologie, et de valorisation des produits alimentaires en développant le séchage des aliments. Parallèlement, pour améliorer les conditions sanitaires infantiles, ils aident à mettre en place une production de spiruline, une algue riche en protéines.

## Maîtrise de l'énergie en Tunisie

En Tunisie, les deux dernières décennies se sont caractérisées par un déclin des ressources pétrolières et gazières et par une augmentation soutenue de la consommation d'énergie générée par la croissance économique et l'amélioration des conditions de vie. La balance énergétique est alors passée d'un large excédent à un déficit depuis 2001.

La mise en œuvre d'une politique de maîtrise de l'énergie dès 1985 a permis de ralentir la croissance de la demande, mais cela n'a pas suffi. Le GERES a travaillé sur la conception bioclimatique des bâtiments publics.

Le GERES propose maintenant de développer les énergies renouvelables. Il a ainsi participé à un vaste programme de diffusion de systèmes de stockage du froid.

## Electrification décentralisée au Zimbabwe

Le GERES a été chargé d'une mission d'identification, réalisée en octobre 2000. Cette mission a conduit à l'élaboration d'un schéma d'intervention et au cadrage d'une proposition de projet pilote d'électrification rurale décentralisée. Un programme de formation a été engagé dans le pays en lien avec l'ADEME et l'UNESCO. Il s'agit de mettre en place des unités solaires photoélectriques et de développer les séchoirs solaires.

En 25 ans, le GERES est intervenu dans les pays suivants : Afghanistan, Bénin, Burkina-Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Chine, Côte d'Ivoire, France, Himalaya, Inde, Madagascar, Maroc, Mauritanie, Mongolie, Népal, Niger, République de Centre Afrique, Tanzanie, Tchad, Tunisie, Zimbabwe.

■ GERES, 40, rue Saint-Jacques, 13006 Marseille, tél : 04 91 37 21 53.

■ GERES, 2, cours Foch, 13400 Aubagne, tél : 04 42 18 55 88.

## Publications

Le GERES a publié un grand nombre de publications dans le but de rendre reproductibles les programmes réalisés.

- \* Energies et développement durable en milieu rural, en Afrique
- \* Energies et développement durable, en Himalaya
- \* Maîtrise de l'énergie dans les établissements de santé des pays en développement
- \* Le chauffage solaire en régions froides
- \* Passive solar architecture in Ladakh, training document
- \* A manual of solar greenhouse construction in Ladakh
- \* Retrofitting housing using passive solar technology in Ladakh
- \* Guide d'aide à la décision, pour la création d'unités artisanales de séchage
- \* Sécher des produits alimentaires
- \* Systèmes décentralisés de traitement des eaux usées dans les pays en développement
- \* Animation et formation en techniques de séchage
- \* Recettes culinaires à base de produits séchés au Burkina Faso
- \* Comment sécher vos produits avec le séchoir coquillage
- \* Guide de fabrication des séchoirs coquillages

## Documentaires vidéos

- \* «Soleil mon amour» : le séchage solaire au Burkina Faso
- \* «Energie solaire au Laddakh» : énergie solaire et développement durable.

# Commerce équitable



- Artisans du Monde, 10, rue de la Grande-Armée, 13001 Marseille, tél : 04 91 50 32 18.
- Artisans du Monde, 7, rue de Littera, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 96 07 47.
- ASPAL Provence, Association de solidarité avec les peuples d'Amérique latine, Aline Aubert, 457, chemin des Lonnes,

13160 Châteaurenard, tél : 04 90 94 00 82.

■ Artisans du Monde, c/o Mme Cessey, 9, clos Davin, 13770 Venelles, tél : 04 42 54 75 30.

■ Artisans du Monde, 58 bis, rue Bonnerie, 84000 Avignon, tél : 04 90 16 94 54.

Information et ventes ponctuelles :

■ FOL Bouches-du-Rhône, Fédération des œuvres laïques, Colette Delhommeau, 27 rue Mazagan, 13000 Marseille, tél : 04 91 24 31 83.

■ ISF Provence, Ingénieurs sans frontières, IMT, Technopole de Châteaurenard, 13451 Marseille cedex 13, tél : 04 91 05 45 54.

## Label éthique

L'association *Label éthique* est née à Marseille en janvier 2002, pour promouvoir le commerce équitable en région PACA. Elle agit pour le développement d'une économie solidaire, respectueuse des personnes et de l'environnement à travers deux démarches complémentaires : la vente de produits du commerce équitable et la sensibilisation au développement durable et à la solidarité internationale.



ronnement à travers deux démarches complémentaires : la vente de produits du commerce équitable et la sensibilisation au développement durable et à la solidarité internationale.

Label Ethique mise sur l'information, l'éducation et la prise de conscience pour mobiliser le public autour des enjeux du commerce équitable et faire évoluer les comportements de consommation. Elle réalise des interventions et animations au contenu adapté à diverses populations et notamment aux publics scolaires.

Afin de multiplier les produits qui bénéficient du commerce équitable, Label Ethique s'investit dans le développement de nouvelles filières, dans le montage de projets d'aide à la production, à la distribution et à l'exportation de ces produits.

■ Label éthique, GVIO, parc Marseille Sud, impasse Paradou Bât D2, 13009 Marseille, tél : 04 91 25 19 33.

## L'Équitable café

Un café qui n'offre que des produits issus du commerce équitable et qui dénonce les dérives commerciales de certains groupes comme Max Havelaar.

■ L'Équitable café, 27, rue Loubière, 13006 Marseille, tél : 04 91 48 06 62.

## Comité catholique contre la faim et pour le développement

■ CCFD, Commandant Mage, bâtiment B, 41, rue de l'Isoard, 13001 Marseille, tél : 04 91 08 72 05.

■ CCFD, 11, impasse Flammarion, 13001 Marseille, tél : 04 91 08 86 75.

■ CCFD, quartier Eyssauts, domaine Petit, route Saint-Chamas, 13450 Grans, tél : 04 90 55 82 70.

■ CCFD, 49 ter, rue Portail-Magnanen, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 30 05.

## Alphabets du monde

Alphabets du Monde est une association humanitaire qui a pour but de soutenir et de mettre en place des actions dans les domaines éducatifs et scolaires dans les pays en développement. L'école est un véritable



## SOLIDARITES INTERNATIONALES

moyen de progresser à long terme et d'éviter le travail précoce et l'enrôlement militaire des mineurs...

Pour cela différentes actions se mettent en place : créations d'écoles et de salles de classe, collectes de fournitures et de matériels scolaires, partenariats de soutien multiples entre les établissements scolaires, les classes, les élèves et les familles, échanges autour d'initiatives culturelles et artistiques entre les différents pays et écoles partenaires.



■ Alphabets du Monde, 85, rue de Rome, 13006 Marseille, tél : 06 62 50 23 00.

## Amnesty international

Depuis plus de trente ans, Amnesty international intervient en faveur du respect des droits de l'homme et défend les personnes arrêtées qui n'ont pas fait d'actes de violence et pour qui il y a violation du droit international. L'association milite également contre la peine de mort dans tous les cas. Chaque groupe local est amené à suivre un ou plusieurs dossiers particuliers (jamais dans son propre pays), chaque adhérent individuel pouvant également participer à des campagnes de lettres urgentes sur tel ou tel cas. Amnesty international, c'est aussi des rapports par pays de la situation des droits de l'homme.

### Bouches-du-Rhône

■ Amnesty International, 8, quai Poterre, 13500 Martigues, tél : 04 42 80 20 22.

■ Amnesty GR 133, espace Mistral 18, avenue Laurent-Vibert, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 95 22 70.

■ Amnesty Arles, tél : 04 90 96 73 59, Claudette Potin.

■ Amnesty Istres, tél : 04 42 55 12 85, Guylaine Goze.



## Epice

**E**PICE, Education promotion information pour un commerce équitable, est une association de solidarité entre les pays du Sud et les pays du Nord. Née en février 2003, elle souhaite instaurer des dynamiques autour du commerce équitable. Les valeurs qui animent ce concept sont avant tout des valeurs humaines de respect et d'échange. Dans ce cadre, il apparaît inconcevable de vouloir séparer le commerce équitable d'autres actions citoyennes, de sensibilisation, d'information, de protection de l'environnement ou de respect de l'individu.

Les objectifs de l'association EPICE sont triples :

◇ éduquer les populations au Nord à consommer de manière raisonnée en prenant conscience des rouages et enjeux du commerce international.

◇ promouvoir les produits du commerce équitable en développant de nouvelles filières avec les acteurs locaux et être un relais pour les producteurs.

◇ informer et plus généralement sensibiliser sur les enjeux du commerce équitable et du développement durable tout en étant un relais pour d'autres types d'actions citoyennes.

Epice propose :

◇ des animations pédagogiques : jeux de rôle, diaporama, vidéos, expositions auprès de publics variés (écoles, centres sociaux, universités, comités d'entreprises, etc.).

◇ la représentation de petits producteurs sur les marchés et salons (marché paysan du cours Julien, à Marseille, le mercredi matin, marché du palais de justice, le samedi matin à Aix-en-Provence).

◇ la recherche et la certification de nouvelles filières de commerce équitable. Elle a à son actif, une filière d'huile d'argan provenant du Maroc.

◇ la participation active au réseau local de l'économie sociale et solidaire.

■ EPICE, 32, rue de Crimée, 13003 Marseille, tél : 04 91 50 66 16.





## SOLIDARITES INTERNATIONALES

- Amnesty Aubagne, tél : 04 42 04 31 22, Sylviane Artufe.
- Amnesty Marseille, tél : 04 90 49 41 85, Michel Van Luyen.
- Amnesty Marseille, tél : 04 96 12 63 55, Pascal Boubert.

### Vaucluse

- Amnesty Avignon, Catherine Bouchet, tél : 04 90 83 12 58.
- Amnesty Carpentras, Monique Charléty, tél : 04 90 20 22 66.
- Amnesty Cavaillon, Carole Giannone, tél : 04 90 95 07 28.
- Amnesty Orange, Pierre-Olivier Decavèle, tél : 04 90 11 01 77.
- Amnesty Pertuis, Annie Tingry, tél : 04 90 68 14 71.

## Parrainages d'enfants

- Enfance et partage, 66, cours Franklin-Roosevelt, 13005 Marseille, tél : 04 91 42 66 44.
- Enfants d'aujourd'hui et monde de demain, 31, rue Jean-Cristofol, 13003 Marseille, tél : 04 91 50 84 28.
- Enfants du Monde, 46, rue du Berceau, 13005 Marseille, tél : 04 91 80 33 03.
- Enfants du monde complète ses secours d'urgence par la création de structures (dispensaires, centres de nutrition...) dans les zones en conflits.
- Enfants des Andes, Le Clos Saint-Marcel, bâtiment C, 15, boulevard Forbine, 13011 Marseille, tél : 04 91 89 69 90.
- Enfants du Monde, 8, rue Littéra, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 21 99 18.
- Enfants du Monde, montée Jean-Baptiste-Tiran, 13190 Allauch, tél : 04 91 05 71 89.
- Enfants du Monde, 46, rue Berceau, 13005 Marseille, tél : 04 91 29 90 90.



## Club Unesco

Les Clubs UNESCO font de la référence aux valeurs exprimées dans l'acte constitutif de l'UNESCO (l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) et dans les textes fondamentaux émanant de l'Organisation des Nations unies, le fondement même de leur engagement.

Les Clubs UNESCO se caractérisent par la dimension internationale et interculturelle qu'ils donnent à leur réflexion ; par la prise en compte de la notion fondamentale des droits de l'homme ; par la primauté de l'échange, le vecteur principal d'une éducation à la compréhension internationale et à la solidarité ; par la confrontation constante entre réflexion et action ; par un fonctionnement qui permet l'apprentissage de la citoyenneté démocratique dans un esprit de laïcité, de libre discussion, d'ouverture, de prise de responsabilités.

- Club Unesco, lycée Antonin-Artaud, 9, chemin Notre-Dame-de-la-Consolation, 13013 Marseille, tél : 04 91 12 22 50, Eliane Duirand. *Aide à la Côte-d'Ivoire.*
- Club Unesco, école d'application, 7, impasse Sylvestre, BP 90, 13381 Marseille cedex 13, tél : 04 91 66 94 13, Magali Mistri. *Aide à la Côte-d'Ivoire.*
- Club Unesco, lycée Georges-Duby, 200, rue Georges-Duby, 13080 Luynes, tél : 04 42 60 86 00, Mme Akhebbil.
- Club Unesco, collège Campra, 16, rue Pierre-et-Marie-Curie, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 21 72 21, Monique Agelou. *Dans le cadre de «l'Arbre à Palabre» réunion bimensuelle autour de thèmes intéressant les élèves : les droits de l'enfant, les sectes, les droits de l'homme, le racisme, la justice, la drogue.*
- Club Unesco, collège Arc-de-Meyran, chemin de la Cible, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 27 73 89, Hélène Bordage. *Education à la paix, lutte contre le racisme...*
- Club Unesco, lycée Paul-Cézanne, avenue Jean-et-Marcel-Fontenaille, 13100 Aix-en-Provence cedex, tél : 04 42 17 14 00, Raymonde Pons. *Echange avec un lycée de Sarajevo. Parrainage d'une lycéenne égyptienne.*
- Club Unesco, collège Albert-Camus, boulevard Guy-de-Maupassant, 13140 Miramas, tél : 04 90 58 11 32, Mme HELLERINGER. *Education à la citoyenneté, à la paix et au développement, lutte contre le racisme, actions humanitaires.*

## Et également Bouches-du-Rhône

- Centre de documentation et d'animation tiers-monde, 10, rue de la Grande-Armée, 13001 Marseille, tél : 04 91 50 32 47.
- Afrique-Marseille, 46, rue Consolat, 13001 Marseille, tél : 04 91 50 39 69.
- Massinissa, Peuples cultures et civilisation d'Afrique du Nord, 4, rue Barthélemy, 13001 Marseille, tél : 04 96 12 63 01. *Centre d'information et de documentation.*
- Médecins sans frontières, 7, boulevard de la Liberté, 13001 Marseille, tél : 04 91 64 30 00.
- Aide au Vietnam, 17, rue Rodolphe-Pollak, 13001 Marseille, tél : 04 91 55 54 75.
- CIMADE Marseille, 26, boulevard des Dames, 13002 Marseille, tél : 04 91 90 49 70.
- Médecins du Monde, 4, avenue Rostand, 13003 Marseille, tél : 04 95 04 59 60.
- Maison de l'étranger, 9, avenue Général Leclerc, 13003 Marseille, tél : 04 91 28 24 00.
- Un regard pour l'Afrique, 17, boulevard Pardigon, 13004 Marseille, tél : 04 91 50 58 03.
- Solidarité Provence-Amérique du Sud, 76, rue Perrin-Solliers, 13006 Marseille, tél : 04 91 48 78 51.
- Espoir pour l'Arménie, 7, avenue Védrières, 13009 Marseille, tél : 04 91 77 41 56.



- Universités du Monde, 121, ancien chemin Cassis, 13009 Marseille, tél : 04 91 75 38 76.
- Santé Sud, 200, boulevard National, bâtiment N, Le Gyptis, 13003 Marseille, tél : 04 91 95 63 46. *Santé Sud veut «agir sans remplace». Autrement dit, l'ONG privilégie l'écoute des demandes locales. Elle cherche avant tout à améliorer les équipements existants ou appuie la mise en place de méthodes et d'outils appropriés aux ressources humaines, économiques et techniques des régions sous-médicalisées du monde.*
- Association Solidarité franco syrienne, Lot Les Accates, 61, route d'Allauch, 13011 Marseille, tél : 04 91 27 26 16.
- Comité Provençal franco-polonais, 151, avenue de la Croix-Rouge, 13013 Marseille, tél : 04 91 61 17 66.
- Amitiés sans frontières, place Albert-Laforest, 13090 Aix-en-Provence, fax : 04 42 20 50 72.

Forum des associations à Marseille.



■ Bâtisseurs sans frontières, Le Ligourès, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 20 37 90. *Emplois de volontaires de longue durée dans les pays du Sud pour éducation au développement, formation professionnelle en agriculture, aide à l'autosuffisance alimentaire.*

■ Association rencontre et culture avec le Bénin, 6, La Costelle, Mère de Dieu Brûlée, impasse des Rosiers, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 26 07 88. *De 1996 à 2002, envoi de 369 m3 de livres scolaires et matériels pédagogiques et informatiques ; financement d'un mini-centre de traitement du manioc, collecte de gilets de sauvetage pour un village lacustre...*

■ Médecins du Monde, avenue Philippe-Solari, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 21 45 84.

■ Amitiés sans frontière, bâtiment 11, square Edouard-Peisson, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 20 60 21.

■ Collectif francophone pour le Tibet libre, Villa d'Olivado, rue des Pasquiers, 13190 Allauch, tél : 04 91 07 33 13.

■ Comité Pierre Lluçia c/o Sabine Aubagne. *Soutien à la Palestine.*

### Vaucluse

■ Association Arutam, chemin de Vermillière, 84160 Cadenet, tél : 04 90 08 50 05. *L'association diffuse des informations sur les Indiens Jivaro, ses actions et ses projets ainsi que de nombreux liens avec d'autres sites en relation avec la cause des peuples autochtones.*

■ Droujba Tchernobyl France, quartier Miquelette, 84360 Mérindol, tél : 04 90 72 85 78.



# Théâtre-forum et non-violence

Le théâtre-forum, en favorisant l'intervention des personnes dans la mise en scène d'un conflit, permet de s'entraîner à trouver des solutions non-violentes.



Théâtre Naja à Anthony

**G**uillaume Tixier faisait partie du groupe du MAN de Marseille (1) quand il entend parler pour la première fois du théâtre-forum.

Celui-ci a été inventé par Augusto Boal, au Brésil, dans les années 70, dans le cadre de son «théâtre de l'Opprimé», pour aider les paysans à gérer des conflits avec les propriétaires terriens lors de réformes agraires.

Lors d'un atelier de théâtre-forum, le groupe choisit un problème qu'il rencontre et le met en scène. Les participants à l'atelier sont alors invités à proposer des dénouements possibles, le groupe essayant de le jouer pour voir ce que cela donne. On expérimente ainsi différentes pistes possibles. Il ne s'agit pas de déterminer quelle est la bonne solution, mais de faire en sorte que chacun sente les conséquences des différents scénarios et puissent choisir celui qui lui convient. Le théâtre-forum peut également se jouer devant des spectateurs qui n'ont pas choisi le problème abordé, mais qui vont aussi proposer leurs idées de solutions.

On peut ainsi aborder des problèmes rencontrés dans une association, entre deux

groupes en conflits, entre un groupe et la société...

Pour reprendre le travail d'origine, les paysans vont expérimenter avec le groupe théâtral différentes méthodes pour s'adresser aux grands propriétaires. Les simulations par

*Les simulations par le théâtre doivent permettre d'anticiper sur ce qui peut se passer au-delà d'une action militante.*

le théâtre doivent permettre d'anticiper sur ce qui peut se passer au-delà d'une action militante et de comprendre comment cela peut, par exemple, se retourner contre le groupe, comment cela peut déboucher sur une situation de violence, de répression. Le groupe en travaillant sur la mise en scène explore alors les chemins possibles d'actions et peut choisir

celui qui lui paraît le mieux convenir à l'objectif recherché.

## Un outil de communication

Pour faciliter cela le théâtre-forum a développé des outils d'expression comme le jeu avec des images corporelles fixes : on arrête le déroulement de la pièce à des

moments donnés pour montrer où les articulations peuvent emmener vers d'autres scénarios.

Un autre moyen d'exploration consiste à faire une rotation dans les rôles, ce qui permet de voir comment réagit chacun mis dans une position donnée et de choisir celle qui serait préférable, qui n'est généralement pas la plus spontanée. Par exemple, chaque participant prend à son tour le rôle de l'agresseur, de l'agressé, du témoin...

Cette rotation des rôles, ces interruptions, ces remises en forme du scénario, tout contribue à faire émerger des idées, mais aussi de faire apparaître les limites de chaque type de solutions.

Le jeu théâtral permet de commettre des erreurs sans conséquences pour pouvoir éviter de les refaire ensuite dans la vie réelle.

Pour développer les capacités de chacun et dépasser la peur du «théâtre», mais aussi pour stimuler la dynamique du groupe et la créativité individuelle et collective, on associe généralement à toutes ces activités des jeux de communication, des jeux coopératifs, et des exercices favorisant l'imagination. Selon Guillaume Tixier tous ces outils rendent ce type d'atelier plutôt désopilant !

(1) MAN, Mouvement pour une alternative non-violente à l'origine des IFMAN, Institut de formation du MAN.



DR  
Guillaume Tixier.

## Appliqué aux formations à la non-violence

Grâce à la venue d'Augusto Boal en France, cet outil s'est depuis répandu chez nous dans les organismes de formation, dans le domaine du travail social et plus particulièrement dans les mouvements non-violents.

A Marseille, cinq militants du MAN et quelques sympathisants montent une troupe qu'ils appellent *Euphorum* et qui reprend les techniques d'Augusto Boal pour intervenir dans le domaine de la résolution non-violente des conflits. La petite troupe va connaître des renouvellements militants réguliers, Guillaume Tixier restant l'un des animateurs permanents. *Euphorum* joue, chaque année, cinq ou six spectacles interactifs à la demande d'associations, dans les congrès et les colloques, dans les maisons de quartiers ou les centres socio-culturels. Ces interventions suscitant un large intérêt, l'animateur de la troupe est sollicité régulièrement pour animer des sessions de formation du théâtre-forum, notamment pour un groupe de la Cimade (accueil des immigrés), les groupes MAN voisins (Montpellier, Manosque)... Une cinquantaine de personnes sont passées dans le groupe.

Le théâtre-forum n'est pas seulement un outil d'interpellation militante, c'est aussi un support de formation particulièrement intéressant, notamment pour apprendre à connaître en pratique les outils de la non-violence :

- médiation,
- techniques de communication non-violente,
- gestion des émotions,
- écoute active,
- négociation de règles communes,
- grilles d'analyse de conflits...

C'est ce qui a conduit Guillaume Tixier à rejoindre Guy Goujon (militant du MAN ayant travaillé de longues années sur le thème de l'éducation et des jeux coopératifs), François Vaillant (rédacteur en chef d'Alternatives-non-violentes) (2) et quelques autres militants et formateurs, pour créer l'IFMAN-Méditerranée, un des instituts de formation du MAN (3).

## De l'IFMAN-Méditerranée au GRIFMAN

Si le théâtre-forum n'est pas le seul support pour la formation à la non-violence, depuis 2000, il reste un moteur important de l'activité locale de ce nouvel IFMAN. Il permet en effet un travail de prise de conscience sur les représentations mentales des participants et un dispositif d'évaluation tout au long des processus. Il permet de partir du vécu et des besoins de chacun, de s'appuyer sur les ressources propres des individus et du groupe, d'intégrer apports théoriques et approche pratique, et enfin, il permet d'alterner des modalités de travail variées (action, réflexion, travail individuel, en petits groupes et en grand groupe, approches ludique et rationnelle...).

Cette méthode, qui n'est aucunement réservée aux habitués du théâtre, peut concerner aussi bien des enfants, des adolescents, que des adultes, et être utilisée sous forme d'atelier avec des séquences régulières, ou sous forme de stage intensif sur plusieurs jours.

IFMAN-Méditerranée a été sollicité par la FOL (4) pour une formation d'animateurs avec une semaine sur la régulation des conflits. Il est également intervenu dans un cycle de formation au sein des RERS d'Aubagne (5). Ces contacts, ainsi que d'autres, ont conduit à la mise en place d'un GRIFMAN, Groupe de réflexion autour de l'IFMAN qui intègre de manière ouverte des personnes rencontrées dans ces formations ou ailleurs et qui pratiquent la formation à la régulation des conflits. On y retrouve notamment des personnes assurant de la formation à la communication, des médiateurs... Une réunion tous les deux mois permet de connaître les besoins en formation, d'échanger sur les nouveaux outils disponibles, sur les recherches à faire...

## Un outil pour les enfants

Guillaume Tixier fait régulièrement des interventions en milieu scolaire. Il intervient dans les écoles à la demande sur des questions que soulèvent les enfants. Le but est de donner la parole aux enfants et de les aider à prendre eux-mêmes en charge leurs difficultés. Il a ainsi fait une intervention dans une école où se trouvait une fille de réfugiée chilienne pour débattre avec les enfants sur ce qu'est la dictature. Il est également intervenu sur les jeux violents comme le bizutage. Une fille qui venait de perdre son père a proposé un travail sur le deuil, ce qui a permis à un autre enfant de raconter comment une personne de sa famille a été tuée dans un accident de voiture.

A Toulon, il est intervenu dans une classe où il y avait un conflit entre un professeur et ses élèves, l'enseignant n'en pouvant plus du chahut de ses élèves. Le théâtre-forum a permis aux enfants de jouer le rôle de l'adulte et de se rendre compte à quel point le bazar mis dans la classe peut être pénible. Cela a permis de restaurer le dialogue et aux enfants de proposer eux-mêmes des solutions.

Une intervention dans une école de Beaumont-de-Pertuis a débouché sur la création d'un numéro de la revue interne consacrée à la non-violence, avec une réflexion sur leurs comportements entre eux.

Lors d'un de ces théâtres-forums, un enfant a demandé ce qu'on pouvait faire quand un voisin mettait sa musique à fond. Après avoir expérimenté plusieurs scénarios, depuis le cassage de gueule en passant par le sabotage de l'installation électrique ou faire encore plus de bruit, quelqu'un a proposé d'aller sonner à la porte et d'inviter la personne à venir avec elle en boîte de nuit pour pouvoir continuer à écouter de la musique très fort sans gêner les voisins. Dans un autre cas, un enfant signale qu'un de ses voisins bouge sans arrêt ses meubles. Après tâtonnement, il a été suggéré d'aller proposer au voisin de l'aider à bouger ses meubles pour que le bruit s'arrête plus vite...

Le théâtre-forum peut être vécu comme un intermédiaire entre la réalité et un monde idéal. C'est pourquoi il constitue un excellent outil d'éducation à l'environnement.

## S'entraîner à être à l'écoute de l'autre

Agnès Bussat, formatrice à l'IFMAN-Méditerranée, exprime ainsi le rapport à la non-violence : *«Le théâtre forum nous amène à une plus grande conscience de nous-même, de ce qui se passe en nous et autour de nous, de ce que nous avons besoin de décider, de faire. Seul ou avec les autres. Nous nous entraînons à être à l'écoute des autres. Or, l'écoute nous attire dans l'empathie, laquelle est l'antidote de la violence parce qu'elle nous fait 'ressentir' l'humanité. Ce théâtre fonctionne parce que nous entrons en résonance avec celui qui joue devant nous sa vie».*

Michel Bernard ■

■ IFMAN Méditerranée, Le Pey Gros, route des Estrets, 13490 Jouques, tél : 04 42 67 66 40.

(2) Alternatives non-violentes, Galaxy 246, 6 bis, rue de la Paroisse, 78000 Versailles.

(3) Le début des IFMAN est raconté dans le n° de Silence «Alternatives en Normandie».

(4) FOL, Fédération des œuvres laïques.

(5) RERS, Réseau d'échanges réciproques de savoirs. Voir adresses en page 30.

# Mouvement de la paix



Le mouvement de la paix s'est créé il y a fort longtemps dans l'environnement communiste. Il reste actuellement un des rares mouvements structurés à dénoncer les causes réelles des guerres modernes : la course aux ressources par le capitalisme.

- Mouvement de la paix, 121, rue de l'Évêché 13002 Marseille, tél : 04 91 47 00.
- Mouvement de la paix du 10e, centre social de La Sauvagère, 253 boulevard Romain-Rolland 13010 Marseille, tél : 04 91 35 27 69.
- Comité de paix Marseille 15e, Vincent Pagano, 40, rue de Lyon 13015 Marseille, tél : 04 91 64 30 83.
- Comité de paix de Port-de-Bouc, Michel Delepoule, bât A3, n°47, Les Comtes 13110 Port-de-Bouc, tél : 04 42 06 31 81.
- Comité septémiois du Mouvement de la paix, hôtel de ville, place Traroni 13240 Septèmes-les-Vallons, tél : 04 91 51 41 19.
- Comité de Martigues du Mouvement de la paix, centre social des Jonquières, place du 8-Mai-45 13500 Martigues, tél : 04 42 44 03 92.
- Comité de paix de La Ciotat, maison des associations, place Evariste-Gras 13600 La Ciotat, tél : 04 42 83 34 87.
- Mouvement de la paix, Christophe El Robrini, 11, rue des Trois-Colombes, 84000 Avignon, tél : 06 73 04 84 66.
- Mouvement de la paix, Aline Agnel, place du Château, 84740 Velleron, tél : 04 90 20 01 13.



L'ONU a été créée pour arbitrer une paix possible, mais les pays riches qui y appartiennent et paient cotisation, continuent à fabriquer et vendre des armes. Armes fournies avec les conseillers pour mieux toucher la cible. Sont-ils fous ou malhonnêtes ? Si les hommes veulent la paix, il faut qu'ils cessent de vendre des armes donc d'en fabriquer. Plus d'armes, plus d'armées. Plus d'armées, plus de guerres. Plus de guerres, c'est la paix ! La paix, c'est le commencement de la vraie fraternité, c'est aussi une forme nouvelle et grandiose de la liberté. Être au service de la paix, c'est être au service de soi-même, aidez-nous à la gagner !

Promouvoir la Méditerranée comme un lac de paix.



## Décennie pour la promotion d'une culture de non-violence

La décennie pour la promotion d'une culture de non-violence a commencé en 2000, suite à l'appel de prix Nobel de la paix. Différentes initiatives sont développées autour de cette décennie. Au niveau des Bouches-du-Rhône, l'association VPaixMed (voix de paix en Méditerranée) relaie la campagne. Cette association a pour but l'éducation populaire à la non-violence. Alors que la Méditerranée, multiethnique, paradigme du métissage socioculturel est touchée, comme beaucoup d'autres régions, par une déferlante de violence, l'association souhaite promouvoir la Méditerranée comme un lac de paix.

- VpaixMed, 132, rue Paradis, 13006 Marseille, tél : 04 91 04 61 92.

Permanence à la maison des associations, 93, La Canebière 13001 Marseille, le dernier samedi non férié de chaque mois, de 16 h 30 à 18 heures.

- Union pacifiste, Francis Kaigre, 3, rue Dupré, 13008 Marseille.
- Union pacifiste, Yves le Car, quartier Pierre-Fiche, 84810 Aubignan.

## Bibliothèque de nulle part

Parce que les livres sont indissociables de la vie et qu'ils ne sont pas faits pour être bourgeoisieusement classés dans une bibliothèque privée, la bibliothèque de nulle part se propose de collecter des livres et de les faire circuler aux quatre vents. Ces livres circuleront d'autant mieux qu'ils seront eux-mêmes les écrits les plus libres.

- Bibliothèque de nulle part, c/o Kaléidoscope, 3, rue des Trois-Mages, 13001 Marseille.

## Et également : Bouches-du-Rhône

- L'Odeur du Temps, 35, rue Pavillon, 13001 Marseille, tél : 04 91 54 81 56. *Librairie de littérature générale indépendante. Roland Alberto et Olivier Gallet mettent en avant la création dans tous les domaines, en dehors du battage médiatique.*
- Maupetit, 142, 144 La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 36 50 50. *Plus ancienne librairie de Marseille, reprise en 1998 par les éditions Actes Sud. Une association des « Amis du 142, La Canebière » organise des rencontres, débats, signatures, dans une salle pouvant accueillir 70 à 80 personnes en dehors de l'espace de vente.*
- Libraire El Feth, 12, place de

- Strasbourg, 13003 Marseille, tél : 04 91 50 57 82.
- Librairie Planète Afrique, 71, rue Honorat, 13003 Marseille.
- John Doe books, 7, rue Pastoret, 13006 Marseille.
- Librairie Paidos, 54, cours Julien, 13006 Marseille, tél : 04 91 48 31 00. *Librairie très militante avec de nombreuses signatures d'auteurs, débats autour des nouveaux livres et de l'actualité, spécialisées dans les sciences sociales. Possibilité de rejoindre l'association des amis de la librairie.*
- La Passerelle, 26, rue des Trois-Mages, 13006 Marseille, tél : 04 91 48 77 24. *Librairie de BD complétée par un petit restaurant avec des débats réguliers.*
- La Divine comédie, 5, rue Jaubert, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 63 09 09. *Livres neufs et anciens anticonformistes.*



Michel Bernard



## Et également : Bouches-du-Rhône

- Comaguer, collectif comprendre et agir contre la guerre, c/o Mille bâbords, 61, rue Consolat, 13001 Marseille, tél : 04 91 50 76 04.
- Observatoire international pour la non-violence, 35, rue Sylvabelle, 13006 Marseille, tél : 04 91 53 12 39. *Association pour le moins étrange, mise en place en 1999 par une association préexistante « Pour la non-violence » qui aurait expérimenté les traditions tribales des cinq continents. Cet observatoire a le soutien de la préfecture et de partenaires comme EDF !*
- Club Non-violence, collège les Amandeirets, 13220 Châteauneuf-lès-Martigues.

## Vaucluse

- MOC-Avignon c/o Stéphane Igounet, 37, rue de la Sarailerie, 84000 Avignon, tél : 04 90 27 08 86.



## Vaucluse

- Librairie Arcanes, 85, Grande-Rue, 84600 Valréas, tél : 04 90 35 22 00.

# Forum femmes Méditerranée

Par ses différentes activités, Forum femmes Méditerranée permet de créer du lien entre de nombreux groupes de femmes locaux et d'autres tout autour de la Méditerranée.

**C**réé en 1993, par Esther Fouchier, le Forum femmes Méditerranée de Marseille est une association française membre d'un réseau international soutenu par l'Unesco, qui informe les femmes sur leurs droits, valorise leur potentiel créatif, veut faire reconnaître le rôle qu'elles jouent dans la société, agit pour que l'avenir se conjugue au temps des femmes, c'est-à-dire que les femmes obtiennent l'égalité des droits et des chances. Le Forum poursuit des projets de coopération entre les deux rives de la Méditerranée pour favoriser le co-développement.

## Marche mondiale des femmes

Forum femmes Méditerranée a soutenu la Marche mondiale des femmes de l'an 2000 et a participé avec de nombreuses adhérentes le 17 octobre 2000 au rassemblement mondial à New York.

Cette marche a permis de mettre en avant les constantes des femmes sur le plan international. Les femmes ont toujours lutté, apportant au monde dynamisme et exigence. Les femmes subissent dans de nombreux pays, pauvreté, violence et exclusion politique. Ce n'est pas une fatalité ! Les femmes, solidaires entre elles, peuvent changer cette situation ! Par la suite, Le Forum femmes Méditerranée a participé à la rencontre nationale du Collectif des droits des femmes à Paris les 9 et 10 mars 2002 en intervenant sur le thème «Femmes et mondialisation : Les enjeux en Méditerranée».

## Rencontre autour d'une mer

Forum femmes Méditerranée a participé à différents congrès internationaux des

femmes de la Méditerranée. La première rencontre a eu lieu du 24 au 28 novembre 1992 à Valence (Espagne), à l'initiative de l'Institut Valencia de la Dona, de la région de Valence et de l'UNESCO. C'est peu après que s'est créé Forum femmes Méditerranée à Marseille. Celui-ci était présent à la deuxième rencontre, du 3 au 5 juin 1995 à Tunis, sur le thème «Regarder la Méditerranée, penser Pékin», Pékin devant être le prochain sommet consacré aux femmes par l'ONU. Le troisième congrès a eu lieu du 28 au 31 janvier 1999 à Turin, sur le thème «Femmes, sciences, biotechnologies : quel avenir pour la Méditerranée». Le quatrième congrès a eu lieu du 30 juin au 4 juillet 2001 à Dubrovnik (Croatie) sur le thème « Les femmes et la ville : de la périphérie au centre ». Le cinquième a eu lieu du 24 au 26 octobre 2003 à Athènes, sur le thème «Femmes, migrations et dialogues interculturels». A chaque fois, plusieurs dizaines de Marseillaises ont participé à ces rencontres.

Les thèmes étant choisis longtemps à l'avance, des réunions de préparation ont lieu tous les trimestres à Marseille avec de nombreux partenaires institutionnels, associatifs et militants. Ces réunions sont précédées de repas-débats en comités plus restreints.

## Créatrices méditerranéennes

En 1996, Forum femmes Méditerranée s'est investi dans la mise en place d'une biennale des créatrices méditerranéennes. Celle-ci a été organisée en collaboration avec le CREDIF de Tunisie, l'Unesco, l'association Bat Shalom d'Israël, l'Association des femmes de Catane en Italie, la fondation Sergi d'Espagne, l'association ESPOD de Fès et le Centre culturel algérien de Maatkas. Elle s'est



tenue du 5 au 30 novembre 1996 à Cargo Marseille. Les objectifs étaient de valoriser la place des femmes dans le patrimoine méditerranéen, d'initier un circuit économique nord/sud et sud/sud, de développer les échanges d'artistes et d'artistes des deux côtés de la Méditerranée, de structurer un réseau des femmes créatrices en Méditerranée. La biennale se poursuit tous les deux ans dans une ville différente, la dernière, en septembre 2003 s'est tenue à Thessalonique en Grèce, avec la présence d'une dizaine de créatrices françaises.

## Voile et invisibilité

Profitant de l'année de l'Algérie, Forum femmes Méditerranée a organisé en 2003 différentes manifestations dont une exposition à la maison de l'artisanat, l'accueil à Marseille d'un groupe de femmes de Timimoun (Algérie), un colloque à Montpellier, le 29 mars 2003, sur le thème «Le corps met les voiles» et un autre à Marseille les 20 et 21 novembre 2003 sur le thème «Femmes : Visibilité, invisibilité».

## Femmes de lettres

Forum femmes Méditerranée a participé à la mise en place d'un réseau international de femmes de lettres autour de l'organisation d'un concours de nouvelles et de la publication des textes. Cinq recueils sont déjà parus. Les lauréates sont accueillies chaque année, en octobre, à Marseille pour la remise des prix. Chaque année, un nouveau thème est annoncé : le corps pour 2004, le temps qui passe pour 2005, le masque pour 2006.





Ces thèmes et les recueils sont débattus lors de cafés littéraires organisés dans différentes villes du département et dans les quartiers de Marseille. Ils sont complétés par des ateliers de lecture, d'écriture et de créativité pour faciliter l'expression des femmes.

Des ateliers contes sont également animés par l'association. Le conte est un lien essentiel entre notre enfance et ce que nous sommes devenus. Il exprime la difficulté de grandir, d'aimer, le besoin de la conquête et de la réussite, les aléas du pouvoir, les mystères de l'existence. Le conte est à la rencontre de toutes les cultures ; il permet d'établir des relations entre elles, suscitent des réflexions et des échanges. Le but étant d'améliorer les relations entre les générations et les cultures par la collecte et la diffusion du patrimoine culturel universel de tradition orale.

Enfin, Forum femmes Méditerranée propose des sorties ludiques ou culturelles, des week-ends de détente, de rencontres, de débats, des voyages en lien avec d'autres groupes autour de la Méditerranée.

## Les journées du respect

Avec la mairie de Marseille et les établissements scolaires, ont été mises en place les Journées du respect, journées pendant lesquelles les jeunes discutent du respect de l'autre dans sa différence sexuelle, religieuse, sociale, générationnelle, du respect des règles de vie commune, des lois, du respect de l'environnement et du respect de soi-même, de son corps et de sa santé.

Les premières journées du respect ont eu lieu en juin 2000. Elles ont été renouvelées depuis chaque année.

■ Forum femmes Méditerranée de Marseille, 74, rue Longue-des-Capucins, 13001 Marseille, tél : 04 91 90 92 21.

## Planning familial



■ Centre de planification familial, 13, boulevard d'Athènes, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 09 39.

■ Lieu d'information sur le planning familial, 9, rue Pierre-et-Marie-Curie, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 23 56 69.

■ Lieu d'information sur le planning familial, Espace Jeunes, 9, rue Labadie, 13100 Salon, tél : 04 90 56 58 89.

■ Centre de planification familial, 13, rue de la Vénus-d'Arles, BP 854, 84082 Avignon cedex 02, tél : 04 90 87 43 69.

## CIDF

■ Centre d'information des femmes, 5, rue Moustier, 13001 Marseille, tél : 04 96 11 07 99. *Aide juridique, aide à l'emploi, formation auxiliaire puéricultrice et aide-soignante...*

■ Centre d'information des femmes, sous-préfecture, 24, rue Mignet, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 63 18 92. *Aides juridique, professionnelle, emploi, santé.*

■ Centre d'information des femmes, 12, boulevard Emile-Zola, Espace Chiavary, 13200 Arles, tél : 04 90 18 43 49. *Documentation, aide à la création d'entreprise, aide à l'emploi, aide pour le relationnel parents-enfants...*

■ Centre d'information des femmes, 81, boulevard Jules-Ferry, 84000 Avignon, tél : 04 90 86 41 00. *Permanences à Avignon à la mairie Ouest (mardi matin), au centre social Rocade (jeudi matin), au Point services publics Saint-Chamand (un vendredi matin sur deux). Permanences dans le Vaucluse : centre médico-social d'Apt (mardi matin), à Cavaillon, HLM Barillon, bâtiment D, porte 11, jeudi 13h à 16 h,*



centre cantonal d'Isle-sur-Sorgue, jeudi matin, à la maison de la solidarité d'Orange, le vendredi matin, à la maison des services publics d'Orange, lundi après-midi.

## Pour l'abolition de la prostitution

Pour le Mouvement du Nid, la prostitution est une atteinte directe aux droits de l'homme. Ni "mal nécessaire", ni "fatalité", ni "métier", mais phénomène de société, organisation, entreprise commerciale, réel esclavage, elle doit et peut disparaître.

Une approche globale de ses causes, de ses conséquences et de ses enjeux peut faire émerger un mouvement de refus de la prostitution, enrayer son développement et conduire à sa disparition. Cette perspective oriente la mission du Mouvement du Nid, concrétisée par un ensemble d'actions complémentaires relayées par 30 délégations en France.

■ Amicale du Nid, 12, rue Flégier, 13001 Marseille, tél : 04 91 64 51 42.

■ Amicale du Nid, 85, rue d'Italie, 13006 Marseille, tél : 04 91 42 39 87.

■ Mouvement du Nid, 2, rue de la Loubière, 13006 Marseille, tél : 04 91 92 04 84.

■ Mouvement du Nid, 8, rue Agricolt-Perdiguier, 84000 Avignon.





## Centre d'orientation, de documentation et d'information des femmes

Créé en 1974, l'objet initial du CODIF, est toujours d'actualité. Non seulement l'information des femmes sur leurs droits a encore toute son utilité mais veiller à ce que ces droits soient maintenus ou dans certains cas simplement appliqués demande une vigilance de tous les instants. Même si le CODIF adapte ses actions à l'évolution de la société, le cœur de son action et les valeurs qui l'animent restent très proches de ce qui a motivé sa création. Informations juridiques avec entretiens individuels pour favoriser l'accès aux droits (droit du travail, droit social et droit de la famille). Le CODIF publie la revue trimestrielle *Femmes-infos*. Quatre-vingts associations sont adhérentes.

■ CODIF, Centre orientation documentation information des femmes, 7 rue Baillide-Suffren, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 42 07.

## Et également Bouches-du-Rhône

■ Collectif féministe contre le viol, 5, cours Saint-Louis, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 16 60.

■ Collectif Stonewall, à Marseille, tél : 06 63 18 37 39. *Collectif lesbien*.

■ Graiff, Groupement régional pour l'action et l'information des femmes et des familles, immeuble CMCI, 2, rue Henri-Barbusse, 13001 Marseille, tél : 04 91 99 00 13. *Association parapublique mise en place en 1977 par la région*.

■ Femmes d'Ici et d'Ailleurs, 4, rue Mazagran 13001 Marseille, tél : 04 91 48 33 73.

■ CEL, Centre évolutif Lilith, 15 Allée Léon-Gambetta, 13001 Marseille, tél : 04 91 05 81 41. *Centre homosexuel militant et convivial*.

■ Centre ressources Femmes, Léo-Lagrange animation, 67, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04.91.14.22.33.

■ La Sousto, 60, rue Saint-Ferréol, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 72 82. *Centre d'hébergement d'urgence pour femmes victimes de violences*.

■ Lou Cantou, 66, boulevard Longchamp, 13001 Marseille, tél : 04 91 64 63 62.

*Centre d'hébergement d'urgence pour femmes victimes de violences*.

■ Centre Jane-Pannier, maison de la jeune fille, 1, rue Frédéric-Chevillon, 13001 Marseille, tél : 04 91 62 28 83. *Centre d'hébergement d'urgence pour femmes victimes de violences*.

■ Maison d'Ariane, 26, rue des Héros, 13001 Marseille, tél : 04 91 95 66 28. *Centre d'hébergement d'urgence pour femmes victimes de violences*

■ Maison Marie-Louise, 80-84, rue d'Aubagne, 13001 Marseille, tél : 04 91 54 22 10. *Centre d'hébergement d'urgence pour femmes victimes de violences*.

■ Espace femmes et deuxième génération de Marseille, 2, rue Jemmapes 13001 Marseille, tél : 04 91 95 81 92.

■ Centre de ressources des femmes de Saint-Mauront, centre Léo-Lagrange, 50, rue Félix-Pyat, 13003 Marseille, tél : 04 91 50 83 49.

■ Association des femmes togolaises, 24, rue de Verdun, 13005 Marseille, tél : 04 91 48 79 71.

■ Hospitalité pour les femmes, 15, rue Honnorat 13003 Marseille, tél : 04 91 50 85 18. *Foyer d'hébergement*.

■ Abri maternel, 75, boulevard de la Blancarde, 13004 Marseille, tél : 04 95 08 08 80. *Accueil d'urgence pour mères en difficulté*.

■ Aux 3 G, 3, rue Saint-Pierre, 13005 Marseille, tél : 04 91 48 76 36. *Bar associatif lesbien*.

■ Autres regards, 4 bis, rue d'Oran, 13005 Marseille, tél : 04 91 42 42 90. *Réduction des risques et droits des personnes prostituées*.

■ SOS femmes, 14, boulevard Théodore-Thurner 13006 Marseille, tél : 04 91 24 61 50. *Assure accueil, écoute, accompagnement, orientation, hébergement, aide au logement... Un lieu ressource pour la formation, les études, la documentation*.

■ Atelier Bossuet, 15, boulevard de Maillane, 13008 Marseille, tél : 04 91 25 96 70. *Centre d'hébergement pour personnes prostituées ou en danger de prostitution*.

■ Front Runners, 30b, rue des Mousses, 13008 Marseille, tél : 06 16 91 35 15. *Groupe femmes lesbiennes*.

■ Club de femmes de la Millière, résidence les Escourtines, bâtiment 11, 11, allée Genévriers, 13011 Marseille, tél : 04 91 24 85 34.

■ Schebba, Les Flamants, bât 20, 27, avenue Georges-Braque, 13014 Marseille, tél : 04 91 21 60 03.

■ Schebba, résidence Barthélemy, bât G3, 52, boulevard Jourdan 13014 Marseille, tél : 04 91 63 25 74.

■ Esclavage tolérance zéro, 13015 Marseille, tél : 0 820 00 75 33.



■ Association des femmes de Séon, maison de la Solidarité, 111, rue Rabelais, 13014 Marseille, tél : 04 91 46 16 82 ou 04 91



■ Association MPPM, 19, rue Guibal, 13003 Marseille, tél : 04 91 64 75 87. *Organisatrices du festival de film homosexuel Reflets*.

46 11 62. *Association de quartier avec différentes activités dites féminines*.

■ FAME, Femmes associées pour une meilleure expression, résidence Méjanas, 1, rue Edouard-Herriot 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 52 39 23.

■ AFFDU, Association française des femmes diplômées des universités, MVA la ligoures place Romée de Villeneuve 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 60 81 26.

■ Stop violence femmes, 9, rue Pierre-et-Marie-Curie, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 99 09 86.

■ Union femmes françaises, 452, avenue Léo-Lagrange 13120 Gardanne, tél : 04 42 51 42 14.

■ Femmes solidaires, 10, place Henri-Barbusse 13140 Miramas, tél : 04 90 17 38 10.

■ Femmes responsables familiales, cité Mercure, C3, boulevard Saint-Exupéry 13140 Miramas, tél : 04 90 58 19 01.

■ Collectif femmes, 4, rue Wisbech, 13200 Arles, tél : 04 90 49 90 51.

■ AIF, Action information femmes, bât Ibis, allée Francis-Carco 13500 Martigues, tél : 04 42 42 14 99.

■ La Chaumière, 5, rue Hector-Berlioz, 13640 La Roque-d'Anthéron, tél : 04 42 50 47 01. *Centre d'hébergement d'urgence pour femmes victimes de violences*.

■ Le Passage, 4, rue Courbon, 13800 Istres, tél : 04 42 55 46 87. *Centre d'hébergement d'urgence pour femmes victimes de violences*.

## Vaucluse

■ FEMIC, Femmes et micro-crédit, 4, rue de Rascas, 84000 Avignon, tél : 04 90 86 98 29. *Association de promotion des actions de micro-crédit dans le monde*.

■ Lou Valoun, 2 bis, rue Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, 84000 Avignon, tél : 04 90 85 90 18. *Centre féminin d'accueil en urgence*.

■ L'Embellie, 16, rue de la Bourse, 84000 Avignon, tél : 04 90 85 08 17. *Aide aux personnes prostituées*.

■ La Sousto, 2A, rue Buffon, 84000 Avignon, tél : 04 90 80 47 80. *Centre d'hébergement d'urgence pour femmes victimes de violences*.

■ Autres regards, 15, rue Paul-Sain, 84000 Avignon, tél : 04 90 86 51 24.

■ Femmes maudites, Les chemins non tracés, BP 259, 84011 Avignon cedex 01. *Groupe féministe et anti-capitaliste radical non-mixte, né au printemps 2003 à Avignon. Action lors de la fête des mères pour leur première année*.



■ Association des femmes et des sens, 149, rue François-Morel, 84120 Pertuis, tél : 04 90 79 91 64. *Association de quartier ayant pour buts de lutter contre l'isolement social et personnel des femmes seules avec ou sans enfant ; de créer un lieu de rencontre multiculturel ; d'aider dans les démarches administratives et d'orienter vers des personnes compétentes pour les recherches professionnelles*.

■ Solidarités, 73, rue Pierre-Parrocel 84200 Carpentras, tél : 04.90.60.36.84.

■ UFCS, Union féminine civique et sociale, 45, rue Cély, 84400 Apt, tél : 04 90 74 23 74.

# C'est coton !



**L agriculture et l'industrie du coton sont extrêmement polluants. Le coton biologique permet d'amorcer une nouvelle filière, avec des méthodes beaucoup plus douces.**

**L'**industrie textile conventionnelle utilise beaucoup de produits chimiques et de pesticides qui ont un effet très négatif sur l'environnement : pollution des sols, de l'air, des eaux et destruction pour des dizaines d'années de l'équilibre naturel.

Les populations travaillant et vivant autour des exploitations de ces monocultures hypertraitées sont victimes de nombreux empoisonnements parfois mortels et de maladies de peau. On retrouve également des doses élevées de pesticides dans le lait maternel, notamment au Guatemala et l'on compte nombre de malformations...

Les consommateurs ignorent souvent que la culture du coton est l'une des plus polluantes du monde...

Quarante millions de tonnes de coton sont produites chaque année, ce qui représente environ 3 % des surfaces cultivées dans le monde. Cette culture consomme à elle seule 18 % de l'ensemble des pesticides et insecticides agricoles utilisés dans le monde.

Les fibres de coton subissent une longue série de traitements chimiques très polluants au cours de leur transformation en vêtements : mercerisations et rétrécissements chimiques, blanchiments au chlore, mordants

contenant des métaux lourds dans les teintures... Bien souvent et notamment en Inde, les eaux usées sont déversées sans traitements dans l'environnement.

Bien que le coton soit une fibre naturelle, il arrive qu'il provoque des irritations cutanées ou d'autres affections causées par les résidus chimiques restant dans les tissus mais aussi par l'utilisation de lessives, auxquelles il a été ajouté, entre autres, des agents blanchissants.

## **Une nouvelle filière à développer**

Face à l'ensemble de ces facteurs, l'agriculture biologique du textile est à la recherche de méthodes permettant une culture rentable sans recours aux engrais et aux pesticides. La transformation du vêtement n'utilise que des produits doux et biodégradables, ainsi que des teintures sans métaux

lourds ou des cotons naturellement teintés. On a recours également au rétrécissement mécanique des tissus...

Même en biologie, il reste une importante question à résoudre : la culture du coton est grande consommatrice d'eau. Les Etats-Unis ont développé un coton bleu transgénique... censé éviter les opérations de teintures pour les pantalons ! Ce n'est évidemment pas satisfaisant. Il existe des cotons naturellement brun ou vert, ce qui peut effectivement limiter la teinture, mais ne résout pas le problème de l'eau en amont. C'est parce que l'on fait beaucoup de coton dans les anciennes républiques du sud de l'URSS que la Mer d'Aral est aujourd'hui en train de mourir. Le coton reste malgré cela l'une des meilleure fibre végétale pour fabriquer des vêtements.

## **Faire le lien avec le social**

Comme pour les produits alimentaires biologiques, il existe des organismes indépendants d'inspection et de certification de la production biologique et de la transformation du textile qui délivrent par exemple les labels ECO ou IMO, reconnus au niveau international, garantissant que les textiles utilisés ont été produits selon des processus non-polluants.

Par contre des désignations comme «coton cueilli à la main», «coton écologique» «coton vert» ou «coton non blanchi» ne garantissent pas une production issue de l'agriculture biologique.

Sensible à la campagne «De l'éthique sur l'étiquette» lancée par l'association *Agir Ici et Artisans du Monde*, C'est Coton s'efforce d'étendre les contrôles à toutes les conditions sociales

qui entourent la production et la transformation du coton jusqu'aux articles finaux.

A l'arrivée C'est Coton ! propose une gamme très variée de prêt-à-porter pour adultes et enfants qui préserve la santé de l'homme et celle de la terre.

*Les consommateurs ignorent souvent que la culture du coton est l'une des plus polluantes du monde...*

■ C'est coton, Sylvie Valentin, 370, route de Rousset, 13710 Fuveau, tél : 04 42 12 38 99.

# Graines de vie

L'association Graines de vie multiplie les petits salons et les conférences autour de thématiques écologiques, créant ainsi autant de sources d'informations.

Le projet de *Graines de vie* a vu le jour en 1997 après la réflexion menée par quelques personnes alors membres de *Choisir sa santé*, un groupe d'Aix-en-Provence. Au départ, la volonté était de créer un centre de documentation sur les questions liées à l'écologie et à la santé. Mais les obstacles étaient difficiles à franchir, en particulier le financement. Comme cela ne se concrétisait pas, il y a eu un changement d'orientation avec alors la volonté d'organiser des manifestations autour de l'alimentation biologique. Des sept personnes, toutes des femmes, qui, au départ, participent à la réflexion, seules deux sont restées lorsqu'il a fallu passer à la pratique. La mise en place d'un premier salon en février 1998 a en effet montré qu'il fallait mettre en place un noyau professionnel et certains ne se retrouvaient pas dans ce genre d'activités.

Alors que dans d'autres régions, des associations s'évertuent à faire grossir un seul salon généraliste, le choix est fait de pratiquer différemment. La préférence est donnée à de petits salons thématiques, dans des lieux variés, permettant de maintenir une certaine convivialité. Ce choix permet de mieux garantir le maintien de l'éthique de départ au fur et à mesure des années.

Autour d'un conseil d'administration, on trouve actuellement quatre emplois féminins : trois emplois aidés et une employée jeune. Geneviève Ortéga est au départ une naturopathe qui s'est intéressée très vite à l'importance des relations humaines. Elle

préfère une démarche concrète qui met en avant les exemples, plutôt qu'un engagement dans l'action politique. Pour elle, ce n'est pas un hasard si ce sont des femmes qui sont à l'origine de l'association et si encore aujourd'hui, les quatre salariées et la grosse majorité des bénévoles sont des femmes.

## Un calendrier chargé

Avec la mise en place du salon bio *Millepertuis et Sarriette* dès 1998, qui se déroule chaque année en février, l'association vise à promouvoir la vie saine en associant des stands d'exposants, des conférences et des ateliers. Chaque année ce salon se décline autour d'un thème : «la nourriture du corps et de l'esprit», «le rire et la bonne humeur», «la communication dans tous ses états», «les loisirs autrement», «les sons, les couleurs, les parfums se répondent». Il y a maintenant une petite centaine d'exposants à chaque édition.

*Graines de vie* met en place, toujours à partir de 1998, un salon *Habitat et vie saine* lequel évolue à partir de 2002 en salon *Habitat écologique et énergies renouvelables*. Là-aussi, il y a un thème par année : «l'architecture à la vie», «nous sommes les artisans de notre maison», «le feng-shui», «la bio-construction», «l'eau». On y trouve une cinquantaine d'exposants.

En 2003, deux autres salons voient le jour : le premier *Fleurs et bien-être* présente une trentaine d'exposants qui travaillent sur les produits issus des plantes, le second *Formations alternatives* présente les écoles dans les domaines de la santé alternative et de l'écologie. Ce salon vise à s'élargir à toutes les formations autour de l'écologie.

*Graines de vie* a mis également en place six marchés-rencontres autour de l'agriculture biologique : place de la Rotonde, à Aix-en-Provence, trois fois par an ; à Correns (Var), dans le premier village viticole de France entièrement cultivé en bio ; place du Cabot à



Salon habitat écologique et énergies renouvelables.

Marseille, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement ; enfin, l'association a pris en charge l'organisation de l'Espace bio au sein de la Foire du pays d'Aix à Venelles.

Plus ponctuellement, l'association organise des conférences thématiques ou des colloques, selon les centres d'intérêts des bénévoles et des salariés de l'association. Un premier forum a vu le jour en 2001 sur le thème *Etre une femme*, qui pendant trois jours, a donné la parole à 45 conférenciers (Marion Kaplan, Paule Salomon...). Ce forum de haut niveau réunissant des personnes qui travaillent sur le genre, principalement dans les







Michel Odent et bien d'autres sont venus parler de l'imbrication entre leurs combats et leurs modes de vie. Un autre colloque, toujours en 2003, a porté sur le thème *Du conflit à la rencontre* avec des intervenants expliquant comment prendre en compte un conflit, que cela soit en soi, en famille, au travail, en société... Enfin, pour compléter ce calendrier extrêmement dense, l'association a encore réussi à tenir en janvier 2003, un colloque sur la psychogénéalogie où s'étudient ce que les psychologues appellent les empreintes laissées par la famille.

Autour de ce programme déjà copieux, Alia Isselée, qui est arrivée en 2002, propose différents ateliers, la plupart hebdomadaires : danse, chant, cuisine végétarienne ainsi que des journées découvertes. Ces ateliers et journées ne sont pas forcément locales : l'association répond aux demandes d'autres associations et Alia se déplace ainsi jusqu'à Orléans. Ces possibilités d'interventions sont annoncées dans les programmes des différents salons et progressivement les demandes augmentent. Alia anime ainsi des ateliers d'écriture dans un hôpital auprès de psychotiques, cela s'avère très enrichissant puisque l'on part parfois de personnes qui ne savent ni lire, ni écrire. D'autres ateliers d'écriture sont faits à la demande pour des publics variés ; des plus jeunes aux plus vieux.

Tout ceci n'est possible que parce qu'il y avait au départ une très bonne connaissance du milieu associatif, en particulier dans le domaine de la santé et qu'autour de *Graines de vie* existe tout un réseau d'associations sympathisantes qui assurent une bonne partie des ateliers et des conférences. *Graines de vie* les coordonne, leur assure une plus grande visibilité et permet de relier entre elles des initiatives souvent individuelles. Pour que ce rôle de mise en contact reste efficace, il ne faut pas trop grossir. L'association sait se limiter dans sa croissance. Il y a quand même un réseau d'adresses conséquent avec près de 4000 noms sur la région.

En 2003, *Graines de vie* a organisé ainsi trois salons, un forum, six marchés-rencontres, deux colloques, vingt-quatre conférences, des ateliers hebdomadaires et des stages et journées découvertes.

## De la santé à l'écologie

Si l'on regarde le parcours de l'association, on constate un élargissement progressif depuis, à l'origine, la santé à une vision plus globale de l'écologie aujourd'hui. Selon Geneviève Ortéga cet élargissement progressif est le résultat de l'élargissement des centres d'intérêt de chacun : «*L'écologie est un ensemble, toucher à un domaine amène à découvrir tout le reste*». L'élargissement se fait aussi par le renforcement de l'équipe.

La mise en place d'un salon est relativement lourde sur le plan financier, mais assez facile à équilibrer, le risque étant partagé entre les exposants, le public et la publicité. C'est plus problématique pour les forums et les conférences. Le budget est beaucoup moins lourd, mais les ressources sont également plus faibles. C'est le sujet des salons qui permet de dégager du temps et des ressources pour créer forum, conférences et colloques.

L'association bénéficie de quelques subventions du conseil régional et du conseil général des Bouches-du-Rhône, mais cela représente moins de 10 % du budget. L'association gère un budget séparé pour chaque événement et chacun doit s'autofinancer. Originalité des

salons : les entrées sont gratuites, seules les activités sont payantes (2 à 3 €).

En partant d'un projet de documentation, l'association en arrive à offrir au public de multiples possibilités de rencontrer des personnes impliquées dans des démarches alternatives, d'abord en partant de la santé, puis en s'ouvrant à d'autres dimensions comme l'écologie, la non-violence... *Graines de vie* a sans doute misé juste : il est plus agréable pour le grand public de venir discuter dans des ateliers et des conférences, que de faire une recherche dans des boîtes de documentation.

Michel Bernard ■

### *Autour de Graines de vie existe tout un réseau d'associations sympathisantes qui assurent une partie des ateliers et des conférences*

Pascale Grassi



Alia Isselée

domaines de la santé et de la psychologie, n'a malheureusement pas rencontré le succès espéré. Qu'à cela ne tienne, la formule a été améliorée dès l'année suivante pour devenir un forum *Etre au troisième millénaire* avec comme thème en 2002 «Réinventons l'amour» et en 2003 «Qualité de vie, choix de vie». En 2002, une cinquantaine d'intervenants ont débattu du rôle de l'amour dans un processus de paix. Des personnes comme Guy Corneau, Jacques Salomé et bien d'autres ont fait le lien entre engagement personnel et paix dans le monde. En 2003, des personnes comme Yves Michel, Pierre Rabhi,

■ Graines de vie, 450, allée de la Vieille-Ferme, 13540 Puyricard, tél : 04 42 92 06 70.



## BIO FETES

### Bouches-du-Rhône

#### ■ Agriculture biologique et terroir.

Salon né en 2000. Une centaine d'exposants : producteurs bios et associations, quelques conférences. Animé par le réseau des foyers ruraux, à la salle des fêtes de La Roque-d'Anthéron, mi-juin. *Fédération des foyers ruraux, tél : 04 42 28 50 18.*

■ **Artémisia.** Salon né en 1998. Plus de 300 exposants : 60 % de producteurs et transformateurs bio, habitat sain, renouvelables, santé, commerce équitable. Nombreuses conférences sur la bio et la santé naturelle. Au Parc Chanot, à Marseille, fin octobre. *Via Cerato, 9, boulevard Jean-Jaurès, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 96 00 83.*



■ **Foire bio de Roquevaire.** Foire née en 1996. Environ 80 exposants, surtout en bio et habitat sain. Gérée par les bénévoles d'une association. Quelques conférences, au centre du village de Roquevaire. *L'Envolée, 167, rue François-Mauriac, Les Jacinthes, 13010 Marseille, tél : 04 91 74 36 76.*

■ **Forum nature.** Né en 1995. Une soixantaine d'exposants dont la moitié pour la bio, sinon santé, habitat, associations, énergies renouvelables. Conférences et ateliers. Géré par une association. En mai dans les rues d'Aubagne. *Terre et nature, route d'Eoures, La Parisse, 13400 Aubagne, tél : 04 42 03 03 09.*

■ **Forum sur les énergies renouvelables et l'habitat écologique.** Né en 2002. Une trentaine d'exposants et quelques conférences grand public à l'Ecomusée de la Forêt, à Gardanne, en octobre. *Graines de vie, 450, allée de la Vieille-Ferme, 13540 Puyricard, tél : 04 42 92 06 70.*



■ **Journée des plantes rares.** Née en 1991. Une centaine d'exposants, surtout des pépiniéristes et quelques conférences sur la botanique. En mai, aux Jardins d'Albertas, à Bouc-Bel-Air. *Les Jardins d'Albertas, RN8, domaine d'Albertas, 13320 Bouc-Bel-Air, tél : 04 42 22 29 77.*

■ **La Colombe.** Fête de la paix née en 1987 dans la commune d'Aubagne, membre de l'association internationale des villes pour la paix. Une trentaine d'exposants et conférences. En septembre. *Comité de soutien à l'Appel des Cent, 12, boulevard des Tamaris, 13400 Aubagne, tél : 04 42 03 58 38.*

■ **Millepertuis et Sariette.** Foire née en 1996. Une soixantaine d'exposants, surtout dans le domaine de la santé et une vingtaine de conférences en lien avec le thème de l'année. En février à Puyricard. *Graines de vie, 450, allée de la Vieille-Ferme, 13540 Puyricard, tél : 04 42 92 06 70.*

■ **Jour bio en pays d'Aix.** Depuis 1997, deux rendez-vous annuels, en septembre et en mai, pour découvrir les producteurs bio. Une cinquantaine d'exposants et quelques conférences et ateliers. Place de la Rotonde à Aix-en-Provence. *Graines de vie, 450, allée de la Vieille-Ferme, 13540 Puyricard, tél : 04 42 92 06 70.*

### Vaucluse

■ **Agri bio sud.** Depuis 2001. Une quinzaine d'exposants à la Grande Halle du MIN à Cavailhon, en octobre. *Agri bio sud, BP 24, 13540 Puyricard, tél : 04 42 28 60 84.*

■ **Naturavignon.** Fête écobioologique née en 1995. Avec plus d'une centaine d'exposants, elle se caractérise par de très nombreux ateliers tournés vers les jeunes. Bio, habitat sain, énergies renouvelables, environnement, santé, artisanat, associations. En mai, à Avignon. *AVENIR, BP 87, 84140 Montfavet cedex 2, tél : 04 90 32 16 70.*

■ **Salon des économies d'énergie, des énergies renouvelables et de la bioconstruction.** Depuis 1998. 25 exposants et quelques conférences, en juin à Mérindol-en-Lubéron. *Mérindol Environnement, 12, rue des Cigales, 84360 Mérindol-en-Lubéron, tél : 04 90 72 90 74.*



## BIO MAGASINS

### Les magasins Biocoop



Biocoop est un réseau distributeur de produits biologiques et d'écoproduits. Il regroupe environ 200 magasins en France qui ont signé un cahier des charges éthique. Ces magasins s'engagent à respecter les producteurs, les consommateurs, les salariés, et les associés coopérateurs. Les magasins d'engagent à ne vendre que des produits alimentaires biologiques, et par dérogation des produits non bios qui n'existeraient pas sur le marché en bio, favoriser la vente de produits frais et de saison, régionaux, si possible, à promouvoir les produits alimentaires du tiers-monde distribués par des associations soucieuses d'établir des relations plus équitables entre les pays du Sud et du Nord, à favoriser la vente d'éco-produits respectueux de l'environnement à toutes les étapes de leur fabrication et lors de leur utilisation. La plate-forme des Biocoop, dans les relations avec les producteurs, s'assure que les prix négociés garantissent la pérennité des domaines agricoles. Elle fait la promotion d'une politique de recyclage des emballages en responsabilisant sur cette question, producteurs, transformateurs et consommateurs. Tous les adhérents de Biocoop ont accepté de se soumettre à une inspection régulière réalisée par un organisme de contrôle indépendant.

■ **Bio Coin Joli,** 14, boulevard Gustave-Ganay, 13009 Marseille, tél : 04 91 17 04 88.

■ **La Coumpagnie,** 840, avenue Camp-de-Menthe, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 64 43 28.

■ **Bio Copelia,** 276, boulevard Aristide-Briand, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 90 56 74 05.

■ **Bio Estella,** ZA Pont-de-Joux, bâtiment B2, 13390 Aurio, tél : 04 42 04 75 54.

■ **Aubagne nature,** 32, avenue Roger-Salengro, 13400 Aubagne, tél : 04 42 18 94 48.

■ **Biosphère,** rue Monteaux, Les Baumes, 13800 Istres, tél : 04 42 55 73 25.

■ **Biotope,** 5, route de Lyon, quartier Saint-Lazare, 84000 Avignon, tél : 04 90 85 14 19.

■ **La Farigoule,** 85, rue de Lattre-de-Tassigny, 84100 Orange, tél : 04 90 34 98 49.

■ **Nature éléments,** avenue Louis-Blanc, place de la Cathédrale, 84110 Vaison-la-Romaine, tél : 04 90 28 87 74. *Egalement salon de thé.*

■ **L'Auzonne,** 283, avenue Notre-Dame-de-Santé, 84200 Carpentras, tél : 04 90 60 20 10.

## Bières bio artisanales

Les bières de la brasserie La Cornue sont brassées artisanalement en Provence suivant les méthodes et les soins d'autrefois, avec toutefois du matériel moderne tout inox et des mesures de températures et de densité précises. L'ensemble de notre production de bières est sous contrôle de qualité Ecocert, et a obtenu le label AB (supérieur à 95% biologique).

Les levures, après avoir refermenté en bouteille se retrouvent au fond gardiennes de la conservation pour deux ans. Ces bières imposent donc un stockage vertical. Cette refermentation en bouteille permet à la bière de produire son propre gaz en meilleure dilution que le gaz carbonique injecté. Brasserie La Cornue, Jean-Jacques Cornue, ZI Petit Valadet, 75, chemin des Valladets, 13510 Eguilles, tél : 04 42 29 75 01.

## Chlorophylle

Après une saison de restauration bio saisonnière en été 2001, Sylvain Chalfen et Odile Gence ont trouvé un local rue de la Caisserie, rue proche du Vieux-Port. Ils ont mis en place une SCI pour l'achat des murs et une SARL pour faire de la restauration bio, des plats à emporter, un bar à jus et salon de thé, le tout accompagné d'animations régulières sur des thèmes.

■ **Chlorophylle,** 67, rue Levat, 13003 Marseille, tél : 04 91 37 19 50.

## L'arbre à thé

Société créée en 2002 et proposant restauration bio, cours de cuisine, salon de thé bio, ustensiles de cuisine en rapport avec l'activité. Passionnée de médecine chinoise, après avoir vécu en Chine, revient avec des recettes de diététique chinoise.

■ **L'Arbre à thé,** Christine Eglantine Oudart, 12, rue Saint-Jacques, 13006 Marseille, tél : 04 01 37 92 23.



DR

## Et également : Bouches-du-Rhône

- Country live, 14, rue Venture, 13001 Marseille, tél : 04 96 11 28 00. *Restaurant biologique et végétarien.*
- Espace diététique, 67, allée Léon-Gambetta, 13001 Marseille, tél : 04 91 05 90 09.
- Mono Vie et santé, 123, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 50 27 10.
- Le Jardin de Blaize, 5, rue Méolan, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 52 07.
- La Vie claire, 8, rue Lulli, 13001 Marseille, tél : 04 91 54 25 76.
- Nutrition protéines Marseille, 41, rue de Rome, 13001 Marseille, tél : 04 91 33 81 81.
- Geslot Pierre, 15, rue Père-Louis-Thérèse, 13003 Marseille, tél : 04 91 62 75 17.
- La Vie claire, 14, boulevard Georges-Clemenceau, 13004 Marseille, tél : 04 91 85 25 76.
- Maison Poetto, 2, boulevard Georges-Clemenceau, 13004 Marseille, tél : 04 91 49 03 77.
- Marseille nature, 19, place Gouffé, 13005 Marseille, tél : 04 91 78 28 28.
- La Gerbe d'or, 13, avenue du Prado, 13006 Marseille, tél : 04 91 79 39 50.
- Le Panier bio, 88, boulevard Vauban, 13006 Marseille, tél : 04 91 37 68 18.
- Nutri-sport, 81, cours Lieutaud, 13006 Marseille, tél : 04 91 92 60 34.
- Aliment pur diététique, 123, rue d'Aubagne, 13006 Marseille, tél : 04 91 47 95 90.
- La Vie claire, 28, rue Emile-Zola, 13009 Marseille, tél : 04 91 40 34 13.
- K.M. distribution, 96, chemin Sainte-Marthe, 13014 Marseille, tél : 04 91 98 88 88.
- Ecolojia, esplanade de l'Arche, 3, rue des Allumettes, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 38 02 27.
- Le Jardin des Almadies, 24, rue Couronne, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 27 61 11.
- La Vie claire, 49, rue d'Italie, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 38 23 73.
- Diététic/Noailles, 11, rue Chabrier, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 23 43 44.

- Votre santé, 5, rue Borely, 13120 Gardanne, tél : 04 42 58 30 96.
- Satoriz, Zac du Liourat, 13127 Vitrolles, tél : 04 42 77 55 31.
- Thomas Alain, 14, avenue de la Libération, 13130 Berre-l'Étang, tél : 04 42 85 44 50.
- Mieux vivre, 5, avenue Victor-Hugo, 13160 Châteaurenard, tél : 04 90 94 07 07.
- Mieux vivre, 13, avenue Frédéric-Mistral, 13160 Châteaurenard, tél : 04 90 94 65 56.
- Bii, résidence Clos Idéal, bât B5, Vieille route Gavotte, 13170 Les Pennes-Mirabeau, tél : 04 91 51 63 91.
- La Banaste Bio, 61, avenue Stalingrad, 13200 Arles, tél : 04 90 96 93 22.
- La Vie claire, 3, rue Docteur-Fanton, 13200 Arles, tél : 04 90 49 68 29.
- L'Éden de Van Gogh, 5, place Docteur-Félix-Rey, 13200 Arles, tél : 04 90 96 49 28.
- Les Saladelles, 17, rue de la République, 13200 Arles, tél : 04 90 93 13 56.
- Villa natura, chemin Séverin, 13200 Arles, tél : 04 90 96 13 93.
- Saint-Rémy bio Avicenne, lot Industriel, Gare, 13210 Saint-Rémy-de-Provence, tél : 04 32 60 07 76.
- Bio Sillon, Le Jardinier d'antan, route Nationale 568, 13220 Châteauneuf-lès-Martigues, tél : 04 42 76 12 79.
- L'Othentic, 22, rue Séverin-Icard, 13260 Cassis, tél : 04 42 01 19 40.
- Le Passage Vert, 70, rue Beauvoisin, Les Milles, 13290 Aix-en-Provence, tél : 04 42 20 94 71.
- La Source, 52, avenue de la République, 13310 Saint-Martin-de-Crau, tél : 04 90 47 27 92.
- Bio centre, 2, allée de Craponne, 13330 Péligon, tél : 04 90 55 37 76.
- L'Essentielle diététique, Bât M, résidence Centre Sud, 13380 Plan-de-Cuques, tél : 04 91 05 27 42.
- International nutrition, 57, rue Fauge, 13400 Aubagne, tél : 04 42 70 23 23.
- Mieux vivre, 16, rue de la République, 13400 Aubagne, tél : 04 42 03 39 12.
- Les Produits du soleil, 50, chemin Cabrières, 13410 Lambesc, tél : 04 42 92 73 88.
- Les Produits du soleil, 38, avenue Jean-Monnet, 13410 Lambesc, tél : 04 42 92 85 00.

- Solebiopais, chemin de l'Annelier, BP 39, 13440 Cabannes, tél : 04 90 90 43 21. *Plate-forme de distribution des produits bios pour les magasins Biocoop pour le Sud-Est.*
- La Vie claire, 28, boulevard du 14-Juillet, 13500 Martigues, tél : 04 42 80 12 49.
- Stop santé, 9, place Gérard-Tenque, 13500 Martigues, tél : 04 42 81 32 88.
- La Farandole, bât A3, Grande Place, 13510 Eguilles, tél : 04 42 92 32 09.
- Nature center, chemin Grés Hauts, 13510 Eguilles, tél : 04 42 92 60 37.
- Ambiance nature, 11, place du 14-Juillet, 13530 Trets, tél : 04 42 61 40 51.
- Espace Bien être naturel, place Waldeck-Rousseau, 13540 Puyricard, tél : 04 42 28 00 77.
- Le Passage vert, 70, rue Beauvoisin, 13546 Aix-en-Provence, tél : 04 42 20 94 71.
- Le Fournil bio, 5, chemin Riau, 13600 Ceyreste, tél : 04 42 83 52 00.
- Santé bio, 5, boulevard Michelet, 13600 La Ciotat, tél : 04 42 83 92 15.
- Bio'mobile, chemin des Ecoliers, 13680 Lançon-Provence, tél : 04 90 57 68 56.
- Phyto plus 6, 12, avenue Lieutenant-Anger, 13690 Graveson, tél : 04 90 95 79 33.
- Santé nature, 45, avenue Maurice-Plantier, 13770 Venelles, tél : 04 42 54 19 94.
- Bioventure, Mireille Saimpaul, La Grande Bastide, CD6, 13790 Peynier, tél : 04 42 53 04 68.
- La Boutique biologique, 5, rue Simiot, 13920 Saint-Mitre-les-Remparts, tél : 04 42 44 06 01.
- Bio-sol, résidence Kallisté 4, avenue Clément-Monnier, 13960 Sausset-les-Pins, tél : 04 42 45 09 52.

## Vaucluse

- L'Eco de la Terre, 33, route Montfavet, 84000 Avignon, tél : 04 90 88 44 75.
- Mellidor, 153, avenue Tarascon, 84000 Avignon, tél : 04 90 14 11 96. *Gelée royale, pollen, miel, cosmétiques...*
- Société Mas de la santé, 13, rue Carnot, 84000 Avignon, tél : 04 90 86 10 48.
- L'Ourtoulaio, halles centrales, place Pie, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 46 84.
- Santé bonheur, 29, rue Vieux-Sextier, 84000 Avignon, tél : 04 32 76 27 39.

- Maison de la Vie claire, 30, rue du Chapeau-Rouge, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 26 29.
- L'Arbre de vie, zac Coudoulet, 64, rue d'Italie, 84100 Orange, tél : 04 90 34 43 03.
- Mieux vivre, centre commercial Continent, 19, avenue de l'Europe, 84100 Orange, tél : 4 90 34 23 00.
- La Source au naturel, 32, cours Taulignan, 84110 Vaison-la-Romaine, tél : 04 90 36 02 57.
- Pains et saveurs, avenue Marcel-Pagnol, 84110 Vaison-la-Romaine, tél : 04 90 36 03 40.
- La Clé des champs, 132, boulevard Ledru-Rollin, 84120 Pertuis, tél : 04 90 79 43 71.
- La Nature et vous, za Terre-du-Fort, 214, rue Alain-Bajac, 84120 Pertuis, tél : 04 90 79 51 74.
- Diéti Week, La Tapy, 84170 Monteux, tél : 04 90 66 28 28.
- Tradition herboristerie, 42, rue Porte-d'Orange, 84200 Carpentras, tél : 04 90 60 07 34.
- Bio-Comtat, 254, avenue Pierre-Sémard, 84200 Carpentras, tél : 04 90 67 28 79.
- Du Lavoir, 180, chemin Moulin-des-Vignes, 84200 Carpentras, tél : 04 90 63 22 65.
- Paulo Honoré, 3822, route Mazan, 84210 Pernes-les-Fontaines, tél : 04 90 66 08 02.
- Diététique Le Sarment, 20, place Roger-Salengro, 84300 Cavaillon, tél : 04 90 71 82 62.
- La Vie nature, 37, rue de la République, 84300 Cavaillon, tél : 04 90 78 07 34.
- Coopérative des Arcoules, 426, avenue Arcoules, 84300 Cavaillon, tél : 04 90 71 21 11.
- Ciel d'Azur, 18, avenue Philippe-de-Girard, 84400 Apt, tél : 04 90 04 87 99.
- L'Épicerie Verte Sesam, 83, boulevard Maréchal-Foch, 84400 Apt, tél : 04 90 74 31 36.
- Lubéron bio distribution, 266, avenue Roumanille, 84400 Apt, tél : 04 90 74 53 75.
- L'Amandier, Le Cours, rue Barral-des-Baux, 84410 Bédoin, tél : 04 90 12 85 61.
- Le Mas des Abeilles, Col Pointu, 84480 Bonnieux, tél : 04 90 74 29 55. *Miels, vinaigres de miel, confiserie, production naturelle.*
- La Vie au naturel, 9, cours Jean-Jaurès, 84600 Valréas, tél : 04 90 35 03 33.
- La Pesée, 7, Le Quai des Entreprises, 84660 Maubec, tél : 04 90 76 73 05.
- Le Bon vivant, Pleine nature, J.-L. Sarritzu, centre commercial Avignon-Nord, 84700 Sorgues, tél : 04 90 32 65 33.
- L'Isle verte, 41, avenue Aristide-Briand, 84800 L'Isle-sur-Sorgue, tél : 04 90 38 43 92.



# Rapunzel

Gros diffuseur de produits bios, Rapunzel a mis en place un programme de commerce respectueux de l'écologie et des gens.

Siège en France.



n'important que ce qui ne pousse pas sous nos climats européens.

Depuis le début, Rapunzel affirme avoir toujours accordé autant d'importance à la coopération humaine qu'à la qualité biologique des produits. De même que pour l'agriculture biologique en Allemagne (pour laquelle Rapunzel a fourni un travail de pionnier), la firme essaie d'améliorer les conditions de vie des paysans des pays du Sud de la manière la plus directe et la plus efficace possible.

Pour cela, il a mis en place avec plusieurs partenaires, l'initiative «Main dans la main» dont le but est d'abord d'échapper aux fortes variations des cours du marché mondial. Le fait de garantir des relations commerciales à long terme offre aux partenaires une certaine sécurité.

Cet initiative a été mise en place en 1985 avec au départ un seul partenaire, la coopérative « El Ceibo ». Elle s'est élargie aujourd'hui à sept autres partenaires qui fournissent six matières premières importantes pour la fabrication, ensuite d'une cinquantaine de produits. Pour que ce commerce soit équitable, il n'y a pas d'intermédiaires et il a été prévu des visites régulières sur place et un



Siège en Allemagne.

contrôle par des inspecteurs indépendants. Pour une grande part, Rapunzel a suivi de près les initiatives de «fair trade» et les cahiers des charges mis en place autour des différentes plate-formes de commerce équitable. Mais, en ce qui le concerne, il y a ajouté dès le départ la dimension de l'agriculture biologique, tendance qui se développe aujourd'hui dans tout ce secteur de commerce. Il s'interdit également d'importer ce que l'on peut trouver ici.

Concernant l'agriculture biologique, Rapunzel est soucieux non seulement d'éviter les pesticides et engrais, mais aussi que l'agriculture soit adaptée au milieu, qu'elle maintienne et améliore la fertilité des sols. Ceci est possible en partie grâce aux cultures associées. Rapunzel apporte une aide en matière d'agriculture écologique si c'est nécessaire.

Ici les prix d'achat sont fixés de manière qu'ils assurent le développement d'une agriculture biologique viable à long terme et que tous les participants bénéficient d'une couverture sociale. Pour trouver le juste prix, il y a un 'prix minimum' convenu entre Rapunzel et son fournisseur et le 'prix d'orientation' (celui du cours mondial). Normalement le 'prix minimum' est bien supérieur au 'prix d'orientation'. Mais il y a des exceptions : en été 1995 le cours du café avait tellement explosé que le 'prix d'orientation' était légèrement supérieur au prix minimum convenu. Rapunzel a payé dans ce cas le prix du cours mondial. Une «prime bio» de 10% s'ajoute au prix le plus favorable. Ce prix définitif doit permettre au paysan de vivre dignement de son travail.

Sans vouloir appliquer le niveau de vie européen il y a un minimum indiscutable que le prix d'achat doit permettre d'atteindre : une habitation solide avec de l'eau courante, une alimentation suffisante, école et formation pour les enfants, soins médicaux de base accessibles, pas de travail d'enfants, pas de travail au noir, tous les travailleurs sont assurés, respect du code de travail local, liberté

Rapunzel a été créée en 1975 en Allemagne par Joseph Wilhelm (1). C'était alors un des premiers magasins bio allemands, avec maraîchage et boulangerie bio inclus. Rapunzel a ensuite rapidement commencé à organiser de petites importations, pour son propre magasin et quelques autres, situés dans le sud de l'Allemagne. Il développe l'importation en Allemagne puis, à partir de 1991, arrive en France. Son siège à Avignon emploie aujourd'hui une dizaine d'employés.

## Main dans la main

Rapunzel achète aujourd'hui des matières premières biologiques dans de nombreux pays : raisins secs, cacao, sucre de canne...



Rapunzel dans un magasin bio.

(1) Le nom vient du conte où une jeune fille laisse pousser ses cheveux pour faire monter son prince charmant par la fenêtre.



Séchage du Raisin en Turquie.

des travailleurs d'adhérer à un syndicat, temps et surface permettant la culture d'aliments de base qui complète les cultures pour l'export. Cette dernière exigence est facile à remplir en agrobiologie avec ses rotations riches et variées.

## Un fonds de soutien

Rapunzel a mis en place un fonds de soutien alimenté par 1% prélevé sur la valeur d'achat des matières premières. Cet argent est versé sur un compte auprès de l'Öko-Bank (banque écologique allemande). Ce fonds est géré par la DUH, Deutsche Umwelthilfe, une association allemande pour l'aide à l'environnement créée en 1975. Les moyens récoltés sont injectés principalement dans les pays producteurs, et si possible dans la région d'où Rapunzel importe ses matières premières. Les projets financés ne sont pas obligatoirement ceux des participants de «Main dans la main», mais doivent aussi poursuivre un but social, écologique, de santé ou de formation.

Le fonds de soutien a soutenu pour le moment neuf projets sociaux pour un montant total de 40.000€ Quelques exemples :

- Création d'un orphelinat à Lucelia (Brésil) en 1996.
- Mise en place d'une organisation bio en Bolivie pour la formation des techniciens et un programme pilote d'emploi pour femmes en 1995 et 1996.
- Un programme d'intégration d'enfants vivant à la rue en République Dominicaine, en 1996...

Bien que fonctionnant comme une société classique (c'est une SARL), Rapunzel croit aux vertus de l'exemple et espère être suivi par d'autres sociétés.

- Rapunzel France, avenue du Compagnonage, 84000 Avignon, tél : 04 90 87 69 27.

## Réseau santé pour tous

Le Réseau santé pour tous a pour objectifs d'informer les personnes sur les différentes voies possibles pour entretenir et améliorer sa santé, d'organiser des conférences, des rencontres sur la santé, de créer des liens avec les autres associations de santé, de mener des actions préventives et éducatives. L'association est un lieu de formation, d'information pour tous. Elle donne des cours de cuisine méditerranéenne biologique et diététique, un régime réputé pour se maintenir en bonne santé.

- Réseau santé pour tous, 19, place Gouffé, 13005 Marseille, tél : 04 91 78 28 28.



séances et le suivi médical avec les équipes soignantes.

Le travail se déroule dans un centre équestre classique ce qui, en fonction des projets thérapeutiques, favorise la cohésion voir l'intégration sociale.

Des formations d'accompagnants en thérapie avec le cheval sont dispensées pour le personnel des institutions qui amènent des groupes en équithérapie. Une formation diplômante de thérapeute avec le cheval est à l'étude.

- Equus, Bénédicte Berthelot, 13, rue de Cuques, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 66 85 99.

## Lutte contre le sida

- Chrétiens et sida, Le Mistral, 11, impasse Flammarion, 13001 Marseille, tél : 04 91 41 34 80.

- AIDES, délégation régionale, 1, rue Gilbert-Dru, 13002 Marseille, tél : 04 91 14 05 15.

- Sol En Si, Solidarité enfants sida, 29A, place Jean-Jaurès, 13005 Marseille, tél : 04 91 92 86 66.

- EMIPS, Equipe méditerranéenne information prévention sida, 66A, rue Saint-Sébastien, 13006 Marseille, tél : 04 96 10 12 42.

- Aides, maison de la solidarité 1B, avenue Philippe-Solari, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 21 51 51.

- Association de prévention du sida des toxicomanies, 12, rue Marie-de-Lolly, 13150 Tarascon, tél : 04 90 91 12 24.

- Arles solidarité sida, 9, rue Sauvage, 13200 Arles, tél : 04 90 52 20 20.

- Réseau santé toxicomanie VIH, Ouest Etang-de-Berre, 5, rue des Cordonniers, 13500 Martigues, tél : 04 42 44 11 62.

- Aides 6, rue Henri-Barrelet, 13700 Marignane, tél : 04 42 31 95 63.

- Consultations anonymes et gratuites dépistage du sida, chemin Lavarin-Sud, 84000 Avignon, tél : 04 90 87 38 44.

- Aides Provence, 41, rue Portail-Magnanen, 84000 Avignon, tél : 04 90 86 80 80.

- Chrétiens et sida, Jacinthe Aguetant, 84000 Avignon, tél : 04 90 14 56 02.

- Faire face au sida, avenue Agricul-Perdiguer, 84260 Sarriens, tél : 04 90 12 70 33.

## Et également

- Kiwi, 18, rue de l'Olivier, 13005 Marseille, tél : 04 91 42 79 75. Société proposant des massages sur le lieu de travail pour éviter le stress pendant les heures de travail.

- Choisir sa santé, Le Ligourès, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 17 97 07.

- Salon action santé, 123, rue Bucarest, 13300 Salon-de-Provence, tél : 04 90 53 14 69.

- Réseau santé Provence, 24, avenue Grande-Bégué, 13770 Venelles, tél : 04 42 54 94 40.

## Lutte contre les toxicomanies



- ASUD, Auto support des usagers et ex-usagers de drogue, 39, rue des Dominicaines, 13001 Marseille, tél : 04 91 90 03 70.

- Narcotiques anonymes, 1, rue Barbaroux, 13001 Mar-

seille, tél : 04 96 12 05 81.

- Méditerranée prévention des toxicomanes, 39A, rue Nationale, 13001 Marseille, tél : 04 91 91 50 52.

- Méditerranée prévention des toxicomanes, résidence Sainte-Claire, 9, rue Phocéens, 13002 Marseille, tél : 04 91 90 31 33.

- Méditerranée prévention des toxicomanes, 8, rue Montbrion, 13002 Marseille, tél : 04 91 91 73 27.

- Centre anti-tabac, 70, rue Saint-Ferréol, 13006 Marseille, tél : 04 91 33 54 55.

- Méditerranée prévention des toxicomanes, 114, rue Sainte, 13007 Marseille, tél : 04 91 33 66 81.

- SOS toxicomanie, 4, place du 4-Septembre, 84120 Pertuis, tél : 04 90 09 60 60.

- Centre anti-tabac, 1161, avenue Jean-Monnet, 13127 Vitrolles, tél : 04 42 46 01 02.

- Stop Smoking, maisons de la Touloubre, avenue Jean-Orsini, Puyricard, 13540 Aix-en-Provence, tél : 04 42 92 10 10.

- Association vaclusienne de prévention de la toxicomanie, 80, voie Domitienne, 84400 Apt, tél : 04 90 04 75 39.

## Equus

L'association Equus est une association méridionale d'étude et de recherche des thérapies avec le cheval. Depuis 1986, elle permet aux personnes, enfants dès cinq ans, adolescents et adultes handicapés ou en difficulté, de vivre une thérapie psychomotrice particulière puisqu'elle inclut le cheval ou le poney comme médiateur de soin.

Deux psychomotriciennes diplômées d'Etat assurent le déroulement des



# Le Pic Noir

Penser globalement, agir localement. Entre Malaucène et Nyons, un réseau de militants anime, autour d'une revue locale, un vaste débat politique.



## Pique-nique des résistances

Fin 2001, certains vont s'investir dans le soutien à la candidature de Pierre Rabhi. Jean-Claude Besson-Girard devient même le directeur de campagne du célèbre agroécologiste et l'accompagne dans une multitude de réunions publiques à travers toute la France. Trois maires locaux apporteront leur signature à Pierre Rabhi.

Arrive le 21 avril 2002. Le FN fait 35 % dans le Vaucluse au premier tour. C'est le record au niveau national. Alors qu'ils sont encore sonnés par ce record, ils apprennent que Bernard Anthony, l'un des plus intégristes du FN, et Jacques Bompard, maire FN d'Orange, préparent un pèlerinage au mont Ventoux, sous prétexte de fêter Jeanne-d'Arc et la «reconquête». Le défilé des chemises noires est prévu pour le 11 mai. Le groupe diffuse alors un tract sur les marchés pour appeler à une contre-manifestation.

Alors que le FN réunit vaillamment 82 personnes, le pèlerinage se serait heurté à un mur du refus de 700 personnes si le maire UMP de Malaucène ne l'avait joué en finesse en faisant en sorte que les deux groupes ne puissent se rencontrer. Les militants du FN pourront faire leur pèlerinage par le côté sud du mont Ventoux, sans toutefois pratiquement descendre de voiture.

Devant le succès de la contre-opération, et pour éviter que le FN institue une nouvelle marche sur le Ventoux, le groupe du *Pic Noir* et ses alliés prend les devants et appelle pour le 11 mai 2003 à une journée «Résistance Ventoux» avec un pique-nique

attentats à New-York, on trouve un couple d'Américains, vivant ici l'été, face à Slim, musulman, et une autre personne qui connaît bien l'Afghanistan. Le débat sera serré, mais restera bon enfant. Une autre fois, ce sera le témoignage de Christian Allard, le président de l'association *Le Pic Noir*, rentrant d'une mission civile en Palestine... Si la réflexion est toujours reliée à de possibles actions locales, on traite les sujets les plus globaux.

## Le Pic Noir

Ils se sentent vite l'en- vie d'en faire plus et vient alors l'idée d'une revue locale. Ce sera le «Pic Noir» du nom d'un oiseau local qui a la particularité d'être un peu plus gros que le pic vert. Clin d'œil. Le tirage est modeste (300 exemplaires), mais cela a un énorme écho dans la mesure où il n'y a pas de contre-informations locales. La revue, qui paraît régulièrement tous les mois, puis tous les deux mois, sur une douzaine de pages, porte en sous-titre : «Cris rieurs dans un espace de liberté». Elle donne, par François Marillier, qui fut le premier à lancer l'idée de la revue, des comptes-rendus des conseils municipaux de Vaison-la-Romaine, la plus grosse commune, mais aussi plusieurs différents échos locaux ou plus lointains, avec, parmi d'autres, l'excellente plume de Jean-Claude Besson-Girard qui sait agréablement passer d'un problème local à sa mise en perspective dans une conscience globale (par exemple en rappelant à propos de la réforme des retraites que 85 % de la population mondiale n'a pas de système de retraite).

## La revue porte en sous-titre : «Cris rieurs dans un espace de liberté»

Jean-Claude Besson-Girard.



Marie Clémis



Marie Clémis

Pascale Boursier.



Marie Clémis

Patrick Grézat.

Tout commence en janvier 2000 quand plusieurs militants et sympathisants Verts partagent le désir de porter régulièrement les débats de société dans un lieu public. Ils décident de lancer un «café politique» pour mener la réflexion au niveau local.

## Noir de café

Le premier café politique s'installe au café du Théâtre, à Vaison-la-Romaine, un café qui, lui, n'a rien de politique, mais qui accepte de les recevoir. Lors de la première édition, on trouve Jean-Claude Besson-Girard, peintre, qui après en avoir animé la commission de la Culture chez les Verts pendant deux ans quittera bientôt ce mouvement, Christian Allard, médecin, Pascale Boursier, une ancienne comptable qui travaillait en interim et qui a arrêté le jour où elle s'est retrouvée à faire la comptabilité de Superphénix, elle est devenue ouvrière agricole, Martine Auzou, institutrice dans une classe unique où se pratique la pédagogie Freinet, ancienne parisienne, Patrick Grézat, fromager à Nyons, connu pour diffuser les tracts locaux avec ses produits, Patricia Tardieu, femme de viticulteur, animatrice culturelle et membre de l'équipe départementale de la Confédération paysanne. Au total, entre 25 à 40 personnes qui se retrouveront désormais une fois par mois, puis une fois tous les deux mois, le dimanche matin à dix heures et demie.

Le café politique fonctionne chaque fois avec un thème, un modérateur, le plus souvent Jean-Claude Besson-Girard, introduit le débat qui se déroule la plupart du temps sans invité extérieur. Le thème est choisi d'une fois sur l'autre en fonction de l'actualité. Ainsi, en octobre 2001, le débat porte sur «religion et politique», un mois après les



Pique-nique des Résistances.

gérant. Alors que 150 personnes y participent, dont des invités d'associations venues de plus loin (dont Silence), le FN ne donne pas signe de vie.

## Allons au Champ

Café politique, revue et actions contre le FN provoquent des rencontres avec d'autres associations locales. Afin de se coordonner, sept associations ou mouvements comme la Confédération paysanne et des habitants sans appartenance particulière, décident de créer CHAMP, Collectif d'habitants, associations et mouvement de pays. Ce collectif se fixe comme objectifs, définis dans une charte, la mise en pratique de la démocratie participative à l'échelle territoriale de pays et le désir de relier, dans toute action, le local au global dans un souci de cohérence avec les réalités actuelles de la planète dans toutes leurs dimensions écologiques, sociales, économiques, culturelles et politiques. Un premier débat public a lieu en novembre 2002 sur l'intercommunalité et la nécessité de la démocratie participative. En 2004, est prévu un cycle de forums publics sur l'avenir du territoire dans le cadre du diagnostic de «pays».

## L'Aparant

Parmi les associations proches de CHAMP, on trouve l'Aparant. Jean-Claude Leyraud, proche des situationnistes et de René Riesel, membre de la Confédération paysanne, l'a créé, en 2000. Cette association intervient dans le domaine de l'environnement à partir de la commune de Rasteau où Jean-Claude Leyraud est vigneron. Elle organise chaque année une journée à thème avec

une promenade dans la nature pour voir sur le terrain les données de la problématique. La première année, la promenade présente les conséquences du déboisement provoqué par l'extension des vignes : nivellement, destruction des haies, érosion des sols, appauvrissement de la faune et de la flore... Quelques spécialistes du sol, de la faune sont là pour donner des explications. 120 personnes vont faire la marche clôturée par un pique-nique convivial et musical.

L'année suivante, elle récidive sur le thème de l'eau, après que CHAMP ait organisé une journée de formation sur ce sujet, avec l'aide d'un spécialiste d'Attac : sa rarefaction, sa pollution, sa privatisation... Une nouvelle fois, plus de cent personnes déambulent dans les collines, ce qui provoque la colère d'un viticulteur productiviste qui leur envoie du soufre au passage.

Cette démarche qui aborde les questions d'environnement par des exemples locaux complète concrètement le discours des cafés politiques. Jean-Claude Leyraud est membre du comité de rédaction du *Pic Noir*.

## Un contre-pouvoir

Toutes ces implications ne restent pas sans effet. Ainsi, pour ceux qui ont pignon sur rue, Christian Allard, médecin ou Patrick Grézat, fromager à Nyons, ils constatent un changement de clientèle. Certains ne fréquentent plus les lieux, mais d'autres au contraire arrivent. Le nord du Vaucluse et le sud de la Drôme sont une région de forte implantation des néo-ruraux et de retraités. Les différentes activités qui sont apparues depuis 2000 ont permis de tisser des liens entre ces personnes qui ont parfois du mal à trouver comment s'intégrer dans la région.

Cela a favorisé également l'ouverture d'autres débats localement comme celui des OGM. Pascale, maintenant ouvrière agricole, après avoir suivi des réunions organisées entre autres par Attac et la Confédération paysanne, a décidé d'intervenir directement à la base, à la demande des associations communales... La tenue d'une conférence de Jean-Pierre Berlan, directeur de recherche à l'INRA et excellent pédagogue, sur les OGM, a particulièrement mobilisé avec environ 400 personnes à Vaison-la-Romaine, grâce à une active solidarité avec *Pain et liberté*, une importante association qui relaie localement les campagnes nationales d'Agir ici.

Bien d'autres projets sont en chantier : la question foncière depuis l'arrivée de la TGV qui a provoqué une flambée des prix ; le déséquilibre provoqué par le tourisme ; la démocratie représentative des «notables et des clans» qui résiste mal à la montée de l'extrême-droite...

À côté du Pic Noir, de l'Aparant, de Champ, il faudrait encore évoquer *La Gazette de Villedieu*, le collectif nyonsais pour la démocratie participative, Passerelles, ATTAC val d'Eygues, le collectif interprofessionnel privé/public des cantons de Vaison et Malaucène, la Confédération paysanne, SUD-Education... pour rendre compte de la richesse du tissu militant local. Chaque association sait à la fois cultiver sa différence et se retrouver avec les autres pour les actions qui le méritent. Ainsi, après Nico Hirtt en octobre sur la privatisation de l'éducation, c'est cet ensemble qui a fait venir en novembre Paul Ariès sur la question des marques, au café politique. Ce sera le tour de Serge Latouche en mai 2004 sur l'après-développement et la décroissance soutenable.

Du café politique à Champ, en passant par toutes les autres associations, et par le lien écrit qu'est le Pic Noir, il s'agit bien d'un creuset d'intérêts communs autour d'une forme originale et non violente de radicalité écologiste favorisant le débat et l'engagement personnel.

Michel Bernard ■

- Le Pic Noir, Christian Allard, quartier Postales, 84340 Malaucène.
- CHAMP, Jean-Claude Besson-Girard, Grand'Rue, 84340 Malaucène, tél : 04 90 65 18 66.
- L'Aparant, Jean-Claude Leyraud, route de Cairanne, 84110 Rasteau, tél : 04 90 46 18 92.
- Pain et liberté, salle des sports Jules-Ferry, avenue René-Cassin, 84110 Vaison-la-Romaine, tél : 04 90 36 38 15.
- Passerelles, Gisèle Moncet, rue du 10-Juin-44, bât. E1, 84110 Vaison-la-Romaine, tél : 04 90 28 84 92.
- ATTAC Val-d'Eygues, Paul Fuchs, 26110 Aubres.
- SUD-Education, Martine Auzou, grand'rue, 84340 Malaucène.
- Confédération paysanne, Patricia Tardieu, 84110 Villedieu.



Après plusieurs années et 49 numéros parus, le RIRe, revue information des réfractaires, s'est muté, en septembre 2003 en CQFD, une nouvelle revue désormais en kiosque.

L'équipe du RIRe se sentait-elle à l'étroit dans l'antimilitarisme ? Toujours est-il qu'en 2003, elle mute et reprend le titre CQFD publié par les anarchistes Sébastien Faure et Mauricius au milieu de la Première guerre mondiale, contre l'union sacrée. Ils avaient du boulot à leur époque. Il en reste encore pas mal ici et maintenant. CQFD est une revue mensuelle de seize pages, en deux couleurs, sans pub.

### La guerre, c'est la paix

Mais alors, si nos réfractaires marseillais reprennent ce nom, serions-nous encore dans une guerre mondiale ? Chirac ne concourt-il pas pour le prix Nobel de la paix ? Les médias qui appartiennent soit au groupe Lagardère (missiles et munitions EADS) soit au groupe Dassault (avions en tous genres) ne nous en informent pas ! Et pour cause. Ils ne tiennent pas à nous rappeler que nous sommes en guerre, ici contre les minorités sociales agitées, les pauvres et les intermittents du SMIC, là-bas, en Afrique, ou ailleurs en fournissant mercenaires, formateurs ou plus simplement les munitions. Alors que les médias nous rappellent chaque jour combien nous sommes bons et gentils par rapport aux méchants militaires US, CQFD s'échine à nous dire le contraire !

### Ce qu'il faut dire

Alors que le conflit en Irak semble nous échapper, CQFD nous rappelle l'attitude de la France, en Irak, en 1991. A l'époque, Libération tenait une rubrique quotidienne intitulée «L'arme du jour», dans laquelle nos ferrailles homicides — et celles de nos « amis américains » — faisaient l'objet d'une description admirative. À l'époque, la guerre était tendance : le socialiste Mitterrand rechargeait les fusils de Bush (le père) et Chirac plaidait pour l'utilisation

d'armes chimiques et nucléaires. Aujourd'hui, rien à voir : les socialistes sont morts, Chirac est porté en triomphe par les damnés de la terre et Libération découvre, éberlué, que la guerre « est toujours destructrice et horrible » (édito du 24 mars 2003). Les anti-militaristes ont désormais affaire à rude concurrence.

### Ce qu'il faut déplorer

Pendant que l'on critique la guerre, on dépose des couronnes

fleuries sur la tombe d'un marchand de canons. Jean-Luc Lagardère, en effet, « était quelqu'un dont la conversation me donnait le goût de croire encore en la possibilité de changer le monde », pleure le pacifiste Jacques Attali dans L'Express. Sa mort nous laisse tous orphelins. Même L'Humanité acceptait d'être financé par ce charognard. C'est vrai, il a toujours encouragé le pluralisme : ses bombes tuent aussi bien à droite qu'à gauche. Ses journalistes, eux, sont libres d'émettre des réserves sur les frappes américaines et de

toucher leur paie des mains d'un exportateur d'obus.

### Ce qu'il faut détruire

Pourquoi CQFD ? Parce qu'être anti-militariste c'est s'opposer à toutes les guerres, y compris celles que mène la France sur son propre territoire. Et que pour parler de ces guerres-là on ne fera jamais confiance aux pacifistes qui fustigent Do-

nald Rumsfeld mais applaudissent Nicolas Sarkozy. CQFD cherche sa place au-delà des médias vraiment dépendants et la presse faussement indépendante «pour une information sans rhumatismes» récoltée dans et avec les réseaux militants. Etre contre la guerre, c'est aussi être contre les violences policières, contre le remplissage des prisons, contre la loi du plus fort et du plus friqué, contre les charters d'immigrés, contre les charrettes de licenciés, contre la criminalisation des quartiers en danger, contre la bêtise féroce, la duperie, la peur, l'oubli.

### Ce qu'il faut développer

CQFD annonce aussi son intention de faire des propositions. Si les dénonciations sont nombreuses, précises et affûtées, il faut admettre qu'il reste peu de place pour le positif. Il y a un fort soutien

au travail de Pierre Carles et à son dernier film «Danger travail», il y a le soutien à des groupes musicaux radicaux qui ont des problèmes avec la police. Si la comparaison est souvent faite avec Charlie-Hebdo, que l'on se rassure, c'est une illusion. CQFD est beaucoup plus pertinent, n'anime pas d'émissions sur France-Inter, parle de choses qui fachent vraiment et se permet même depuis le 15 novembre d'être en kiosque.

■ CQFD, BP 2 402, 13215 Marseille cedex 02.







## MEDIAS

### Aix ensemble

Partant du constat qu'aucune radio associative n'existait dans le Pays d'Aix, un collectif d'associations et d'individus s'est constitué en 1997 afin de créer un programme radiophonique en partenariat avec *Radio Zinzine* (Forcalquier).

*Aix Ensemble* voyait ainsi le jour : espace d'expression citoyenne, aire de liberté ouverte au monde associatif et militant. La fréquence 88,1 Mhz permet depuis à de nombreuses personnes de faire connaître et partager leurs passions, combats ou toute autre forme d'investissement dans la vie locale.

Depuis 1998, une équipe de cinq permanents et de bénévoles assure donc un décrochage de six heures quotidiennes sur les ondes de *Radio Zinzine* du lundi au vendredi.

La variété des émissions aixoises reflète la diversité de ses concepteurs, animateurs et autres intervenants. On retrouve tous les styles dans les émissions musicales, alors que les autres émissions abordent des thèmes très variés avec des angles inhabituels : vie locale, philosophie, politique, économie...

Un magazine matinal propose aux auditeurs des informations locales et régionales ainsi qu'un point sur la situation nationale et internationale. L'actualité culturelle locale y est largement développée à travers un agenda quotidien annonçant spectacles et autres manifestations. De nombreux invités interviennent pour faire partager leurs expériences, initiatives ou leurs coups de gueule, le tout en musique, notamment avec des lives de talents locaux.

Comme sur *Radio-Zinzine*, la liberté de ton et d'expression prévalent, tout comme l'esprit critique. Les programmes d'*Aix Ensemble* ajoutent une dimension citadine en laissant une plus grande place aux cultures dites urbaines.

Etant un programme associatif non commercial, *Aix Ensemble* ne diffuse aucune publicité, mais accueille chaleureusement toute contribution ou participation des auditeurs.

■ Aix Ensemble (88.1 Mhz), 8, rue de la Molle, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 23 05 33.

### Bouches-du-Rhône

■ Dissensus, Kaléidoscope, 3, rue des Trois-Mages, 13001 Marseille, tél : 04 91 47 48 56. *Revue irrégulière libertaro-libidieuse (pour certains), psychodrame d'ultra-gauche pour d'autres, faire les malins et changer le monde pour ceux qui le font. Et en plus c'est gratuit !*

■ Offensive, c/o Mille Babords, 61, rue Consolat, 13001 Marseille, tél : 06 77 54 39 74. *Nouvelle revue trimestrielle, née en 2003, ayant la volonté de s'ouvrir aux propositions et aux réflexions de toute la mouvance radicale de la société, en cherchant*



plus particulièrement des perspectives pour l'avenir.

■ Libre pensée autonome, Maison des associations, 93, La Canebière, 13001 Marseille. *Revue épisodique du groupe autonome*

de la libre pensée des Bouches-du-Rhône. *Contre toutes les religions.*

■ Repère, Maison des associations, 93, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 55 39 50. *Lettre d'information trimestrielle pour informer le public des associations qui fréquentent l'établissement.*

■ La lettre d'Arts, Art's réunion, Maison des associations, 93, La Canebière, 13001 Marseille, tél : 04 91 50 85 54. *Revue culturelle mensuelle en français et en créole.*

■ Cercle Catala de Marsella, 89, rue de Jean-de-Bernardy, 13001 Marseille, tél : 04 91 62 16 32. *Entièrement rédigé en catalan. Annonces de manifestations culturelles.*

■ Le Plan, 102, rue du Consulat, 13001 Marseille. *Gratuit diffusé dans les lieux culturels de Marseille depuis 1999.*

■ Keuspassstil, 4, place de Lenche-Entreprise, 13002 Marseille, tél : 04 91 91 52 22. *Trimestriel d'informations régionales théâtrales.*

■ Radio Galère (88.4), 41, rue Jobin, 13003 Marseille, tél : 04 91 08 28 15 ou 04 91 08 28 10. *Radio associative pluriculturelle. Des émissions réalisées par de très nombreuses associations locales.*

■ Nickel Krom, 43, rue Benoît-Malon, 13005 Marseille, tél : 06 68 83 87 57. *Fanzine de la mouvance autonome, réalisé dans les squatts marseillais.*

■ Primitivi, 56, rue Jaubert, 13005 Marseille. *Tentative de télévision associative née de la mouvance squatt.*

■ L'Intersyndicaliste, GSED, 43, allée Albeniz, 13008 Marseille, tél : 04 91 73 27 77. *Micro-bulletin trimestriel des groupes de salariés pour l'économie distributive. Faible dynamisme alors que pourtant les idées proches de celles des anarchistes semblent aujourd'hui une alternative réaliste.*

■ Editions Edisud, La Calade, 3120 route d'Avignon, 13090 Aix-en-Provence, tél : 04 42 21 70 32.

■ Bulletin d'information sus l'actualité culturelle occitane, La Clau, Ostau de Provença Parc Jourdan, 8 bis, avenue Jules-Ferry, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 59 43 96. *Musiques et danses traditionnelles occitanes. Depuis 1982.*

■ Provenca Info CREO, Centre régional d'études occitanes, Oustau de Prouvenço, 8 bis, avenue Jules-Ferry, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 22 19 61.

■ Que Novi ? Li Venturié, Escola Felibrenco, Oustau de Prouvenço Parc Jourdan, 8 bis, avenue Jules-Ferry, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 42 26 23 41. *Bulletin mensuel d'information de l'association Li Venturié - Escola felibrenco.*

■ Ere des temps, BP 4, Carré Pro, 13101 Aix-en-Provence. *Revue culturelle : littérature, photographie, arts graphiques, peinture, sculpture, histoire, poésie... Depuis décembre 1999. Trois numéros par an.*

■ Agone, domaine de Terras, BP 2326,

13213 Marseille cédex. *Semestriel de la maison d'édition du même nom, contre la pensée unique, contre les OGM, critique vis-à-vis des humanitaires.*

■ PLPL (Pour lire pas lu), BP 2326, 13213 Marseille cédex 02, www.plpl.org. *Critique acerbe des médias et de la «gauche molle» qui vire à droite. PLPL pour lire, pas lu, s'attaque aux faux imperitients : de Karl Zéro à Philippe Val, qui jouent le rôle du fou du roi mais ne gênent en rien la pensée dominante.*



■ Lunes, 1, rue Copernic 13646 Arles cédex. *Depuis 1998, revue trimestrielle de débat et d'histoire sur le parcours de femmes illustres.*

### Vaucluse

■ Li Nouvello de Prouvenço, 42, boulevard Sixte-Isnard, 84000 Avignon, tél : 04 90 86 27 76. *Mensuel d'information occitan.*

■ Pluriel nature, 19, rue des Anciens-Pâturages, 84140 Montfavet cédex, tél : 04 90 23 50 26.

■ Vicking, chemin de l'Ermitage, 84200 Carpentras, tél : 04 75 27 77 48. *Mensuel musical : blues, folk, reggae, rock, fusion, punk, métal, hardcore.*



■ Nouvelles clés, 15, lotissement la Cersaie, hameau des Imberts, BP 18, 84220 Gordes, tél : 04 90 72 12 55, www.nouvellescles.com. *Revue trimestrielle de spiritualité avec une approche des problèmes relativement écologiste.*

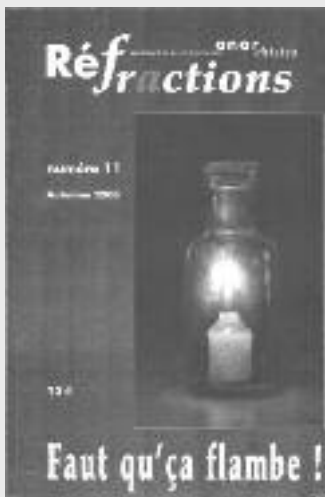
■ Editions de l'Aube, Le Moulin du Château, 84240 La Tour-d'Aigues, tél : 04 90 07 46 60.

■ Fanz'yo, Lucie association, usine Beau Port, 84270 Vedène, tél : 04 90 03 10 45. *Mensuel gratuit d'informations musicales et culturelles diffusé sur le Vaucluse et les départements voisins. Depuis 1997. Edité également Teck'yo et Paf, deux autres revues spécialisées dans la musique.*

■ Lo Liame, Cercle provençal du pays d'Apt, avenue Philippe-de-Girard, 84400 Apt, tél : 04 90 75 52 46.

■ Traits noirs, Les Chemins non tracés, BP 259, 84710 Avignon cédex 04. *Petite revue anarchiste de l'agglomération avignonnaise, née en 2000, à parution irrégulière. Dix numéros parus.*

## Réfractions



La revue *Réfractions* est née en 1997. Elle est animée par un groupe de personnes mobiles (avec des départs et des arrivées), dispersées géographiquement.

Le titre évoque dans le cas de la lumière, une ligne brisée par le passage entre deux milieux différents. *Réfraction* et *réfractaire* ont une origine commune dans le latin classique *refractum* qui signifie «briser». Le «briseur d'assiettes», le «querelleur», est appelé *refractarius*, qui a dû subir, pour le sens, l'influence de *refragari* : «voter contre», «être d'avis contraire».

En latin médiéval, on est passé de l'idée active de querelle ou d'attaque à celle de résistance, de «ce

qui brise» à «ce qui ne se laisse pas briser».

*Réfractions* présente donc différentes manières de ne pas se conformer, de briser l'uniformité de la pensée établie.

Concrètement, chaque numéro trimestriel est consacré à un thème, en lien avec les recherches et les expressions du milieu anarchiste.

Les thèmes parus : libertés imaginées ; philosophie politique de l'anarchisme ; lectures cosmopolites ; espaces d'anarchies ; violence, contre-violence, non-violence anarchiste ; de quel droit ? ; entrées des anarchistes ; fédéralisme et autonomie ; au delà de l'économie : quelles alternatives ; les anarchistes et internet ; faut que ça flambe.

■ Les amis de Réfractions, BP 45, 13920 Saint-Mitre-les-Remparts.

# VU de l'intérieur...



## Questionnaire

Tous les cinq ans, nous vous demandons de répondre à un questionnaire. Il était encarté dans le numéro de novembre. Même si vous ne le remplissez que partiellement (la première partie ne demande que deux minutes), merci de nous le retourner avant le 31 décembre.

### En chantier

En principe, les prochains dossiers seront consacrés aux écocités (février), aux drogues (mars), aux campagnes sans voitures (avril)...

### Offrir Silence !

Les fêtes de fin d'année approchent. Dans la liste des cadeaux possibles : un abonnement à Silence. Si vous offrez cinq abonnements découverte pour six mois (15 x 5 = 75 €), vous bénéficiez de votre réabonnement gratuit pour un an (40 €). Et si vous n'aimez pas les fêtes de fin d'année, pas de problème : l'offre est valable toute l'année !

### Résistance à la MacDomination

Quel est le plus gros tirage que nous ayons fait ? C'est le quatre pages contre McDo dont nous venons de sortir une version réactualisée... ce qui monte le tirage à 100 000 ex ! Si vous en désirez pour vos promenades en centre ville, pour offrir à votre restaurant préféré, ou pour débattre avant la construction d'une telle horreur dans votre ville, il est disponible contre 0,8 € l'ex, 3 € les 10, 5,5 € les 50, 7,6 € les 100, 15 € les 250 (port inclus).

### ILE-DE-FRANCE

### Echos de Silence

L'émission *Les échos de Silence* basée sur les thèmes de la revue aura lieu les mercredis 7 janvier, 11 février, 10 mars, 7 avril, 12 mai et 15 juin, de 16h30 à 17h30 sur Radio Ici-et-Maintenant, 95,2 FM. Si vous n'habitez pas en Ile-de-France, vous pouvez aussi l'écouter sur internet sur [icietmaintenant.com](http://icietmaintenant.com).

### PARIS Remerciements

Le salon Marjolaine est un énorme travail pour nos lecteurs et lectrices parisiennes. Merci donc à Liza Anfré, Philippe Beukelaer, Marie-Thérèse Bordot, Jean-Marc Danjau, Véronique Descatoire, François Fréneau, Alain-Claude Galtié, Bruno Girondin, Claire Joubert, Elodie Lemarchand, Mireille et José Oria, Hughes Pastumaz, Gérard Sommier, Yves Yardin et peut-être quelques autres.

### LYON Appel à bénévoles

Non mais vous avez vu combien ils étaient les Parisiens (voir ci-dessus) ? Si nous en avions autant pour se relayer pendant les trois jours du salon Primevère (du vendredi 20 au dimanche 22 février), ce serait parfait.

### Croissance

Silence est une nouvelle victime de la croissance ! Nous avons en effet dépassé les 4000 abonnés le 15 novembre dernier. Il faut y ajouter un millier de numéros vendus dans des magasins alternatifs, environ 300 envoyés aux collaborateurs et autres revues, et plusieurs centaines à ceux dont on nous communique les adresses ou qui nous demandent un numéro spécimen. Vous ajoutez encore les ventes dans les salons et les ventes d'anciens numéros et vous arrivez entre 6000 et 6200 exemplaires, la diffusion actuelle. Pour rappel, nous avons passé le cap des 1000 abonnés en janvier 1989, celui des 2000 en novembre 1990, celui des 3000 en janvier 1999.

### Décroissance

Le livre «Objectif décroissance» a été placé en librairie le 29 octobre. Un mois après, il est classé à la 165e place (sur 2000 livres référencés) et le premier tirage est épuisé. Un succès de presse !

### LYON Tables de presse

Nous cherchons des bénévoles pour tenir des tables de presse de Silence sur Lyon et environs, en fonction de vos disponibilités. Si vous pouvez nous aider à en tenir une, merci de contacter Alexandre au 04 78 39 55 33 le mardi et jeudi, ou d'écrire à la revue.

### Rencontre des Ami-e-s de Silence

La prochaine rencontre des Ami-e-s de Silence aura lieu à partir de la mi-juillet 2004. Prévoir de venir quelques jours avant le séjour pour sa préparation pour celles et ceux qui le peuvent ; une ballade itinérante est également au programme. Pour en savoir plus, écrire en joignant un timbre à : *les Ami-e-s de Silence*, 9 rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04.

### Rencontres de la simplicité volontaire

Des journées rencontres de la simplicité volontaire seront organisées à Lyon en octobre 2004. Pour les préparer, les organiser, ainsi que pour la mise en place d'un futur réseau de simplicité volontaire en France, votre aide est nécessaire ! Afin de faire connaissance, une première réunion aura lieu le samedi 31 janvier 2004 à 14 heures, à l'adresse de la revue S!lence. Si vous souhaitez être tenue au courant de l'avancée de ces journées, merci d'écrire en joignant impérativement 3 timbres à 0,50 euro à l'adresse suivante : *les Ami-e-s de Silence*, 9 rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04.

## LONDRES Manifestation monstre

A l'occasion de la venue de Bush à Londres, le 20 novembre, les mouvements pacifistes ont réussi une mobilisation exemplaire avec 200 000 personnes selon les organisateurs, 110 000 selon la police. La manifestation a été précédée d'un encart publicitaire dans la presse signé d'une quarantaine de célébrités annonçant que Bush n'était pas le bienvenu dans le pays, que la très grande majorité du pays est contre la guerre en Irak et demandant même ironiquement à Bush d'emmener Blair avec lui. La mobilisation a été telle que la Reine a renoncé au protocole qui aurait voulu qu'elle défile devant ses sujets avec Bush dans un carrosse. Que cela ne tienne, les manifestants ont promené un faux carrosse en tête de manifestation avec des personnes singeant les dirigeants. L'énorme manifestation est arrivée à Trafalgar Square où trônait une statue géante de Georges Bush, en papier mâché et dorée d'une



Londres le 20 novembre 2003.

vingtaine de mètres de haut. Comme Saddam Hussein le 9 avril, George Bush a été déboulonné sous les ovations des manifestants. Les organisateurs de la manifestation ont lancé un appel aux autorités internationales pour que soient engagées contre Bush et Blair des procédures juridiques pour crimes de guerre. Ils ont également rappelé que si les inspecteurs de l'ONU veulent trouver des armes de destruction massive, ils peuvent venir en Grande-Bretagne ou aux USA pour être sûrs d'en trouver.

## Bush-erie

■ **Radioactivité (1).** Plusieurs ONG ont mené des campagnes de mesure de la radioactivité dans Bagdad. A certains endroits, on atteint mille fois les doses autorisées. Il s'agirait de pollution par les obus à l'uranium. Depuis les bombardements de 1991, déjà avec des obus à l'uranium, le taux de cancers dans la ville a été multiplié par 7, les malformations congénitales par 4 et les leucémies par 3,5.

■ **Radioactivité (2).** Les risques de contamination par la radioactivité sont connus depuis longtemps. Dans une lettre datant de 1943 (soit peu de temps avant l'utilisation de la première bombe nucléaire), des scientifiques affectés au projet Manhattan, indiquaient déjà au gouvernement US qu'il était possible d'utiliser l'uranium simplement comme contaminant pour l'air, l'eau et les sols, sans explosion nucléaire. (*Contratom, octobre 2003*)

■ **Compteurs macabres.** 150 morts au 10 novembre, plusieurs milliers de blessés, un millier d'internés en psychiatrie, une dizaine de suicides... La guerre s'installe en Irak et à cette date pour la première fois, selon les sondages, une majorité d'Etats-Uniens sont critiques sur la politique menée par Bush en Irak. Il a fallu 40 000 morts et plusieurs centaines de milliers de blessés, tout autant de malades psychiques pour que les USA se retirent du Viet-Nam dans les années 70.

■ **Coût énorme.** Les Etats-Unis ont chiffré à 75 milliards de dollars les besoins d'investissements en Irak, demandant aux pays alliés de participer à hauteur de 56 milliards... soit autant que l'ensemble des aides publiques actuellement attribuées dans l'ensemble du monde !

■ **Futurs bombardements US ?** Il existe un pays voisin de l'Irak qui dispose d'usines d'armements atomiques, qui refuse de signer le traité de non-prolifération et qui refuse les inspections de l'ONU. Non, ce n'est pas l'Iran, c'est Israël.

## Les priorités dans le monde

Disneyland.



■ Nombre de salariés aux Nations-Unies	53 600
■ Nombre de salariés à Disneyland	50 000
■ Budget des Nations Unies	18,2 milliards de \$
■ Chiffre d'affaires de Looked (fabricant américain d'armement)	19,4 milliards de \$
■ Dépenses des Nations Unies pour la paix	3,6 milliards de \$
■ Dépenses militaires des USA	800 milliards de \$
■ Nombre de casques bleus pour 150 000 habitants	1
■ Nombre de militaires pour 150 000 habitants	650
■ Coût du sommet de la Terre, Rio 1992	10 millions de \$
■ Coût du salon de l'armement à Paris, 1994 (pour les seuls USA)	12 millions de \$
■ Budget annuel des Nations-Unies pour l'environnement	100 millions de \$
■ Budget quotidien des dépenses militaires dans le monde	2000 millions de \$

Evidemment, nous disent nos dirigeants « il n'y a pas d'alternative », « il faut faire des sacrifices »... (source : *Ecocide*, éd. Parangon)

■ **Guantanamo.** Depuis maintenant plus de deux ans, 650 personnes sont détenues à la base militaire de Guantanamo à la suite de rafles dans les milieux islamistes. Deux ans en dehors de la loi. Combien de temps l'ONU et les autres Etats vont-ils fermer les yeux ?

■ **Interprètes.** La CIA passe des annonces dans les médias américains pour recruter des interprètes en particulier pour l'arabe, le farsi, le pachoune, le thaï, le coréen... Envahir les pays, c'est compliqué, en plus c'est bourré d'étrangers qui ne parlent même pas anglais !

■ **Burger king fait des affaires.** La chaîne de fast-food (absente en France) a annoncé que son premier restaurant ouvert à Bagdad se classe dans les dix meilleurs chiffres d'affaires de ses établissements. Les militaires US ont la nostalgie de leur pays !

## MIDI-PYRÉNÉES Centre de ressources sur la non-violence

Un centre de ressources sur la non-violence a ouvert ses portes en septembre 2003 à Colomiers avec l'aide d'environ 80 personnes de la région. Il offre un pôle documentaire avec d'ors et déjà 1500 ouvrages et brochures, une centaine de vidéos, plusieurs collections de revues et des dossiers thématiques ; un pôle pédagogique en partenariat avec l'association Non-violence actualité ; un pôle formation et un pôle réflexion qui organisera des conférences-débats en fonction de l'actualité. *Centre de ressources sur la non-violence, 11, allée de Guérande, 31770 Colomiers, tél : 05 61 78 66 80.*

## LYON Gestion des conflits

Le nouvel IFMAN Rhône-Loire, Institut de formation pour une alternative non-violente, propose trois soirées de formation sur la gestion des conflits les mardi 6 janvier, 20 janvier et 3 février de 19 h à 22 h. Un deuxième cycle sur la communication non-violente se tiendra en avril et mai, un troisième sur la médiation en octobre et novembre. *IFMAN Rhône-Loire, 20, rue de la Gare, 69200 Vénissieux, tél : 04 77 89 20 28.*



# Politique

Bombay



DR

## Bidonvilles

Environ un milliard de personnes vivent actuellement dans des bidonvilles. L'agence pour l'habitat de l'ONU estime que ce chiffre devrait être de 3,5 milliards en 2050. On n'arrête pas le progrès !

## ARGENTINE

### Entreprises autogérées

Depuis l'effondrement financier de l'Argentine, fin 2001, de nombreuses usines ont mis la clé sous la porte. Dans de très nombreux cas, les salariés ont essayé de reprendre la production à leur compte, parfois en s'emparant des lieux, parfois en rachetant à l'Etat les usines saisies à des prix symboliques. Résultat, près de deux ans après la crise, 160 entreprises ont repris du service, légalement, en

employant plus de 10 000 personnes et avec un fonctionnement autogestionnaire : les directions étant élues par l'ensemble du personnel. (Courrier international, 1er août 2003)

### Pots de vin en perspective

Alors que jusqu'à maintenant, une collectivité qui engageait pour plus de 90 000 € de travaux devait faire jouer la concurrence en lançant un appel d'offres, le gouvernement a fait adopter fin juin une loi qui monte cette somme à six millions d'euros. Concrètement, cela signifie la possibilité, en dessous de ce seuil, de s'arranger avec qui on veut.

### Gauche ou droite ?

Ce que fait le gouvernement actuel est vraiment horrible. Vivement que l'on change ! Vous vous sentez une envie de voter à gauche... Alors vous avez le choix, vous préférez la gauche de Tony Blair en Grande-Bretagne, qui fait la guerre en Irak ou celle de la coalition socialistes-Verts en Allemagne ? De toute manière, cela ne changera pas grand chose : dans

# Israël-Palestine

■ **Rapport d'enquête.** Jean Ziegler, député suisse, a dirigé une mission d'enquête pour la commission des droits de l'homme de l'ONU dans les territoires occupés. Pour la première fois, Israël avait donné son feu vert. A la lecture du rapport, le gouvernement de Sharon s'est brutalement rétracté, estimant le rapport trop «politique». Que dit le rapport ? «Les territoires palestiniens occupés sont au bord d'une catastrophe humanitaire, conséquence de mesures militaires extrêmement sévères imposées depuis septembre 2000». La malnutrition touche 75% de la population à Gaza, 50% en Cisjordanie, ce qui met la Palestine au niveau des pays les plus pauvres de la zone subsaharienne. Le PNB a chuté de moitié en deux ans, 22% des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition, 15% d'anémie aiguë. Plus de la moitié de la population ne fait qu'un repas par jour, 280 communes n'ont pas accès à l'eau potable dont le prix a grimpé de 80% en deux ans. Enfin «plus de la moitié des Palestiniens sont maintenant dépendant de l'aide internationale». Jean Ziegler dénonce la confiscation des terres et les destructions des plantations qui provoquent l'effondrement de l'agriculture de subsistance. (Politis, 30 octobre 2003)

■ **Soutien aux pilotes.** Alors que la teneur des articles parus dans la presse israélienne fait croire à un profond rejet de l'appel des 27 officiers-pilotes à ne plus accepter de bombarder à l'aveuglette, un sondage réalisé le 13 juin dernier indique que 67% des Israéliens sont opposés aux assassinats programmés par le gouvernement, même après des attentats-suicides. Il y a donc une énorme différence entre ce que disent les dirigeants du pays et ce que pensent les Israéliens, beaucoup plus à la recherche de la paix que leurs dirigeants.

■ **Pas de vengeance.** Le 2 juillet dernier, une pleine page de publicité est parue dans *Ha'aretz*, un quotidien israélien, financé par les parents des victimes sous le titre «Si la libération des prisonniers fait avancer la paix et peut empêcher d'autres deuils, libérez-les !». Un des parents s'exprimant à la radio *Kol Yisrael* a expliqué «l'homme qui a tué ma fille s'est tué également. Et s'il y a des prisonniers impliqués dans cet attentat, eh bien, je suis d'accord pour qu'on les libère aussi. Je ne veux pas me venger. Je veux la fin des tueries, je veux m'assurer que d'autres parents ne passeront pas par ce que ma famille et moi-même avons vécu».

## Décroissance des rennes



DR

En 1944, une population de 29 rennes est introduite sur l'île Saint-Matthew en Alaska sans se soucier de son impact sur l'écosystème. Les rennes constituent sur cet île le sommet de la pyramide alimentaire. En deux décennies, la population croît pour atteindre 6000 individus. L'herbe est alors insuffisante et en entre 1965 et 1968, la population s'effondre pour retomber à 42 individus : 41 femelles et un mâle, tous en piteuse condition. Des biologistes ont estimé que l'on pouvait maintenir l'équilibre au départ avec moins de cinq rennes par kilomètre carré. Quand le pic est atteint, on est alors à dix-huit rennes par km<sup>2</sup>. Mais après, alors que l'on est redescendu à seulement 0,13 animal au kilomètre carré, la population de rennes ne s'en remet pas car les ressources alimentaires qui ont été épuisées n'arrivent plus à se restaurer. Toute ressemblance avec une autre population ne serait bien sûr que pure coïncidence.

ces deux pays, où le gouvernement est «de gauche», on vote les mêmes textes qu'en France : démantèlement des services publics, report de l'âge de la retraite, diminution de la couverture sociale. Cela au nom de la convergence européenne qui se finalisera dans la future constitution libérale préparée par Giscard lequel a travaillé avec un groupe de députés européens où l'on avait à peu près autant d'élus dits «de droite» que «de gauche». Mais tous libéraux.

### Escroquerie durable

Du 27 au 29 novembre, sous le patronage de Jacques Chirac, de Jean-Pierre Raffarin et de Roselyne Bachelot, s'est tenu à Paris le premier forum mondial du développement durable. La séance inaugurale a été animée par Jean-Marc Sylvestre, un parfait représentant du libéralisme sur TF1. Aux côtés de Olivier Bouygues (le béton), Anne Lauvergeon (le nucléaire qui durera longtemps), Bernard Kouchner (l'humanitaire durable), Marcel Boiteux (ancien PDG d'EDF, promoteur du programme nucléaire), Nicole Nottat (ex-CFDT) et autres spécialistes (ANDRA, Alstom, BP...), on devait retrouver Michèle Rivasi (Greenpeace), Yves Cochet et Daniel Cohn-Bendit (Les

Verts), René Passet (Attac), le WWF, Corinne Lepage... Le programme ne parlait pas un instant des limites de la planète, bien entendu. Par contre, on y a longuement parlé des «partenariat privé-public» pour que les firmes privées puissent continuer à durablement piller la planète. Le forum était financé entre autre par BP dont Michel De Fabiani, son président en France, a, involontairement, parfaitement décrit toute la perversité du concept de développement durable : «Le développement durable, c'est tout d'abord produire plus d'énergie, plus de pétrole, plus de gaz, peut-être plus de charbon et de nucléaire, et certainement plus d'énergies renouvelables. Dans le même temps, il faut s'assurer que cela ne se fait pas au détriment de l'environnement». A la veille de cette vaste escroquerie, le WWF, Greenpeace et Corinne Lepage ont annoncé leur retrait, estimant que le débat était truqué d'avance.

### Verts et appel des socialistes

Le Parti socialiste qui risque de sortir affaibli des prochaines élections régionales, n'a pas hésité à faire une offre intéressée aux Verts pour qu'ils acceptent de faire liste commune dès le premier tour. En Ile-de-France, le

## ■ Les olives de la solidarité.

L'association France-Palestine commercialise de l'huile d'olive palestinienne pour assurer un revenu aux producteurs locaux. Fort bien, mais pourquoi faire voyager cette huile ? Ne pourrait-on pas plutôt payer une surtaxe sur une huile d'olive locale (pour le quart sud de la France) plutôt que de consommer du kérosène dans les avions, et ensuite verser cette surtaxe à des associations palestiniennes... d'autant plus qu'il ne semble pas qu'il y ait surproduction d'huile, avec les destructions massives d'oliviers par l'armée israélienne. *Association France-Palestine, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris, tél : 01 43 72 15 79.*

■ **Montée de l'intolérance ?** Le conflit Israël-Palestine provoque en France une montée de l'intolérance avec notamment une multiplication des actes de vandalisme contre les lieux religieux, des mosquées et des synagogues ont été incendiées, des tombes ont été profanées dans les cimetières juifs et musulmans. La Commission nationale consultative des droits de l'homme, dans un rapport publié le 20 novembre, au vu des rapports de police, estime que l'essentiel des cas actes ne provient pas des membres des deux communautés visées, mais de militants de l'extrême-droite qui essaient de créer un climat d'insécurité.

PS propose carrément 25 % des places éligibles, ce qui ferait passer les Verts à une trentaine d'élus contre 14 actuellement. Les Verts ont accepté de rejoindre le camp des productivistes !

## Les amis de la confédération paysanne

La confédération paysanne amène un souffle nouveau sur le monde syndical. De nombreuses personnes voudraient y adhérer, mais voilà, pour cela, il faut être paysan ! Et ce



n'est pas donné à tout le monde. Alors pour permettre à ceux qui sont encore en ville de rejoindre le vaillant syndicat, vient de se mettre en place «Les amis de la confédération paysanne» qui vous permettra de participer aux grands sujets d'aujourd'hui : comment produire de la nourriture de bonne qualité, comment arrêter de donner des subventions aux gros agriculteurs productivistes, comment faucher les champs d'OGM, comment manger ailleurs que dans un néfast-food... Avec la confédération paysanne, vous allez voir combien l'agriculture est au centre de bien de nos pré-

occupations. *Les amis de la confédération paysanne, 104, rue Robespierre, 93170 Bagnolet, fax : 01 43 62 80 03.*

## Contre la corruption

Dans l'affaire des frégates de Taïwan, on sait que les douanes françaises disposent d'une liste de dix-neuf personnes qui ont servi d'intermédiaires pour cette transaction. Les juges qui enquêtent sur cette affaire se sont vu apposer le «secret-défense» par trois fois, du temps de Laurent Fabius et aujourd'hui de Francis Mer (en tant que ministre de l'économie et non de la défense !). Une pétition a été lancée pour demander au gouvernement de laisser les juges avoir accès aux documents nécessaires pour mener à bien leurs enquêtes. Elle est disponible auprès de ACC, *Association contre la corruption, 5, rue Racine, 34110 Frontignan, tél : 04 67 48 35 73.*

## Révélation\$

Dans son livre *Révélation\$*, Denis Robert avait publié une enquête révélant les fonctionnements de la société *Clearsteam* au Luxembourg. Cette société gère officiellement les mouvements de fonds entre établissements bancaires. 20% des transactions monétaires mondiales passent par elle ! Dans son enquête, l'auteur avait montré que la société servait à bien d'autres choses. Avec des comptes informatiques anonymes, elle sert à blanchir de l'argent entre le monde politique et le monde des multinationales (et peut-être aussi des mafias). Ceci se fait avec la complicité de tous les Etats qui bénéficient de ces comptes. Le 1er octobre, le tribunal de grande instance de Paris a rendu son jugement sur la plainte de *Clearsteam* contre Denis Robert : estimant que le livre donne des informations sérieuses et coupées, dépourvues d'animosité et exprimées avec prudence, elle a débouté la société qui réclamait un demi-million d'euros de dommages et intérêts.

## GUYANE La révolte du gendarme Renaud

Gendarme affecté, pour une mission d'un mois et demi, à la compagnie de Saint-Laurent-du-Maroni, en Guyane, en décembre 1996, Olivier Renaud affirme avoir découvert des détentions arbitraires, des actes de torture

## RENNES Plumes rebelles

Amnesty international organise pour la quatrième fois le salon *Plumes rebelles* à la halle des Lices, en plein centre, le samedi 31 janvier de 18 h à 23 h et le dimanche 1er février de 10 à 19 h. *Amnesty international, Dominique Evanno, Les Petites Vignettes, Le Boulais, 35690 Acigné, tél : 02 99 62 20 45.*



et même des agressions sexuelles. Le tout, selon lui, avec la bénédiction de Bernard Dedieu, alors maréchal des logis chef, qui aurait couvert de tels agissements ou y aurait participé. Le gendarme Renaud se révolte et alerte ses supérieurs. Deux enquêtes de la gendarmerie ne donneront rien. Rapatrié de Guyane, il est placé une semaine en psychiatrie. Il est ensuite muté à Libourne, près de Bordeaux, où il retrouve Bernard Dedieu dans ses supérieurs. Le 28 mai 2002, ayant épuisé les voies hiérarchiques, il distribue un tract pour dénoncer cet «as de la matraque». Cela lui vaut un procès devant la chambre militaire du tribunal de Bordeaux, le 8 septembre 2003. Prévu à 14 h, le procès commence à 21 h 15 pour se terminer à 2 h 45, devant une salle presque vide. Le général cinq étoiles André Lorant, le plus haut gradé de la gendarmerie, qui vient de prendre sa retraite, est venu déposer à la barre en faveur du

gendarme Renaud. Des médecins et des psychiatres témoignent qu'il a été soumis à un harcèlement moral pour le faire taire et à une psychiatrie abusive. Deux autres gendarmes ont envoyé des dépositions enregistrées par huissiers renforçant les dénonciations d'Olivier Renaud. L'avocate de Bernard Dedieu a plaidé que son client n'avait fait que ce qui se pratique habituellement dans les territoires d'outre-mer (!). Le procureur a demandé six mois de prison avec sursis pour Olivier Renaud pour outrage à hiérarchie, mais rien contre Bernard Dedieu. Le 7 novembre, Olivier Renaud a été relâché, la justice considérant donc que ses témoignages sont vrais et qu'il a eu raison de se révolter. Il lui reste à obtenir la levée de la sanction imposée en interne par la gendarmerie qui l'a suspendu un an de son activité sans solde. *Comité de soutien à Olivier Renaud, 7, rue Esquiros, 33500 Libourne.*

## RHÔNE Altermondialisme et antiproductivisme

Bernard Guibert et Serge Latouche, économistes animeront une rencontre, le samedi 28 février et le dimanche 29 février sur les contradictions que l'on observe entre les altermondialistes qui s'opposent seulement à la dérive libérale de la société et les antiproductivistes qui demandent une décroissance pour revenir à un niveau de vie compatible avec les limites de la planète. Bernard Guibert est responsable de la commission économie des Verts. Serge Latouche est le président de la Ligne d'Horizon et anime le réseau sur l'après-développement. Le samedi, le débat portera sur le thème «misère de l'économie et économie de la misère», il sera animé par Alain Caillé (du Mauss) avec comme participants Geneviève Decrop, Majid Rahnema et peut-être Pierre Rabhi. Le samedi après-midi portera sur la question de l'enrichissement avec autour de Bernard Guibert, Patrick Viveret (Transversales), enfin un débat portera sur la croissance économique animé par Serge Latouche, avec Francine Bavay (Les Verts) et Fabrice Flipo. Le dimanche matin, un débat portera sur «quelle politique économique pour l'altermondialisme» animé par Benjamin Coriat, avec Bruno Clémentin (Institut pour la décroissance soutenable) et Alain Lipetz (Les Verts), l'après-midi portera sur la «gouvernance économique mondiale» débat animé par Bernard Billaudot, avec Michel Mousel et Mickaël Singleton. Il n'y a qu'une cinquantaine de places, ce qui permet des débats assez conviviaux.

Renseignements : *Centre culturel de la Tourette, BP 105, Eveux, 69291 L'Arbresle cedex, tél : 04 74 26 79 70.*

# Babel, ou les coulisses d'un forum

**Auberge espagnole, le Forum social européen a été un réel succès, même si les débats débouchent rarement sur des propositions concrètes.**

**B**abel, c'était drôlement bien trouvé pour nommer l'équipe de traducteurs et organisateurs.

Babel. Conversation après prestation de trois traducteurs (une prouesse, le simultané !) : «c'est plus facile quand on a une cabine, on peut griffonner un mot pour le voisin qui hésite sur le sens». Ils aiment ce type de forum, les débats les intéressent, ils cherchent à faire des tournées, le prochain «c'est Barcelone, je voudrais le faire mais je ne sais pas si j'aurai l'argent pour l'avion» (ils n'ont donc pas suivi tous les débats puisqu'ils ignorent qu'il vaut mieux prendre le train pour aller à Barcelone).

Babel, ça aurait pu aller parfaitement aussi pour désigner l'ensemble des participants. Colombiens, Grecs, Allemands, Iraniens, Canadiens etc. et beaucoup d'Italiens, d'Italiens, d'Italiens. C'est fou comme ils se bougent, ceux-là. Bien plus que

les Parisiens, si l'on peut les considérer comme une nationalité particulière. Certes, les Parisiens ils ont organisé et ils devaient être fatigués quand le forum est arrivé. D'où les petits cafouillages au niveau des salles attribuées aux animateurs d'ateliers et de séminaires, mais ne chipotons pas, un machin pareil c'est très lourd à gérer.

Alors merci à ceux qui s'en sont chargés et qui ont permis que ça se déroule plutôt bien malgré les rumeurs, avant. Malgré ceux qui disaient que tout était verrouillé à l'avance, qu'il fallait appartenir à quelques formations agréées pour accéder aux grandes tribunes et même aux portes des séminaires.

Dans les faits, qu'en était-il ? Et bien, c'est vrai, certains groupes ont eu beaucoup de difficultés pour obtenir un lieu où s'exprimer, plusieurs se sont découragés, mais avec de la persévérance, c'était possible. Pas l'accès aux



Alterphoto/Alice Siboni

plénières réservées à des personnalités reconnues et les plénières donnaient la chance d'être vus et entendus dans les médias, c'est-à-dire permettant aux personnes connues... de se faire connaître mais on le sait, ça fonctionne partout comme ça.



Alterphoto

## Défilé de personnalités

Enfin, soyons justes, au Forum il y avait des personnes pas très célèbres mais venues du bout du monde qui ont pu parler et n'en auraient pas eu la possibilité ailleurs.

Andreï Kolganov (Alternatives Russie), Luis Sanchez-Gomez, de Bolivie, Mick O'Reilly, Irlandais, Awad Rima, Palestine et Mehdi Sameh, pour le collectif

Kurde. Et encore, pour Haïti, Camille Chalmers et Abba Hassan, juriste sahraoui ou Gautam Mody, Inde. Je cite les plus exotiques, mais l'Europe était bien présente, avec l'Espagne, l'Allemagne, les Pays-Bas, tous, je crois. Les Français leur ont beaucoup laissé la parole et c'était normal. Cependant, je suis incapable de citer leurs propos, n'ayant fait que quelques petites intrusions dans les grandes salles pour en attraper quelques bribes. *Silence* oblige. Je le vendais sur un bout de stand et j'étais aimablement invitée à participer à deux ateliers, donc pas le temps pour aller ailleurs.

## De multiples centres d'intérêts

Ces ateliers-là ont rassemblé beaucoup de participants très attentifs, qui veulent en savoir plus sur ce qu'est la décroissance et qui vont probablement en parler autour d'eux (énormément de questions sur ce sujet sur le stand aussi). La désobéissance civile attire également (salle pleine, on a refusé du monde) et ceux qui étaient présents ont l'intention de passer aux actes, dans leur coin, si nécessaire et ils l'ont déjà fait, d'ailleurs, comme en témoigne un de la Conf (quelques mois de prison – dans ce débat, une référence ! – pour avoir tenté d'empêcher des ventes de terres agricoles) Car malheureusement la Constitution de 1793 n'a jamais été appliquée alors qu'elle reconnaissait aux peuples le droit de ne pas obéir aux lois contraaires à la conscience (les faucheurs d'OGM seraient donc inattaquables selon cette Constitution, dont il faudrait demander la réactualisation).

Des actions pratiques à lancer : par exemple, une «Semaine Sans Banque», pour cesser d'obéir aux dictats financiers. On en reparlera...

Baucoup de débats sur le thème de l'agriculture (José Bové était présent au FSE,





Alterphoto/Thanael

■ **Affluence.** Plus de 51 000 personnes ont payé leur entrée au FSE. Environ 100 000 personnes ont participé à la manifestation du dernier jour.

■ **Manifestation des Femmes.** A la veille du Forum social, les mouvements de femmes ont organisé une manifestation qui a réuni environ 5000 personnes.

■ **Incidents avec le PS.** Le cortège du PS a dû essuyer des attaques de groupes autonomes masqués, provoquant une réplique de son service d'ordre. La CNT, syndicat anarchiste, placée à proximité, en a malheureusement fait les frais.

■ **Actions des intermittents.** Les intermittents du spectacle ont essayé d'investir le Palais des sports pendant le FSE. Ils ont été repoussés par les forces de l'ordre. Ils ont par contre réussi à investir les locaux du ministère des affaires sociales.

■ **No Vox.** Les sans quelque chose ont profité du nombre pour investir des locaux inoccupés de la mairie de Paris et y installer des personnes sans logement, en présence de Mgr Gaillot.

■ **McDo occupé.** Des manifestants ont tenté d'occuper le McDo des Champs-Élysées. Celui-ci a été défendu par une abondante couche de CRS.

■ **Multinationales visées.** De très nombreuses petites manifestations ont eu lieu contre le siège de multinationales, en particulier devant le siège de Suez-Lyonnaise des eaux et de Veolia, les deux géants de la privatisation de l'eau.

■ **Alterphoto.** Cette agence de photographes a été mise en place de manière éphémère par des étudiants de l'école des métiers de l'information de Paris pour couvrir le FSE et a fourni gratuitement les photos à la presse associative qui le désire. Un grand merci à eux/elles. *Alterphoto, EMI-CFD, 7-9 rue des Petites-Ecuries 75010 Paris, tél : 01 53 24 68 68.*

bien sûr). Des paysans d'Andalousie ont témoigné d'un accroissement de leur pauvreté. Les terres sont monopolisées par les très gros propriétaires (17 000 ha pour l'un d'entre eux, proche de la famille royale...) et ils se plaignent des problèmes dus aux semences brevetées. La mondialisation agrolimentaire ruine des pays comme la Malaisie et la Tunisie. Au Brésil, on assassine les paysans Sans Terre...

## Succès pour la Confédération paysanne

La Conf était partout, pour vendre de bons produits des terroirs au «Village» installé à Saint-Denis mais aussi dans tous les débats, où ses adhérents prenaient la parole et s'en servaient bien. Ce sont eux qui, actuellement, sont les plus efficaces pour faire bouger les choses. Les pieds sur terre, dans les deux sens de l'expression.

Ceux qui n'ont pas été efficaces, ce sont les journalistes, avec de petits articles avarés d'infos, biaisés, sauf ceux de l'*Humanité*. Il faut reconnaître que l'*Huma* a fait de longs reportages objectifs, meilleurs à mon avis que ce qu'ont publié *Le Monde* ou *Libération*.

Impossible de tout voir, tout entendre. Mais ce qui se passait de passionnant avait souvent lieu en coulisses, autour de petites salles des séminaires et ateliers, avec un public jamais lassé de parler, de questionner, dont une majorité de jeunes. Le monde vu de l'Europe était peut-être en cours de gestation dans ces endroits-là.

Madeleine Nutchey ■

■ **Allemagne : Attac contre les Verts.** En France, les Verts sont plutôt proches d'ATTAC. En Allemagne, rien ne va plus. Le 1er novembre à Berlin, ATTAC a réuni plus de 100.000 personnes contre les mesures sociales prises par le gouvernement socialistes-verts (les mêmes qu'en France concernant la sécurité sociale, les retraites...). Alors que les Verts ont revendiqué le droit à la modernisation de l'Etat, ATTAC a dénoncé «Les Verts qui se sont faits les exécutants des intérêts des riches et font partie du même parti unique néolibéral que les conservateurs et les libéraux allemands».

■ **Inde : forum social mondial.** Après trois ans à Porto Alegre, le suivant aura lieu du 16 au 21 janvier à Mumbai, en Inde. Des milliers de riches militants vont encore détruire la planète avec leurs avions pour s'y rendre !

■ **15 mars 2004.** Le 15 mars 1944, la résistance, composée alors des gaullistes et des communistes, adopte le programme social qui sera mis en place à la Libération. C'est alors qu'est créée la Sécurité sociale, le régime des retraites, le droit à la culture, la liberté de la presse... Le 15 mars 2004 marquera donc le 60e anniversaire de ces acquis sociaux aujourd'hui en danger. Pour protester contre le démantèlement des services publics, ATTAC appelle à l'organisation de manifestations diverses à cette date. *ATTAC-France, 6, rue Pinel, 75013 Paris, tél : 01 53 60 92 40.*

## EUROPE

### Une écotaxe sur l'énergie ?

Dans le cadre du programme de la Commission européenne sur l'énergie, une étude a été faite pour essayer de chiffrer les coûts externes de chaque énergie et proposer des taxes pour diminuer les impacts les plus négatifs. S'il n'est pas possible de chiffrer combien coûterait la restitution au sol d'un litre de pétrole, le groupe de travail a quand même fait des propositions, en essayant de donner une priorité aux risques les plus importants : il propose pour commencer une taxe de 100 % du coût de production pour les énergies comme le charbon ou le pétrole, de 30 % pour le gaz, de 0 % pour l'hydraulique, le solaire et l'éolien. Le risque nucléaire étant impossible à chiffrer, il n'y a pas de propositions pour cette énergie (rappelons que la plupart des pays européens ont soit pas de réacteurs soit décidé d'arrêter, la France et la Finlande étant l'exception).



U.E.

## AUTRICHE

### Vallée autonome

La vallée de Leknertal, vallée d'alpage à l'est du Bregentz, n'a jamais été électrifiée. Une trentaine d'exploitations agricoles y fonctionnent. A partir de 1995, un plan d'électrification solaire a été mis en place, avec la constitution de la société *Stromaufwärts* («A contre-courant»). Un plan de financement a réparti les coûts : 40 % pour la région, 45 % pour la compagnie régionale d'électricité (qui s'évite les coûts de raccordement) et 15 % à la charge des agriculteurs. Aujourd'hui, les travaux sont finis, la vie des agriculteurs grandement améliorée et des jeunes manifestent leur désir de revenir s'installer dans la vallée. (*La Maison écologique, septembre 2003*)

### Eolien : le gouvernement souffle en touche

Le 7 novembre, Nicole Fontaine, pour le gouvernement, a annoncé que la France visait à se doter d'un potentiel éolien de 7000 à 10 000 MW pour 2010. Jean Besson (UMP), rapporteur du débat sur l'énergie a annoncé que cela est insuffisant pour répondre à la directive européenne. Pour atteindre 21 % de renouvelables, il faudrait, selon lui, atteindre entre 14 000 et 16 000 MW. Le 24 novembre, les industriels du milieu ont fait part de leur mécontentement, estimant que de toute manière, ceci n'est que parole en l'air car aucune mesure nouvelle n'a été annoncée.

### Eolien

■ **Danemark : géants.** Un site expérimental a été mis en place dans le Jutland, au Danemark, pour tester les futures éoliennes pour l'offshore. On y trouve déjà une éolienne de 4,2 MW, installée par NEG Nicon, avec des pales de 110 m. La firme allemande REpower systems vient d'y demander un emplacement pour y tester une éolienne de 5 MW, avec des pales de 125 m de diamètre (soit une auteur totale de près de 300 m de haut !).

■ **«Eolienne» sous-marine.** Plus de problème de paysage pour cette éolienne testée à 1 km des côtes de Forelant Point, au sud de l'Angleterre : elle est sous-marine et tourne sous la poussée du courant présent dans la Manche. Elle a des pales beaucoup plus petites que les turbines aériennes et devrait avoir une puissance régulière de 300 kW. (*Tam-Tam, octobre 2003*)

■ **Eolienne chauffante.** Plus on monte en montagne et plus les vents sont forts et réguliers, d'où de bons rendements pour les éoliennes. Mais il y fait aussi plus froid et le gel peut



Cuiseurs solaires collectifs.

Pour produire l'ensemble de l'énergie que consomme aujourd'hui toute l'Afrique, il suffirait d'équiper 2000 km<sup>2</sup> de panneaux solaires selon une estimation du Conseil mondial des énergies renouvelables. L'Afrique fait 30 millions de km<sup>2</sup>.

bloquer les installations. La Suisse a développé des éoliennes avec utilisation d'une petite part de l'énergie pour produire de l'air chaud qui circule dans les pales et dans le rotor. (*Tam-Tam, octobre 2003*)

■ **Centrales éoliennes.** En 2003, une centrale offshore de 60 MW a été inaugurée le 20 août au Pays de Galles, une autre de 36 MW en Suède, un projet de 100 MW est en négociation au large de la Belgique, projet mené par Electabel. On atteint les tailles des premiers réacteurs nucléaires construits dans les années 60.



Windwall

■ **Eolienne urbaine.** La firme néerlandaise *Windwall* vient de mettre au point une éolienne horizontale que l'on peut utiliser en milieu urbain en l'installant sur les toits. Une première installation a vu le jour sur un collège de Zwolle, le 11 juillet dernier. Ces éoliennes reprennent les formes des éoliennes Darrius. Elles sont constituées de modules de 1,2 mètre de

long que l'on peut monter en série, chaque module ayant une puissance maximale de 3 kW. Particularités : elles fonctionnent même avec des vents extrêmement faibles (force 1), elles sont placées derrière un grillage qui évite les accidents avec les oiseaux et elles sont relativement silencieuses.

■ **Allemagne : production significative.** Alors qu'en France, les 150 MW installés en 2002 ont produit 0,7 % de l'électricité, en Allemagne, avec 13 000 MW installés, on en est à 5,2 %.

■ **Opposition ?** Comment expliquer que c'est dans le pays européen où il y a le plus faible développement de l'énergie éolienne (la France) que l'on entend le plus d'opposants à ces éoliennes alors que c'est dans le pays où le développement est le plus rapide (l'Allemagne) qu'il y en a le moins ? Peut-être tout simplement parce que la France est le pays où le lobby nucléaire est le plus fort et contrôle le mieux les médias. Ainsi, Christophe Prion (UMP) dénonce «des réelles nuisances tant sonores que paysagères», Christophe Bataille (PS) «un gaspillage coûteux», André Chassaing (PCF) «une multiplication anarchique». L'actuelle multiplication des déclarations ne se retrouvent pas dans les sondages d'opinion : si 60% des Français souhaitent se passer du nucléaire, seuls 4 % sont opposés à l'éolien.

■ **Toxiques !** Une campagne des nucléaires affirme que les matériaux utilisés pour la construction des éoliennes sont plus toxiques que les déchets nucléaires ! Les constructeurs ont rappelé que pour faire une éolienne, il faut essentiellement du béton (le pied), de la fibre de verre (les pales) et de l'acier (la mécanique et le mât). Rappelons que les déchets nucléaires vont nous empoisonner pendant des millénaires (240 000 ans pour diviser par mille la radioactivité du plutonium hautement toxique) alors qu'il ne faut que 48 heures pour démonter une éolienne si demain nous arrivons à maîtriser notre consommation d'électricité.

## Solaire

■ **Photovoltaïque.** En huit ans, de 1994 à 2002, la production d'électricité photovoltaïque est passée d'une puissance de 69 à 961 MW. On compte actuellement 451 MW au Japon, 250 MW en Europe (dont France 14 MW), 167 MW aux Etats-Unis. (*Tam-Tam, octobre 2003*)

■ **Chute des prix ?** Régulièrement, le milieu de la recherche dans les photopiles annonce une baisse des prix du kWh solaire. Souvent, cela ne se traduit pas directement dans la pratique. La nouvelle méthode allemande n'ayant rien de compliqué, on peut penser qu'elle sera appliquée. Constatant que les photopiles sont le plus souvent très loin de donner leur maximum du fait qu'elles ne sont pas idéalement placées par rapport au rayonnement solaire, un institut allemand a mis au point un processus de fabrication des panneaux qui place devant chaque photopile une lentille convergente qui permet de capter le rayonnement jusqu'à un angle de 80°. Ceci multiplie la production électrique par trois. (*Tam-Tam, novembre 2003*)



# Paris Manifestation le 17 janvier

**Imperturbablement, contre l'opinion publique, le lobby nucléaire français pousse le gouvernement à relancer un programme nucléaire en panne depuis l'accident de Tchernobyl.**

**N**icole Fontaine, ministre de l'industrie, a présenté le 7 novembre l'avant-projet de loi sur l'énergie. Derrière l'annonce d'une diversification des sources d'énergie et d'une aide aux énergies renouvelables, le gouvernement maintient le principe de la construction du réacteur nucléaire EPR.

Une décision hautement illégitime au vu de l'opinion française qui indique une large opposition à un tel projet (plus de 60% des Français sont contre la construction d'un nouveau réacteur, plus de 90% souhaitent un effort dans le domaine des renouvelables et de la maîtrise de l'énergie).

Ces décisions sont la conclusion logique d'un faux «débat national» sur l'énergie qui n'a jamais envisagé un seul instant la sortie du nucléaire, les ministres répétant sans cesse que cela n'était de toute manière pas possible («il n'y a pas d'alternative» comme le dit si bien la pensée unique !)

Le réacteur nucléaire EPR est présenté comme une «nouveau» alors qu'il présente les mêmes défauts que les réacteurs précédents : utilisation d'une ressource non renouvelable et bientôt épuisée (les réserves d'uranium sont estimées actuellement à 60 ans si on ne construit plus de nouveaux réacteurs), production de déchets nucléaires, et toujours le risque d'une catastrophe à grande échelle. Enfin c'est une technique inutilement coûteuse : on parle de trois milliards d'euros (soit le coût de construction de Superphénix).

## Politique ringarde

Alors que plus aucun réacteur n'a été mis en chantier en Europe depuis 1986 (avec Civaux, près de Poitiers), cette décision va à l'encontre de la tendance mondiale actuelle. Le ministre de l'environnement allemand est intervenu le jour même pour rappeler que ce projet n'a plus rien d'européen, les Allemands s'en étant retirés depuis plusieurs années. Pour le ministre Vert, le nucléaire est totalement dépassé aujourd'hui : il est beaucoup trop coûteux dans une Europe où la concurrence pour la production d'électricité est de plus en plus intense.

La construction du réacteur EPR semble être imposée par le groupe Areva pour des considérations industrielles et financières qui n'ont rien à voir avec les intérêts collectifs des citoyens. Même EDF n'est pas enthousiaste.

Ses dirigeants préfèrent gérer au mieux les réacteurs existants.

Le nucléaire a montré ses limites à plusieurs reprises, et en particulier sur sa lourdeur dans le temps. Pour construire un réacteur, il faut au minimum six ans. Ce réacteur met ensuite encore au moins six ans pour rembourser ce que sa construction a coûté en énergie (1). Les centrales au gaz ou les éoliennes sont beaucoup plus souples et plus rapides à mettre en œuvre.

## Derniers soubresauts ?

Dans le cas de l'EPR, il s'agit d'une tentative désespérée pour relancer le nucléaire. En effet, au niveau mondial, c'est le calme plat. La Chine et le Japon, confrontés à de nombreuses pannes, ont ralenti leurs programmes. Le gouvernement américain avait annoncé il y a deux ans une relance du nucléaire dans le pays, mais aucune campagne électrique n'a donné suite à cette annonce.

EPR est présenté comme un prototype pour relancer la filière commerciale française... un discours déjà entendu dans les années 70 pour la filière surgénératrice.

De très nombreuses associations (Amis de la Terre, Réseau Action climat, Agir pour l'environnement...), organisations syndicales (Confédération paysanne en tête) et politiques (Les Verts, LCR, Alternatifs...) appellent à une manifestation nationale à Paris, le samedi 17 janvier 2003.

Cette manifestation, coordonnée par le Réseau *Sortir du nucléaire*, demande l'abandon de tout projet de construction de nouveaux réacteurs nucléaires et la mise en œuvre immédiate d'un plan ambitieux d'économies d'énergie et de développement des énergies renouvelables et que, dans ce cadre, s'organise un véritable débat sur les choix énergétiques.

Les mesures annoncées en faveur des énergies renouvelables par Nicole Fontaine ne sont pas à même de changer la tendance actuelle : blocage de l'éolien, freins divers au photovoltaïque, absence de crédits pour promouvoir les économies d'énergie. Dans ce cadre, on peut craindre que, comme cela a toujours été le cas, l'essentiel du budget de l'Etat dans le domaine de l'énergie soit absor-



L'avenir est aux alternatives !

**MANIFESTATION nationale**  
**SAMEDI 17 JANVIER 2004**  
14h - PLACE DE LA REPUBLIQUE - PARIS

bé par la construction de l'EPR et que la France ne respecte pas son engagement européen d'atteindre 21% de production électrique par les renouvelables en 2010.

Concrètement, la construction de l'EPR est loin d'être acquise. Les échéances électorales (régionales en mars 2004, européennes en juin 2004) repoussent déjà toute décision concrète au-delà de ces dates. La privatisation rampante d'EDF est aussi un obstacle ; la compagnie nationale en difficulté financière pour avoir investi à perte en Amérique du Sud, n'a pas les moyens financiers de lancer un nouveau programme pour le moment. Enfin, le gouvernement, dont les déficits sont déjà critiqués par l'Europe pourrait se voir de nouveau mis à l'amende pour non respect de la directive sur les énergies renouvelables.

La manifestation du 17 janvier, la première manifestation nationale à Paris depuis l'arrivée de la marche contre Superphénix en 1994, devrait être l'occasion pour les antinucléaires de bloquer la décision et de relancer l'indispensable débat vers la sortie du nucléaire.

Michel Bernard ■

Réseau *Sortir du nucléaire*, 9, rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04, tél : 04 78 28 29 22, site : [www.sortirdunucleaire.org](http://www.sortirdunucleaire.org).

(1) Le calcul fait sur les réacteurs de Fessenheim a même montré que ce délai avait été de 20 ans depuis le début du chantier !



## BRÉSIL

### Relance du nucléaire

Décidément, Lula continue sa dérive droitiste. Le gouvernement brésilien a annoncé la levée du moratoire sur le programme nucléaire, lequel est aussi bien militaire que civil. Le 6 octobre, le gouvernement a annoncé la relance de son programme d'enrichissement d'uranium. Fernando Gabeira, ancien président des Verts du Brésil, député qui avait rejoint le Parti des Travailleurs qui soutenait Lula, a annoncé le 7 octobre qu'il quittait ce parti. La construction du troisième réacteur nucléaire avait été interrompue en 1992. L'actuel ministre des sciences et de la technologie se dit favorable à la bombe atomique ! La ministre de l'environnement, Marina Silva, ancienne syndicaliste proche de Chico Mendes, a regretté ce départ, mais n'a pas bronché sur la question nucléaire. (*Le Monde*, 9 octobre 2003)

## ALLEMAGNE

### Premier réacteur arrêté

Deux ans après la décision de sortie du nucléaire, le premier réacteur (sur 19) a été arrêté le 14 novembre, à Stade, près de Hambourg. Le prochain devrait être arrêté en 2005.

## ITALIE

### Mobilisation contre les déchets

Le gouvernement avait annoncé son choix d'un site unique pour regrouper les déchets nucléaires italiens (peu nombreux, le programme ayant été interrompu dès 1987, mais actuellement stockés sur 19 sites). Le site retenu est Scanzano Jonico, en Basilicate (sud du pays). Le 23 novembre, plus de 50 000 personnes ont manifesté sur place contre ce projet.



## SUISSE

### Accident sans fin ?

Le 21 janvier 1969, il y a donc 34 ans, un accident a lieu à la centrale nucléaire de Lucens. La rupture

# Convoi de déchets

Profitant du long week-end du 11 septembre, un train de déchets radioactifs est parti de l'usine Cogéma, à La Hague (Manche) pour aller à Gorleben, en Allemagne.

Le train a commencé à prendre du retard à la gare de Nancy où une quarantaine de manifestants ont envahi les voies.

Huit militants antinucléaires, dont cinq français de groupes libertaires de Nancy, ont réussi à bloquer le convoi pendant deux heures au sud de la Moselle, deux d'entre eux ayant réussi à se coucher sur les rails avec les mains scellées dans un tube placé sous les rails. Ils ont été interpellés et relâchés peu après. Douze militants de Robin Wood (robin des bois) ont réussi à occuper pendant huit heures la plate-forme de déchargement au sein du centre de Gorleben, à la veille de l'arrivée du train.

Dans les derniers kilomètres, 13 000 policiers allemands avaient été déployés, 6000 manifestants ont tenté en vain de bloquer le convoi. 500 manifestants avaient été interpellés préventivement pour bloquer la mobilisation. Les manifestants dénoncent un stockage des déchets en profondeur sans possibilité de surveillance et le passage dans des gares ouvertes au public.



## SUISSE

### Paradoxe d'un référendum

Le 18 mai dernier, les Suisses ont voté deux fois : pour ou contre la sortie du nucléaire et pour ou contre le maintien du moratoire sur la construction de nouveaux réacteurs. Alors que les sondages d'opinion indiquaient un score serré sur la sortie, ils prévoyaient une reconduction du moratoire. A l'arrivée, totale déception pour les antinucléaires, la sortie était repoussée par 66 % des voix, le maintien du moratoire par 58 % des voix. Une étude réalisée par la suite pour essayer de comprendre ce décalage entre le vote et les intentions a donné un résultat surprenant : 38 % des citoyens qui ont voté *Non* pensaient avoir voté contre le nucléaire ! En fait, la campagne du gouvernement fédéral a été si bien embrouillée que les gens se seraient trompés en votant. Or 38 % de 58 %, cela enlève 22 % et remet donc le niveau de gens contre le moratoire à seulement 36 %. 38 % de 66 %, cela enlève 25 % et met donc le rejet de la sortie du nucléaire à 41 %. Et là, on s'aperçoit que les sondages étaient à peu près justes ! Si la sortie du nucléaire n'a pas été votée, c'est donc uniquement par une ruse des dirigeants. Dans les faits, le moratoire se poursuit car il n'y a aucun projet de réacteur en cours. Les antinucléaires peuvent demander à nouveau un référendum, dans quelques années, mais doivent trouver un moyen de ne pas se faire embrouiller une nouvelle fois. (*Contratrom*, octobre 2003).

d'une cuve d'eau lourde entraîne une surchauffe du combustible et bloque définitivement le fonctionnement du réacteur. Depuis, les autorités suisses ont essayé de démonter les parties radioactives et de les conditionner pour pouvoir les stocker en sécurité. Les derniers déchets viennent d'être sortis du site souterrain et emmenés sur le site de Würenlingen. Les accidents nucléaires créent des emplois pendant longtemps.

# Transmutation des déchets Un vaste bluff !



DR  
Peinture de Francese Mart.

Pour se débarrasser des déchets, de grands savants atomistes, dont le prix Nobel Carlo Rubbia, avance la solution future de la transmutation. L'idée est qu'en bombardant avec des neutrons les atomes radioactifs instables on obtienne un noyau stable donc qui n'est plus radioactif.

Cette belle idée a été réalisée plusieurs fois et de différentes manières dans des réacteurs expérimentaux, sur de toutes petites quantités de déchets.

Mais ce que se gardent bien de faire ses zéloteurs, c'est de révéler combien d'énergie cela nécessite. Et c'est là qu'est tout le problème. On retrouve ici la fameuse entropie ! Pour revenir à un état stable, il faut fournir plus d'énergie que la réaction nucléaire initiale au départ en a fourni. Un spécialiste a essayé de chiffrer exactement ce que cela coûterait en énergie. Pour cela, il s'est placé dans le cas le plus favorable pour l'industrie nucléaire : des appareils qui fonctionnent à leur limite théorique, des réacteurs nucléaires qui fournissent de l'énergie à proximité de l'usine de transmutation pour ne pas avoir de perte dans les transports... Le calcul est extrêmement complexe, mais le résultat est qu'il faut 115 unités d'énergie pour détruire les déchets laissés par 100 unités d'énergie produites au départ. Autant dire que ce n'est jamais possible ! (*Gazette nucléaire*, juillet 2003)

Blocage à Gorbelen



## Officiel : nos centrales sont trop dangereuses !

Pour justifier la construction de l'EPR, Nicole Fontaine déclare qu'il «est dix fois plus sûr que les centrales actuelles». Cela signifie donc que les réacteurs nucléaires actuels sont donc dix fois moins sûrs que ce que l'on pourrait faire ! Vite, arrêtons-les !

## Incidents sans conséquences

La plupart des accidents commentent par des incidents sans conséquences. Ces derniers mois, les incendies aiment nos réacteurs nucléaires : Cattenom le 9 avril, Tricastin le 12 mai, Tihange (Belgique) le 25 août, Chinon le 30 août, Gravelines le 5 septembre... Il y a 700 incidents référencés en 2002 dans nos réacteurs nucléaires.

## Attac demande un moratoire

Le 19 octobre, après des débats mouvementés en son sein (du fait de la présence d'une forte sensibilité CGT), ATTAC a finalement publié un communiqué demandant un moratoire concernant la mise en chantier de nouvelles tranches électronucléaires. Il ne faudrait pas en conclure pour autant qu'ATTAC rejoindra les campagnes antinucléaires, même si de

nombreux groupes de base les relaient déjà. La position d'ATTAC est surtout une position attentiste : la direction du mouvement insiste sur la nécessité de débattre, estimant qu'il n'y a pas urgence à trancher. ATTAC annonce la mise en place d'un groupe de travail sur la question... Une position proche finalement du PS ou même d'EDF. Heureusement, des groupes locaux eux sont moins timorés et appellent à la manifestation du 17 janvier.

## Tensions entre Greenpeace et le Réseau Sortir du nucléaire

Greenpeace n'est pas sur la même longueur d'onde que le Réseau Sortir du nucléaire. Alors que ce dernier s'est lancé dans une campagne pour remettre EDF dans le droit chemin d'un service public sans nucléaire (voir numéro 304), Greenpeace a préféré lancer une autre campagne pour le moins décalée : «EDF, demain j'arrête». Greenpeace propose qu'au cas où serait lancée la construction d'un nouveau réacteur nucléaire, les abonnés d'EDF annoncent à EDF leur volonté de passer à une autre compagnie d'électricité dès que cela sera rendu possible par les directives européennes, EDF étant alors considérée comme une vulgaire multinationale travaillant pour le lobby nucléaire.

## EPR Comme le Word Trade center ?

Une main invisible a fait parvenir au réseau Sortir du nucléaire un document classé «confidentiel défense» concernant la sécurité du futur réacteur européen. Ce rapport réalisé par des ingénieurs pour le compte d'EDF affirme que l'EPR ne résisterait pas à un attentat du type 11-Septembre. EDF a confirmé le 25 novembre l'authenticité du document, mais refuse de le commenter au nom du «secret défense». Areva trouvant «nauséabond de jouer avec les peurs des gens». La révélation du contenu de ce document est punissable par la loi, mais le réseau rappelle qu'interdire la circulation de l'information sur le nucléaire ne réduit en rien la vulnérabilité de la filière aux risques d'attentats. Réseau Sortir du nucléaire, 9, rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04, tél : 04 78 28 29 22.



■ **Surfaces dans le monde.** En 2002, 58,7 millions d'hectares étaient cultivés en OGM dont 39 aux USA, 13,5 en Argentine, 3,5 au Canada, 2,1 en Chine, 0,6 dans le reste du monde. Au Canada, la surface a baissé depuis 1999, alors qu'elle progresse dans les trois autres pays. Si l'on regarde par culture, c'est essentiellement du soja destiné à l'alimentation animale (36,5 millions d'hectares) suivi par le maïs (12,4), le coton (6,8) et le colza

(3)... Les autres cultures sont marginales pour le moment. A noter que ce sont uniquement les cultures de soja qui sont à la hausse, le coton ne progresse plus, les deux autres sont en déclin. (Campagnes solidaires, octobre 2003)

### ■ Inde : surfaces en baisse.

Les grandes fermes cotonnières d'Inde renoncent de plus en plus au coton transgénique. Les résultats sont décevants. En 2003, les surfaces cultivées en coton OGM ont baissé de 25 %. (inf'OGM, sept 2003)

### ■ Information et opposition.

Claudie Haigueré, ministre déléguée à la recherche et aux nouvelles technologies aime à répéter que si les OGM sont rejetés, c'est par manque d'informations. Une étude britannique publiée le 24 septembre vient la contredire. Elle montre au contraire que plus on diffuse de l'information sur les OGM, plus les personnes y deviennent hostiles. (Tam-Tam, novembre 2003)



Manifestation contre les OGM en Inde.

## Vaccins Nouvelle forme d'immunité !

Plusieurs milliers de parents accusent le thimerosal, un produit utilisé dans les vaccins et contenant de l'aluminium, d'être à l'origine de l'autisme de leurs enfants. Devant la menace de procès aux Etats-Unis, un amendement a été adopté dans le cadre de la loi sur la sécurité intérieure qui a suivi les attentats du 11 septembre 2001. Quel rapport avec la sécurité ? Dick Armev, l'auteur de l'amendement, chef de file des Républicains, a expliqué que ces procès pouvaient ruiner les firmes pharmaceutiques alors que l'on a besoin d'eux dans la lutte contre les armes chimiques et biologiques. Imparable ! La principale firme accusée est Eli Lilly. Dans son conseil d'administration, dans les années 70, on trouvait un certain George Bush (le père), plus récemment Mitch Daniels a été cadre de la firme avant de se retrouver directeur du budget à la Maison-Blanche. Enfin, Sidney Taurel, le PDG de la firme fait partie du comité consultatif sur la sécurité intérieure auprès du président. Entre amis... (Nexus, mai 2003)

## Vaccins et scléroses en plaque

Se retranchant derrière l'absence de certitude scientifique, la Cour de cassation a estimé le 23 septembre dernier que les victimes de sclérose en plaques ne pouvaient pas demander de dédommagement aux firmes pharmaceutiques vendant des vaccins contre l'hépatite B. Ceci annule la condamnation de la firme Glaxo-Smithkline, condamnée en appel à Versailles, le 2 mai 2001, suite à la plainte de deux malades. La cour d'appel avait, elle, estimé qu'il y avait une concordance entre l'apparition de la maladie et le vaccin et qu'aucune autre cause ne pouvait être mise en évi-



ence. Un jugement de la Cour de cassation qui doit plaire aux firmes : plus de deux cents plaintes sont actuellement instruites en justice pour le même problème.



## Education : Création d'un centre des ressources alternatives

L'association Altern'Educ a vu le jour en 2001 à l'initiative entre autres d'anciennes animatrices du Cun du Larzac. En deux ans, à travers de multiples activités d'animation, de rencontres, un réseau s'est mis en place autour d'Altern'Educ avec un millier de contacts environ. Sept personnes participent actuellement aux activités d'Altern'Educ et un projet a vu le jour pour mettre en place avec l'association un centre de ressources sur l'éducation alternative.

Ce centre deviendrait un lieu où les professionnels de l'éducation alternative pourraient trouver la documentation et les outils nécessaires, à la fois sous forme de livres, vidéos, cédéroms, cassettes audios, jeux... Ce serait également un lieu de recherches où de nouveaux outils seraient élaborés en particulier lors de stages concrets réalisés avec des jeunes sur le lieu en été.

Pour définir ce que serait une «éducation alternative», l'association Altern'Educ a mis en place différents textes, en particulier l'importance de la question de la violence. Alors que l'éducation classique se fait dans un climat de compétition, de pressions sur l'enfant, de violences entre jeunes et adultes, l'éducation alternative pourrait se définir dans la recherche d'une éducation à travers une relation paisible à l'autre.

Pour réaliser ce centre, l'association envisage d'acheter un terrain boisé d'environ un hectare et demi, en pleine nature et aménageable en aire de camping pour une trentaine de personnes, avec, entre autres, la mise en place d'un jardin en permaculture, jardin biologique permettant de nombreuses activités pédagogiques en lien avec la découverte des écosystèmes. Une installation en dur devrait permettre de mettre en place le centre de documentation avec une bibliothèque et une vidéothèque. Le lieu devra être aménagé en tenant compte à la fois de l'esthétique, de l'utilisation de matériaux sains, et d'être largement ouvert aux voisins. Les aménagements sont prévus à partir de décembre 2003 jusqu'à la fin 2006. Le budget initial est chiffré à un peu plus de 40 000 €. Pour en savoir plus : Altern'Educ, La Liquisse Basse, 12230 Nant, tél : 05 65 62 29 70.

## Petites phrases

«Ce qu'il y a de beau quand on avance, ce n'est pas de se rapprocher d'un but, c'est plutôt que l'horizon s'élargit»

Robert Hainard, «Et la nature ?»

«Notre fameuse société de consommation est devenue aujourd'hui une société de consolation. Mais plus le temps passe, plus il y a de gens qui font l'expérience du contraire : ce n'est pas en possédant de plus en plus de choses, souvent inutiles, que l'on est le plus heureux»

Gérard Mermet, «Francoscopie 2001 : comment vivent les Français», Larousse.



■ **Liste aux européennes ?** Un projet de liste aux européennes est en préparation pour faire la promotion de l'espéranto. Pour le moment, le projet n'a démarré qu'en France, mais l'idée est de faire une liste dans chaque pays. Pour en savoir plus : *Espéranto EDE, maison des associations, 73000 Chambéry.*

■ **Stage d'immersion.** *Espéranto-Jeunes* organise du 27 décembre au 3 janvier, en Allemagne, près de Leipzig, pendant la semaine internationale de l'espéranto, un stage d'immersion pour débutants. Chaque jour, environ deux heures de cours sont proposées suivies d'un panel d'activités diverses. Environ 350 jeunes sont attendus de toute l'Europe. Objectif : parler l'espéranto au bout de la semaine. De nombreux débats sont organisés avec comme thème pour cette année : «l'environnement, structure, exploitation, protection». Le nombre de places est limité. Il faut prendre contact avec *Espéranto-Jeunes, 4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris, tél : 01 42 78 68 86.*

## Végétarisme



ALLIANCE  
VÉGÉTARIENNE

■ **Inde : immeubles sans viande.** Si vous désirez acheter un appartement dans le Shreepati Arcade, l'immeuble le plus haut

de l'Inde, 45 étages à Bombay, il faut vous engager à être végétarien. Le règlement de copropriété précise en effet que les odeurs de cuisson de viande sont interdites dans le bâtiment. Dans un pays où les végétariens sont nombreux, de plus en plus d'immeubles cossus adoptent de tels règlements. Ce sont les Jaïns, un groupe religieux extrêmement strict, qui ont lancé le mouvement.

## Habitat sain

■ **Australie : maisons cinq étoiles.** L'Etat de Victoria, dont la capitale est Melbourne, a lancé un programme de grande ampleur pour lutter contre la menace climatique, en particulier en favorisant un habitat le plus sain et le plus économe possible. Un label 5 étoiles est attribué aux constructions qui prennent en compte l'orientation, la dimension des ouvertures, l'isolation, l'utilisation des énergies renouvelables, la récupération des eaux de pluie, etc. (*Quatre saisons du jardinage, septembre 2003*)

■ **Ile-d'Oléron : construire en paille.** Laurence Toursière a participé aux deux rencontres des Ami-e-s de Silence et, après avoir participé à la construction d'une maison en bois cordé au Biolopin, elle se lance dans la construction de sa maison en paille sur l'Ile-d'Oléron. Un chantier d'auto-bio-construction est organisé du 29 février au 6 mars, avec Alain Richard de Spirale. On peut y participer (330 € pour la semaine, repas de midi compris). Jean-Luc Botti sera là pour faire de la construction avec les enfants. Du 8 au 13 mars, le travail se poursuit sous forme de chantier solidaire, pour le seul plaisir de donner un coup de main, de vivre un travail d'équipe, d'échanger et d'apprendre en travaillant. Ce n'est ni payé, ni payant. Prendre contact avec Alain Richard, Spirale, 39570 Saint-Maur, tél : 03 84 44 23 92.

Exemple de chantier pour maison en paille.



(*Courrier international, 30 octobre 2003*)

■ **Végétarisme en Europe.** L'Union végétarienne européenne a fait une recherche pour retrouver les sondages qui donnent des données sur les végétariens dans les différents pays. Cela permet d'avoir une estimation moyenne. Sans surprise, c'est en Grande-Bretagne que l'on compte le plus de végétariens (environ 9 %). Ceci s'explique par les liens avec l'Inde où le végétarisme est la règle. On trouve presque autant de végétariens en Alle-

magne (8 %), sans doute en lien avec le fort mouvement en faveur de la nature. Il y a également beaucoup de végétariens en Suède (7 %), en Suisse et en Irlande (6%), en Italie et aux Pays-Bas (5%)... la France est très loin derrière, puisque les estimations vont de 1,5 à 2 %. Il y a une grosse différence entre l'Est et l'Ouest de l'Europe. A l'Ouest, on a une moyenne de l'ordre de 5 à 6 % contre seulement 1,5 à 2 % dans les anciens pays de l'Est. (*Alliance végétarienne, septembre 2003*)



## TOULOUSE

### Couveuse d'activités

Sous forme associative, Etymon est une couveuse d'activités née en 2000 qui aide des jeunes de 26 à 30 ans à concrétiser un projet. Trois d'entre eux ont déjà vu le jour.

L'association *Bleue comme une orange* est ainsi née à Toulouse de la volonté de résister à un état passif, inadmissible et inconscient qui nie et dénigre dangereusement la dégradation de la planète, de l'urgence d'agir pour la protection de notre vaisseau spatial, perdu dans l'immensité, du constat que la résistance passe par l'information, la sensibilisation et l'éducation, de la conviction que des changements sont possibles et nécessaires à l'échelle individuelle.

C'est une démarche globale qui doit être amorcée aussi bien au niveau de nos comportements, de nos valeurs que de nos choix de société et de leurs conséquences sur notre environnement social et naturel.

Il faut nécessairement que les changements de comportements aient du sens pour être adoptés. Pour faire cheminer vers des prises de conscience sur des problématiques environnementales et plus largement sur la manière de penser notre rapport au monde, nous adoptons dans notre démarche la reconnaissance du citoyen comme élément moteur de ses changements.

*Bleue comme une orange* a choisi pour objectif l'éducation par et pour l'environnement. Cela passe par des ateliers en milieu scolaire et des événements grand public de sensibilisation et d'information.

*Bleue comme une orange* a ainsi réalisé avec les *Casseurs de pub*, une exposition sur le développement durable et la décroissance soutenable...

Elle propose un *bouquet littéraire* avec des contes dans la nature, des jeux d'écriture, des écrits poétiques, des textes amérindiens ou encore données de biologie pour une ode à la nature... Elle dispose de diaporamas sur le pétrole, sur différents peuples et végétations... Ils proposent des

Vélo-Taxi à Barcelone



débats sur la gestion des ressources, les modes de production et de consommation...

Ils proposent d'autres rapports au monde, d'autres relations de l'homme à la nature, ils montrent d'autres manières de faire, de voir...

L'association *Cyclocity transport* est née d'une réflexion sur la place de la voiture en ville. Pour vivre sans voiture, il faut résoudre un certain nombre de problèmes et en particulier la question des paquets trop encombrants pour être portés à pied ou en transports en commun. L'association propose donc, à l'aide de tricycles d'assurer les livraisons en ville.

La coopérative *Movimento* aborde la même problématique de la ville sans voiture. Cette coopérative, clonant celles d'autopartage, propose, elle, une démarche plus radicale : se partager des vélos. Elle propose des locations à la journée ou pour des temps plus longs, elle assure l'entretien des vélos. Elle fait tout un travail de sensibilisation dans les universités de Toulouse et les entreprises pour essayer de convertir le maximum d'automobilistes au vélo.

## Fêtes, foires, salons

■ **Morbihan : 3e Bien-être et mieux vivre.** 24 au 26 janvier, parc d'exposition Chorus, à Vannes, 110 exposants, 20 conférences. *Loire-Evénements*, 19, place de la Poterne, 49400 Saumur, tél : 02 41 38 60 00.

■ **Vaucluse : 20e festival sciences frontières.** 27 au 31 janvier à Cavaillon. Thème de l'année : « Monde et merveilles » avec une quinzaine de conférences et une vingtaine d'ateliers. Rencontres avec des scientifiques travaillant aux limites de la science. *Sciences frontières*, 8 bis, rue du Chemin-de-Fer, 94110 Arcueil, tél : 01 45 46 93 70.

■ **Paris : 2e Naturally.** 30 janvier au 2 février, Cité des sciences et de l'industrie, La Villette. 120 exposants dont la moitié en bio. 8 conférences, 20 ateliers. *Naturally*, 1, place Paul-Verlaine, 62100 Boulogne, tél : 03 86 78 19 20.

## Pour continuer le débat



Paul Ariès • Michel Bernard • Mauro Bonaiuti • Marie-Andrée Brémond • Denis Cheynet  
Vincent Cheynet • Bruno Clémentin • Georges Didier • Fabrice Flipo • Bernard Giniesty  
Jacques Grinevald • Willem Hoogendijk • Serge Latouche • Philippe Lempp • Michel Lulek  
Serge Mongeau • Helena Norberg-Hodge • Madeleine Natchey • Michel Ots • Sylviane Poulenard  
Pierre Rabhi • Sabine Rabourdin • François de Ravignan • François Schneider • François Terris

Livre disponible auprès de Silence contre 13 € + Port 2 € 50 soit 15 € pour un exemplaire 255 pages - Editions Parangon  
 Offre spéciale : livre (13 € + Port 2 € 50) + abonnement découverte (15 €, 6 n°) soit ~~30€-50~~ 25 € Silence, 9 rue Dumenge, F 69317 LYON Cedex 04, (chèque à l'ordre de Silence).

Prénom \_\_\_\_\_ NOM \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Localité \_\_\_\_\_

- *Etymon*, 36, rue Bernard-Mule, 31400 Toulouse, tél : 06 61 80 84 76.
- *Bleue comme une orange*, 36, rue Bernard-Mule, 31400 Toulouse, tél : 05 61 34 25 21.
- *Cyclocity transport*, 36, rue Bernard-Mule, 31400 Toulouse.
- *Movimento*, 36, rue Bernard-Mule, 31400 Toulouse, tél : 05 62 80 27 82.

à l'occasion des foirinettes, petite foire amateur pas du tout commerciale et éventuellement d'y rester pour y exercer ses talents. *Ekbaliu*, *Le village troglobal*, La rue, 49320 Grezillé.

## MAINE-ET-LOIRE

### Village troglobal

Depuis juillet 1997, un groupe de plus ou moins jeunes s'est installé dans un ancien village souterrain de l'Anjou, vieux d'un siècle, pour y créer un village troglodyte d'artistes. Les activités communes portent tout d'abord sur l'entretien des habitations avec la taille de nouvelles pierres pour améliorer le site ; mais il y a aussi de nombreuses activités culturelles : vitrail, vidéo, musique, théâtre, arts du cirque... Le lieu est géré par une association du nom *Ekbaliu*, qui est le nom d'un cucurbitacé qui pousse dans les décombres et qui a la particularité de voir son fruit exploser pour jeter ses graines au loin, tout un symbole ! Il est possible de s'y rendre



## Un agenda contre les frontières qui tuent

A la frontière entre le Mexique et les USA, chaque année, environ 500 personnes meurent pour 7000 passages clandestins estimés par jour. L'Europe fait pire. Entre 1997 et 2001, on a retrouvé 3286 cadavres sur les rives de Gibraltar. On estime que l'on ne retrouve qu'un corps de noyé sur trois, ce qui fait alors près de 10 000 morts en cinq ans, 2000 par an ! Alors que les Etats consacrent beaucoup d'énergie pour assurer la liberté de circulation des marchandises, la liberté de circuler des humains est de plus en plus limitée. C'est pour rappeler cela, avec des extraits de littérature, des photos, des contacts, qu'un agenda 2004 a été réalisé. Il est disponible contre 5 € auprès de *Caroballa ex-natura*, 12, rue du Gazo-mètre, 69003 Lyon.

## Techniques commerciales

Vous vous croyez imperméable aux sollicitations diverses présentes dans un grand magasin ? Une enquête a montré qu'en moyenne, les clients des grandes surfaces achètent 30% de plus que ce qu'ils avaient prévu d'acheter. Pour éviter cela, il existe plusieurs solutions. La première est de faire une liste de ce que l'on a besoin et de s'y tenir. La deuxième est de faire ses courses seul (on achète plus quand on est nombreux, encore plus avec des enfants). La troisième, qui marche à tous les coups : ne pas acheter dans un grand magasin !



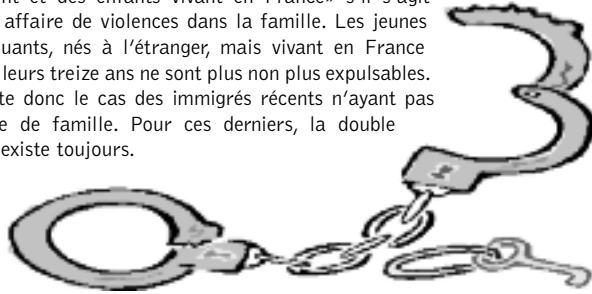
## Logiciels libres

Les firmes commerciales ont presque réussi dans les années 1980 à imposer leurs monopoles sur les systèmes d'exploitation et les logiciels d'application pour les ordinateurs.

En 1983, Richard Stallman, un informaticien américain, lance le projet GNU, un projet de logiciel libre, c'est-à-dire dont on connaît tous les compo-

## Moins de doubles peines

Un délinquant français fait sa peine déterminée par la justice avant de reprendre sa vie normalement. Jusqu'à maintenant, un immigré faisait également sa peine puis se voyait assez souvent reconduire à la frontière. Soit une double peine pour ce dernier. De multiples campagnes ont montré les impasses de cette façon de procéder, d'anciens délinquants ayant fondé une famille en France se trouvant obligés de vivre dans la clandestinité pendant des années pour simplement voir leurs enfants. Fin octobre, Nicolas Sarkozy, dans le cadre du projet de loi sur l'immigration, a modifié la législation sur cette double peine comme il l'avait promis lors de rencontres avec les animateurs de la campagne «Une peine point barre» menée de 2001 à juillet 2003. Les immigrés qui ont charge de famille ne pourront plus être expulsés. Les autres sont toujours expulsables. Un amendement du sénateur socialiste Michel Dreyfus-Schmidt va également permettre de régulariser la situation de ceux qui ont subi cette double peine, leur permettant de revenir en France sous réserve de l'accord des ascendants, du conjoint et des enfants vivant en France» s'il s'agit d'une affaire de violences dans la famille. Les jeunes délinquants, nés à l'étranger, mais vivant en France avant leurs treize ans ne sont plus non plus expulsables. Il reste donc le cas des immigrés récents n'ayant pas charge de famille. Pour ces derniers, la double peine existe toujours.



sants, ce qui permet de le modifier et de l'améliorer selon ses besoins. D'autres projets du même genre voient le jour dont Linux lancé en 1991. Dans les deux cas, l'idée est d'utiliser les liaisons par internet pour que ceux qui le veulent proposent des améliorations et de nouvelles applications. Le mouvement rencontre un grand succès du côté des informaticiens et après diverses évolutions aboutit en 1996 à la mise en place d'un système d'exploitation complet réunissant de nombreux programmes (GNU, Linux, XFree...). Le succès de ce système d'exploitation est important et progressivement des variantes se mettent en place, certains proposant des applications payantes. Réservé au départ à des spécialistes, le système d'exploitation et les logiciels qui en découlent sont progressivement améliorés et deviennent ainsi aussi souples que les logiciels vendus fort chers par les grandes firmes.

Ces dernières, inquiètes de perdre marché sur marché (plusieurs Etats ont déjà équipés leurs services de ces logiciels libres), commencent alors à faire du lobbying pour essayer d'enrayer le phénomène par des législations diverses, en particulier en mettant la possibilité pour ces firmes de déposer des brevets exclusifs sur certaines applications. Cela va si loin qu'un projet de directive arrive ainsi devant la commission européenne. Heureusement alertés, les internautes qui utilisent les logiciels libres ont obtenu, le 24 septembre dernier, un amendement de ce projet qui leur laisse toute liberté pour l'instant. En France, la résistance face aux firmes est assurée par différents groupes dont l'AFUL, association francophone des usagers de Linux, [www.aful.org](http://www.aful.org).

## Education populaire

Un week-end de réflexion sur l'éducation populaire se tiendra les 24 et 25 janvier à Saint-Romain-de-Lerps, en Ardèche (14 km de Valence). Il abordera des questions comme «l'éducation populaire peut-elle produire une éducation alternative», «éducation populaire et réseau des résistances et des alternatives», «faut-il rêver le monde pour le transformer», «peut-on inventer un monde nouveau avec les anciens systèmes d'éducation ?». Ce week-end est organisé par le CEN, Coordination de l'éducation nouvelle, avec des représentants du GFEN, Groupement français pour l'éducation nouvelle, d'ECE, Ensemble changeons l'école et d'autres groupes de

réflexion au sein de l'éducation nationale. Renseignements : *Françoise Maquin*, 7, rue Pasteur, 07500 Guilherand-Grange ou tél : 06 75 80 05 79, *Alain Duny*.

## Trou de la sécurité sociale

Alors que le pays est ruiné par la guerre, c'est en 1945 que sont mis en place la plupart des services publics d'aujourd'hui, entre autres la sécurité sociale et le système des retraites. Aujourd'hui, alors que nous venons soi-disant de connaître cinquante ans de croissance et que le pays n'a jamais été aussi riche, le gouvernement essaie de nous faire croire que l'on ne peut plus payer pour ses services publics. Quel économiste peut nous expliquer ce paradoxe ?

## Mac Crado Grève record

Le 29 novembre, une journée nationale de soutien aux grévistes du MacDo Strasbourg-Saint-Denis s'est tenue devant plusieurs établissements de la marque, à l'occasion du 250e jour de grève. En 2002, une grève dans le même MacDo avait déjà duré 115 jours et la multinationale avait dû reconnaître ses torts devant l'inspection du travail. Elle a immédiatement cherché à licencier les meneurs de la première grève, ce qui a provoqué la nouvelle grève actuelle. Alors que l'inspection du travail avait donné raison aux grévistes qui dénoncent ces licenciements abusifs, MacDo est intervenu au plus haut niveau et le ministère du travail a annoncé fin octobre que le licenciement du délégué syndical était légal. On peut joindre les grévistes aux téléphones suivants : 06 18 46 43 97 (*Tino*) ou 06 20 23 21 09 (*Ryad*).

## Suppression du grand prix de Formule 1



Conséquence ou non des campagnes menées par *Casseurs de pub* depuis maintenant quatre ans pour dénoncer ce scandaleux gaspillage des ressources, toujours est-il que la fréquentation pour le grand prix de formule 1 est en baisse régulière, ce qui entraîne un déficit que le conseil général de la Nièvre ne veut plus payer.

L'annonce de l'annulation de cette course ne peut que nous réjouir et l'attitude du Parti socialiste pour «sauver» le grand prix est pour le moins étonnante. Au nom de la sauvegarde des emplois locaux, faut-il maintenir une manifestation pour millionnaires ? On pouvait compter cette année plus de 60 hélicoptères sur un parking spécialisé du terrain ! Plus élitiste, ce sera difficile.

# Badigeonnage de la publicité !

La publicité, support idéologique de la marchandisation, nous prend pour des cons, à un niveau tel que la colère explose ! Depuis quelques mois les actions spectaculaires se multiplient, en particulier dans la capitale



Pierre-Emmanuel Weick

Tout commence par la publication d'un texte appelant à la révolte :

«Nous, enseignant(e)s, chômeurs(SES), chercheurs(es), intermittent(e)s, personnel de santé, archéologues, précaires, fonctionnaires, étudiant(e)s, architectes, urbanistes, informaticiens, etc. lançons solennellement un appel à un acte de réappropriation citoyenne.

En France, la dégradation généralisée de la protection sociale, la décentralisation annoncée à l'Education nationale, la réforme des retraites, les réformes à venir de la Sécurité sociale, les suppressions d'emplois dans les ministères font partie de ce dépeçage systématique de nos «biens communs». École sera livrée aux marchands, la médecine deviendra «à plusieurs vitesses», le vivant propriété intellectuelle des multinationales, la culture calibrée pour un public formaté... Les principes qui fondent notre société, égalité, droits sociaux, vont disparaître progressivement parce qu'ils sont considérés par l'OMC comme des obstacles au commerce.

Face à cette mainmise annoncée sur nos services publics, nous déclarons publiquement que nous allons attaquer le carburant de cette marchandisation : la publicité. Elle envahit nos espaces publics, la rue, les métros, la télévision. Elle est partout, sur nos vêtements, sur nos murs, sur notre petit écran. Résistons avec des moyens créatifs, pacifiques et légitimes. Nous nous proposons de recouvrir systématiquement les panneaux publicitaires de nos villes et de nos campagnes, sans endommager l'environnement, mais au contraire en les réinvestissant de sens, en créant la surprise.

Retrouvons-nous en petits groupes de dix à vingt personnes, en plusieurs endroits des villes et des villages ; rencontrons-nous pour nous réapproprier l'espace public par un geste collectif et joyeux de protestation face à la privatisation du monde».

## Des actions non violentes et joyeuses

Chaque participant est responsable de ses actes. Il n'y a pas d'organisation collective dans les actions proposées : «Nous n'agissons pas dans la clandestinité, mais en assumant notre démarche». Le texte appelle à un comportement le plus convivial possible avec les usagers du métro et les forces de l'ordre, en expliquant la légitimité, en dialoguant pour dissiper les peurs, non-compréhensions, ou hostilité des passants.

Une première action spectaculaire a lieu le 17 octobre. Surprise : ce sont plus de 300 personnes qui sont au rendez-vous. Ils vont barbouiller les panneaux publicitaires de huit lignes de métro, collant plus de vingt mille affichettes contre la pub.

Devant le succès, une nouvelle action a été organisée le 7 novembre. Le bouche à oreille fonctionnant bien, ce sont plus de 600 personnes qui ont envahi le métro cette fois-ci ! Les personnes se séparent en treize petits groupes. Il y a tellement de monde qu'il est difficile de trouver une station avec des affiches encore intactes ! L'ensemble des lignes 2 et 6 sont barbouillées.

## Répression

Cette fois-ci la RATP a appelé les forces de l'ordre. Des groupes de policiers et de contrôleurs ont suivi les manifestants pendant le barbouillage, sans essayer d'intervenir. A la fin de l'action, vers minuit et demi, la police a interpellé 39 personnes qui sortaient à la station Trinité. Elles ont été relâchées tard dans la nuit après avoir été emmenées dans différents commissariats pour un contrôle d'identité.

La veille, Métrobus avait assigné l'association *Résistance à l'agression publicitaire (RAP)* pour avoir de près ou de loin incité à participer à ce genre d'action. RAP a rappelé qu'elle n'utilisait que des moyens légaux pour ses actions mais qu'elle comprend le ras-le-bol des usagers du métro.

La même société, qui gère la publicité de la RATP, a également essayé d'obtenir la fermeture du site internet annonçant les rendez-vous.

Des publicitaires se sont épanchés dans *Le Monde* après la première action, s'inquiétant de ce rejet de la publicité.

## Et maintenant on peut le faire partout

Le site organisateur indique les techniques à employer pour neutraliser une publicité :

- Le plus économique : déchirer artistiquement la publicité.
- La recouvrir avec de la peinture standard avec rouleau.
- Ecrire des contre-slogans avec des marqueurs à large bord.
- Pratiques, les bombes de peinture avec capuchon à large diffusion mais toxique dans les lieux fermés et bien peu écologique.
- Collage de papier ou affichettes revendicatrices.

Si vous organisez des actions dans votre région, il est important de le faire savoir pour vous éviter des ennuis : plus il y a aura de résistants, moins il y aura de procès possibles.

Francis Vergier ■

■ Annonce des actions sur [www.bap.propagande.org](http://www.bap.propagande.org).

■ *Résistance à l'agression publicitaire*, 53, rue Jean-Moulin, 94300 Vincennes, tél : 01 43 28 39 21.

MAROC

## Révision du code de la famille

Si dans bien des domaines, le nouveau roi du Maroc, Mohammed VI ne semble pas plus progressiste que son père, dans le domaine des rapports hommes-femmes, il a fait sensation le 10 octobre dernier, au moment de la visite de Chirac, en annonçant devant le Parlement la mise en place d'un nouveau code de la famille. Dans ce nouveau code, la famille sera placée «sous la responsabilité conjointe des deux époux», et non du seul mari. «L'obéissance de l'épouse à son mari», inscrite dans le code actuel, qui date de 1957, disparaîtra en faveur d'une égalité des droits et devoirs. De plus, les femmes n'auront plus besoin de l'autorisation de leur père ou de leur frère pour se marier. L'âge du mariage des filles, porté de 15 à 18 ans, s'alignera sur celui des garçons. La polygamie, autorisée par l'islam, pas encore formellement interdite, ne pourra être autorisée par un juge que si le mari dispose d'un «argument objectif exceptionnel» pour «justifier son recours à la polygamie». Les femmes pourront subordonner leur mariage à l'engagement écrit du mari de ne pas prendre d'autres épouses et, si leur conjoint y contrevient, divorcer pour «préjudice subi». Autre grand virage, la répudiation, jusqu'alors un droit exclusif

# Conséquences des violences sexuelles

Dans son livre «Viol des femmes dans les conflits armés et thérapies familiales» (éd. L'Harmattan, 2003), Sidonie Matokot-Mianzenza dresse un panorama des conséquences des violences sexuelles à partir des études faites en hôpital après la guerre civile au Congo-Brazzaville de 1993-1994. Il y aurait eu 60 000 viols pendant cette période dont 25 % chez des enfants de 12 à 15 ans. Chez l'adulte, les séquelles physiques sont des dents arrachées, la paralysie, des amputations, des cicatrices, la surdité, la perte de vue et évidemment de très nombreuses séquelles gynécologiques. Ce sont aussi les maladies sexuellement transmissibles avec en premier le sida, les grossesses non désirées. Les conséquences psychologiques sont tout aussi graves : le vaginisme, contraction involontaire des muscles du vagin empêchant tout rapport sexuel, la pseudo-stérilité avec une perturbation des cycles hormonaux bloquant le cycle naturel, le dégoût de la sexualité, l'agoraphobie et la claustrophobie avec tout le lot des peurs de se retrouver dans des lieux où l'horreur peut se reproduire, le sentiment de culpabilité et les complexes, la honte, les inhibitions et les obsessions, les hallucinations visuelles ou auditives, l'angoisse, l'anxiété, la dépression, la mélancolie. Cela entraîne des comportements sociaux particuliers comme la répétition des démentagements, l'abandon du mari ou du fiancé, des troubles graves d'adaptation sociale. Les enfants présentent des signes de détresse, font des cauchemars, sont hyperémotifs, ils n'ont plus confiance dans les adultes et dans la société en général, ils deviennent agressifs ou au contraire dépressifs, ils culpabilisent, soit développent un esprit de vengeance soit des tendances suicidaires. Ils sont désorientés sexuellement. Après une phase médicale, il importe de chercher des thérapies. Dans ce même livre, on peut découvrir les difficultés à mettre en place une méthode tant la femme a du mal à retrouver sa place dans une famille. Mais cela peut se faire par la religion pour certain-e-s, par la médecine traditionnelle ou occidentale pour d'autres.

du mari, ne pourra se faire sans autorisation de la justice. Concernant les enfants, en cas de séparation du couple, leur garde sera confiée en priorité à la mère. Ce projet devrait devenir réalité en 2004. Le parti islamiste marocain Justice et développement (PJD), premier parti d'opposition au Parlement marocain, «salue et soutient l'annonce faite (...) en tant que projet pionnier de réforme, estimant qu'il est dans l'intérêt de la famille et de la femme et qu'il constitue un acquis substantiel pour le peuple marocain». L'Association démocratique des femmes du Maroc, quant à elle, a estimé que cette annonce constitue «un affranchissement» pour les femmes marocaines. (Les Pénélopes, novembre 2003)

## RWANDA Parlement mixte

Conséquence du génocide de 1994, les femmes sont très majoritaires dans la population du pays et ont été amenées à occuper les postes de responsabilité restés vacants. Lors des élections législatives du 2 octobre 2003, elles ont progressé de 15 sièges au Parlement pour atteindre 39 sièges sur 80. Avec ainsi presque 50% de femmes députées, le Rwanda devient le pays où les femmes sont le mieux représentées, devant la Suède (45%) et le Danemark (38%).

## USA Viols en baisse

Selon les statistiques officielles, le nombre de viols aux USA a baissé de 55 % de 1993 à 2002. Il en reste quand même 250 000 par an. (Les Pénélopes, octobre 2003)

## ISRAËL Marche des femmes pour la paix

Plusieurs organisations de femmes pour la paix ont uni leurs efforts pour organiser du 20 décembre au 11 janvier 2004 une marche pour la paix qui ira de Tel Aviv à Jérusalem en traversant Israël et la Palestine (par Jaffa, Bethléem, Gaza, Nazareth...). Chaque jour des débats et des actions culturelles seront au programme, organisés conjointement par des femmes israéliennes, palestiniennes et d'autres pays du monde. Chaque jour passé sur les terres palestiniennes, avec le soutien d'ONG des Etats-Unis et de Norvège, des plantations d'oliviers seront mises en place : plus de

300 000 arbres devraient être replantés. Ceux et celles qui ne peuvent pas se déplacer peuvent envoyer un don pour financer l'achat des arbres à : Human Rights March, Storgata 11, 0155 Oslo, Norvège ([www.humanrightsmarch.org](http://www.humanrightsmarch.org)).

## PARIS Contre les jouets sexistes

Pour la deuxième année, des actions ont été menées à Paris avant Noël pour dénoncer les jouets sexistes : le 14 décembre, un repas convivial a été organisé pour préparer des actions, le 17, une conférence animée par Adéla Turin, du groupe *Du côté des filles* s'est tenue au CICP, rue Voltaire, des tracts ont été diffusés le 20 décembre devant des grands magasins avant une action surprise le 21 décembre consistant dans un grand magasin à inverser les rayons garçons et filles pour bien se rendre compte que cela pose problème. L'opération sera renouvelée l'année prochaine.

■ *Mix-cité*, mouvement mixte pour l'égalité des sexes, 224, boulevard Voltaire, 75011 Paris, tél : 06 25 18 73 60.

■ *Collectif contre le publisexisme*, 145, rue Amelot, 75011 Paris, tél : 06 68 44 01 50.

■ *Les Panthères roses*, réseau de pédégouines énervées, c/o Sud-ptt, 104, rue des Couronnes, 75020 Paris.

## BLAGNAC Mairie dénudée

En août 2000, Roxane, 17 ans, répond à une petite annonce passée par la mairie de Blagnac (à côté de Toulouse). Lors de son entretien avec Damien Peyre, res-

EUROPE

## Femmes du voyage

Soraya Post, présidente du Réseau international des femmes roms (IRWN), a alerté le 11 septembre 2003 à Strasbourg les gouvernements européens sur l'état de santé désastreux de ses compagnes. Les femmes roms ont une espérance de vie de 20 ans inférieure à celle des autres européennes. L'accès aux soins leur est difficile. Les stérilisations forcées sont parfois encore pratiquées. (Les Pénélopes, octobre 2003)



DR





DR

pensable du recrutement, elle se voit proposer de poser nue ! Etonnée, elle demande le tarif des prestations et ayant obtenu un document dépose immédiatement plainte. La police en perquisitionnant chez l'intéressé met la main sur des films érotiques et pornographiques et un listing de vacataires de la mairie qui ont accepté son marché. L'affaire traîne en route et il faut attendre août 2003 pour que le tribunal convoque Damien Peyre. Le maire, Bernard Keller (radical de gauche) répond «il a quitté ses fonctions. Nous ne savons pas où il se trouve». Les huissiers le retrouvent au Conseil général... dont l'un des vice-présidents est le même Bernard Keller. Le 8 octobre, Damien Peyre est condamné à huit mois de prison avec sursis, deux ans de mise à l'épreuve, 2750 euros d'amende. Il n'est pas présent au tribunal. Depuis la mère de Roxane, employée municipale à Blagnac vient de porter plainte pour «harcèlement moral». Les hommes de la mairie se serrant les coudes. (CQFD, novembre 2003)

## Constitution européenne contre les femmes ?

Alors que la plupart des Etats européens ont intégré dans leur constitution ou dans leurs lois la notion d'égalité entre tous, notamment entre les hommes et les femmes, le projet actuel de constitution européenne ne prévoit rien sur ce thème. C'est d'autant plus étonnant que jusqu'à maintenant l'Europe avait été moteur dans les démarches visant à lutter contre les discriminations. L'Assemblée européenne pour les droits des femmes, qui s'est réunie à Paris à la veille du Forum social européen, et qui a réuni 130 associations venues

de 37 pays, dénonce ce projet jugé «machiste, sexiste, patriarcal et discriminatoire». Les femmes de cette assemblée s'étonnent de voir dans le projet l'apparition de l'Eglise catholique comme instance consultative alors qu'aucun relais n'est prévu pour les femmes, ce qui signifie que les Eglises sont jugées plus importantes que 51 % de la population ! Enfin l'Assemblée dénonce la philosophie libérale du texte, porte ouverte au démantèlement des services publics, ce qui dans le domaine de l'éducation et de la santé ne pourra qu'avoir des retombées négatives pour les femmes.

## CORSE

### Machistes

Alors que pour élections régionales prochaines, les listes devront présenter alternativement un homme, une femme ou l'inverse, la loi a prévu une dérogation pour la Corse où la parité ne doit être observée que par groupe de six, ce qui permet à chaque liste de placer trois hommes en tête. Pourquoi y a-t-il de telles exceptions ? (Canard enchaîné, 18 octobre 2003)

## ISÈRE

### Squat féministe

Depuis le 2 octobre, un nouveau squat s'est ouvert dans la région de Grenoble. La Flibustière est un lieu occupé dans une démarche anarchoféministe par des femmes (révoltées, timides, grosses, hétéroes, noires, bies, moches, blanches, trans, lesbiennes, jolies, désargentées...). De nombreux projets existent : bibliothèque, centre d'information, groupes de discussions et d'actions féministes, soirées, ateliers divers... Toutes les femmes sont les bienvenues pour découvrir le lieu, se rencontrer et s'investir (ou pas)... Dans l'immédiat, de l'aide serait utile pour aménager le lieu. La Flibustière, 17, rue des Charmettes, 38600 Fontaines, tél : 06 62 82 74 02.



## PARIS-DAKAR

### Opposition des Verts



La 26e édition du Paris-Dakar débutera cette année à Clermont-Ferrand, avec un rassemblement des voitures à partir du 30 décembre, pour un départ le 1er janvier. Les Verts ont demandé à la région de revoir son budget qui prévoit une aide de 150.000 € pour ce divertissement scandaleux. Les Verts ont proposé de convertir cette enveloppe financière en aide à la coopération décentralisée. La majorité des élus a refusé. (Champs libres, 5 novembre 2003)

## TCHAD

### Opposants exécutés

Après des années de bataille, les compagnies pétrolières ont obtenu ce qu'elles voulaient pour imposer l'exploitation du pétrole au sud du Tchad. Le 10 octobre dernier, alors que tous les obstacles juridiques étaient levés selon le gouvernement, les associations des droits humains ont appelé à une journée de deuil national. Quelques jours après, le président de Tchad Petroleum a été assassiné. Quatre personnes ont été arrêtées dans les jours qui ont suivi. Un rapide procès les a condamnées à mort et sans plus attendre, elles ont été fusillées le 6 novembre. Le pétrole a donc tous les droits.

## HAÏTI

### Qui a une dette ?

A l'occasion du bicentenaire de la défaite de Napoléon qui avait envoyé sur l'île des troupes pour rétablir l'esclavage en 1803, le président Jean-Bertrand Aristide a rappelé que son gouvernement a demandé à la France de rembourser ce que les colons ont volé pendant la période coloniale, une dette qui, réactualisée aujourd'hui, s'élève à 25 milliards d'euros.

## UNESCO Deneuve démissionne

A la suite de la nomination de Pierre Falcone, marchand d'armes, comme ambassadeur de l'Angola auprès de l'UNESCO, Catherine Deneuve a démissionné de son poste d'ambassadrice de l'institution, chargée du patrimoine cinématographique depuis 1996. Elle estime que l'UNESCO qui se retranche derrière ses statuts pour affirmer qu'il n'est pas possible de refuser cette nomination, a gravement failli à sa mission. (Le Monde, 17 novembre 2003)

## Azimuts victime d'un incendie

La société Azimuts diffuse en France des vêtements confectionnés au Népal selon les critères du commerce équitable (voir article dans notre spécial Aquitaine). Fin octobre, elle a été victime d'un incendie qui a détruit une partie des bâtiments, et l'ensemble de ses fichiers clients. Alors que le réapprovisionnement en vêtements doit être en place dès début

d e c e m b r e , Azimuts lance un appel à ses anciens (ou nouveaux) clients pour qu'ils lui demandent leur catalogue de vente par correspondance. Azimuts, hameau de Boussac, 47130 Bazens, tél : 05 53 68 89 18.



## Jus de fruits équitables ?

Max Havelaar annonce l'arrivée des jus de fruits équitables... dans les grands magasins. Les origines des fruits sont Cuba (orange, pamplemousse), Brésil (orange, fruits de la passion) et l'Equateur (banane). Une nouvelle fois se pose la question de la distance : faut-il détruire la planète (avec le transport) pour aider le Sud ? Pourquoi ne pas favoriser les circuits courts avec le sud de l'Espagne et de l'Italie ? Dans ces deux pays, pourquoi ne pas venir en aide aux immigrés (clandestins officiels) qui sont sur les exploitations ? Les jus de fruits ne sont-ils pas devenus des ingrédients de notre alimentation uniquement parce que nous mangeons des aliments dénaturés si on les achète dans les grands magasins ? Ne vaut-il pas mieux acheter des fruits de saison locaux ?



Manifestation à Saint-Jacques-de-Compostelle.

## Eau

### ■ Prestige : 150 000 manifestants.

Pour le premier anniversaire du naufrage du Prestige, le 16 novembre dernier, la Galice a connu la plus grande manifestation de son histoire avec plus de 150 000 manifestants rassemblés par le collectif «plus jamais ça!». Un an après, le bateau fuit toujours et la pollution des côtes se renouvelle.

■ **Prestige : 20 ans de pollution.** A l'occasion du premier anniversaire de l'accident, Greenpeace a publié une étude sur les relâchements de l'épave. Elle est pessimiste : plus de 2000 km de côtes ont déjà été touchés, du Portugal à la Grande-Bretagne et les fuites de fuel pourrait continuer pendant une vingtaine d'années.

## Déchets



■ **Erratum.** Suite à la publication d'une brève dans le numéro 302, d'octobre 2003, Delphine Tombal, chargée de mission à France nature environnement nous indique que la source indiquée est erronée : «c'est par erreur que cet article est signé du réseau déchets de France nature environnement qui n'en est pas l'auteur. Evidemment la seule redevance ne

suffit pas pour faire baisser la production des déchets, mais elle peut y contribuer avec d'autres incitations et nous souhaitons que cette redevance soit mise en place».

■ **Tri insuffisant.** Depuis 1992, les communes ont l'obligation de mettre en place une collecte sélective. C'est actuellement fait dans 33 000 des 36 000 communes et environ un quart des déchets ménagers passent par une collecte de tri. Mais cela n'a pas diminué pour autant la quantité de déchets non récupérés. Pourquoi ? D'une part parce que la quantité de déchets produits augmente plus vite que ce qui est enlevé par le tri, mais également parce que le tri ne débouche pas toujours sur une valorisation et qu'une partie non négligeable de ce qui est trié repart avec les autres déchets. (*Territoires, novembre 2003*)

■ **Le recyclage toujours faible.** Une étude réalisée en Belgique montre que 44 % des déchets sont maintenant récupérés à part lors de collectes sélectives. Mais que deviennent ces déchets ? Tous ne sont pas réutilisés : 21 % finissent à l'incinération, 38 % à la décharge ! Soit un taux réel de valorisation de seulement 18 %. (*Tam-Tam, octobre 2003*)

## Transports

■ **Il faut développer le rail !** Triste décroissance que celle du rail. Le réseau ferré en France a connu son apogée avant la première guerre mondiale, il est depuis en régression régulière. Depuis les années 80, les nouvelles voies pour le TGV n'ont pas compensé les fermetures de lignes. De 34 000 km de rails en 1980 on est

# La publicité véhicule un message polluant

Le 4 novembre, Agir pour l'environnement, en partenariat avec Attac, Greenpeace, le Réseau Action climat, Paysages de France, Réseau contre l'agression publicitaire, la Fédération nationale des associations d'usagers des transports, les Amis de la Terre, Casseurs de pub, la Ligue de l'enseignement, Action consommation... a lancé une nouvelle campagne contre la publicité pour les véhicules fortement consommateurs, en particulier les 4x4 équipés en climatisation.

Alors que le dérèglement climatique fait déjà ressentir ses effets catastrophiques partout sur la planète, la publicité prolonge cette spirale infernale en vantant les mérites de 4x4 à usage urbain, surpuissants et climatisés, dont la consommation croît aussi vite que le nombre de panneaux publicitaires affectés à leur promotion.

Le collectif demande aux ministres des transports, de l'écologie et au secrétaire d'Etat à la consommation l'interdiction des publicités au contenu délibérément anti-écologique. Il réclame la publication immédiate du décret (prévu à l'article L.224-1 du Code de l'environnement) prévoyant «les conditions de limitation de la publicité ou des campagnes d'informations commerciales relatives à l'énergie ou à des biens consommateurs d'énergie lorsqu'elles sont de nature à favoriser la consommation d'énergie». Ce décret devrait être publié depuis plus de huit ans !

Pendant les huit premiers mois de 2003, il s'est par exemple vendu 5830 Land Cruiser (Toyota) dont la consommation atteint 22,4 litres aux cent en ville ou encore 2447 X5 de BMW qui consomme seulement 21 litres ! Tous les 4x4 font plus de 12 litres en ville !

Cette campagne est constituée d'un quatre pages et de cartes postales à envoyer aux ministres des transports, de l'écologie et au secrétaire d'Etat à la consommation. On peut les obtenir auprès de : *Agir pour l'environnement, 97, rue Pelleport, 75020 Paris, tél : 01 40 31 02 99.*



Ferrotage en Italie.



passé à 31 000 km aujourd'hui dont 4000 km ne sont actuellement pas utilisés et donc menacés de disparaître. Au lieu de vouloir «désenclaver» par la route, l'Etat ferait mieux de rouvrir les lignes qui ne servent pas actuellement et de redévelopper les lignes sur les emplacements encore disponibles (éventuellement en parallèle à des véloroutes) : le coût n'est pas élevé quand les ouvrages d'art sont existants et cela marquerait enfin un tournant dans la politique irresponsable des transports.

■ **Le fret qui échappe à la route.** La politique européenne a toujours favorisé la route pour le transport de marchandises et l'inversion de tendance se fait attendre. Actuellement, c'est au Danemark que la route est reine : seuls 5 % du fret passent par le rail ; l'Italie vient ensuite avec 10 % par le rail, suivi de la Grande-Bretagne (10 % rail, 2 % fluvial). Le pays le moins envahi par les camions sont les Pays-Bas avec seulement 5 % par le rail mais 30 % par le flu-

vial. Seuls trois pays dépassent les 30 % par le rail : la Suisse, l'Autriche et la Suède. En France, le rail assure 20 % du fret, le fluvial 3 %. (*La Vie du rail, 22 octobre 2003*)

## Corridas et culture

Il existe une loi sur la protection animale qui, dans un souci de paix sociale, a toléré l'existence des corridas, espérant sans doute leur extinction dans le temps. Mais il n'en est rien et des comités pro-corridas voient le jour pour demander, avec l'aide de subventions, le retour de ce spectacle sanglant, sous prétexte de tradition. Ainsi des jugements scandaleux voient le jour. La tradition s'appuie par exemple sur l'existence d'arènes détruites depuis des dizaines d'années, sur l'existence d'une corrida annuelle devant treize personnes ou plus simplement sur le fait que la commune est située dans le sud de la France.

Il ne semble pas que le droit ait étudié comment s'éteint une tradition. Pour les amoureux du sang des taureaux, la tradition est culturelle. Tout ce qui n'est pas naturel étant culturel, il ne reste aucun échappatoire possible !

## Vélo : encore un effort !

Selon un rapport de la Commission européenne, les Français font en moyenne 87 km par an en vélo... soit douze fois moins que les Hollandais.



DR

La culture, c'est aussi bien la reconnaissance des droits des enfants que les croisades ou la croix gammée, la sécurité sociale que l'inquisition, le droit des femmes que la pornographie, l'excision ou la prostitution.

Comme pour la prostitution d'ailleurs, la corrida a fort à faire avec l'argent : le coût des taureaux, le prestige de l'uniforme du toréador et les soi-disantes retombées économiques des ferias qui sont censées faire déferler le tourisme.

Comme pour la prostitution, les enfants n'ont y pas leur place et ce sont surtout les hommes qui consomment. De l'acte sexuel à la pulvisation de mort, il y a plus d'une ressemblance.

L'animal est là comme substitut de l'ennemi. Celui-ci sera tué et mangé de manière rituelle.

La culture justifierait la corrida par les références dans la littérature et le cinéma. Mais ce n'est pas parce que de nombreux films montrent des images de violence et de guerre qu'il faut justifier la guerre et la violence par la culture. Le législateur qui a toléré la corrida dans la loi sur la protection animale devrait y mettre fin, comme le demande une grande majorité de l'opinion. (correspondance Jean Castel)

## GRENOBLE Le stade de la discorde

Alors que d'autres terrains étaient disponibles sur la communauté de communes autour de Grenoble, le maire, Michel Destot (PS) a imposé son choix : un grand stade en plein parc Paul-Mistral, un des espaces verts du centre-ville. Le projet initial prévoit l'abattage de 300 arbres, certains pluri-centenaires, d'autres rares. Le projet prévoyait aussi pour les amateurs de foot, un parking souterrain. Mais les spécialistes avaient oublié pourquoi ce parc n'était pas construit : il correspond à une zone

marécageuse et cela a obligé à revoir le projet initial, l'étanchéification du parking faisant grimper le montant initial du projet de 37 à 58 millions d'euros. Comme la mesure passe mal, pour des raisons écologiques et financières, la mairie dépense de l'argent public supplémentaire pour mener une vigoureuse campagne de communication. Face à cela, les associations et les citoyens ne disposent que de leur temps bénévoles. Autant dire que la « concertation » annoncée n'est qu'une astuce formelle et pose sérieusement la question du rôle des élus qui font ce qu'ils veulent avec l'argent du contribuable, même s'ils n'ont pas été élus sur ces questions. (correspondance André Ferruit)

## Annonces

### Entraide

#### ■ Echanges de service à la ferme.

Couple avec enfant, souhaiterait remplacer des fermier(ières) désirant prendre des petites vacances en février 2004 (période scolaire). Nous avons déjà effectué ce type d'échange deux années consécutives avec deux fermes (références). Nous gardons la ferme (petite exploitation), et nous nous occupons des animaux en échange d'être logés et nourris. Nous souhaitons refaire cette forme d'échange de préférence dans une de ces régions : monts d'Arrets, Jura, Vosges, massif Central. Si vous êtes intéressés, appelez-nous, Sabine et Daniel, tél : 02 23 40 45 54.

### Vivre ensemble

■ Je fais le rêve d'un monde plus beau à faire ensemble... Famille chrétienne, cinq enfants de 7 à 17 ans, désire faire mûrir un projet de vie tourné vers le respect de la Création et la défense de la santé des êtres vivants, en particulier de l'homme. Il s'agirait d'allier recherche d'un mode de vie proche de la nature avec la spiritualité chrétienne, comportant une dimension communautaire (à définir), inspirée par l'Évangile, saint François d'Assise et les penseurs de la non-violence. Plus concrètement, nous voudrions donner à nos enfants, intolérants à la chimie et souffrant de troubles du métabolisme et du comportement (THADA), un environnement sain : habitat, nourriture, grand air, et des relations humaines plus riches et plus simples, avec pourquoi pas (il est permis de rêver !) une école capable de prendre en compte leurs handicaps. Peuvent se sentir concernés par cet appel des personnes (seules ou en famille) avec des compétences et talents variés : agriculture, santé, éducation (pédagogie), artistes, religieux ou prêtres... ouverts au souffle de l'Esprit. Claire et Philippe, tél : 06 61 76 72 47, de 10 h à midi de préférence.

■ Pour création courant 2004 d'un projet collectif agricole, cherchons jeunes 25-35 ans souhaitant participer dans les domaines suivants : apiculture, volailles fermières, jardinage bio, ayant l'expérience d'une vie collective et conviviale. Participation financière obligatoire de cha-

cun dans esprit de tolérance, amicale et conviviale. Projet d'installation en moyen montagne. Thierry Cheirezy, hameau de Monteil, 30630 Montclus.

### Recherches

■ Réf 305.01. Drôme et Ardèche, cherche à acheter terrain agricole de un hectare et cabanon ou grange en ruines ou petite parcelle à construire ou petite maison en location. Possibilité de travaux contre location. Ecrire à la revue qui transmettra.

■ Couple expérimenté, gérants d'un gîte-aulberge en montagne et désireux d'aller plus loin dans l'alternatif, cherche structure d'hébergement, restauration en montagne ou site naturel, métropolitain ou dom-tom. Etude toute proposition sérieuse. Tél/fax : 04 92 58 84 84, a.giudce@wanadoo.fr.

■ Qui peut me fournir les références suivantes : un livre sur le Kombucha et l'adresse d'une revue sur la permaculture. Ailise, 4, rue des Vignerons, Allonal, 39160 Saint-Amour.

■ Autoconstructeur cherche dans le Puy-de-Dôme, terrain constructible, isolé si possible, bien exposé, 12 000 € maxi. Viabilités comprises. Patrick Urlacher, 4, avenue du Limousin, 63100 Clermont-Ferrand, tél : 04 73 36 82 49 HR.

### Rencontres

■ Réf 305.02. Bel homme, fin quarantaine, heureux de vivre, enfants presque élevés, aimant et travaillant avec la nature, en particulier plantes et abeilles, sympathisant avec le courant bio-dynamiste, un peu seul en Berry, souhaite partager avec une belle femme de cœur une démarche spirituelle. Ecrire à la revue qui transmettra.

■ Implanté sur Perpignan après vingt ans à Lille, je me sens très isolé corporellement et assez seul affectivement. J'ignore si ça vient du soleil, de la mentalité méditerranéenne, ou de mon passé familial. Ayant lu des annonces de Silence, je tente celle-ci, ce type de rubrique étant, en presse locale, tristement envahi par la vente de services. Je cherche avec qui échanger en priorité des massages relaxants, sans exclure d'autres modes relationnels, soit au sein d'un groupe déjà organisé, soit avec une

partenaire en accord avec cet objectif limité. En effet, je ne crois pas rencontrer la femme de ma vie, pourtant assez pleine et axée sur la communication. J'ai déjà pratiqué cette douce activité dans différents groupes, il y a quelques années. Suis prêt à préciser ma position par téléphone et, selon distance, à me déplacer pour première rencontre de présentation. Jean, tél : 06 83 99 03 25.

■ Jeune couple avec bébé, tous les deux psychologues (orientation systémique), cultivons un projet de vie utile, sensé et éthique. Recherchons projets et collaborations professionnels. Sommes ouverts à toute proposition sociale et culturelle et notamment la mise en place d'une structure d'accueil alternative pour enfants. N'hésitez pas à nous contacter au 06 78 20 39 28, Estelle et Sylvain, selepla@hotmail.com.

■ Réf.305.03. Robinson cévenol cherche sa vendredie pour que chaque jour soit dimanche. Jeune depuis plus longtemps que bien d'autres, 64 ans, actif, rêve de contempler à deux les étoiles et les flammes qui dansent dans la cheminée... Partager les bons moments de la vie et s'épauler quand soufflent les vents contraires... Ecrire à la revue qui transmettra.

### Emploi

■ Vaison-la-Romaine. Artisan ou petit commerçant indépendant proche de la retraite, bonjour ! A proximité de Vaison-la-Romaine, ou dans un rayon de 50 km, en Vaucluse ou en Drôme, vous avez un savoir-faire ou une activité que vous souhaitez transmettre... Je suis là ! Orienté vers une vie saine et à la recherche d'un équilibre dans une activité professionnelle épanouissante, je souhaiterais vous accompagner pour acquérir toutes les richesses de votre expérience du métier et reprendre le flambeau de votre activité à terme. Organisé, adaptable et polyvalent, j'étudie toutes les propositions et suis disponible et ouvert à tout arrangement. Emmanuel Faivre, Les Hauts Prés, 84110 Buisson, tél : 06 08 57 70 85.

■ Le Loubatas (voir article en page 8) recrute un(e) cuisinier(e)-animateur à par-

tir de janvier 2004, 35 h, poste emploi-jeune, 120 % du SMIC, pour préparation de repas biologiques et animations sur l'alimentation saine. Envoyer lettre et CV. Le Loubatas, BP 16, 13860 Peyrolles-en-Provence, tél : 04 42 67 06 70.

■ Je cherche un CDD d'au moins six mois dans la polyculture biologique en région Bretagne (ouvert à d'autres régions si porteuses en France et en Allemagne). Expérience salariée en maraîchage biologique. Je souhaite également disposer d'un logement à proximité. Envoi d'une lettre de motivation et un CV sur demande. Christian Pinçon, 21, rue d'Avesnières, 53000 Laval.

### Logement

■ Femme célibataire, deux enfants, cherche logement en Loire-Atlantique ou Vendée. 400 € maximum. Sans emploi mais avec cautionnaire. Très urgent. Tél : 06 77 76 96 22.

■ Haute-Loire. Propose d'échanger logement contre travaux de jardinage (potager + cour) de mars à juin 2004 pour une personne dans un hameau à 14 km de Brioude. Renseignements : 04 71 76 13 01 ou 04 73 34 52 87 heures de bureau.

### A vendre

■ Vends trois pales pour éolienne, en résine, profil NACA, 1,60 m chacune, 700 €. Tél : 04 67 88 62 74.

**Gratuites :** Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés.

Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois.

Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement.

**Domiciliées :** Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue.

**Sélection :** Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.



## Attitude irresponsable

J'ai lu le débat autour du commerce équitable du numéro 303. Certes vous donnez la parole à Thomas Mur (Max Havelaar), Hugues Toussaint (Biocoop) et Victor Ferreira (Max Havelaar et j'aimerais savoir comment a été composé cet encart). Et malgré votre édito vraiment bien, l'ensemble n'en constitue pas moins une charge contre la présence des produits du commerce équitable en grandes surfaces et contre Max Havelaar. Cette attitude est irresponsable. N'oubliez pas que Silence est un média public et non un espace clos où le débat se déroule entre personnes qui se connaissent. Je crois que ce qui a été publié cause du tort (...) au commerce équitable dans son ensemble (...).

Je vous prie donc de ne plus m'envoyer votre journal, quelle que soit la date de fin de mon abonnement (...).

**Olivier Schulz** ■  
Isère.

*Silence : Oui, c'est une charge contre les grandes surfaces et contre ce qu'est devenu Max Havelaar. Ce n'est, par contre, pas une critique globale du commerce équitable qui a tout loisir d'évoluer dans d'autres directions. Ce qui est irresponsable, c'est de se taire.*

## Business équitable

Je viens vous faire part de ma déception suite au dossier «Débat autour du commerce équitable». Ainsi la conclusion de votre éditorial est surprenante. Non, je n'achète pas de produits labellisés «commerce équitable» depuis pas mal de temps car il me semble que nous sommes en présence d'un nouveau «business» qui n'a plus rien de militant ni d'humain. On peut parler de logique purement commerciale, habilement dissimulée derrière un habillage «solidaire». Vive le marketing ! On ne peut donc parler de «verre à moitié plein» ou «à moitié vide» car il s'agit en l'occurrence, et vous oubliez souvent de le mentionner, de petits producteurs que l'on conforte dans la croyance que l'exportation est la solution, au détriment d'un mode de vie plus autonome.

Les «10 objections» sont très justes et pertinentes, mais à la lecture des propos de vos deux intervenants (Thomas et Olivier), c'est la déception. On a plus affaire à des militants «pur jus» qu'à des militants ayant une réflexion critique et constructive sur le sujet. Leur argumentation est légère et décevante. Il est facile de se défausser en disant que «ce n'est pas du ressort du commerce équitable» alors que tout est lié.

Il me semble que vous ne parlez pas suffisamment de questions importantes : où va l'argent du commerce équitable ? quel est le montant des subventions que reçoivent ces organismes ? comment sont-ils organisés ? Vous parlez souvent de Max Havelaar mais vous oubliez *Artisans du monde* qui, pour parler d'organisation, me paraît être la plus ingénieuse qui soit : elle s'appuie sur un fonctionnement associatif pour enrichir des sociétés à but purement commercial (voir la plate-forme du commerce équitable et sa constellation de sociétés commerciales). La majorité des boutiques *Artisans du monde* sont des associations indépendantes qui fonctionnent avec des bénévoles et les avantages liés au statut associatif. Est-ce que cela est équitable vis-à-vis des autres commerces ? Vous ne parlez pas non plus de la notion de valeur ajoutée, qui me semble primordiale et de sa composition. Et que dire du contrôle ? Qui contrôle et qui et quoi ? Aucun contrôle indépendant et fiable n'existe. C'est tout de même un élément à ne pas négliger.

Quant à Max Havelaar et son association avec McDonald's, on aurait pu s'attendre de votre part à des critiques plus percutantes. Ce ne sont pas les éléments qui manquent. Au travers de cette association, nous sommes bien dans une logique de développement à outrance, avec comme excuse le bien-être des producteurs. On ne parle jamais de tout ce qui a trait à la déforestation et à la modification des traditions.

Les seuls éléments de réflexion intéressants se trouvent en page 10 et 14. Les auteurs de ces articles ont visiblement pris toute la mesure de la question.

Vous me trouverez peut-être excessive, mais je pense que le seul moyen de recadrer ce type de commerce labellisé «équitable» est de le refuser dans sa forme actuelle.

Pour votre information, si je me permets cette critique, c'est aussi parce que je me rends souvent en Amérique latine, que je suis au contact de producteurs d'artisanat et de populations indigènes et que j'ai eu l'occasion de croiser sur ma route des intervenants qui pratiquaient le commerce soi-disant «équitable».

**Françoise Degenne** ■  
Indre-et-Loire.

## Impossible équité

Un commerce équitable, nonobstant les problèmes de transport, sous-entend un échange d'une heure de travail contre une heure de travail. On est loin du compte. L'heure de travail de l'Européen moyen est échangée contre plusieurs heures de travail des producteurs des pays pauvres.

Cela supposerait aussi un échange de biocapacité équivalent. Autrement dit, quand nous Européens utilisons un hectare de terre ivoirienne pour y cultiver notre cacao, les Ivoiriens devraient disposer d'un hectare de sol européen équivalent pour se nourrir.

Le pillage du tiers-monde est d'abord un pillage écologique. Nous exportons notre empreinte écologique sans réciproque et d'une manière irréversible. Le Japon qui a dévasté les forêts d'Asie ne remboursera jamais sa dette écologique pour la simple raison qu'il n'existe plus de forêts équivalentes au Japon et que le Japon grâce à des échanges inégaux colonise à son profit deux millions de kilomètres carrés de territoire en dehors du Japon. Je ne parle ni de l'exportation de nos déchets, ni des Bhopal et autres extractions de minéraux.

**Jean Brière** ■  
Rhône.

## Confier le contrôle au Sud

Voici une critique entendue d'un membre d'une coopérative du Sud : «vous avez la monnaie [CFA dans le cas présent], les liaisons téléphoniques, les sociétés de transports, les outils de communication, bref, tous les réseaux. Dans ces conditions, la relation entre nous ne peut être équitable».

Autrement dit, ce qui est habituellement nommé «commerce équitable» est entre les mains du Nord.

Pour devenir moins inéquitable, le prétendu commerce équitable devrait confier aux producteurs du Sud tous les maillons de la chaîne de commercialisation. Sinon le rapport inéquitable perdure indéfiniment.

**Gérard Moreau** ■  
Maine-et-Loire

*Silence : à quand un groupe Xam Raalevah géré par le Sud qui attribuerait un label aux systèmes de commercialisation du nord qui sont équitables, avec des inspections à tous les niveaux de la distribution.*

## Quel est votre choix ?

Silence pose d'excellentes questions, mais, dans ses suggestions, paraît ignorer le contexte socio-économique mondial (...) Les grands barrages hydro-électriques sont sociologiquement discutables et écologiquement condamnables, mais les pays concernés ont besoin d'énergie. Les alternatives sont l'utilisation massive d'énergies fossiles conventionnelles, généralement non-disponibles nationalement, avec leurs émissions de gaz à effet de serre, ou le recours à l'énergie nucléaire. Huit réacteurs EPR pourraient produire plus et plus durablement que le barrage des Trois-Gorges, quel est le choix de *Silence* ? Le silence. C'est bien là le problème. L'enfer est pavé de bonnes intentions.

La France, sans baisse notable de son niveau de vie, et avec beaucoup moins de chômage du fait de l'utilisation massive d'énergies renouvelables fortes consommatrices de main-d'œuvre, peut assurer ses besoins énergétiques essentiels avec un million d'éoliennes hgt tech, avec 200 centrales EPR ou un peu de l'un et de l'autre, ni l'un ni l'autre étant socialement inacceptable. Quel est le choix de *Silence* ? Silence !

**Jacques Hamon** ■  
Haute-Savoie

*Silence : Nous abordons pourtant souvent ces questions. Pour les grands barrages, un calcul a été fait sur celui d'Assouan (Egypte) montrant qu'il faut moins de surface que celle inondée pour produire la même électricité avec des photovoltaïques, lesquelles peuvent se mettre sur les toits, sans avoir à évacuer les villes noyées lors de la montée des eaux. La Chine peut faire ce choix, comme de faire des éoliennes, comme d'améliorer son efficacité énergétique... Concernant la France, vous prétendez que prévoir «ni l'un ni l'autre» est socialement inacceptable. Pourtant la consommation d'énergie baisse depuis une vingtaine d'années au Danemark, pays qui a l'un des plus haut niveau de vie au*



monde. Cela grâce à une politique d'efficacité énergétique continue dans le temps. Silence anime un débat sur la décroissance de la consommation de biens matériels, ce qui entraînerait forcément une forte baisse de la consommation d'énergie (visons au moins un facteur quatre), ce qui permettrait de répondre à la demande uniquement avec les renouvelables : l'hydraulique pour ce qui reste d'industrie (les 14 % de l'électricité actuels) et pour le reste les renouvelables en décentralisant : éoliennes communales ou gérées par des coopératives de consommateurs, réseaux de chaleur collectifs avec cogénération bois, photopiles et capteurs solaires pour les particuliers...



## Christianisme et décroissance

Chrétien, ou essayant de l'être, je voudrais vous faire part de mon regret quelque peu agacé de voir caricaturé, à l'occasion, mais avec une répétition lassante, le christianisme. Ainsi, dans le numéro 302 que je viens de lire, je relève trois allusions marginales, toutes négatives, sous la plume d'auteurs différents.

Paul Ariès dénonce en page 5 «la vieille posture religieuse» et «le triste sort des religieuses recluses soustraites au plaisir du monde», selon Diderot,

promu critique qualifié de la vie contemplative...

Georges Didier, rappelle en page 10 «les dégâts des limites des vieilles morales corsetées (religieuses ou pas) qui interdisaient ou diabolisaient le plaisir».

Vincent Cheynet, en page 15, nous apprend que «Galilée... a été condamné à mort par l'Église». A mort ? Sans doute pour faire bonne mesure.

Réflexions marginales, tics plutôt que pensée, du «philosophiquement correct».

Inutile de vous dire que je déplore les innombrables occasions au cours de ces deux millénaires où des chrétiens ont défiguré le christianisme. Mais, outre que je pourrais citer à la barre l'allégresse de la nonne Thérèse d'Avila, ou de sa petite sœur de Lisieux pour répondre à Diderot, la souveraine liberté du franciscain Maximilien Kolbe prenant volontairement la place d'un condamné à mort à Auschwitz pour élargir à l'Infini «les morales corsetées», et, à côté de la condamnation de Galilée, tarte à la crème évidemment inexcusable, même si elle ne fut pas «à mort», l'essor des universités médiévales ou de la recherche chrétienne du siècle dernier, il n'est pas très rigoureux de critiquer un message sur la base de ses trahisons.

Surtout, c'est contre-productif pour au moins deux raisons.

D'abord tactique.

Les sympathisants d'une «décroissance soutenable» ne se pressent pas au portillon ; il n'est pas très opportun d'en rebuter certains. Par ces temps de disette, il vaut mieux rechercher toutes les convergences possibles. Evidemment pas au prix de compromissions, mais, si l'on veut être sérieux, alors prenons au sérieux le message de l'autre.

Ensuite, au fond.

Je ne doute pas qu'un psychologue comme Georges Didier sache différencier, et hiérarchiser, joie et plaisir : il n'aura aucune peine à voir gambader la joie, sinon les plaisirs, à travers tout l'Évangile et les vies des saints ; je suggère comme exemple, pour sortir des références catholiques, la joie insubmersible d'Étty Hillesum, portant en route elle aussi vers Auschwitz. Or, pour nous en tenir au plan qui nous intéresse, celui de la décroissance volontaire, chacun sait que le plaisir, «ce bourreau sans merci» se nourrit d'une escalade consumériste alors que la joie vit d'amour et d'eau fraîche. Voilà bien une immense niche écologique, et pas triste !

D'autre part, Paul Ariès écrit, page 6 «le projet de décroissance [doit] se trouver des origines autres que scientifiques pour se projeter dans le futur. Il lui faudrait pourtant voir loin derrière pour voir loin devant. Qu'en est-il de ses héritages ?». Singulier aveuglement alors qui traite par quelques caricatures éculées, l'un de nos héritages majeurs : le christianisme. On cite deux ou trois fois Gandhi, une fois Martin Luther King, bien loin de nous aux deux bouts du monde et sans rappeler leur cousinage ou leur filiation chrétiens. Et saint François ? Le poverello si joyeux ne pourrait-il être le patron de la simplicité volontaire et de la décroissance, même insoutenable ? N'y a-t-il rien à chercher dans l'expérience bimillénaire des anachorètes, des ermites, des trappistes, et sans aller à ces hauteurs spirituelles, dans l'apprentissage de la retenue à travers le jeûne et le carême ? Si on veut bien être sérieux, et ne pas réduire les propos du pape au préservatif, n'y a-t-il rien dans ses encycliques sur le respect de la nature, la maîtrise de l'instinct de puissance, la nécessité du partage ? Plus fondamentalement, la décroissance volontaire n'a-t-elle rien à voir avec l'esprit des «Béatitudes», «heureux les pauvres en esprit», c'est-à-dire ceux qui se contentent volontairement de peu ?

Evidemment, il ne s'agit pas de bénir ou de récupérer une notion qui appartient à tous, mais de lui trouver des alliés : même si on ne partage pas la problématique chrétienne, même si on n'oublie ni ses déviations ni ses trahisons, il y a là un courant immense, à la fois millénaire et planétaire, dans lequel on aurait tout intérêt à rechercher des racines, des convergences et des alliances.

Jacques Vidal ■

Tarn

## Adieu l'artiste

Un jour, un copain me fait écouter sur Radio-Zinzine, en 1981, un de tes albums *Joue pas avec mes nerfs*. Ce ne fut pas le coup de foudre immédiat. Il faut dire aussi que c'était la première fois que j'entendais ce genre de musique. (...) Je n'étais pas du tout politisé à ce moment-là. Ça n'allait pas durer : après avoir ouvert mes oreilles à la musique, tes textes m'ouvraient l'esprit. Je découvrais tous tes pamphlets, de *Manifeste à Je ne veux plus le savoir* en passant par *Ma fleur*, *Le disque dort ou encore Le messager*. Après la colère et la révolte vient l'apaisement et dans ces moments-là quelques belles chansons d'amour comme *La fille que j'aime* ou *Natacha*. Tu excellais aussi à chanter les tranches de vie à commencer par la tienne. J'aime par-dessus tout la moins connue mais non moins géniale *Département 26*.



Difficile de tout énumérer. Il me revient à l'esprit *Le balayeur d'Amérique*, *Le vieux*, *A ma grand-mère* et en 1989 *Parcours de nuit*. Toujours entouré d'excellents musiciens, avec tes compositions ou les leurs : Jean-Pierre Alarcen, Jean-Yves Lozach, Bertrand Lajudie, Gérard Cohen et ces dernières années Lalo Zanelli portaient très efficacement toute cette poésie rebelle, tendre et ironique aussi parfois (*Mamadou m'a dit*). Ta diction était parfaite, on ne perdait pas un mot des textes. (...) Après sept ans de silence dans les années 80, on te retrouvait égal à toi même en 1989, en train de nous asséner le refrain le plus écolo que je connaisse : «*Terre mère, ma terre / Ma dure mère / Qu'avons-nous fait de toi ? / Qu'avons-nous fait de nous ? / Qu'avons-nous fait*». Tu sortis encore deux albums magnifiques en 1997 et l'ultime en 2002 *Profiter du temps* entièrement acoustique (...).

Le 7 octobre, j'appris ta mort à la radio. A 66 ans. La mort aurait pu encore t'oublier longtemps. Qui désormais nous assénera nos quatre vérités en musique avec autant de talent ? Adieu François Béranter.

Dominique Bertrand ■

Alpes-de-Haute-Provence.

## Libération de José Bové

Pour les fatalistes et les défaitistes qui pensaient que les manifestations en faveur de José Bové ne servaient à rien, c'est raté.

La libération de José Bové n'est pas due à la générosité de la justice ou du gouvernement, mais bien au ras-le-bol des policiers.

En effet ceux qui étaient réquisitionnés lors des manifestations et faisaient des heures supplémentaires souvent non payées, ont adressé, début juin, un avertissement au gouvernement disant qu'ils voulaient obtenir des vacances comme tout le monde. Cela semble avoir été le facteur déclenchant pour la libération de José Bové.

Comme quoi, il ne faut jamais désespérer.

Maurice Langlois ■

Ille-et-Vilaine.

## Téléphone revolver

N'ayant pas de téléphone portable, il m'a fallu beaucoup de temps avant de réaliser la signification possible du geste des utilisateurs : ils se saisissent de leur téléphone généralement accroché à la ceinture et le portent à la tête. Comme s'ils prenaient un revolver et le pressaient contre leur temple. Ce geste symbolise-t-il un suicide ? Quand on connaît les effets néfastes des ondes électromagnétiques, cela représente un suicide collectif à grande échelle. Il serait intéressant d'interpeller les gens par une image sur ce thème, en espérant un choc salutaire (...)

Corinne Domergue ■

Lozère



# Livres

## On peut changer le monde

**François Lille, François-Xavier Vershave**  
**Ed. La Découverte**  
**2003 - 128 p. - 7,50 €**

Alors que les débats altermondialistes se multiplient sur la conservation des «biens communs», les auteurs, militants tous les deux à Survie, situent cette question dans une approche écologique et sociale. Ainsi, ils replacent la menace que représente un changement de climat en tête des préoccupations, rappelant que nous vivons dans un écosystème qui ne bénéficie que du soleil pour les apports en énergie et qui est totalement fermé pour ce qui est de la matière.

Ils montrent également très bien d'autres limites comme celle de la concentration des entreprises. Quand il n'en reste plus qu'une dans un secteur, une mégafaillite pourrait provoquer l'effondrement de toute l'économie : «Comment laisser reposer la santé mondiale sur des entités que des spéculations hasardeuses, des manipulations comptables, voire un coup de Bourse, peuvent abattre du jour au lendemain» [p.48].

Les auteurs invitent à s'intéresser aux courants les plus radicaux car c'est peut-être de ce côté que viendront les bonnes propositions (et ils citent Georgescu-Roegen). Malheureusement, il n'en tirent pas totalement parti, hésitant entre les revendications molles de la «gauche» autour d'ATTAC et les limites mises en avant par la mouvance écologiste.

En particulier, ils sont très confiants dans le droit international appelant à la mise en place de services publics mondiaux pour «faire cesser l'appui des institutions économiques internationales à la recolonisation accélérée du tiers-monde» [p.107]. Dans la mesure où nos ressources sont déjà très limitées, il est difficile d'envisager une démocratie à grande échelle (qui nécessite beaucoup d'énergie) sinon avec des modes de délégation encore plus critiquables qu'aujourd'hui. Si nous voulons, comme les auteurs «l'arrêt immédiat des dégradations» de la planète [p.109], comment concilier relocalisation de l'économie et démocratie universelle ?

Si les analyses et nombreuses propositions sont le plus souvent pertinentes, il y a quelque manque à leurs informations. Ainsi, ils écrivent que «chaque crise pétrolière occasionne une hausse sensible des prix» [p.30] de l'énergie, en oubliant d'ajouter que ce n'est que ponctuel et qu'aujourd'hui nous payons, en tenant compte

de l'inflation, la plupart des énergies à un niveau moindre qu'avant le premier choc pétrolier de 1973. Ils estiment également que «l'utilisation des flux permanents d'énergies renouvelables situe le pouvoir au plus près des collectivités locales et des individus. Elle permet de restaurer des mécanismes démocratiques et marchands équitables» [p.30]. C'est effectivement ce que l'on peut souhaiter, mais ce n'est pas le cas. En France, le plus gros

fournisseur d'éoliennes est aujourd'hui Framatome et le plus gros producteur d'électricité éolienne une filiale d'EDF. Signalons enfin, dans le genre contradiction, que les auteurs auraient pu choisir une maison d'édition qui n'appartienne pas au groupe Lagardère, célèbre marchand de canons. MB.

## Guide de l'habitat écologique

**Ed. du Fraysse**  
**(82230 Monclar-en-Quercy)**  
**2003 - 1344 p. - 18 €**

## Annuaire national de l'habitat écologique

**Ed. Terre vivante**  
**(38710 Mens)**  
**2003 - 256 p. - 20 €**

Coincidence, ces deux livres sont sortis presque simultanément cet été. Il faut dire que l'habitat écologique est en plein boum et qu'il est bien temps que sortent de tels ouvrages.

Les deux ont comme point commun de comporter de très nombreux encarts publicitaires. C'est très bien pour faire baisser le prix d'un ouvrage, mais cela met un doute sur l'objectivité des informations qu'on y trouve.

Le premier est un monstre de 1344 p. Comme le ferait *Silence*, les éditions du Fraysse ont choisi de donner le maximum d'adresses, mais en plus, beaucoup de témoignages d'autoconstructeurs, de clients, plus ou moins intéressants, avec des digressions parfois drôles, parfois inutiles. Le second est beaucoup plus sobre, avec un classement plus logique (par thème, puis par département), renvoyant en fin d'ouvrage pour les livres à lire et les sites internet. Ce deuxième livre a réuni

deux revues *Les Quatre saisons du jardinage* et *La Maison écologique* ainsi que le centre *Pégase-Périgord* qui gère un gros serveur sur internet sur le même sujet. Le premier est plus militant, le second se veut plus respectable. Le premier plaira sans doute plus à ceux pour qui le choix de l'habitat fait partie d'une démarche écologique globale, le second à celui qui cherche d'abord à avoir un lieu où bien vivre. Le premier est plus convivial, le second est plus professionnel. Les deux annoncent un suivi avec des éditions réactualisées, il serait peut-être bon d'envisager d'arrêter ce double travail. MB.

## Les batailles de l'eau

**Mohamed Larbi Bouguerra**  
**Ed. Ch.-L.-Mayer**  
**et de l'Atelier**  
**2003 - 240 p. - 15 €**

Mohamed Larbi Bouguerra nous présente l'histoire du rapport des sociétés humaines et de la gestion de l'eau. De nombreux exemples pris dans l'Histoire égrènent cet ouvrage : de l'eau comme objet de fascination pour les artistes, poètes et écrivains, mais aussi l'eau dont les crues du Nil signaient le nouvel An égyptien (avant la construction du barrage d'Assouan), ou encore l'eau comme cause principale de querelles et de haines entre tribus, etc.

Aujourd'hui, les usages de l'eau sont toujours aussi diversifiés. En revanche le système industriel aurait plutôt tendance à niveler par le bas les différentes techniques de gestion alternatives qui ont été éprouvées sur plusieurs centaines d'années. Pourquoi ? Car étant source de vie mais aussi précieux indicateur socio-économique et politique, l'eau devient de plus en plus une marchandise, une valeur marchande.

Et, alors que le 20e siècle a connu des guerres pour le pétrole, le 21e siècle connaîtra, selon l'auteur, le développement des guerres pour l'eau. Même si celles-ci ne datent pas de la dernière pluie.

De témoignages personnels de l'auteur aux conflits existants et à venir, c'est toute une histoire de l'eau que nous propose Mohamed Larbi Bouguerra.

Au final c'est en proposant une gestion économe de l'eau, basée sur la coopération, le dialogue et la solidarité internationale que l'auteur nous présente des pistes de réflexion et apporte des éléments de réponse. JP.

# R O M A N S

## Fausse commune

**Alain Bellet**  
**Ed. Le Passage/Polarchives**  
**2003 - 172 p. - 10 €**

A partir d'une histoire policière très rondement menée, l'auteur, historien, spécialiste de la ville de Paris, nous décrit avec passion mille et une anecdotes de lieux connus ou non. Dans un style littéraire fort agréable, il nous emmène dans une histoire de meurtres en série en lien avec l'histoire de la Commune. Pourquoi avoir tué une libraire engagée de la Butte-aux-Cailles, un médecin de Montmartre et un élu Vert ? La réponse est certes dans le titre du livre, mais il vous faudra dévorer le livre pour en comprendre les multiples sens. FV.



## Les douze chaises

**If et Petrov**  
**Ed. Parangon**  
**2002 - 376 p. - 9,20 €**

If et Petrov sont des chroniqueurs humoristiques fort connus en URSS, dans les années qui suivent la révolution. Alors que le stalinisme monte en puissance, ils se permettent, sous couvert d'une nouvelle histoire à suspense, de tracer dans ce roman un portrait découpant des mœurs de l'URSS au début des années 30. Le fil conducteur est la recherche par un ancien noble de douze chaises de collection confisquées par la révolution dans l'une desquelles ont été cachés les bijoux de sa belle-mère. Même si aujourd'hui, il est impossible de comprendre toutes les allusions au deuxième degré, il reste un côté très drôle à cette folle poursuite qui dénonce la cupidité... des anciens riches, des oisifs et des curés (il faut quand même rester politiquement corrects). FV.



## BANDES DE SSINÉES

### Insiders

**Opération off shore**  
**Jean-Claude Bartoll**  
**et Renaud Garreta**  
**Ed. Dargaud**  
**2003 - 48 p. - 9,45 €**

Le scénariste a voulu s'inspirer des conséquences de la marchandisation de la planète pour élaborer une histoire solide en plein dans l'actualité politique. Après un premier épisode sur le conflit tchétchène, la base de cet album est le scandale de l'Angolagate dans lequel baignent nos politiques français : aide à des coups d'Etat pour s'emparer de ressources pétrolières en Afrique. Le dessin est parfaitement maîtrisé et l'on se retrouve avec une héroïne qui, à l'instar de XIII dans un autre domaine, va à la recherche de sa propre identité. Tous les atouts pour une bonne BD, donc ? Eh bien non, le malaise grandit à la lecture de l'ouvrage : une compilation avec les scènes de violence qui lasse vite le lecteur. MB.



### Haro sur la bouchère

**Jeanne Puchol**  
**Ed. de l'an 2**  
**2003 - 48 p. - 12,50 €**

La couverture dépliée en quatre volets vaut déjà à elle seule le détour. Ce livre est le début d'une fresque onirique, surréaliste qui nous entraîne aux temps de l'inquisition et où une femme bouchère va perturber tout ce qu'elle rencontre. On ne sait pas trop où ça nous mène, mais dans un style de dessin assez classique, l'auteure s'en donne à cœur joie. MB.

C D

### Trede milved

**Strobinell (70, rue des Lilas, 22360 Languueux)**

**2002 - 14 titres - 54 mn -**

Strobinell anime des Fest-noz et des Fest-derg plutôt que des concerts de musique bretonne. Ce CD commence par *antro sur le troisième millénaire* : «Que deviendra la Terre au troisième millénaire ? / Nos déchets nucléaires, on ne sait plus quoi en faire / Préservons notre terre, protégeons donc notre mer / Les peuples tous solidaires des langues minoritaires / Il faut qu'on se tolère, blancs, noirs, jaunes, verts / Evitons toutes les guerres, luttons contre la misère / Mettons tous les militaires en missions humanitaires / De la musique partout, ça détend l'atmosphère / Entrez donc dans l'andro du troisième millénaire». Le ton est donné. BP.



### Le signal du Luguet

**Aligot Eléments**  
**Agence des musiques traditionnelles d'Auvergne**  
**2003 - 13 titres - 60 mn**

Cette formation folk récente comprend de six musiciens. Tous ne sont pas originaires d'Auvergne. Le chanteur violoneux François Breugnot y joue parfois aussi du sax soprano. Un saxophoniste vient en complément dans le dernier morceau «Bonus track» alternant avec une clarinette. Le CD se termine en beauté au milieu de sons naturels. BP.

# Bon de commande

Les numéros disponibles et les livres sont à commander uniquement en France. Il est possible de s'abonner en Belgique pour les lecteurs et lectrices Belges.

## numéros disponibles (franco de port)

- 218 Alternatives en Alsace . . . . . 3,8 €
- 242 Eau, pollution de nos WC . . . . . 3,8 €
- 248 Crimes publicitaires . . . . . 3,8 €
- 251 Ecoféminisme . . . . . 3,8 €
- 254 Ecopsychologie . . . . . 3,8 €
- 256 Commerce équitable . . . . . 3,8 €
- 257 Ecole et écologie . . . . . 3,8 €
- 258 Parcs naturels ou peuples indigènes . . . . . 3,8 €
- 262 Quelle démocratie ? . . . . . 3,8 €
- 264 Technologies et solitude . . . . . 3,8 €
- 267 Où sont les jeunes . . . . . 3,8 €
- 269 Mouvement vers Bure . . . . . 3,8 €
- 271 Inégalités dans les SELs . . . . . 3,8 €
- 272-273 Alternatives dans le Rhône . . . . . 6 €
- 274 Habitat convivial aux Etats-Unis . . . . . 4 €
- 277 Land Art et écologie . . . . . 4 €
- 278-279 Alternatives en Normandie . . . . . 6 €
- 281 Eau et santé . . . . . 4 €
- 282 Ecovillages : du rêve à la réalité . . . . . 4 €
- 283 Routes et déroutes du voyage . . . . . 4 €
- 284 Jeûner pour sortir du nucléaire ? . . . . . 4 €
- 285-286 Alternatives en Isère
- Elections. Femmes et paix. Espagne noire et verte . . . . . 6 €
- 289 Un monde écolo est-il possible ?
- Associations et économie plurielle . . . . . 4 €
- 290 Ne pas oublier le train
- Corruption. Cosmétiques. Microhydraulique . . . . . 4 €
- 291/292 Alternatives en Aquitaine
- Forum social. Tribunes . . . . . 6 €
- 294 Enfance : apprendre ensemble
- Prostitution. Droit dévié. Bioclimatique . . . . . 4 €
- 297 Chantiers de la décroissance.
- Commerce équitable. le monde tel qu'il est . . . . . 4 €
- 298-299 Alternatives en Franche-Comté
- Elections. Femmes et paix. Espagne noire et verte . . . . . 6 €
- 300 Nos lecteurs ont du talent.
- Poésie, nouvelles, bédés, photos . . . . . 4 €
- 301 La face cachée des vaccins.
- Eoliennes. Communautés. La Nef . . . . . 4 €
- 303 Débat commerce équitable
- Education, G8/Larzac/FSE : c'est pas le sommet . . . . . 4 €
- 304 Toujours sexistes ?
- Auto-destructuration, frugalité . . . . . 4 €

**Silence diffuse une cinquantaine d'ouvrages par correspondance. Envoi du catalogue contre une enveloppe timbrée.**

## Abonnement

Attention ! Du fait de la parution de numéros doubles, 12 numéros ne correspondent pas à un an

### FRANCE METROPOLITAINE

- Découverte 1ère année 6 n° 15 €
- Particulier 12 n° 40 €
- Institution 12 n° 80 €
- Soutien 12 n° 50 € et +
- Petit futé 24 n° 65 €
- Groupés par 3 ex 3 x 12 n° 100 €
- Groupés par 5 ex 5 x 12 n° 150 €
- Petit budget 12 n° 25 €

### AUTRES PAYS ET DOM-TOM

- Découverte 1ère année 6 n° 22 €
- Particulier 12 n° 45 €
- Institution 12 n° 90 €
- Soutien 12 n° 50 € et +
- Petit futé 24 n° 70 €
- Petit budget 12 n° 40 €



je règle un total de :

NOM \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_



### NOUS AVONS ÉGALEMENT REÇU

■ **Commerce équitable et café**, sous la direction de Jean-Pierre Blanc, éd. Le cercle de l'art du café, 2003, 184 p. Compte-rendu d'un colloque sur le commerce équitable organisé par le PDG des cafés Malongo. Un remarquable ouvrage pour mesurer à quel point le concept de commerce équitable a été récupéré par les boîtes de communication des multinationales. Le monde merveilleux du paternalisme.

■ **Le monde des plantes grimpantes**, Kyra Mur et Rochard Poisson, éd. du Rouergue (Rodez), 2003, 176 p. 22,5 €. Beau livre richement illustré pour tout savoir sur le sujet.

■ **Le temps d'une flânerie**, Pierre Corajoud, Fraïsse 14, CH 1006 Lausanne, 2000, 96 p. 6 €. Auteur de plusieurs guides en Suisse pour les amoureux de la marche, il s'essaie dans ce petit livre, à expliquer son amour de la marche, celle qui permet « une aventure de poche ». La marche développe la réflexion, le rêve, la poésie, bref toutes ces choses absolument indispensables et que l'on ne trouve pas dans les rayons d'un supermarché. Prenez le temps de la commander à l'auteur et de le déguster.

■ **Les anarchistes français face aux guerres coloniales**, Sylvain Boulouque, éd. ACL (Lyon), 2003, 124 p. 11,50 €. A la fin de la guerre, les anarchistes, militants pacifistes, passent tout naturellement à la dénonciation des armées d'occupation dans les futurs Etats indépendants. L'auteur retrace les principales prises de position depuis la guerre d'Indochine (1945) à la fin de la guerre d'Algérie (1962), avec en particulier le débat sur l'aide ou non aux armées « nationales ».

■ **Le malade enchaîné**, René Bickel, 116, rue de Mittlewih, 68150 Ostheim, 2003, 140 p. 14 €. Alternant dessins, réflexions et citations, une dénonciation de la médecine actuelle qui fait tout pour vous maintenir comme client, c'est-à-dire en mauvaise santé.

■ **Continuez sans moi**, Didier Ober, 105, rue Anatole-France, 59490 Somain, 2003, 72 p. 7 € port compris chez l'auteur. Recueil de poésies extrêmement pessimiste sur le monde d'aujourd'hui. Certains très courts comme celui-ci : « Chaque jour / Se réveiller un palier plus bas / Dans un vide-ordure sans fond ».

■ **Le dossier de l'eau, pénurie, pollution, corruption**, Marc Laimé, éd. Seuil, 2003, 404 p. 20 €. Il y a un siècle, le défi était d'arriver à nourrir et abreuver la population. C'est toujours le cas aujourd'hui, avec une population multipliée par cinq. La situation s'aggrave encore plus du fait qu'il y a des limites aux quantités d'eau disponibles, et qu'en plus elle est souvent polluée. Une aubaine pour ceux qui essaient de la transformer en marchandise. L'auteur s'intéresse surtout au cas français, montrant que le recours pour le moment à l'eau en bouteille aura vite ses limites. Le traitement des eaux aussi. Les grandes firmes se préparent à empocher de gros bénéfices en vendant l'eau aux plus offrants. L'auteur ne présente malheureusement pas de démarche pour s'en sortir.

### Scions... travaillait autrement

de Michel Lulek

### Moutons rebelles

de Béatrice Barras

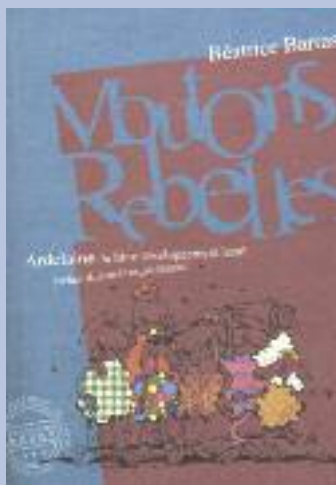
### La danse des ceps

de Christophe Beau

Ed. Repas

(07190 Saint-Pierreville)

2003 - 168 p. - 14 € chacun



Le réseau REPAS, réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires, regroupe une vingtaine d'initiatives qui se sont unies pour favoriser le compagnonnage des jeunes qui, à leur tour, voudraient se lancer dans de nouvelles pratiques alternatives. Ces trois livres sont le début d'une collection où chaque ouvrage retrace l'itinéraire d'une de ces initiatives.

*Scions... travaillait autrement* présente le collectif *Ambiance bois* qui, sur le plateau de Millevaches, dans le Limousin, mène une expérience d'entreprise qui depuis une vingtaine d'années maintenant, cherche avant tout à favoriser l'humain et non le chiffre d'affaires. Avec une vingtaine de personnes adultes et presque autant d'enfants, ce collectif est une réussite à de très nombreux niveaux, en particulier dans la perspective de la décroissance. Avec des salaires égaux et limités, ils ont réussi à élever progressivement leur niveau de vie, non pas en gagnant plus, mais en partageant mieux. Pour stabiliser l'entreprise et ne plus grossir, ils ont progressivement rapproché leurs activités du local, refusant d'aller faire des chantiers de construction trop loin. Préparant notamment des ossatures



bois et des charpentes, ils ont même créé un atelier sur place qui permet une préfabrication et leur évite de s'éloigner trop longtemps. Depuis quelques années, il accueille de nouveaux salariés, non pas en augmentant l'activité, mais en partageant celle existante et en diminuant leur temps de travail (et leurs revenus). *Ambiance Bois* a au niveau local aidé au développement de structures associatives et d'entraides qui permettent ainsi de mutualiser bon nombre de besoins, de favoriser les échanges, les liens sociaux et d'éviter la consommation de biens d'équipement. Comme conclut Michel Lulek, une vraie question se pose pour eux : comment se fait-il que tous ceux qui se disent mal dans leur peau ne se lancent pas comme ils l'ont fait dans une démarche alternative ?

Dans *Moutons rebelles*, Béatrice Barras raconte l'itinéraire d'*Ardelaine*, une SCOP, société coopérative ouvrière de production, qui compte aujourd'hui, après également une vingtaine d'années de fonctionnement, une trentaine de salariés. Comme pour *Ambiance bois*, le départ a nécessité beaucoup d'astuces et de solidarités, cette fois-ci pour remettre en route une filière laine, de la brebis au produit fini. C'est en étant maître de la filière d'un bout à l'autre et en acceptant un mode de fonctionnement sans hiérarchie, qu'il a été possible de pérenniser cette expérience. Ici aussi, le désir d'arrêter de se déplacer a provoqué une réflexion et a débouché sur la création d'un musée de la laine qui attire les visiteurs sur place (20 000 par an) et leur permet une importante vente en direct complétée par la vente par correspondance et la présence dans des salons. A la différence d'*Ambiance bois*, on ne sent pas la même réflexion sur la nécessité d'arrêter de grossir. Si elle est présente, *Ardelaine* jusqu'à maintenant n'a cessé de grossir. D'autres pistes sont par contre explorées comme la présence depuis maintenant de longues années d'un atelier de confection dans une ZUP de Valence, avec un travail social local. Là aussi, la richesse de la

réflexion devrait inciter ceux qui nous lisent à se lancer dans le concret. Une autre économie est possible.

Le troisième livre *La Danse des ceps* est un peu différent car Christophe Beau mène une expérience individuelle d'installation comme vigneron dans le sud de la France. Son livre raconte l'histoire conflictuelle autour de l'acquisition de parcelles de vignes. Mais ce témoignage donne également de nombreuses pistes pour celui qui butte sur l'acquisition de terres pour s'installer dans une activité agricole. Dans un premier temps, il a mis en place un contrat de location de ceps de vigne. Les amateurs de ses vins peuvent ainsi louer, pour une période de trois ans minimum, un certain nombre de ceps, en échange d'un certain nombre de bouteilles. Ces personnes sont regroupées dans une association *Les Cepatouts* et lui permet d'avoir une partie de sa récolte vendue d'avance, ainsi qu'une aide au moment des vendanges. Intérêt pour les adhérents : ils paient leur vin sensiblement au prix de gros. Pour acheter des parcelles de vignes, n'ayant pas le sou, il a également mis en place une SCI, société civile immobilière, les *Sait pas tout* qui a permis sensiblement aux mêmes personnes de faire des achats collectifs. A côté de cela, Christophe Beau a choisi de mener ses vignes en biodynamie, une forme d'agriculture biologique, de fabriquer lui-même son vin, sans passer par une coopérative, et d'utiliser des moyens techniques assez rudimentaires. Le résultat de toutes ces initiatives : alors qu'on estime que dans sa région il faut au moins une vingtaine d'hectares de vigne pour vivre, lui réussit à le faire avec seulement quatre hectares. Un bon contre-exemple de la politique agricole productiviste. On regrettera toutefois dans ce livre écrit dans un style très littéraire, l'importance attachée à la petite histoire conflictuelle locale et le peu de développement sur justement les deux collectifs mis en place. Le début en tous les cas d'une formidable collection. MB.

